

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12784 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 6 MARS 1986

de M. Botha

Aux prises, chez lui, avec me violence quotidienne et rencontrant, à l'étranger, une hostilité croissante, le président Botha essaye une nouvelle fois de donner l'impression que son gouve nement, auquel on reproche son e, prensit des initiatives et aliait de l'avant. C'est sans doute pourquoi le chel de l'Etat sud-africain a annoncé, mardi 4 mars, une levée totale de l'état d'urgence dans les jours qui viennent et une relance de la pégociation dans le conflit namibien. Il a obtenu la réaction espérée du gouvernement améri-cain, qui s'est aussitôt « félicité », comme s'il attendait avec impatience l'occasion de le faire, des nouveaux gestes de Pretoria.

La levée de l'état d'urgence, 2 fait savoir la Maison Blanche, « constitue l'une des conditions nécessaires à l'ouverture des négociations avec des dirigeants noirs crédibles en vue de réformes significatives et d'une réduction de la violence ». En ce qui concerne le deuxième point - l'engagement de retirer les troopes sud-africaines stationnées en Namibie en échange d'un retrait cubain d'Angola, -Washington estime qu'il s'agit d'une « étape positive et signifi-

cative dans les négociations pour l'indépendance de la Namibie, le l'indépendance de la Plantese, le retrait des trompes enhaines d'Angola et plus interesent, le paix dans la région. Pour marquer l'impértance qu'ils accordent aux initiatives de Prétoria. les Americains amoncent l'erroi «immédiat» d'un émissaire en Afrique australe.

Pourtant, à y regarder de près, les propos de M. Pieter Both se contiennent guere Powerture. Lier un reglement du conflit namibien à un retrait militaire cubain d'Angola ne fait que confirmer la position tradielle de Pretoria. Luanda risque d'autant moiss d'y une volonté de relancer la négociation que l'UNITA de M. Savimbi, appuyée par l'Afri-que du Sud et les Etats-Unls, marque actuellement des points sur le terrain.

Assortie d'un renforcement de l'arsenal de répression, la levée de l'état d'urgence ne représente au mieux qu'un retour à la case départ. En aucus cas on se pourrait y lire une offre de negociation anx adirigeants noirs crédibles» d'Afrique du Sud. Que devient, de toute façon, la promesse de M. Botha de demanteler Papartheid, qu'il a qualifié naguère de «concept périmé» ?

Le gouvernement sud-africain ne peut pas, à la fois, voir les menées du Congrès national africain dans toute protestation noire dans son pays et dénoncer nne agitation fomentée de l'étranger sans la moindre autonomie. Les services de sécurité sud-africains savent parfaite-ment que PANC a étendu son emprise sur tous les mouvements contestataires et qu'aucune négociation sérieuse ne pent se mener bors de hui.

Cette vérité d'évidence réduit singulièrement la portée pratique d'initiatives comme celles que vient d'annoncer M. Botha. Comme le montre Amnesty International, la violence revêt aujourd'hei en Afrique du Sud une ampleur sans précédent. En «félicitant» le chef d'un Etat aussi gravement déchiré, les Américains risquent de l'encourager à présenter pour argent comptant des déclarations ou des gestes que leur multiplication, sans conséquences concrètes, a largement dévalués.

(Lire nos informations page 6.)

Les bonnes paroles Un entretien avec le général Jaruzelski

- Nous sommes sans discontinuer pour le dialogue
- Nous voudrions qu'il n'y ait plus de « prisonniers non criminels »
- Le romantisme polonais ne vaut rien en économie pour Moscou, où il assista au vingt-

Plutôt avare d'interviews à l'habitude le général Jaruzelski avait accepté, plusieurs semaines avant sa visite à Paris, d'en accorder une au Monde. Des raisons d'emploi du temps ont fait que l'entretien, dont on trouvera ci-dessous l'essentiel, n'a pu se dérouler que dans la muit du 23 au 24 sévrier, quelques heures avant le départ du président du conseil d'Etat polonais

« Monsieur le président, vous étes venn en France au mois de décembre. On a indiqué à Paris que cette visite avait en lieu à votre nde. Pourquoi avez-vous soc-

Ce n'était pas une demande. C'était une question qui a été accueillie favorablement, avec compréhension. Et la visite a eu - Vous pourriez pent-êfre tout

de même en dire un pen plus... - Nous avons aimplement informé le gouvernement français qu'au retour de mon voyage en

Afrique du Nord mon intention était de m'arrêter dans l'une des capitales européennes. Nous avions suggéré que ce pourrait être Paris. Après quelques jours, il nous a été répondn que cette idée était recevable. D'autres capitales entraient également en ligne de compte. Il serait déloyal envers nos partenaires français de révéler tous les détails de cette

- Pourquoi est-ce en France e vous sommaitiez venir ? - C'est simple. Quelqu'un

pu prendre à cette occasion en Pologne. pas. Vous êtes connaisseur en problèmes internationaux et vous vous rendez certainement compte combien nuisible peut être une manvaise approche de l'ordre des

septième congrès du PC soviétique. Jan

Krauze, qui a maintenant obtenu son accré-

ditation comme correspondant du Monde à

Varsovie, était présent. André Fontaine

reviendra dans quelques jours sur les

· impressions qu'il rapporte de cette longue

conversation et des divers contacts qu'il a

» Les relations entre la République populaire de Pologne et la République française ont leur source profunde dans les tradi-tions séculaires d'amitié et de sympathic entre nos deux peuples.

Propos recueillis par ANDRÉ FONTAINE. (Lire la suite page 10.)

Europe 1 privatisé

Le holding d'Etat SOFIRAD, propriétaire de 35 % du capital du groupe Europe 1-communication, a annoncé mercredi 5 mars qu'il avait vendu sa participation au groupe Hachette

Les enlèvements au Liban

Les rapts, parfois suivis de meurtres, se multiplient à Beyrouth PAGE 3

Regain d'intérêt pour l'automobile

La baisse du prix du carburant provoque une augmentation du trafic routier, donc des embouteillages, et des difficultés à la SNCF PAGE 28

La campagne électorale en Auvergne

La bataille du Puy-de-Dôme entre l'ancien président, M. Giscard d'Estaing, et l'ancien ministre, M. Quilliot PAGE 14

Débats : drogues et médicaments (2) ● Etranger (3 à 101 ● Politique (11 à 141 • Société (15 et 16) • Communication (26) ● Economie (28 à 31)

Programme des expositions (20) • Programmes des spectacles (21 à 23) Radio-télévision (24) Informations services : Météorologie, Mots croisés (24 et 25) • Carnet (25) • Annonces

CINQ ANS DE POLITIQUE SOCIALISTE FACE A LA CRISE

La plongée des «écolos»

par ROGER CANS

Mais où sont donc passés les écolos » français ? Que sont devenus ces ardents militants antinucléaires, pacifistes, « alternatifs » et défenseurs de l'environnement - qui se rassemblaient par dizaines de milliers sur les par dizanes de leur com-lieux symboliques de leur combat : le Larzac, Cre-Hague, Plogoff? La fièvre verte des années 70 semble tombée comme un soufflé.

Même pour protester contre la mise ca mute imminente de Superphénix, le « monstre euro-péen du plutonium », les écolos se sont retrouvés à quelques centaines en août 1985 autour de la centrale de Creys-Malville (Isère). Les «anciens» devaient pleurer de rage an souvenir du grand rassemblement de 1977. Même les « Grünen » nucstallemands avaient boudé la kermesse, comme s'ils étaient las de soutenir à bout de bras leurs camarades français. Le dépérissement des grands

rassemblements écolos s'est amoroé, nul ne s'en étonnera, an lendemain du 10 mai 1981. En renonçant à l'extension du camp militaire du Larzae et à la construction d'une centrale nucléaire à Plogoff, la gauche enlevait d'un coup aux militants à fibre «verte» deux terrains de lutte privilégiés. Il est significatif que les derniers rassemblements massifs aient ou lieu à Plogoff (quarante mille personnes le 28 juin 1981) et au Larzac (phisieurs milliers aux Rencontres internationales de la paix en août 1981). Mais il s'agissait de kermesses pour célébrer des victoires. Des fêtes « point d'orgue », qui, en réalité, ont marqué le

point final des grandes manifestations écologiques en France. Le 9 septembre 1981, les antinucléaires sont à peine un millier autour de Didier Anger, l'opinia-tre pourfendeur de l'usine de retraitement de déchets radioactifs de la Hague, alors qu'ils étaient vingt mille, quatre ans plus tôt, an «Woodstock normand - de Sainte-Mère-Eglise. Depuis lors, on ne peut énumérer que des déceptions ou des échecs. En mai 1985, protecteurs des animaux, ornithologues et mili-

tants anti-chasse donnent rendezvous dans le Médoc pour protester contre la chasse de printemps aux tourterelles : même avec le renfort de Brigitte Bardot et de militants venus de plusieurs pays d'Europe, les écolos ne sont que quelques centaines contre des milliers de chasseurs et vignerons amis réunis à Soulac (Gironde), bravant une pluie battante pour affirmer leurs droits acquis contre « des rigolos venus de Paris ». Les rôle inversés : ce sont les adversaires des écolos qui mobilisent, et avec

Plus grave encore, peut-être, pour la vitalité du mouvement alternatif : des mobilisations ont lieu sans oux ou presque. En juillet 1984, des centaines d'élus alsaciens, avec le renfort de la populatinn, se snnt rassemblés à Chalampé (Hant-Rhin) pour protester contre le projet d'injection de saumures - sous-produit des potasses d'Alsace - dans leur sous-sol. Pendant des semaines, ils ont monté la garde pour empêcher toute tentative de forage sur l'Hedu-Rhin, . leur » parc.

(Lire la suite page 13.)

L'autre logique de la rigueur budget, puis une politique de rigueur et de désengagement de l'Etat à partir de juin 1982.

par BRUNO DETHOMAS

Dresser un bilan, c'est toujours prendre parti. Difficile dès lors de s'y retrouver entre une gauche qui jamais été aussi bien gérée », que « le redressement économique a été réussi », et une droite qui répond que « la France n'a cessé de prendre du retard par rapport au reste du monde industrialisé », que « le seul succès des socialistes est d'avoir remplacé la perspective de la faillite par la certitude du déclin ».

L'appréciation des évolutions est d'autant plus difficile que la gauche au pouvoir a mené deux politiques opposées, sans jamais oser l'avouer ; tout d'abord « une stratégie de relance par l'engagement de l'Etat », comme la qualifiait, en octobre 1981, M. Laurent Fabius, alors ministre délégué au

*APOSTROPHES LETMARS

Pierre Magnan

Les courriers

de la mort

Des personnages d'exception dans le décor

mouvementé des Alpes de Haute Provence

DENOEL

Encore faut-il souligner que la seconde a résulté directement de l'échec de la première sous la puissance des contraintes extérieures (la montée de l'endettement). Tous les journalistes économiques qui osaient émettre des doutes sur les résultats financiers de la politique économique menée dans la première période unt encore en mémoire le mépris avec lequel on leur expliquait comprenaient rien à l'autre logique ». Etablir un bilan, c'est d'abord

faire des comparaisons. Faut-il

alors rapprocher les résultats des promesses? On ne saurait oublier, en effet, que les socialistes, avant leur arrivée au pouvoir, avaient promis, par la bouche de M. Mitterrand, · l'embauche d'un million de jeunes ». Ils préconisaient, pour y parvenir, le volontarisme politique, c'est-à-dire la relance de la cruissance, de la production d'acier (24 millions de tonnes), de l'extraction de charbon (30 millions de tonnes), de la construction de logements, une politique industrielle de filières sous la houlette d'un plan enfin utile. Cinq ans après - prise en compte des réalités ou révision idéologique, - plus personne ne parle du plan ; la croissance fran-çaise est la plus faible des grands pays industrialisés, les relances de la construction, du charbon et de la sidérurgie ont été remisées, et l'on frôle les 2,5 millions de chômeurs dénoncés naguère par Laurent Fabius comme « un niveau inacceptable » ct qui « sera atteint en 1985 si l'on continue votre politique, disait-il à M. Papon en octobre 1980. Pis, le plan, car il existe encore, prévoit plntôt pour 1990 une aggravation de la situation de l'emploi.

Mais il faut aussi rappeler que M. Chirac promettait « solennellement - en 1981 - 20 % d'inflation » et « une activité économique proprement étranglée : ; bref, une véritable catastrophe économique et financière. Alors qu'avec 4,7 % en glissement en 1985 l'inflation est à son plus bas nivean depuis dix-huit ans, et que

l'investissement industriel - et accessoirement la Bourse - se porte bien. De là à dire que les socialistes ont échoué là où on les attendait (chômage, croissance) ct réussi là où on ne les attendait pas (inflation, gestion), il y a un pas que nombre d'abservateurs franchissent.

Laissons les mots et les promesses pour nous intéresser aux faits. Les socialistes se réfèrent essentiellement aux comparaisons franco-françaises. Non sans raison. L'inflation était de 13,7 % en rythme annuel en mai 1981, elle sera inférieure à 4% en mars

Le chômage est le seul point noir. Certes, de la fin de 1975 à la fin de 1980, le nombre de demandes d'emploi non satisfaites avait augmenté de 68 %, passant de 927 100 à 1 558 000 ; ct il n'a augmenté que de 49 % de décem-bre 1980 à décembre 1985. Mais, avec 764 000 demandes contre 631 000 (et encore compte-t-on les « tucistes » comme ayant un emploi), le nombre de chômeurs a en fait augmenté. En outre, si en 1985 le chômage s'est légèrement tassé, la France a enregistré, sur la période, une destruction nette de 339 000 emplois, alors que, les einq années précédentes, 423 000 emplois avaient été créés.

(Lire la suite page 30.)

Le Monde

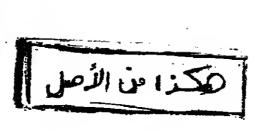
ARTS ET SPECTACLES

Jean-Jacques Annaud tourne « le Nom de la rose » à Rome.

« Le Retour de Casanova » de Girolamo Arrigo à Paris.

Patrice Chéreau ; vivre à Nanterre.

(Pages 17 à 19)



THE PARTY IN Sar CFM ing a first transport of Gra a se ve me y 2. 100 e 712 96 Marie Control of A REMOVE TO AMERICAN and the second **新教公本**、本生 - se E. C &c 4 (4) a to be the Editor 4 1.1 --- # E , which is a market A Section of Missis The Party of Tanks Mary Charles No. 22 C 4 MAG e in Mondes is PATERE JOSE 8.4 PE 12.55 .___ Advisor 100 も 問題 1.5 1.741404 23.871.63 3.4 PLUS EST DISPONIE

on idole

Marie Marie

THE SHE SHE

ME 194

TO THE SERVICE

10 1 Paris

Market No.

S. T. BERRY

A 1000

Since to Me-

& institutes

pa die inter

Strain Strain

towns of a ..

at the state of

The American

THE REAL PORTS AND

Para Marie State of the

The Transit of the State of the

Compared that the second secon

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

THE STATE OF THE STATE OF

State of the second of the sec

aford the second of the second

where la politique acta

chere M. Fabius

CLAUDE CARRAGE

But the many was taken

· · · · · - 5/4 < 25

- - 1000

the defermentique prefessions



DROGUES ET MÉDICAMENTS

Un colloque international s'est tenu du 26 au 28 février à l'UNESCO sur le thème « Toxicomanie : l'enjeu politique et social ». Le professeur Philippe Meyer pense que des découvertes extraordinaires sont à attendre dans le domaine des médicaments chimiques, et le professeur Gabriel Nahas estime qu'il faudrait s'inspirer des expériences du Japon et de Singapour pour lutter contre la toxicomanie.

La tête ou le cœur?

La pharmacologie augmentera de façon décisive la longévité humaine

ES critiques des médicaments sont décidément déchaînés. La thérapeutique n'a-t-elle pas été considérée par l'école d'Ivan Illich comme le meilleur exemple du dévuiement et de lu cuntreproductivité de notre médecine, devenue coûteuse pour les pauvres, peu profitable pour les malades, et ne rapportant qu'aux nantis qui la

L'efficacité remarquable de nombreux produits pharmaceutiques de la dernière décennie, la difficulté de la recherche pharmacologique, la modicité du coût des médicaments au sein du budget social de la nation, ont sans doute tempéré quelques prophéties du mage de Cuernavaca. Mais les reproches reprennent aujourd'hui, d'une autre manière, peut-être plus sévères que dans le passé. Car ce u'est plus l'organisation du marché du médicament qui est désormais uniquement mise en cause, mais la valeur intrinsèque de la thérapeutique pharmaceutique. De nombreux malades et, fait nouvean, de numbreux médecius, rance. Les produits de la pharmacopée cuutemporaine ne soigneut qu'une maladie sur quatre et souvent au prix d'accidents secondaires gênants, voire dramatiques. Comment imaginer que l'insuffisance de ce bilan puisse être rectifiée dans un proche avenir? D'ailleurs, les malades paraissent se satisfaire de thérapeutiques discrètes du moment qu'elles sont mystérieuses. L'aléa de la magie des médecines douces est préféré à la certitude de l'imperfection de la chimie thérapeutique; ne vaut-il pas mieux se réjouir d'un placebo que de subir les avatars de l'organicité?

La dynamique de l'interdiscipline scientifique fait prédire que des découvertes extraordinaires naîtront nécessairement demain des victoires de notre temps. La pharmacologie est digne d'espérance parce qu'elle est devenue expérimentale et réductionniste. Le point de départ est l'analyse au niveau le plus fin, moléculaire et cellulaire, des constituants du vivant. Puis a lieu la comparaison entre le pathologique et le normal. Enfin vient la réalisation d'une molécule corrigeant spécifiquement

le pathologique, ébanche du médica-

Les dernières classes de thérapeu tiques actives ont souveut procédé de cet enchaînement logique. Il en est ainsi par exemple des bêta-bloquants (médicaments de l'angine de poitrine, de l'insaretus, de l'hypertension, de l'anxiété et de la migraine), des bloquants de l'histamine (médications de l'estomac). uu des inhibiteurs d'enzymea (remèdes de certaines dépressions

Les médicaments de demain procéderont anssi de la raison. Les stupéfiantes découvertes concernant le mécanisme des deux maladies qui provoquent deux tiers des morts du nonde industrialisé, le cancer et la sciérose artérielle, permettent des anjourd'hui d'imaginer de nouvelles thérapeutiques dans ces domaines, La connaissance de l'activité transformante des protéines codées par les gènes oncogènes, par exemp ouvre naturellement la voie à des recherches spécifiques sur le cancer. De même, la déconverte de l'activité dilatatrice des cellules endothéliales des vaisseaux et la perceptium qu'elle est secondaire à une substance chimique spécifique permet-tent d'espérer de prochaines victoires sur l'athérosclérose.

Le coefficient de « magie »

Ce sont bien des médicaments chimiques, nés des principes réductionnistes et expérimentaux, nui ne peut en douter, qui augmenteront d'une façon décisive la longévité bumaine à l'aube du troisième millénaire. Des effets pervers douloureux en dépendront inéluctablement. mais l'accession à la santé, à la force et à la durée de la vie n'est-elle pas l'aspiration la plus profonde des hummes? Puurquui duuter anjourd'hui des médicaments qui la permettront?

Tout nouveau progrès fait apparaître de nouvelles zones d'ignorance : la découverte de médications chimiques actives montra bizarre-

par PHILIPPE MEYER (*) ment que l'action de ces produits ne peut être entièrement expliquée par

leur action sur l'organique; ils interviennent aussi par une modification de notre psychisme inconscient, de l'activité la plus mystérieuse de Deux des plus grandes contributions de la pharmacologie clinique contemporaine ont précisément été

la démonstration de l'effet placebo des médicaments et la mise au point de méthodes pour le quantifier. Cer-taines médications «lourdes» - la chimiothérapie anticancéreuse agisseut beaucoup plus par une action chimique quantifiable que par effet placebo. Les médications du cœur et des artères agissent beaucoup selon les deux modalités, comme le démontrent de grandes statistiques internationales récentes. Les médications dites « de confort ». qui visent plus à sonlager des petits manx génants qu'à guérir des maladies violentes, mettent surtout en jen l'action psychique. La pharmacologie coutemporaine a permis de reconnaître le cuefficient de «magie» des médications dont on

Aucune des grandes spécialités de ce qu'on appelle aujourd'hui la thie, la mésothérapie, l'iridologie, l'aromathérapie, l'auriculothérapie, la médecine manuelle - n'agissent en modifiant l'organique. L'homéopathie en témoigne particulièrement puisque, au-delà d'une certaine dilution, aucune molécule autre que

(*) Professeur, U7 INSERM,

celle du solvant ne persiste dans l'échantillon. Les médecines donces ne sout antres, comme nous l'a appris la pharmacologie contemporaine, que de gigantesques placebos.

Le rôle des médicaments dans la médecine du futur est trop souvent abordé de manière superficielle, sans tenir compte de la nature des produits. Le succès des médecines douces, de l'homéopathie surtout, onvre des recherches fascinantes sur le rôle du subconscient dans la tolérance des symptômes d'une maladie. Mais il est clair que ce genre de médecine dépourvue de toute signification organique ne peut rien faire contre la maladie proprement dite. Financer ce type de thérapentique relève d'une politique visant davantage le confort que la santé individnelle. Les gunvernements qui l'acceptent doivent savoir qu'il s'agit d'une conduite généreuse mais non indispensable, d'une pratique de luxe et non de rigueur.

L'eujeu des médicaments de organique est double. Leurs posaibilités d'action qui ne dépendent que des progrès ubjectifs de la science sont considérables, ainsi qu'il a été dit. Mais aussi, ce que l'on sait moins bien, les médicaments sont sources d'économies. En restaurant la santé, ils entretiennent les sources de productivité. En guérissant, ils réduisent l'obligation de l'hospitalisation, la dépense la plus forte en matière de santé.

Investir dans leur recherche est ubligatoirement prometteur. Investir dans celle des médecines douces est' ubligatoirement dépensier. Les grands argentiers qui en décident ne

🌉 L'amour puni

An cours d'un déplacement dans les pays arabes du golfe Persique, j'ai été particulièrement révolté du sort réservé à deux couples illégitimes d'Indiens pour relatiuns sexnelles - coupobles -. Les hommes eu partieulier ont été condamnés à mort par lapidation, et ce dans l'indifférence totale. Leur employeurs, prompts à dénoncer leurs « crimes », doivent avoir la conscience nette du devoir accompli.

Qu'en est-il de nos journalistes français? A une époque où il ne fait pas bon critiquer certains . potes .. en particulier les musulmans, on aimerait voir la presse défendre les droits de l'homme partout où ils sont violés. A une époque où les musul-mans de France exigent, pour protéger leur identité, le respect intégral de leurs traditions (et donc bientôt, pourquoi pas, la loi islamique, que scoup de pays musulmans imposent à tous leurs nationaux même nou musulmans?), il serait bou peut-être de montrer le sort réservé, dans les pays les plus riches du monde, aux gens coupables de s'aimer. Etrange silence du monde, de l'Europe en particulier, qui u'ose même pas suggérer à ces régimes autoritaires un minimum de respect

JEAN SEVEYRAT.

Adieu au château de Suresnes

Il y u encore quelques années, l'autumubiliste stuppé par les embouteillages sur le quai de Suresnes essayait de deviner ce que pouvait cacher la longue grille sur-montée d'arbres qui bordait la voie. Propriété de plus de 5 hectares, qui n'était autre que le château Suremes où se tinvent en 1593 les squesses ou se turrent en 1393 les fameuses conférences qui préparè-rent l'édit de Nantes. An dix-septième siècle, le domaine upparte-nait à Toussaint Rose, secrétaire de Louis XIV, « scerétaire de la main », disait on, car sa principale tache était de signer Louis an bas de certains actes, d'une façon si sem-

phistes d'aujourd'hui y perdent... leur français. Au début du dixbuitième siècle, c'est là que se réfugia l'électeur de Bavière chassé de ses Etats, lequel se consolait en donnant ici des fêtes et des bals dont des gravures ont gardé le souvenir. Puis, en 1875, l'édifice devint maison de

Celle-ci a fermé ses portes il y a quatre ou cinq ans, et l'on a vu peu à peu se former des brèches dans les grilles et abattre de grands arbres, aissant apparaître la demeure, long édifice du dix-huitième siècle, couvert en ardoise et flanqué d'un pavillon plus haut. Batiment qui, processus habituel, s'est vu visiter, piller, dégrader, mettre en ruine. Ces jours-ci les démolisseurs offi-ciels sont à l'œuvre pour parachever

la destruction. L'histoire de la demeure s'était pourtant poursuivie du temps de la maison de santé, qui accueillit des pensionnaires illustres : le comédien Coquelin cadet y mourut en 1909, et Adêle Hugo, la triste Adêle, dernière fille du poète, y vécut jusqu'à sa mort en 1915. On a attendu les premiers jours de janvier pour met-tre à bas les murs qui uvaient abrité sa vie au raienti. L'aumée Hugo est bien finie...

> GEORGES POISSON, conservateur en chef du Musée de l'Île-de-France.

Les dreits des « dhimmis »

Réagissant à mes propos sur les droits des « dhimmis » (le Monde du 28 janvier), un de vos lecteurs évoque l'image d'Epical d'un islam tolérant la multiconfessionnalité (le Monde du II février). C'est contro-dire le Coran triomphant à Médine : « Quiconque désire une autre reli-gion que l'islam, ceci ne sera point accepté de lui et il sera dans l'audelà parmi les perdants : (3,85) et méconnaître l'ultime parole du pro-phète : « Deux religions ne doivent pas coexister dans la péninsule ara-

MAGDI SAMI ZAKI,

Combat ou capitulation?

Pour lutter contre la consommation croissante des stupéfiants, des mesures nouvelles ont été utilisées avec succès au Japon et à Singapour

par GABRIEL NAHAS (*)

dans son rapport de 1985, que le trafie illégal et la consomma-tion des stupéfiants se sont sersible ment accrus dans les principaux pays consommateurs de l'Europe ocpays consummateurs de l'Europe de cidentale, d'Amérique du Nord, en Australie et dans les pays produc-teurs d'Afrique, d'Amérique du Sud, de l'Asse du Sud-Est et du Sud-Quest, Les sairies d'hérotre, de cocaîne et de cannabis ont encore aug-

كذا من الأصل

Ces prises peuvent être considé-rées comme un indice de la pénétration croissante de ces drogues illicites dans les pays consomma-teurs, qui continuent à offrir un marché en pleine expansion. A l'opposé, l'URSS et ses alliés, tout comme la Chine, ont pu maîtriser l'expansion de la consommation des drogues illicites par de rigoureuses méthodes répressives, dirigées à la fois contre trafiguents et consom

En concluant son rapport, la commission des stupéliants lance un appel pour de nouvelles solutions qui pet pour de nouvelles solutions qui
« diminueraient la production aussi bien que la demande des stupéfiants bannis par la loi ». Les solutions « nouvelles » ne se réfèrent pas ex-clusivement à des méthodes répres-sives qui, en fait, sont plutôt an-ciennes et déjà en vigueur dans les pays communistes, mais plutôt à des pays communistes, mais plutôt à des patrodes plus récentes formulées méthodes plus récentes formulées par l'Organisation mondiale de la santé. De telles solutions ont été appliquées avec succès au Japon, à Formose et a Singapour, où une volonté politique soutenue par une opi-nion quasi unanime a pu maintenir un tabou social contre l'usage des drogues illicites identifiées par la convention unique sur les stupé-fiants des Nations unies (1961) (cannabis, cocalne, opiacés) et par la convention de Vienne (1971) sur les drogues psychotropes (LSD, barbituriques, amphétamines).

Ces mesures ont permis au Japon et à Singapour de faire reculer des démies majeures de toxicomanies à l'hérome et aux amphétamines. On peut dégager les deux enseigneents suivants de ces expériences faites dans des pays dont on admire aujourd'hui la croissance économi-

1) pour diminuer l'offre, le trafic des stupéfiants peut être combattu par la stricte application des lois nationales et internationales en vigueur dans le monde visant à limiter l'emploi de la cocaîrie, des opiacés et du cannabis à des fins scientifiques ou

médicales. Leur application peut pa-

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F

Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

Principaux associés de la société

Société civile « Les Rédactours du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Administration général : Bernard Wouts.

Réducteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE

MM. André Fontaine, gérons et Hubert Beuve-Méry, fondate

nbert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Amiré Laurens (1982-1985)

Le Monde

A commission des stapéliants raître exagérément répressive à des Nations unies a déclaré, l'usager «occasionnel», mais il est maintenant prouvé que des milliers d'usagers sont aussi de petits trafiquents qui se livrent à un trafic de fourmis et sont les pourvoyeurs de la drogue qu'ils consomment enx-mêmes. La distinction entre l'essager et le trafiquant devient impossible mais ce dernier est très sévèrement

2) le réduction de l'offre doit s'accompagner d'une diminution de la demande sur le marché des stupéfiants, qui peut être réduite par un programme de prévention primaire et de réhabilitation des drognés invétérés. La prévention primaire est accomplie grâce à un programme d'éducatinu publique. Ce pro-gramme, basé sur les données scien-tifiques, historiques et littéraires, s'intègre dans toutes les matières enseignées. La coopération des médias permet d'obtenir un consensus de l'opinion publique. Toutefois, cette prévention primaire a pen d'effets sur les drogués invétérés, qui doivent se soumettre à un régime prolongé de réhabilitation pour se bbérer de

La rehabilitation des toxicomanes invétérés passe d'abord par leur identification par analyses des humeurs et ensuite par leur envoi obli-gatoire dans des centres de réhabilitation qui se fait en dehors des tribunaux. Le séjour de dix mois à un an est destiné à aider le drogné à adopter une discipline personnelle et des habitudes régulières de travail.

Les solutions préconisées par le Japon ou Singapour penvent parai-tre peu réalistes dans les pays occidentaux face aux théories populaires exprimées par les adeptes d'une société de tolérance qui devienment souvent les apôtres involontaires de l'acceptation sociale de la drogne. Mais ces solutions se réclament de la science et de l'histoire, Elles sont conformes au bon sens et aux principes de ceux qui fondérent ou anities. La démueratie, disalt Montesquieu, est le système de gou-vernement qui nécessite le plus de vertu. Cela revient à déclarer que l'exercice de la liberté requiert de la part de chaque citoyen un certain nombre de contraintes individuelles. L'une d'entre elles est de refuser l'esclavage de l'esprit produit et entretenu par les stupéfiants.

(*) Professeur à l'université Columbia et directeur de recherebe à I'INSERM.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 69

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUR PAYS ETPANCEDS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ETRANGER (per mesengeries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1404 F 1800 F

Per vole africane : terif our demande.

LIVERS LE MONDE

---- - Bericht marche deter

The same of the sa

in the factor of the management

新 THE PERMITOR KI MILE OF 1 BIL SCANDING

The state of the second of the second of the second The same of the party of the same of the s The state of the second st

THE-ORIENT

y monte

المراجع والمعتاد والمعارج والموا

THE THE MARKET

23 12.00 ars

San with the Contract

살 맛있다는 청소 나 주니다.

STREET, WILLIAM ST. WAR.

distance of the

San Marian Carlos

dicas (procienta)

the site of the same

ETT CATE I I I I I I I I I

AMT 40 - 1 - 5 -

Salaman ...

mon du numero deux de la CM

The second secon

A THE PARTY OF THE Marie Committee of the second second

Secriors sovieto-américale

The second of th

distantia sout amba

the last the second to the second the second to the second

Control of the Contro

Changements d'adresse définités ou novisoires (deux semaines on plus) ; nos hounds sont invités à formuler leur lemande une semaine su moine avant sur départ. Joindre la dessière bande leure à l'oute corressandante. The second secon Ventiles aveir l'obligames d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. The state of the s

sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Abpirio, 3 DA: Muros, 4,20 dk.; Taninio, 400 m.; Alientagna, 1,80 DM; Antriche, 17 sch.; Belgique, 30 ft.; Canada, 1,76 \$; Côce-d'Ivaira; 316 F. CFA; Damassirk, 7,80 kr.; Expagna, 130 pac.; G.-B., 56 p.; Grice, 120 dc.; Flunda, 85 p.; Iraile, 7 700 L.; Libya, 0,300 DL; Lansanthoury, 30 f.; Horviga, 9 ft.; Fays-San, 2 ft.; Fartegal, 110 ac.; Sidnigal, 336 F. CFA; Sabias, 8 kr.; Salama, 1,80 £; USA, 1,25 \$; USA (Nect. Count), 1,80 \$; Vanadalini, 450 ac.

0.8 22 16 11 8 4 4 8 11 16 22 1.4 2 2.8 4 5.8 8 11 16 22 LA PHOTOGRAPHIE. LE NEANT DIGRESSIONS AUTOUR D'UNE MORT OCCIDENTALE Par Gaston Fernandez Carrera Et si la photographie répondait à une stratégie inconsciente: se passer de la réalité? Photographier pour ne pas voir? Collection "Sociologie d'aujourd'hui"
dirigée par Georges Balandier, 160 pages - 95 F. LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

ombat itulation !

la consommation crosses State neuvelles ont ele up an Japon et à Singapour

MANAS ... Same experiences STREET STREET STREET SANTELL PARTY OF THE PARTY OF T Secretary and the second second property of the party of the Section Co. Contract of the contract of th T) is the control of the control . . .

Contradict quite the pr Secretaries and in the conparty party fraction CASIA our paul tire offer The state of the s white he property seccessing and the second Section of the second A SANGEL CO. AND ADDRESS OF THE PARTY OF Section 19 Section of Section of order of the Contract of Chame Separate to the first free for Ser in direct and direct for the OF the Charles of the THE BUILDING A LEE TO BE THE die rebalte bat ein praet fe ibe 3 Trave La riba intrattite des tous wetter pour c'abore per

mergen ag ift an eine ber eine fem fe Spirite at Carried Line in the Safe the same of the care parters, the selection in outer meson in he may be car AN OR ON CALLED . - SE SEE Berghan - to give - the person 金田 みないなか マールでんだっ Separate you to the time of the second and there was a residence to the first dentant land of the Told water with the same of could be it store in the 100 M 100 MARKET AND LOCKED TO LAKE FRESHMENT LINE AT A 22 1347 Mar Mad us a state of mares MEMORY OF STREET

Las sould be present to

ALL THE PARTY OF T

STATE OF THE PARTY OF

MARKET TO THE STATE OF THE STAT

MOREOWALLE CO. CONTRACT

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN

TERRETAIN OF A CONTRACTOR

Medical Commence

Manager !-

C 2004 - 2 4 - 1 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2

PROCESSES IN THE PARTY OF

gay the companies of the street land

大部パトハミンにつび

THESE PARTS AT LINE

58 IN 7 MAN & STEE STATE TOOT

THE REPORT OF STREET

*** 1 17 MIN 198

KARASTE OF SERVE

(4) → 東京というペート・・ 21 VBLF

Mes 1 . 251 1 . 1251 182 ****

22 + 12 (141) 17 1/20

\$100 \$ 47 E 41 E

The vote distributed 12-12 agr section

The speciment of the second of the T The state of the s

THE PROPERTY NAMED IN

the best seems or the later of the later of

Marie Barrell Comment

Block to

tentiers per en major d'un

THE REPORT OF A 36 35 2

with at the White the state of the

43.3"

étranger

PROCHE-ORIENT LE TEMPS DES ENLÈVEMENTS A BEYROUTH

«Allez monte! C'est juste pour un interrogatoire...» Liban

De notre correspondant

Beyrouth. - « Je com m'énerver. Allez monte, et plus vite que ça! C'est juste pour un interrogatoire. Tu as peur hein? Tu es done compable. Rudoyé, deux revolvers entre les côtes, l'infortuné piéton n'a qu'une idée en tête : ne pas entrer dans la Mercedes, dont la portière ouverte lui fait l'effet d'une chause-trape domiant sur le gouffre sans fond de l'enlèvement à la libenaise : quotidien et souvent sans

Les nombreux paisants de la rue Hamra, en cette journée de février doucement ensoleillée, regardent dans le vide : pas un n'interviendra, pas un n'avertira l'une des polices issues des milices et censées assurer un ersatz d'ordre public. L'homme argumente, fait mine d'accepter, recule d'un pas, bref gagne du temps. Il ne saura jamais pourquoi, mais ses ravisseurs ont fimi par le relacher, sinon, il ne scrait pas là à raconter son histoire.

Tous contre tous

Les enlèvements - surtout de chrétiens - ont repris en force à Reyronth-Ouest, avec la résurgence du chaos. On y échappe parfois au prix de sa voiture et de quelques ecchymoses. En onze ans de guerre, l'odiense pratique des rapts a du coliter la vie à cinq mille personn et a infligé un traumatisme durable aux cinquante milie rescapés. Si, aujourd'hui, la palme revient à Beyrouth-Ouest, personne ne peut se targuer de n'en avoir pas commis : ni chrétiens, ni musulmans, ni progressistes, ni réactionnaires, ni Libanais, ni - jadis - Palestiniens. On parle, à mi-voix, d'une geôle souterraine, en pleine ville, quartier Basta, dont l'unique rescapé conna raconte qu'il y a dénombré quatre vingts minus cules cellules, sans jamais pouvoir rencontrer d'autres otages in avoir la moundre indication sur le sort qui lui était réservé jusqu'au jour oil, à la suite d'efficaces interventions, il s'est retrouvé enfin à l'air libre.

Rarement l'atmosphère aura été aussi lourde que ces jours-ci : la tension est, en quelque sorte, palpable

La situation s'est dégradée le long de la ligne de démarcation qui sépare les secteurs chiltes et à majorité musulmane de Reyrouth et dans la montagne. Cinq personnes ont été tnées lors des dernières vingt-quatre

D'autre part, pour la deuxième fois en quelques mois, une organisa-tion civile de Beyrouth-Ouest a décidé lundi de protester contre la vague e ue neyrouth-Ouest a gerroe mant de procester coutre la vague nents qui sérit à Beyronth-Ouest et frappe principalement la uné chrétieune, comme le souligne notre correspondant.

Landi, les écoles et les universités du secteur onest de la capitale out observé un ordre de grève lancé par le corps professoral pour profester contre l'enlèvement de deux enseignants chrétiens, MM. Antoine Chucri, professeur de philosophie à l'International Collège (IC), et Georges Hanns, professeur de physique à la faculté libanaise des sciences. M. Chucri à été reliché. — (AFP.)

On a l'impression ici que la Syrie, malgré son alliance avec l'Iran, sou-

haite contenir l'intégrisme au Liban,

comme elle l'a démontré à Tripoli et

dans la Bekaa. Elle ne saurait indéfi-

niment tolérer que le contrôle de la situation lui échappe à Beyrouth-Ouest, surtout après le camouflet

reçu des chrétiens de Beyrouth-Est,

qui ont rejeté l'accord intermilices

M. Walid Journblatt, chef dn

PSP, multiplie, pour sa part, les cris d'abrune; « Chaque jour un citoyen musulman, chrétien ou juif est

enlevé et assassiné. C'est une honte

pour les nationalistes. Si nous

Les quatre boules

Recroquevilles dans leur demi-

ville et ses 1 000 kilomètres carrés

de prolongement vers le nord et l'est, les habitants du secteur chrétien

redoutent, après le dési lancé à

Damas, que le ciel leur tombe sur la

tête. Ils restent atterrés par la jour-

née sanglante du 15 janvier, où les

combats entre les fractions ennemies

de leur milice, les Forces libanaises,

ont probablement fait trois cents

l'oublier, des pressions multiformes

le leur rappelleraient ; voitures pié-

gées et colis explosifs - le septième

attentat depuis le 15 janvier a fait, il

y a quelques jours, quatre morts et

action décisive de sa part.

atronné par Damas.

dans la rue et les gens sentent une menace roder autour d'eux.

. Tout le monde se bet contre tout le monde : les hezbollahis (partisans de Diea, musulmans intégristes), contre les « communistes athées » Amal (milice chitte), contre les Palestiniens ses ennemis jurés, contre le PSP son - alifé indéfectible . contre le PSNS en principe son autre allié, contre les commu-nistes au Sad. Au sein même de la nauté chiite, la 6º brigade de l'armée, succursale d'Amai, en décond avec le Hezbollah, son concurrent potential.

Chacun prend des otages chez Pennemi du jour et en «liquide» parfois : trois dirigeants commu-mistes ont ainsi été assassinés par le Hezbollah. Dans ce climat empoisonné, les règlements de comptes proliferent à tons les échelons. C'est ainsi qu'Issam Arab, nassérien ettardé comme en produit encore le samisme libanais, a 6té taé dans son appartement, à la grenade. Où s'arrête la politique et où commence la truanderie dans ce maeistrom? La frontière est incertaine.

Dans Beyrouth, des scénarios s'échafaudent autour de l'irruption sur la scène du Hezbollah renforcé par les intégristes sunnites du « Towid » venus de Tripoli on ne sait trop comment dans la capitale après que, l'armée syrieme les eut dure-ment étrillés. Encore gonflé par des miliciens d'Amal, le Hezbollah se tronversit face à une coalition d'anti-intégristes pro-syrieus fortement sontenue par l'armée de Damas. Les affrontements actuels Hezbollah-PC ne seraient que le prélude à cette bataille.

ait été découvert à temps, - voies de passage périlleuses, embrasements successifs sur tous les fronts qui enserreut le réduit chrétien d'une ligne de feu, volées de bombes soudaines et meurtrières, menaces de solution militaire ., ultimatum de Soleimen Frangié an président Gemayel exigeant sa demission... tout cela angoisse une population qui, même les jours de répit, se demande d'où et sous quelle forme

le malheur va s'abattre sur elle. Les retombées an Liban de ce qui sse ailleurs au Proche-Orient sont difficiles à apprécier. Dans la guerre du Golfe, tout succès même partiel de Téhéran renforcerait les urants intégristes combattus par la Syrie. En même temps, sur un plan plus vaste, Damas se féliciterait d'un affaiblissement de son ennemi

La rupture entre la Jordanie et POLP, doublée d'un rapprochement encore hésitant entre Damas et Amman, aura des répercussions dans un pays où M. Arafat dispose encore d'une de ses forces armées les plus importantes avec sans doute plus de dix mille hommes. Israël, enfin, demeure capable d'orchestres la guerre et la paix an Liban et d'y saper la politique syrienne lorsqu'elle se rapproche trop de la schouons à Beyrouth, c'est tout le projet national qui échoue au concrétisation de sa victoire.

Le président Assad, dont tou dépend ici, apparaît, après une décenuie et demie de ponvoir, comme le promoteur d'une grande politique qu'il ne parvient pas à mener à son terme. Pour décrire l'étrange situation dans laquelle se trouve le chef de l'Etat syrien, l'un de nos interloenteurs libanais recourt à cette heureuse image : Avec une perseverance exemplaire, il s'emploie à jongler avec quatre boules : lo Syrie jamais définitivement sure, le Liban insaisissable, les Palestiniens et la Jordanie. Il lui arrive de contrôler une, deux, morts. Ils savent trop bien que la voire trois de ces boules. Mais qu'il Syrie pent à tout moment estimer attrape la quatrième, et voici qu'un que sa patience a des limites. Or la ment, forfuit ou provoque, fait conjoncture est favorable à une s'effondrer l'ensemble. Si les chrétiens étaient tentés de

Le président Assad viendra-t-il un jour à bont du tour de force que lui a imposé l'histoire ?

LUCIEN GEORGE.

contre-propositions déposées par les États-Unis sur le problème des euromissiles sont « anciennes et inacceptables ». Commentant ce derer point, l'agence Tass affirme que Washington se contente de e reshouer les négociations de 1983, à la seule différence près qu'elle est présentée sous un jour nouveau. Cette option s'accompagne de préalables at d'exigences supplémentaires non équilibrées qui la rendent encore plus inacceptable >, ajoute l'agence soviétique.

ISRAEL

Le revirement des Palestiniens pressentis pour être maires en Cisjordanie...

Jerusalem. - Tous les responsables palestiniens pressentis par Israel pour être désignes au poste de maire des grandes villes da Cis-jordanie ont e retiré leur candidature », a déclaré, mardi 4 mars, la ministre israélien de la défense, M. Itzhak Rabin. Ce revirement survient après l'assassinat, dimanche demier, à Naplouse, du maira de la ville, Zafer El Masri. Il avait étà désigné en novembre demier au poste de maire dans le cadre d'une politique du gouvernement israélien destinée à permettre aux Palestiniens des territoires occupés de prendre en main la direction de leurs propres affaires. La majorité des grandes villes de Cisjordanie et Gaza sont administrees par des officiers israéliens depuis la destitution de la plupart des maires palestiniens élus, sous le gouvernement Begin, en 1982. - (AFP.)

JORDANIE

Un avocat français dénonce la répression contre des Palestiniens

e Les autorités jordaniennes veulent exclure de la représentation palestinienne les militants et responsables d'organisations palestiniennes les plus actifs, tels ceux du FDLP » (Front démocratique de libération de la Palestine), affirme Me Patrick Maisonneuve, dans un rapport effectué au nom de l'Association internationale des juristes démocrates, à la suite de nombreuses arrestations de Palesti Jordanie. Me Maisonneuve, qui s'est rendu en Jordanie du 16 au 20 février, a dénonce l'arrestation d'environ soixante-dix militants palestiniens, pour la plupart membres du FDLP, entre novembre et janvier demiers. Parmi les personnes détenues figurent trois membres représentants du FDLP au Conseil national palestinien (Parlement en exil), MM. Taysir Al-Zabri, Ali Amer et Mohammad Abou-Marar. Selon Me Maisonneuve, ces arrestations, operées par les services de renseignement, « véritable police politique », s'accompagnent de c tortures et de mauvais traitements pendant la période de garde à vue, qui peut durer plusieurs mois ». Me Maisonneuve a, d'autre part, souligne la crainte permanente de l'arrestation dans laquelle vivent les militants palestiniens en Jordanie. Mardi 4 mars, à Paris, una délégation d'étudiants arabes et des représentants du FDLP ont renonce à occuper le siège de la Ligue arabe contre la promesse du chef de la mission à Paris de transmettre leurs doléances au gouvernement jordanien at à M. Klibi, secrétaire général de la Ligue.

LA GUERRE DU GOLFE

L'Irak inquiet d'éventuelles ventes d'armes françaises à l'Iran

Tension entre les émirats du Golfe et Téhéran

L'ambassadeur d'Irak en France, M. Mohamad El-Maschat, 2 estimé, le mardi 4 mars, que les relations entre Paris et Bagdad connaîtraient « une grave détérioration - si les informations relatives à des livraisons d'armes françaises à l'Iran étaient vérifiées. Je prie Dieu pour que cette information ne soit pas vraie. Si cela était, elle constituerait un tournant dans la politique de la France, d'autant plus grave qu'elle interviendrait après que l'Irak a prouvé son désir de paix en adhérant à toutes les décisions de l'ONU, et répondu savorablement aux missions de bons offices., a dit M. Maschat.

En présence de sept ambassa-deurs arabes et du représentant de la Ligue arabe à Paris, il a fait part de sa surprise et de sa · perplexité · à la suite des infornations (le Monde des la mars et 2-3 mars), selon lesquelles des munitions d'artillerie françaises ont été acheminées clandestinement en l'Iran, alors qu'elles étaient, officiellement, destinées à d'autres pays. Pour l'ambassadeur irakien, ce ne sont pas seulement les relations franco-irakiennes qui sont en jeu dans cette affaire, mais aussi celles que Paris entretient avec l'ensemble du monde arabe.

Réunis depuis dimanche à Ryad, les pays membres du Conseil de coopération du Golfe (CCG : Arahie Saoudite, Kowelt, Bahrein, Emirats arabes nnis, Qatar et Oman) ont assure avoir fait l'objet de menaces de la part de l'Iran. Ces menaces, a expliqué mardi le ministre omanais des affaires Etrangères, M. Youssef El-Algoni Abdallah, conduisent les pays du CCG à émettre des doutes sur la volonté du régime iranien de · coexister et d'ouvrir un dialogue avec les pays de la région ».

Ces déclarations témoignent d'une inquiétude grandissante de la part des pays du Golfe devant la poursuite de l'offensive iranienne en territoire irakien. Elles traduisent une amertume d'autant plus grande que le CCG avait multiplié ces derniers mois les efforts en vac du maintien de bonnes relations avec l'Iran, prenant même quelques distances à l'égard de l'Irak.

pays du CCG pour avoir adopté,

lors de leur réunion de Ryad, une résolution enjoignant aux troupes iraniennes de se retirer de la presqu'île irakienne de Fao (à l'embouchure du Chatt-al-Arab, sur le Golfe), qu'elles occupent depuis la mi-février. M. Mousavi a estimé que le CCG n'était que l'instrument des Etats-Unis, lesquels s'occupent à fomenter de puérils complots contre l'Iran ..

Sur le terrain, la situation ne semble guère avoir évolué : contre attaques irakiennes sur le front sud, pour harceler les positions iraniennes à Fao, et ponrsuite des accrochages sur le froot nord, dans le Kurdistan irakien, où ont pénétré les forces de Téhéran. Dans le Golfe, un pétrolier français, le Chaumont, jangeant 131654 tonneaux, a été touché, mardi, par un missile tiré par un hélicoptère, alors que le bâtiment se trouvait an large du Qatar. Aucune personne n'a été blessée à bord du Chaumont, qui a mis le cap sur

Enfin, à Abou-Dhabi, M. Claude Cheysson, commissaire européen, a déclaré que la « CEE condamnait lo poursuite de lo guerre par l'Iran ., parce que Bagdad avait accueilli favorablement tontes les initiatives internationales pour tronver une solution pacifique an conflit. - (AFP, Reuter, AP.)

• Le sort des deux Irokiens expulses vers Bagdad. - L'ambassadeur d'Irak à Paris, M. Mohamed Al-Mashatt, a indiqué, mardi 4 mars, qu'il n'avait « pas donne d'assurances - à la France quant au sort des deux hommes expulsés le 19 sévrier de France vers l'Irak. L'ambassadeur a affirmé qu'il avait été « informé de l'expulsion des deux opposants par le ministère de l'intérieur après que lo décision d'expulsion eut été prise (...), mais avant leur départ pour Bagdad ...

 Les pourparlers sur Taba. — Egyptiens et Israeliens ont repris, mardi 4 mars, à Héliopolis, dans la banlieue nord du Caire, leurs pourparlers sur l'enclave contestée de. Teba (sur la mer Rouge). Les conversations - qui portent sur la question à soumettre à un arbitrage international - devaient à l'origine avoir lieu dans leur cadre habituel. A Téhéran, le premier ministre,
M. Mir Hossein Mousavi, n'en a
pas moins stigmatisé, mardi, les
pas moins stigmatisé, mardi, les
pas moins stigmatisé, mardi, les

MAURRAS, LÉNINE, JULES FERRY, PORTRAIT D'UN AMBITIEUX

CHRISTIAN MAKARIAN DANIEL REYT

UN INCONNU NOMMÉ CHEVÈNEMENT

"Une enquête fouillée - et une lecture nécessaire - sur l'un des prétendants de la France. Le Point



LES EDITIONS DE LA TARLE RONDE IX

A TRAVERS LE MONDE

CHINE

Huit ans de prison pour le pirate de l'air soviétique

Pékin. - Le pirate de l'air qui avait détoumé en décembre dernier un avion civil soviétique en Chine a été condamné, mardi 4 mars, à huit ans de prison par le tribunal de Harbin (Chine), a affirmé mercredi un ans de prison par le tribunal de Harbin (Chine), a affirmé mercredi un ans de prison par le undurat de narbus (Caure), a antime mentreus un porte-parole de l'ambassade soviétique à Pékin. Le porte-parole soviétique à précisé que M. Alimuradov Shamii Gadji Ogly, avait été condamné à l'issue d'un procès qui a duré une journée dans la capitale de la province du Heilongjiang, au nord-est de la Chine.

Le pirate, copilote d'un Antonov-24, avait l'intention de se rendre en Corée du Sud le 19 décembre 1985, mais l'appareil, à court de carburant, avait dû se poser dans une prairie à 150 kilomètres de la frontière soviétique, dans la province du Heilongliang. Après avoir autorisé le retour en URSS de l'avion et des quarante-deux autres membres de l'équipage et passagers, les autorités chinoises avaient annoncé le mois dernier que le pirate de l'air serait jugé en Chine. C'est la pramière fois que la Chine populaire juge un pirate étranger.

ÉTATS-UNIS

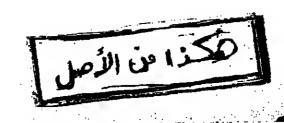
Démission du numéro deux de la CIA

Washington, - M. John McMahon, le numéro deux de la centrale vvasnington. — M. John McManon, le numero deux de la centrale de renseignement américaine (CIA), a démissionné de son poste, où il a été remplacé par M. Robert Gates, a annoncé, mardi 3 mars, la Mainé été remplacé par M. Robert Gates, a annoncé, mardi 3 mars, la Maine son Blanche. M. McMahon, cinquante-six ans, un vétéran de la CIA, où son planche. Nr. Michanon, canquante-six ans, un veteran de la CIA, Où il travaillait depuis trente-quatre ans, était depuis 1982 l'adjoint au directeur de l'agence, M. William Casay. M. McMahon a informé par lettre la Maison Blanche de sa décision de quitter son poste à la fin mars pour e raisons personnelles s. Cette démission a été acceptée par M. Reagan e avec regret », a indiqué la présidence. De source proche de le CIA, on précise cependant que la démission de M. McMahon est, en fait, due à des divergences sur la politique étrangère des Etats-Unis. Il était, selon ces informations, opposé à la livraison de missiles aux moutigheddines afghans ou aux rebelles de l'UNITA, opposés au régime mandisme angolais. — (AFP, Reuter.)

GENÈVE

Les négociations soviéto-américaines sur les armements sont suspendues

La quatrième phase des négociations soviéto-eméricaines sur les amements nucléaires et spetiaux, qui s'était ouverte le 16 janvier, a pris fin marcii 4 mars. Les négociateurs, qui se retrouveront à Genève le 8 mai prochain, se sont séparés sur des commentaires réserves sur les progrès accomplie. Pour M. Kampelman, chef de la délégation americaine, cette phase s'est terminée c avec moins de résultats que nous l'avions espère. Il y a quelques progrès, mais ils sont lents >. M. Karpov, son homologue soviétique, a émis l'espoir que, « la prochaine fois, il y sura davantage de progrès », mais il e estimé que les



e remercie les responsables des formations politiques que nous avons interrogés d'avoir bien voulu répondre à nos questions. Je laisse les lecteurs juges des réponses.

Celles-ci montrent en tout cas l'intérêt que les principaux mouvements politiques portent à l'équipement de la France et aux moyens les plus aptes à le promouvoir.

Je souhaite, pour l'avenir, et ces réponses sont à cet égard encourageantes, qu'au delà des clivages politiques un consensus se dégage à propos des décisions que les uns ou les autres seront amenés à prendre pour moderniser la France et améliorer le bien-être des Français.

Jean-Louis GIRAL -Président de la Fédération Nationale des Travaux Publics

La modernisation de l'industrie française peutelle être efficace sans être accompagnée de la modernisation des infrastructures? (routes, voies ferrees, assainissement, canaux, ponts, tunnels, etc.).

L'activité des Travaux Publics a chuté entre 1980 et 1985 de 22 %. 80 000 emplois ont été supprimes. La raison en est-elle la saturation des besoins ou estce la conséquence de choix budgétaires?

Pensez-vous qu'une politique ambitieuse de travaux serait créatrice d'emplois, non inflationniste et facteur de croissance économique?

Étes-vous favorable, en complément des financements publics et pour permettre et accélérer la réalisation de certains équipements (autoroutes urbaines, ponts, tunnels) au paiement par l'usager (péage) plutôt que par le contribuable (impôt) du service rendu?

Sous prétexte des risques encourus, faut-il lais-ser la place à nos concurrents étrangers et démanteler le système d'incitation à la réalisation de travaux publics sur le marché international qui a fait ses preuves depuis 25 ans?



66La modernisation des grandes infrastructures permet d'améliorer dans le pays la circulation des hommes, des idées et des richesses, elle profite en définitive à chacun. Je crois que sans elle aucun progrès durable, notamment de notre industrie, n'est possible.

Malgré l'effort fait en matière d'équipement pendant les 30 années de l'après-guerre, l'œuvre de modernisation à accomplir reste importante. La chute récente de l'activité des travaux publics relève du choix fait par le Gouvernement de privilégier le court terme à l'avenir, c'est-à-dire les dépenses de fonctionnement à celles d'investissement.

Les travaux publics sont parmi les industries qui emploient le plus de main-d'œuvre, par ailleurs elles utilisent essentiellement des matériaux fabriqués en France. Leur développement est favorable à la croissance de notre économie, et à la création d'emplois sans mettre en cause l'équilibre de la balance commerciale.

Je pense que les Français ne sont pas hostiles à payer l'usage d'équipements qui leur procurent un avantage réel en gain de temps ou en économie d'énergie. Si des industries privées acceptent de parier sur la rentabilité d'un ouvrage et assurent le risque d'investir, pourquoi n'être pas d'accord? Cela n'empêche que l'équipement du pays reste de la responsabilité de l'État et des collectivités locales.

Non! Les entreprises françaises doivent pouvoir concourir à égalité de chance avec les entreprises étrangères sur le marché international. En exportant notre savoir-faire elles participent au développement de notre économie. Il convient de les aider à obtenir des commandes à l'étranger, et, dans certains cas précis, de partager avec elles, les risques de paiement encourus. 95



66 Les travaux publics ont été un des axes de la politique de modernisation menée par le Gouvernement depuis 1981. Aucun gouvernement, depuis ces dix dernières années, ne peut présenter un bilan aussi flatteur en matière de grandes infrastructures. Les Grands Travaux comme le tunnel sous la Manche, les TGV Ouest, Nord et Est, l'aménagement routier et serroviaire de la Tarentaise, sont autant de preuves de cette volonté.

L'activité des travaux publics subit depuis 1979 les conséquences de l'achèvement de la période d'équipement intensif du pays qui a commence dans les années 60. Depuis 1981, le Gouvernement a pris des dis soutenir l'activité des TP: création du Fonds Spécial de Grands Travaux, maintien des crédits publics après 7 ans de baisse ininterrompue, lancement de grands projets, aides à l'exportation.

La politique menée depuis 1981 est ambitieuse pour les infrastructures de la France et de l'Europe. Elle a donné ses premiers résultats en 1985 où l'activité des TP s'est améliorée. Elle va permettre aux entreprises françaises de réaliser de grandes infrastructures européennes à par-

Le Gouvernement a largement innové depuis 1981 dans la recherche de mécanismes nouveaux pour le financement de grandes infrastructures. L'appel aux financements privés, avec ou sans garantie de l'État, le co-financement entre l'État, les collectivités ad hoc (caisse de financement des TGV européens par exemple) ont été étudiés en concertation avec la profession.

Le système de garantie et de financement français pour les exportations de BTP est l'un des plus ouverts et des plus avantageux existant actuellement. Il a permis à nos entreprises de passer de 28 milliards d'exportation en 1981 à 64 milliards en 1984.99





Approximate to the second of

The stack department of the

The thing to be a court of the

The second secon Contract to the second of the second Table 19 Commence of the second secon Carry and the court of the carry was the Attantion of the second second

FRANÇAISES

ÉQUIPEMENT DE LA FRANCE:

EPROGRAMME!



the sendos axes de la police monte par le Common montes de construire et entretenir les infrastruictures indispensade construire evenuerem les minuses et de doter la France bles à la modernisation du pays et de doter la France d'entreprises performantes sur les marchés intérieurs et à l'exportation.

Le recensement des besoins fait par le Sous-Groupe

Dublics" du Plan a permis de dégager de larges MAN SPECIAL MINING

BUT TO SEE STATE OF THE SEE STATE OF THE SEE THE RESERVE OF THE PERSON OF T Au terme de cette législature, un constat s'impose : la ré-gression de l'activité des Travaux Publics s'est amplifiée depuis 5 ans. Les choix économiques et budgétaires de The state of the s l'actuelle majorité ont eu un effet direct sur cette crise, And the great of the E même si certaines mesures ponctuelles (Fonds Spécial de the second of the second Grands travaux) ont pu quelque peu en corriger les effets.

secteurs d'intervention pour l'avenir.

A côté d'autres mesures prévues par la plateforme commune de l'opposition, le développement de l'activité des entreprises de Travaux Publics, doit apporter un soutien certain à la croissance économique, sans pour autant être généra-AND COMPANY THE CONTRACTOR OF teur d'effets négatifs sur les prix ou sur l'équilibre de notre balance des paiements.

Dans une période de rigueur budgétaire et pour le cas où l'insuffisance des crédits publics pourrait retarder ou compromettre la réalisation d'équipements ou d'infrastructures nécessaires aux besoins de notre pays, il est souhaitable de n'écarter aucun mode de financement susceptible de valoriser un projet déterminé.

L'amélioration du dispositif de soutien aux exportations est nécessaire pour faire face à la concurrence internationale: L'élaboration de mesures nouvelles en matière d'assurance-export, doit passer par une concertation réelle et permanente entre les Pouvoirs Publics, les entreprises et les banques, portant sur l'ensemble des garanties et des financements à mettre en œuvre. Ces mesures s'inscrivent d'ailleurs dans l'un des axes retenus par la plate forme commune de l'UDF et du RPR "Pour gouverner ensemble" dont l'objectif est de libérer l'économie pour retrouver la croissance. 99



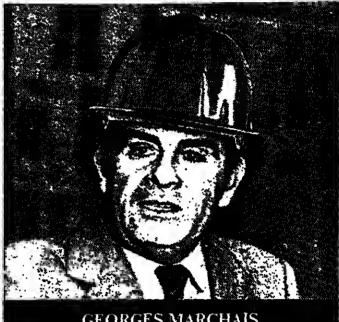
66 La modernisation ne se divise pas. Des infrastructures modernes sont indispensables pour amplifier les efforts d'investissements des entreprises et assurer leur compétitivité vis-à-vis de leurs concurrents européens.

La baisse d'activité des Travaux Publics résulte de mauvais choix budgétaires. Les socialistes ont accru le poids des dépenses de fonctionnement de l'État au détriment de sa capacité d'investissement.

Une politique ambitieuse de travaux ne serait pas un luxe. Elle créerait des emplois pour de jeunes Français et favoriserait la croissance. Elle ne serait pas inflationniste car elle contribuerait à diminuer les coûts notamment de transport des matières premières et des produits finis.

Oui. L'exemple du tunnel sous la Manchemontre la voie à suivre pour d'autres investissements. L'appel à des financements privés est une solution moderne. Elle ne doit cependant pas inciter l'État à ne plus faire son devoir en matière d'équipement.

Non. Le marché international est un marché difficile. Les risques politiques ne peuvent évidemment pas être supportés par les seules entreprises. La collectivité nationale défend son drapeau en prenant une part du risque comme le font nos concurrents. ??



GEORGES MARCHAIS

66 Un tissu industriel régional ou national ne peut exister sans un réseau de transport adéquat permettant le déplacement efficace des biens et des personnes. Cet effort d'équipement doit être orienté en priorité pour le développement du pays et pour en faire une voie de transit nord-sud, ou pour canaliser le flot touristique européen vers nos façades maritimes. Pas d'étoiles filantes dans un désert français.

Il n'y a pas de saturation des besoins en matière de Travaux Publics. Actuellement, l'investissement productif est sacrifié au profit de la spéculation financière. Celle-ci représente 70% des ressources tirées des entreprises ou provenant des banques et des pouvoirs publics. Nous proposons une réforme financière et fiscale qui oriente cet argent vers la création de rîchesses et d'emplois.

Nous ne sortirons pas la France du chômage seulement par une politique de grands travaux. Ces travaux doivent s'accompagner de la reconstruction industrielle de la France. C'est pourquoi il faut veiller à ce que le financement des travaux d'infrastructure ne génère pas de frais financiers excessifs.

Nous sommes pour la suppression à terme de tous les péages sur quelque infrastructure que ce soit. La fiscalité qui permet de financer en partie ces infrastructures doit être réformée, pour mettre à contribution les entreprises à un niveau en rapport avec l'utilisation qu'elles font de ces infrastructures.

Les pays du Tiers-Monde peuvent devenir solvables si on garantit les prix des matières premières et des produits qu'ils exportent; si on supprime les intérêts, voire les dettes de certains; si on finance des accords de coopération qui leur permettent de développer leurs productions tout en augmentant leurs achats de nos produits et de nos infrastructures. ??

La réponse du P.C.F. a été transmise par M. Gaston Plissonnier, Secrétaire du Comité Ceraral.

Men deficies that a grant of a communication

· 中央のできるという。

大学 大学 大学 かんかい かんかん かんかん かんかん The state of the s

* The state of the

The test of the second second

e de la companya della companya della companya de la companya della companya dell

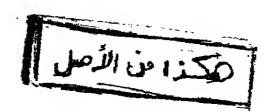
Mark State Control of the Control

To and the second

Marie Carlot Carlot

DE TRAVAUX PUBLICS

C'EST MAINTENANT QU'IL FAUT AMÉNAGER LA FRANCE.



AFRIQUE

LE DISCOURS DU PRÉSIDENT PIETER BOTHA

- Levée de l'état d'urgence en Afrique du Sud
- Indépendance de la Namibie contre un retrait cubain d'Angola

De notre correspondant

Johannesbourg. - Devant les trois chambres du Parlement réunies en session conjointe, le chef de l'Etat, M. Pieter Boths, a annoncé, mardi 4 mars, que l'état d'urgence serait levé « très bientöt, vraisemblablement vendredi prochain ». Il a par ailleurs proposé la date du la août pour la mise en application de la résolution 435 des Nations Unies sur l'accession de la Namibie à l'indépendance. Deux décisions majeures si elles n'étaient assorties de restrictions.

En ce qui concerne la Namibie, le président réaffirme que le peuple de ce pays a déjà attendu assez longtemps l'indépendance mais que la résolution 435 - qui date de 1978 - ne pourra entrer en vigueur que lorsque « le gou-vernement angolais aura adopté

pire, mais je seis que cela va être

dur, très dur. > Frederik Van Zyl

Slabbert, afrikaner, quarante-

cinq ans, une forte personnalité,

plein de vie et d'humour, a joué

le ieu pendant douze ans. Il a

joué le jeu de la députation, il a été le chef de file incontesté de l'opposition libérale au sein du

Parlement du Cap. Et puis, un beau jour, début février 1986,

après avoir entendu et réentendu

the, il e dit « pouce ! ». « Vous pouvez protester au sein du sys-

tème, vous ne pouvez plus le ré-

former », explique-t-il. Il a démis-

sionné de son mandat d'élu et de

ses fonctions de président du Parti fédéral progressiste, qui re-

«Le Parlement, explique-t-il,

est devenu une chambre d'enre-

gistrement. Il ne décidera plus de

rien. Si vous voulez abolir l'apart-

heid, il faut faire pression sur le système, de l'extérieur. De l'inté-

rieur, vous ne pouvez que mani-

démission m'a ouvert de nou-

velles portes, ajoute-t-il. Elle me

donne accès à l'ensemble de l'échiquier politique. Me crédibi-

lité en sort renforcée. » « Si le ré-

gime actuel continue de réagir

par la répression, nous ne pou-

vons aboutir qu'à un double ré-

s arguments du président Bo-

LA DÉMISSION DU DÉPUTÉ LIBÉRAL

FREDERIK VAN ZYL SLABBERT

« Le système ne peut plus

être réformé de l'intérieur »

un calendrier satisfaisant pour le retrait des troupes cubaines ». Or les négociations entre Luanda et Pretoria ont été rompues en novembre 1984 en raison de sérieux désaccords sur le calendrier et les modalités du retrait des queique 25 000 à 30 000 eubains stationnés en

Depuis, malgré les efforts des Américains, et notamment de M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint aux affaires africaines - qui a encore rencontré M. «Pik» Botha, ministre sudafricain des affaires étrangères le mois dernier à Genève, - aucun progrès notable n'a été accompli. La résolution 435, qui prévoit, outre l'arrêt des hostilités, le départ des troupes de Pretoria et l'organisation d'élections sous le contrôle des Nations unies, ne peut, pour M. Boths, être mise en

sources du pays et une brutelisation encore plus grande

de notre société, » M. Van Zyl

Slabbert propose, dans l'ordre :

l'abolition de l'apartheid, la %-

berté d'organisation (donc, no-tamment, la levée de l'interdic-tion du Congrès national africain)

et la libération des détenus politi-

ques, y compris M. Nelson Mandels. « Après, on pourra négo-

cier, mais pas avant, car, tant

que cas mesures ne seront pas

prises, il n'y aura pas de bases

M. Van Zyl Slabbert svoue sa

propre « confusion » devent l'at-

titude actuelle de son gouverne-

ment a Comment peut-il, dit-il,

des raisons humanitaires, alors

que le problème est politique à

D'un autre côté, libérer Mandela

sans abolir l'apartheid, cele n'a

aucun sens. Botha ne sait pas ce

qu'il vout. > L'homme se dit dans

une phrase d'« exploration ». De

passage à Paris, il regagne l'Afri-

que du Sud après s'être rendu à

Londres. Il ne renonce à rien, ni à

son combat; « mais le temps

presse, aloute-t-il, car les options

JEAN-CLAUDE POMONTI.

se réduisent rapidement ».



n'a été donnée sur la teneur des

Sad-Africains qui « dénoncent la

violence », ajoutant que le 31 jan-

vier il avait proposé « une base

claire pour négocier une nouvelle

Il s'agit du Conseil national,

qui jusqu'à présent n'a guère sus-

eité d'enthousiasme. Même

M. Gatsha Buthelezi, chef du

homeland du Kwazulu, boude cet

organisme consultatif qui ne ren-

contre pour l'instant pas plus de

succès que son frère jumean pro-

posé un an auperavant : le Forum.

MICHEL BOLE-RICHARD,

Constitution du pays ».

pratique « en raison de la menace persistante pour la Namible et la région » constituée par la présence des soldats de M. Castro. Le chef de l'Etat a bean fixer une

moyens, pourtant déjà considérables, dont le gouvernement entend A l'occasion de cette double date, cela ne supprime pas ce qu'il annonce, M. Botha a relancé un qualifie de « dernier obstacle ». Une fois de plus, le dossier namiappel à la négociation à tous les

Renforcer la sécurité

d'urgence, M. Botha, là aussi, fait arrière. Le régime d'exception mis en place le 21 juillet dernier et toujours en vigneur dans vingttrois circonscriptions judiciaires sera probablement levé le 7 mars, soit au bout de sept mois et demi, mais il sera remplacé en quelque sorte par une nonvelle législation. Reconnaissant que l'agitation persistait dans de « nombreuses parties du pays », le président de la République a annoncé que «la législation existante serait revue et amendée au cours de l'actuelle session parlementaire pour fournir aux autorités les pouvoirs légaux nécessaires afin de protéger les vies et les biens efficace-

« les forces de sécurité continueraient d'assurer l'ordre et de protèger les communautés en appli-

Ce qui signifie que l'Afrique du

UNIVERSITÉ PARIS-NORD IUT de VILLETANEUSE FORMATION CONTINUE

Session de novembre 1986 stages ouverts aux salariés et aux demandeurs d'emploi

DUT INFORMATIQUE

Stage on 1 an à temps complet Stage on 2 ans à temps pertief

DUT GESTION - option Personnel

Stage en 1 an à temps complet Staga en 2, 3, 4 ans à temps pertiel

DUT GESTION - option Gestion Appliquée aux petites et moyennes entreprises

Stage on 1 an à temps complet **DUT CARRÈRES JURIDIQUES et JUDICIAIRES**

Stage en 1 an à temps complet Stage on 2 ou 3 ans à temps partiel

DIPLOME d'Université en techniques de la bureautique

Stage en 1 an à temps complet

Le financement des formations peut être assuré, selon les cas, per le Conseil régional lie-de-France, par les entreprises, par un fond de gestion du congé individuel de formation

OUVERTURE DES INSCRIPTIONS le 17 Havrier 1986

RENSEIGNEMENTS: CENTRE DE FORMATION CONTINUE NUT de VILLETANEUSE - Av. J.-B.-Clément, 93430 Villeta Téléphone : 48-21-61-70 poste 4840/48-26-90-48

bien tourne en road.

En eo qui concerne l'état un pas en avant puis un antre en

cation des lois existantes ».

Sud va très prochainement renforcer son arsenal de répression pour contenir l'agitation. Le remake de ce qui s'est passé en 1960 après la levée de la première instauration de l'état d'urgence, qui avait duré cent cinquante-six jours à la suite de la tuerie de Sharpeville. Pretoria avait immédiatement adopté une série de mesures répressives qui, vingt-six ans phis tard, se révèlent encore insuffisantes. Pour l'instant, aucune précision

AMNESTY INTERNATIONAL LANCE UNE CAMPAGNE **CONTRE LES VIOLATIONS** DES DROITS DE L'HOMME

Londres. - L'organisation humanitaire Amnesty International a lance, mercredi 5 mars, une campa-gne internationale pour exiger la fin des emprisonnements arbitraires, de la torture et des autres violations des droits de l'homme en Afrique du Sud. Dans une lettre ouverte adressée au président P. W. Botha. Amnesty International établit une série de dix mesures « à prendre de façon urgente ».

Parmi les mesures préconisées, Amnesty enjoint le régime de Pretoria d'instituer des commissions d'enquêtes indépendantes sur les allégations d'assassinats, d'enlèvements et d'agressions d'opposants perpétrés par la police à l'encontre de personnes ayant manifesté contre l'apartheid

Amnesty exige la libération immédiate de toutes les personnes emprisonnées en raison de leurs convictions on de leur appartenance ethnique, la fin des détentions arbitraires et l'abrogation de l'immunité accordée aux policiers accusés de torturer des prisonniers.

Amnesty International demande d'autre part l'abolition immédiate des laissez-passer, de la ségrégation raciale, et de - toute législation qui raciale, et de « toute législation qui permet la désention sur la base de la

Amnesty International a par ailleurs domandé au gouvernement sud-africain de garantir que tous les procès de détenus politiques répondent « aux procédures interna lement reconnues ». — (AP.)

AFFLUANT EN SOMALIE

Des milliers de paysans éthiopiens fuient les nouveaux villages collectifs

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Entre 500 et un millier d'Ethiopiens se réfugient, cha-que jour, es Somalie. As cours des dix dernières semaines, environ 27 000 ont été acqueillis dans le camp de Tugwagale, près d'Har-geisa, dans le nord-ouest du pays, vient de préciser un responsable local du Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR). Ces familles de rèrigies (HCR). Ces familles de paysans pintôt aisés, en majorité d'ethnie oromo et pour beaucoup originaires de la région de Harrar et de Jijiga, ont préféré franchir la frontière plutôt que de se grouper en villages, comme les antorités d'Addis-Abeba les y « invitatent ».

d'Addis-Abeba les y « invitaient ».

Ces hommes — le HCR en attend encore plusieurs dizaines de milliers dans les mois à venir — aont des « réfugiés politiques », fait-on remarquer et non plus des victimes de la famine. « La plupart sont en bonne santé », ajouto-t-on, bien que certains soient porteurs du choléra. Situation d'autant plus critique qu'une nouvelle épidémie semble gagner du terrain en Somalie, qui accueille officiellement quelque, li y a quelques joura, on dénombrait déjà 17 morts et 520 cas suspects.

La réforme agraire de mars 1975

La réforme agraire de mars 1975 portait en elle le germe de la politi-que dite de « villagisation ». L'objectif, dès les memères heures de la révolution, n'était-il pas d'orga-niser un monde paysan sans cohé-sion, notamment à travers des asso-ciations de l'intérmes des eiations, afin de l'intégrer, en donceur, dans un système socialiste de production? La dispersion de l'habitat était un obstacle sur le chemin de la collectivisation.

A la fin de 1984, le gouvernement avait approuvé un plan de dix ans qui prévoit le déplacement de mil-hons de paysans. La famme aidant, près de 600 000 families, qui vivaient dans des rones touchées par la séchertese, furent réinstallées dans des régions moins inhospinitères. Puis, avec une égale précipitation, fut lancé le programme de « villagisation » : en 1985, plus d'an million de rursen, originaires des provinces de l'Arssi et du Harargue, ant ainsi été groupés sur de nouont ainsi été groupés sur de nou-veaux sites, en général près des routes et des points d'enn.

Un but inevoué

Selon les responsables éthiopiem, cette politique vise à faciliter l'existence de ces « nonvanx villageois » qui auront plus facilement accès aux commodites de la vie moderne : école, dispensaire, esta, route, emploi austi. Ce qui, à la longue, devrait diseauder ces ruraux de s'en aller en ville charcher du travail. Au-delà de ces saines considérations il vien a d'entres con inverience. Au deix de ces mines considera-tions, il y en a d'abtres qui parais-sent contestables. Il n'est pat des-teux, en effet, qu'une telle politique a pour but inavoué d'extercer des contraintes idéologiques et économi-ques sur un monde paysan, ici comme ailleurs, rebelle à toute forme d'embrigadement et jaloux de non inférentétance.

Quoi qu'en disent les dirigeants d'Addis-Abebs, le principe du libre choix des intéressés n'est guêre res-pecté : les réfugiés sont là pour témoigner des pressions, voire des violences qu'ils ont sabies. Pourtant, les exemples ne manquent pas, celui de la Tanzanie notamment, de « bonne » politique qui se solde par un échec faute d'un minimum de consensus. An demeurant, cet empressement à bousculer des formes de vie traditionnelle semble d'antant plus inopportun que l'Ethiopie souffre encore de la

JACOUES DE BARRIN.



Prix international du roi Faïçal

INVITATION EN VUE DE L'ATTRIBUTION DU ROI FAICAL ET DU PRIX INTERNATIONAL DE SCIENCE DU ROI FAÏÇAL

Le secrétariat général du Prix international du roi Faïçal à Riyad, royaume d'Arabie Saoudite, a l'honneur d'inviter les universités, académies et institutions d'éducation ainsi que centres de recherches du monde entier à désigner des candidats qualifiés pour :

- 1. Le Prix international de médecine du roi Faïcal. Thème : « PRÉVENTION DE LA CÉCITÉ » ;
- 2. Le prix international de sciences du roi Faical. Thème: «MATHÉMATIQUES»:

qui seront attribués pour l'amée 1407 de l'Hégire, c'est à dire l'année 1987 après J.-C.

- a) La sélection sera effectuée par un comité composé d'assesseurs nationaux et internationaux choisis par le bureau du Prix international du roi Faical.
- b) Le prix peut être attribué à plus d'une personne.
- c) Les noms des lauréats seront proclamés en décembre 1986, et le prix sera remis lors d'une cérémonie officielle qui se tiendra à cette fin à Riyad, royaume d'Arabie Saoudite.
- d) Chaque prix se composera de :
- 1) un certificat au nom du gagnant comportant un résumé de l'œuvre qui lui a valu de se voir attribuer le prix ;
- 2) una médaille précieuse ;
- 3) une somme de trois cent cinquante mille riyals saoudiens (S.R. 350 000).
- a) Les conditions suivantes doivent être satisfaites : 1. Un nominé doit avoir réalisé une œuvre académique exceptionnelle sur le thème du prix au
- bénéfice de l'humanité et de l'enrichissement de la pensée humaine. 2. Le prix sera attribué pour des recherches originales spécifiques mais il sera tenu compte de
- l'œuvre complète du nominé.
- 3. L'œuvre soumise avec les nominations devra avoir été publiée.
- 4. L'œuvre spécifique sournise ne doit pas s'être vu attribuer de prix per quelque institution internationale d'éducation, organisation scientifique ou fondation que ce soit.
- 5. Les candidatures doivent être soumises par des responsables d'institutions d'éducation reconnues et de renommée mondiale telles qu'universités, académies et centres de recherches. Les candidatures émenent d'autres particuliers et de pertis politiques ne seront pas retenues:
- 6. Les candidatures doivent préciser tous détaits utiles sur le passé académique, l'expérience et les publications du candidat ainsi qu'éventuellement être accompagnées de copies de ses certificats universitaires, s'il en existe. Il sera également demandé trois photocopies de 6 X 9 cm, l'adresse complète et le numéro de téléphone du condidet.
- 7. Les candidatures et les publications sélectionnées (dix exemplaires) doivent être envoyées per courrier avion recommandé à l'adresse indiquée au paragraphe 10 ci-après.
- 8. La date limite de réception des candidatures complètes ainsi que des copies des publications respectives est le 4 de Dhu Al-Hijjah de l'année de l'Hégire, c'est-à-dire le 9 août 1986. Les dossiers de candidature reçus après cette date ne seront pas examinés à moins que le thème du prix ne soit reporté à l'année suivante.
- Aucun dossier de candidature, ni aucune publication, ne sera renvoyé aux expéditeurs.
- 10. Toute demande de renseignement et/ou candidature doit être adressée au Secrétariet général du Prix international du roi Faiçal, PO Box 22476, Riyad 11495, . roysume d'Arabie Saoudite. Télex : 204667 PRIZE SJ.



A la recherche

The second of the second all areas to least an asset and assets

amination of their part was a small 190 to 19 The second of the second The second second second second

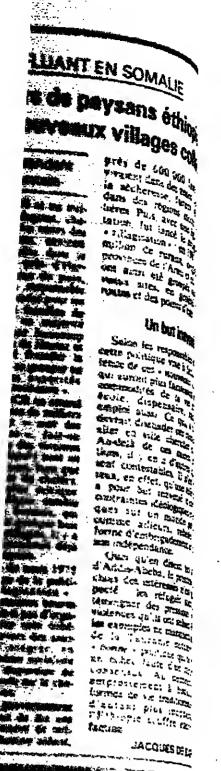
Carry of the Control of the Control le Court des l'autreproposes qui de A water on the second of the second Same transfer of the parties

The second second second second The art was the second second and the Carried to the production with The state of the s The state of the same The second secon

The state of the s The same of the same of The second secon The second secon

the surrent a party des The second second The second second

Nous avons



nternational Faïçal

MATERIAL DE MEDECO

SAMPLEMENT OF SCHOOL

THE PARTY AND TH

Committee Committee 1981 apreca ... C

Marie Marie de la como esta como est

The control of the co

Miles de 12 / 350 000

Marie de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa de la completa del la complet

Control of the state of the sta

The Police of the State of the



Françoise Delafosse et Pierre Homsy

A la recherche de l'excellence en publicité.

Les agences se différencient de plus en plus. Comme les banques ou les restaurants, elles n'offrent pas toutes le même service ni la même qualité. Il nous a semblé utile pour les annonceurs et pour ceux qui ne nous connaissent pas encore très bien de préciser notre philosophie.

La perfection n'existe pas en publicité. On ne peut que l'approcher au plus près. Cette approche constante de la perfection, nous l'appelons l'excellence. Pour nous, elle tient en quelques points principaux.

1 - Créer des campagnes qui durent.

Une image de marque, ça se construit. Avec du talent mais aussi avec de la persévérance et du temps. Pas en faisant des "coups publicitaires" qui sont souvent dangereux et trompeurs. Nos campagnes durent plusieurs années parce qu'elles reposent sur des concepts qui positionnent fortement les produits et en définitive font les marques vedettes. Nos annonceurs y gagnent doublement. Leurs marques s'implantent solidement et ils réalisent souvent une économie importante sur les frais techniques en années 2,3,4, comme ce fut le cas pour les campagnes Marie Brizard, "33" Export, Camel, etc.

2 - Faire du sur-mesure à partir des produits.

Chez nous, c'est le produit qui est toujours la vedette de la campagne. La publicité que nous créons ne comporte nen de gratuit. Quand nous utilisons l'humour, le comparatif ou le suggestif, c'est toujours au bénéfice de la marque ou du produit. 3 - Aider les annonceurs à gagner de l'argent.

La publicité doit permettre aux annonceurs de valoriser fortement leur image de marque. Une publicité bien faite permet à l'annonceur de rentabiliser son investissement en donnant une "valeur ajoutée" à ses services ou à ses produits.

4 - Mettre en face des annonceurs des publicitaires professionnels qui ont fait leurs preuves.

Le rôle d'une agence de publicité est avant tout de faire de la bonne création. C'est pourquoi nous avons fortement investi dans ce domaine. La création est placée sous la supervision de Françoise Delafosse. Les équipes créatives de très haut niveau constituent un potentiel capable de diriger 3 agences de notre taille. Quelle que soit la taille de leurs budgets ou le service qu'ils demandent, nos clients sont assurés de trouver à l'agence, outre la Direction, des seniors qui sont des professionnels de talent. C'est pour tout annonceur un gain de temps et une sécurité.

5 - Créer des campagnes qui obtiennent des résultats commerciaux. Et pas seulement des prix publicitaires.

Nous n'envoyons nos travaux à aucun de ces "concours" car nous croyons avant tout au score d'impact des campagnes objectivement établi ainsi qu'aux résultats obtenus par les produits que nous défendons: progression de leur image, augmentation de leur demande par les consommateurs.

6 - Acheter l'espace au meilleur prix.

Notre agence est unanimement reconnue pour la qualité de son media planning et de son achat d'espace. Dans ce domaine, les besoins des annonceurs sont différents. Certains veulent les prix les plus bas. D'autres souhaitent le meilleur rapport qualité/prix, ou recherchent du rédactionnel. D'autres encore sont sensibles à la créativité media.

Or, nous sommes la seule agence en France qui réalise la quasi totalité de l'achat d'espace de ses clients. De grands groupes, qui ne sont pas nos clients en création, nous confient leur achat d'espace. Pourquoi? Parce que nous sommes compétitifs quel que soit le problème média d'un annonceur.

7 - Refuser les campagnes spéculatives qui sont faites au détriment des clients acquis.

Refuser les campagnes spéculatives n'est pas une position facile à tenir, mais c'est pour nous avant tout une question de principe et de logique. Nous pensons que la publicité est aujourd'hui adulte. Alors, pourquoi choisir une agence sur une campagne spéculative quand on choisit un avocat ou un chirurgien sur ses succès et sa réputation?

Lorsque les agences acceptent de faire des campagnes spéculatives, elles y consacrent leurs meilleures équipes. Cela au détriment des clients acquis.

8 - Proposer un système unique qui fait de notre agence une agence unique.

Est-ce qu'une agence qui appliquerait nos méthodes avec rigueur, qui débaucherait certains de nos collaborateurs, pourrait réaliser d'aussi bonnes performances?

Nous ne le pensons pas. Le succès de notre agence est basé sur la fidélité de nos clients qui apprécient un système, un conseil de haut niveau, et aussi une ambiance de travail.

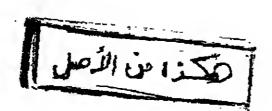
Notre objectif est d'attirer les meilleurs annonceurs, ceux qui comprennent la publicité, qui travaillent avec leur agence en partenaires et qui exigent la très haute qualité. Nous savons qu'avec de tels annonceurs, nous aurons des campagnes efficaces, de bons résultats financiers et une croissance assurée.

Enfin, nous voudrions répéter ici un principe à ne jamais perdre de vue: la compétence régulière et sûre d'une agence ne doit pas se mesurer à 3 ou 4 campagnes réussies mais à l'ensemble de sa production.

Pour recevoir la brochure qui contient la totalité de notre production, adressez simplement votre carte de visite à l'Agence Homsy Delafosse et Associés S.A. 216 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris ou bien téléphonez à Pierre Homsy, au (1) 45 44 38 67.

Nous avons 50 produits à défendre. Nous avons 50 campagnes à montrer.

Homsy Delafosse & Associés S.A.



Philippines

Le gouvernement philippin a annonce, ce mercredi 5 mars, la libération immédiate des quatre dirigeants communistes demeurés en prison: MM. José Maria Sison (fondateur du PC, interdit), Bernabé Buscayuu (chef présnmé de la NPA, Nouvelle Armée du peuple, branche armée du PC), Alexander Birondo et Ruben Alegre. - Ils sont totalement libres, ll n'y a pas de restrictions », a déclaré M. Juan Ponce Enrile, ministre de la défense.

Selon le géuéral Ramos, chef d'état-major général, la décision de les libérer a été prise pour faciliter la négociation d'un cessez-le-feu avec la guérilla.

Ces libérations semblent susciter de sérieuses réserves, notamment au seiu de l'armée. La présidente Aquino doit également faire face aux réactions hostiles de certains milieux à la suite du limogeage, par sou ministre de l'administration locale, M. Pimentel, de maires et de gouverneurs de province favorables à M. Marcos.

La présidente a, cependant, laissé entendre que, pour éviter des tensions supplémentaires, des élections prévues en mais pourraient être

Entre-temps, Manille poursuit ses efforts pour tenter de récupérer au moins une partie des biens placés à l'étranger par les Marcos et dont le montant pourrait être de quelque 10 milliards de dullars, seluu M. Raul Daza, membre de la com-mission présidentielle sur la moralité du gouvernement. Déjà, la saisie de tous les biens mobiliers et immobiliers, aux Philippines, de l'ancien président a été ordonnée.

En outre, la Banque centrale des Philippines va recevoir un inventaire des vingt-deux caisses que M. Marcos a emmenées avec lui à Hawaï, qui sont sous la responsabi-lité des douanes américaines et dont la valeur serait estimée à plus de l milliard de dollars.

Une délégation du Congrès américain, dirigée par M. Stepben Solarz (président du sous-comité de la Chambre des représentants pour la Pacifique et l'Asie), est arrivée mercredi à Manille pour aider les autorités locales à récupérer les biens « volés au peuple philippin ».

A ce propos, on indiquait mer-credi, à Sydney, que des tonnes de lingots d'or auraient été évacués des Philippines à bord d'appareils de la compagnie aérienne australienne Quantas à la veille de la chute de M. Marcos. - (AFP, AP, Rester.)

Un rapport de l'ONU dénonce les horreurs de la guerre en Afghanistan

De notre correspondante

Genève. - Chargé par M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, de rédiger un rapport sur la situation en Afghanistan, M. Felix Ermacora, éminent juriste autrichien, avait présenté l'an passé, la commission des drolts de l'homme de l'ONU un document accablant pour Moscou et pour le gouvernement de Kaboul (le Munde des 3 et 4 mars 1985).

Le mandat de M. Ermacora ayant été prolongé d'un an, son nouveau rapport, dont vient d'être saisie la quarante-danxième session de la commission des droits de l'homme qui siège jusqu'au 15 mars an Palais 5 février), n'est-guère plus réconfor-

Comme par le passé, l'occupation de l'Afghanistan par les troupes soviétiques ne figure pas à l'ordre du jour de la commission. Cependant, le rapport pourra être examiné sous son point 12, intitulé: « Question de la viulation des droits de l'honume et des libertes fondamentales où qu'elle se produise dans le monde. » M. Ermacora u'a, pour sa part, tou-jours pas été autorisé à se rendre en Afghanistan par les autorités de Kaboul, en dépit de demandes répé-

Son rapport repose sur les constatations qu'il a pu faire au Pakistan, uù sout réfugiés trois milliuns d'Afghans, et sur la somme de témoignages concordants qu'il a recueillis, notamment dans les hôpi-

Americas

Le 5 mars dans vos klosques

Abonnement: breet 47.47.48.11

EXPOSITION DE CULTURE « ESPACE ET MATTÈRE » Dans le cadre des Universités Paris 6 et 7, une exposition en plein air aura lieu du 20 mai au jeudi 12 juin 1986

Demande de dossier de CENTRE CULTUREL Universités Paris 6 et 7 , place Jussieu, Paris 5 43-36-25-25, poste 52-09 limite d'envoi du dossier

JEUDI 20 MARS.

taux de Peshawar et de Quetta, auprès de diverses sources indiscutsblemeut dignes de foi, sans rejeter pour autant toutes les informations d'origine gouvernementale,

Ces enquêtes ont été menées deux reprises, l'une au cours de l'été dernier et l'autre s'étant terminée le 8 janvier de cette année, parallèlement à l'examen de nombreux documents irréfutables dont ceux de la commission internationale humanitaire sur les personnes déplacées en Afghanistan. Il 2 poussé le zèle jusqu'à disséquer la Pravda.

Toutes les formes de répression

M. Ermacora souligne que la guerre a changé de visage, qu'il ne s'agit plus en zones rurales de guérilla, mais de - cunfruntations directes . Dans les villes, pour lutter contre les opposants ou présumés tels, toutes les formes de répression sont admises, y compris tortures et exécutions, que les dernières soient arbitraires ou ordonnées par des tribunaux spéciaux condamnant sans

L'armée régulière ignore les principes humanitaires, massacre et pille la population civile, utilise des mines mulées sous terre ou larguées par air, bombarde des villages à l'aveuglette. Le sinistre stratagème des jouets et de divers objets piégés est toujours de mise. M. Ermacora affirme nvoir vu de nombreuses petites charges explosives imitant la forme de papillons, de stylos, de savonnettes et même de petites liasses de billets de banque.

Quant aux prisonniers, ils ne bénéficient pas des couveutions humanitaires de la Croix-Rouge. Dans les deux camps en présence, reconnaît le rapporteur.

La Croix-Rouge internationale devrait pourtant avoir sa place en Afghanistan, puisque, comme l'indique encore le rapport, ou y déplore, pour la seule année 1985, pas moins de 35 000 victime civiles. Quant aux détenus politiques, ils sont soumis à juge contraires aux règles minimales de traitement des prisonniers pré-vues par le droit humanitaire inter-

Le rapport (« Omisie « oblige) n'attaque jamais de front les Soviéti-ques, mais parle de « troupes étrangères » et rappelle à cet égard que l'expression officiellement admise per Kaboul est « un petit contingent de forces soviétiques ».

ISABELLE VICHNIAC.

EUROPE

Suède

APRÈS L'ASSASSINAT D'OLOF PALME

Le gouvernement et l'opposition mettent l'accent sur le « rassemblement autour des valeurs démocratiques »

La police suédoise a offert, mardi 4 mars, une récompense de 500 000 couronnes (antant de francs français) à quiconque fournira des informations susceptibles de faciliter l'arrestation de l'assassin d'Olof Paime. Les enquêteurs out la conviction que celui-ci, son crime commis, a coura plusieurs centaines de mêtres avant de s'engouffrer dans une auton bile à la place du passager. Il avait donc un complice. On s'étonne à Stockhulm que toutes les sorties routières de la capitale n'alest pas été barrées aussitôt après l'attentat.

De notre correspondant

Stockholm. - Les deux figures marquantes de la vie politique sué-doise depuis 1970 ont quitté la scène. Olof Palme vient de disparat-tre tragiquement et l'ancien premier ministre, M. Thorbjörn Fälldin, s'est retiré on novembre dernier. Son Parti centriste (ex-agrarien) avait essuyé deux mois plus tôt un échec cuisant aux législatives. Personnelle-ment, il avait soif de revanche et était bien décidé à continuer, mais il fut victime d'un « putsch « an sein de sa propre formation. Ses « amis » estimaient qu'il u'était pas le mieux placé pour sortir le parti du creux de la vague et qu'un rajennissement de la direction s'imposait avant les élec-tions de 1988. Différentes tendances s'opposent toujours et l'issue de la bataille pour la succession ne sera connue qu'à la fin du printemps, lorsque le congrès centriste désignera officiellement un nouvean lea-der.

En debors de leurs divergences idéologiques, O. Palme et M. Falldin ne s'appréciaient pas particuliè-rement et beaucoup considérent que leurs règlements de comptes person-nels étaient dans une large mesure responsables du dureissement du débat politique en Suède au cours des quinze dermières années, avec deux blocs de force sensiblement égale : la gauche social-démocrate et muniste, et le camp bourgeois avec les conservateurs, les centristes ct les libéranz.

Tout séparaît les deux hommes : les origines, les intérêts, la façon de parler, de gouverner et de vivre.
Pour simplifier, on peut dire que
Olof Palme représentait la Suède
des villes, une certaine élite intellectuelle, la politique professionnelle l'engagement permanent, le souci de développer le prestige et l'influence dans le monde d'un pays qui ne compte que quelque huit millions d'habitanis. M. Thorbjörn Falldin symbolisait, lui, le terroir, la Sudde « profonde « qui n'estime pas néces-saire de se prononcer à haute voix sur tous les grands problèmes internationaux mais qui dost d'abord s'attacher à régler les siens. « La politique n'est pas tout dans la vie », disait-il souvent, lorsqu'il était premier ministre (de 1976 à 1978 et de 1979 à 1982). Chaque weekend, il rentraît dans sa ferme du Norrland, alors que le leader social-démocrate faisait des discours en

En fait. M. Fälldin était sons donte plus près du peuple que son adversaire. Il savait habilement soi-

gner l'« image » du semi-professionnel face au professionnel hautain, ce qui avait le don d'éner-ver et de désorienter Osof Palme. Pendant quinze ans, métiance et assirantements out ainsi marqué la politique intérieure. L'incompréhen-sion eurre le chef de la gauche et le leader contribte était considérée leader centriste était considérée comme le principal obstacle à un rapprochement entre les blocs.

كذا من الأصل

« L'amitié du peuple »

Le drame qui vient de traumati-ser la Suède crée brasquement une situation nouvelle. Les responsables du gouvernement et ceux de l'oppo-sition mettent dans tous leurs dis-cours l'accent sur « le rassemblement du pays autour des valeurs démocratiques » et il est clair, d'ores et déjà, que les querelles vont s'apaiser pendant un cartain temps.

M. Ingvar Carisson, successeur désigné de Olof Palme, déclarair au début de la semaine: « Les citopens ont découvert combien ils étaient proches les uns des autres en dépit de leurs divergences nolitiques. de leurs divergences politiques.
Après cette tragèlie, ils ne com-prendraient pas que les dirigeants des partis se perdent dans des disputes imalles. Je crois que nons devons tous y réfléchir. Il est nor-mai dans une démocratie que l'opposition critique durement le gouvernement et que chacun défende ses idées et sa politique. Mais il faut éviter les propos exces-

teurs, liberaux on socianadémocrates, expriment aussi l'espoir que « l'unité du peuple » qui s'est dégagée depuis la mort du premier

ministre s'exprime aussi, d'une incon partique, dans les travaux par-lementaires et dans les régociations en cours sur les salaires. « La com-munauté et l'amitié devraient signifter deventage deux les mois qui viennent que le combat politique » 6crit le quotidien indépendant Degens Nyheter. M. Carlaion va sans ancan doute béablisser d'un état de grâce ...

Les deux grandes questions discu-tées en Suède actuellement, et qui divisent les partis, sont le financo-ment de la hansse des allocations familiales et le budget de la défense nationale pour les cinq amées à venir, Sur le premier point, les pour parlers entre le gouvernement social-démocrate minoritaire et l'opposition ont tourné court. Sur le scond; les « bourgeois » venient accorder devantage de crédits que la ganche sux forces armées et les positions paraissent figées. La poursuite des discussions sur ces deux sujets indiquers zapidement si us nouvess nat de consensus va s'installer en Suède, Le futur chef du gouvernement, M. Ingest Carisson, est un «realpolitiker», un hourne qui recherche avant tout des résultats concrete. « Il tient su parole », disent de lui platients représentants de l'opposition qui out d'assez man-vais souvenirs de « l'époque Palme » et des promesses non tennes sur la réforme fiscale convenue entre les sociaux-démocrates, les centrates et les libéraux. De l'avis général, la Suède va changer après la tragédie qui l'a frappée et certains affirment que « rien ne sera plus comme

ALAIN DEBOVE.

Portugal

Trois candidats briguent la succession de M. Soares à la tête du Parti socialiste

De notre correspondant

Lisbonne. - Trois candidats briguent la succession de M. Mario Soares à la tête du Parti socialiste portugais: M. Jaime Gams, ancien ministre des affaires étrangères, de la Banque centrale, ancien minis-tre des finances et personnalité de nd prestige dans les milieux de la CEE, et M. Almeida Santos, minis-tre d'Etat, adjoint au premier ministre dans le dernier gouvernement présidé par M. Soares. Chacun d'eux tente déjà de réunir des appuis en vue du congrès du parti prévu pour l'été prochain.

An départ, M. Constancio semble le mieux placé. La façon dont il a négocié l'accord de 1978 avec le FMI ainsi que certains chapitres plus délicats du processus d'adhé-sion du Portugal à la CEE a sans doute contribué à forger l'image de sérieux et de compétence qui est la sienne dans le pays. Leader de la tendance socialiste qui, en 1980, s'est battue pour la réélection du général Eanes à la présidence de la République, M. Constancio serait en outre qualifié pour diriger le vaste mouvement de réconciliation qui se développe au sein da PS.

développe au sein du PS. Tous les socialistes qui, lors de l'élection présidentielle, ont soutenu des candidatures autres que celle de M. Soares ont été en effet invité à reprendre leurs fonctions dans le parti. Ainsi, parmi les membres de la commission nationale du PS qui s'est réunie samedi le mars figurent plusieurs personnalités qui avaient participé directement aux campagnes de M. Saigado Zenha et de M= Lurdes Pintasiigo. S'étant tou-jours tenn à l'écart des vieilles que-relles entre socialistes et communistes, M. Constancio serait enfin tout désigné pour concrétiser un des projets qui mobilisent anjourd'hui le PS: la reprise du dialogue nvec toutes les autres forces politiques, y

compris avec le PCP. En dépit des qualités qui lui out généralement recounnes, stancio suscite peanme des réactions négatives dans un parti profondément marqué par la person-nalité de son leader historique, M. Soares. Il est manyais orateur et à plusieurs reprises a révélé un tem-pérament hésitant. Aussi beaucoup

de dirigeants du PS estiment que M. Constancio « manque de la fer-meté nécessaire pour les grandes

luttes politiques qui s'annoncent ». L'élection de M. Soares à la présidence de la République a provoqué d'autre part de grandes modifications dans les relations entre le gouvernement et le Parlement. Mer eredi 26 février, le Parti social-démocrate convuquait d'argence une consérence de presse pour dénoncer une « convergence d'efforts » entre socialistes et communistes visant à provoquer la chute

Le gouvernement menacé?

A l'appui de sa thèse, le PSD soulignait le rôle joué par les députés du PS et du PCP dans l'approbation d'un certain nombre de mesures qui représenteraient « une claire ingé-rence du Parlement dans le domaine de l'axècuif». Tel aurait été le cas, par exemple, de la décision prise par 'Assemblée la semaine dernière de baisser le prix des combustibles et de nommer directement les membres des conseils de gestion des organes d'information dépendant de

Ces mêmes arguments ont été repris par le pramier ministre, M. Cavaco Silva, qui s'est publique ment insurgé contre un « projet » qui se développerait par étapes. Il s'agi-rait tout d'abord de créer des difficultés à son cabinet pour ensuite faire apparaître l'opportunité d'une alternative an sein du Parlement. Celle-ci consisterait en la formation d'un guuvernement PS-PRCD (Parti résovateur démocratique du sident Eanes) avec l'appui du

Dans ce climat, où les signes de confruntation s'accumulent, M. Suares garda une attitude empreinte de prudence. « Je main-tiens ce gouvernement, insiste-il, tant qu'il bénéficie d'un appui majoritaire à la Chambre. » La même prudence est d'ailleurs exprimée quant à la situation régnant au sein de son parti : « Tous les candidats à la direction sont bons, dit-il. Aux militants de faire leur choix car nous ne sommes pas dans un régime monarchiste où je désigne

Belgique

Le scandale des diamantaires d'Anvers prend désormais une dimension politique

De notre correspondant

Bruxelles. - Intervention du promier ministre, demande par le parti socialiste flamand d'une réunion de la commission de la justice du Parle-ment, mise au point du procureur du roi. L'affaire des fraudes fiscales. mettant en cause le monde des diamantaires d'Anvers (le Monde du 1" février), a pris, mardi 4 mars. une dimension politique.

Au départ : les révélations d'un

journal de gauche flamand. De Morgen, qui établissent un lieu entre un des principaux inculpés — le finan-cier Hilaire Bennen — et le parti libéral. M. Bennen, président d'une section PVV (parti libéral flamand) et membre du comité financier de ce parti, serait aussi directeur d'une firme luxembourgeoise - Immo Invest – dont les intrêts étaient défendus en Belgique par l'ASBL (l'Entraide), directement liée au parti libéral.

Immo Invest garait ginsi fait construire, à Herbeumont, dans le sud des Ardennes belges, un «chiteau - - en fait, une ferme colossale qui aurait coûté la bagatelle de 500 millions de francs belges (cavi-ron 75 millions de franca français). avec piste d'hélicoptères, système de surveillance vidéo, chemil, caves (où sont déjà remisées pour près de 10 millions de francs belges -1.5 millions de francs français - de vins des meilleurs crus).

A quoi et à qui pouvait servir ce lieu? M. Hilaire Bennen ne répon-dre sans doute pas, du moins dans l'immédiat, à cette question puis que libéré contre une caution de ,5 millions de fraues belges (1.1 million de france français), il a faussé compagnie à la justice belge, avec l'autre inculpé, François Lei-ser. Tous deux étaient les patrons de la firme d'agents de change Kirs-chen, accusés d'avoir effectué des transactiuns illégales an profit notamment de nombreux ind

L'inspection spéciale des impôts leur avait imposé, le 19 février, une « rectification » fiscale de 2,3 milliards de francs beiges (plus de 300 millions de francs français), ce qui laisse entrevoir l'importance

colonale des sommes en jeu. Les dossers de vingt-trois clients de l'agent de change, ossentiollement des diamantaires, étaient anssi transmis an parquet general d'Anvers. Une primiter vague seu-lement, puisque la comptabilité «noire» de Kinsthen mentionneit près de huit cents noms.

Le scandale financier est donc évident. Se double t-il d'un scandale politique? C'est toute la question. Le parti socialisto flamand demande, pour faire toute la lumière, la réunion de la commission de la justice de la Chambre, Le promicr ministre Wilfried Martens a déclaré mardi qu'il fallait « d'abord se fier à la justice ». « l'insiste, a poursuivi M. Martens, pour que l'enquête soit menée avec diligence. » Mais son intervention témoigne en elle-même de l'impor-tance du dessier. Quant au procureur du roi, s'il a recomme que les deux inculpés avaient « roulé la jus-tice » en quittant la Belgique, il a indiqué que rien, en l'état actuel de te, ne permettait de déceler un scandale politique.

Pendant ce temps, à Anvers, était inauguré, en présence des principaux hummes politiques de la région, un nouveau bâtiment devant abriter la quatrième bourse des dis-mantaires. Mais l'ambiance n'y était

JOSÉ ALAIN FRALON.

 Disparition d'un journaliste de Radio-Liberté. — Un ancien transfuge soviétique, journaliste à la station de radio américaine Radio-Liberté, Olag Toumauuv, quarante-deux aus, a dispera sans donner de nouvelles depuis le 25 février, a annoncé mardi 4 mars la radio à Manich. Oleg Toumanov, engagé dans la marine de guerre soviétique, était passé à l'Ouest en 1965 en santant d'un bateau soviéti-que en Méditerranée et en rejoignant la côte libyenne à la nage. Il avait été condamné à mort par contumace en URSS comme désertear. - (AFP.)

30 000 pieds, température extérieure — 45 °C, 900 km/heure... Bienvenue à bord, sourire, silence, long drink, petit coussin. Tranquille...

La lune n'est pas si loin.

123. Champs Elysters, 75005 PARIS - Tel (1) 47:20:8835. Park Hotel BP 679, 6, Avenue de Suède 05120 NICE - Tel (95) 53:19:82.





& Wisigoths

. gag 1 . 1 . 200

79.7 A. . . . F

en de la later

28500 A 11 1 1

grade to the late of

eracare e :

रुक् क चार्ची

STREET

100 to 100 1

. BC 120 20" FF :

ر; سسع.

Stie . 1 ·

Wal de alle

and Contract Act of the first

ALL SALES.

Tabeten Berge

State and a first

San Law A. Ster-

· 电复数100 00000

Chicago and the

TOTAL CONSORT

The second residence

-30 g g g The Park of the St. 李打满树 有性 医多元点 Control of the second ⁷8 Materia — 2 ... -STATE OF TAXABLE PARTY. Sign washing the agree of

Administration of the ert directorale air limite THE RESERVE Cham I'm ... イングル 日本をおり 子会 Tarme Same The same of the same THE STATE OF the s ST WILL IN THE PERSON AS IN Company of the same Brown to the street of

Activities Br. 1988

Water Bridger Barrelling To have been Samuel and State State of the

alune c'est pand

heat l'accent **démocratiques**

talente s'expresse at Section of the sectio manufact family server the description day in designation of the property of the second of

Service Product Comments spens de la nation de la Suppression of the control of the co Embourgement of the property o The state of the s Personal daysurate to seed Service and for the service of See Selfance: 1920 Len STATES OF STATES OF THE STATES Madela Le futur cher de Con APRICATE AVAILABLE TO THE PROPERTY OF THE PROP Min din jet sente selt terre dit spent plants for plants for

districts. . Il trent to por

general de la binneau labor.

And the second of the case of the second of

to open the come our rates

ALADI DEBOR

SALES OF THE PARTY Might divine state to the in itstract for the plan PRINCE AS COLLEGE TONISTS well to frequency commende 96-1-21 #2-1-45 the seren to you fill to

Marie Wash

-

E De Marie

Marnartaires d'Anven in the dimension politics

Seesers on the man design The transfer out the same of t der dasmar arter, tie trag -A THE PARTY OF LAND The state of the state of marine de la Secolate p. dest dest ---was and and and to matte from the Marie Control of the Control

in matte t . . . vit ter चेत्रकी के कार्य दे । १९८४ विश्व के प्रति है । १९८४ विश्व के प्रति है । १९८४ विश्व के प्रति है । १९८४ विश्व के the department of the Name Marie Contract of the Contract Semigraphics AL, Commercia profit. CAMPANY AND ----genter a Mant of the transfer Supposed to a second of the Server Range State Court State Wester that may be a recommendate The state of the s they are a service of the party MANAGEMENT OF THE PARTY OF THE

the markets in the second Personal State of Sta language, or loss of the THE STATE OF THE S station in grand and the real SERVICE NAME OF TAXABLE PARTY. 200 1 - TE 2 WHEN AN ANYTHIN

· Distance of the first beautiful to · 1400年 张州大与二年 。 William Co. Springe St. 10 100 CT C 1000

Espagne LA CAMPAGNE POUR LE RÉFÉRENDUM SUR L'OTAN EN ESPAGNE

Le « oui » socialiste et l'abstention de l'opposition conservatrice sont contestés à la base...

De notre correspondant

Madrid. – La campagne pour le référendum du 12 mars sur l'OTAN n'oppose pas seulement, comme de contume dans toute consultation electorale, la gauche et la droite. Elle est aussi en train de provoquer de sérieuses fissures au sein même des principaux partis politiques et de dresser, dans chaque camp, une partie des militants contre leur propre formation.

C'est avant tout le cas du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol) nn pouvoir. Le président du gouver-nement. M. Felipe Gouzalez, qui affirme avoir eu besoin de trois ans de réflexion pour opérer sa « conversion » atlantiste, a maintenent fort à sion » atlantiste, a maintenent fort à faire pour convaincre ses militants d'eo faire autant en trois semaines. Certes, les dirigieants socialistes ont réussi jusqu'ici à couper court à tout mouvement de rébellion ouverte au sein de leur formation; à quelques mois des législatives, la crainte de ne pas figurer en bonne place sur les listes électorales n calmé les ardeurs de plus d'un « anti-atlantiste » ! de pins d'un « anti-atlantiste » !

Le malaise n'eo est pes moins évident parmi les cadres moyens du PSOE. Fante d'obtenir l'adhésion

Cet ouvrage dirigé par Barto-

lomé Bennassar est, par sa qua-lité, sans équivalent en France

comme aussi en Espagne. Il

représente d'abord une somme

de connaissances sur la société espagnole du sicième siècle à

nos jours. Surtout, il réussit

l'exploit de concilier, sans lour-

deurs ni saccades, de multiples

approches, de l'histoire sociale

ou éconamique à la micro-

histoire des hommes, en passant par l'histoire quantitative at

celle, plus classique, dus

grands événements ».
Le premier tome couvre la période invinerse qui s'étend de

l'effondrement du pouvoir de l'effondrement du pouvoir de Rome et de l'émergence des rois wieigoths (sixième siècle) à la chure des Hahabourg et à l'éva-

noulssamant de l'Espagne comme puissance impériale (dix-

aeptiema aiècin). Dens ca

contexte milienaire, où le com-

préhension des researts d'une société importe plus que le détail

des aléas pulitiques, daux aspects de la singularité de

l'Espagne en Europe sont cernés

avec un regard spécialement neuf pour le public français.

Le premier concerne i capagni musulmane, perçue chez nous dans un folklore confus, elors dans un folklore confus, elors

qu'elle alimente un débat ardent

chez nos voisina aspagnnia.

L'ouvrage prend position dans ce

débat. Alors que l'historiographie

espagnole inspirée par Sanchez Albomoz soutient, avec une car-

taine coquetterie nationale, qui

l'imprégnation arabe n'aurait été

que superficielle et se serait tra-

que superficielle et se serait tra-duite par l'hispanisation de quel-ques milliers d'envahisseurs plu-tôt que par l'arableation de la

Péninsula, les auteurs démon-

trent le contraire avec preuves à

l'appui. Ils inontrent que le peu-plement arabo-berbère finit par

l'ampartar dans da vastas

régions, où la population d'ori-

gine en vient souvent à oublier sa

Plus suggestifs encore sont

les développements qui souli-gnent l'originalité de la société

médiévala espagnote « Fron-tière » — au sans pionnier du

terme - entre l'espace chrétien

et celui de l'islam, l'Espagne

ignore largement le cercen dans lequel in findalité ennerm

l'Europe du Nord. Plus fréquem-

ment qu'ailleurs, elle demeure un

monde d'hommes libres pré-

servés du servage, qui se gouver

nent eux-mêmes en vertu de

franchises seules capables de les

Elle est également un milieu de

forte mobilité sociale, où l'on est

er sur les terres reconquises.

des plus hésitants, la direction du PSOE s'est finalement contentée de s'assurer leur « non-belligérance » : tant les Jeunesses du parti que la tendance « ganche socialiste », les deux secteurs traditionnellement le plus «anti-atlantistes», se sont engages à ne pas faire publiquement

campagne pour le « non. » au réfé-rendinm. Ce qui n'a pas empêché M. Publo Castellano, le dirigeant le plus en vae de la grache socia-liste », d'amoncer qu'il voterait contre l'OTAN, et de dénoncer les comre l'UIAN, et de denoncer les « méthodes inquisitoriales » utili-sées, selon hu, nu sein du parti par certains « atlantistes de la dermère Mais le problème le plus délicat

Mais le problème le plus délicat est celni de la puissante centrale syndicale UGT (Union générale des travailleurs), très liée au PSOE. Son secrétaire général; M. Nicolas Redondo, a envoyé à la mi-février à toutes les fédérations membres une circulaire rappelant que, à son dernier congrès, co janvier 1985, la centrale e était prononcée contre le maintien dans l'alliance et que cette résolution restait en vigneur. Mais il n conseillé à ses militants de se contenter d'une campagne a interne » avant le référendum, excluant toute participation à des

devient chose courante et acces-

sible (la Castille compte 15 % de

nobles, contre dox fois moins en

Le deuxième tome embrasse

les époques plus familières qui vont de l'installation des Bour-

bons, au début du doc-huitième

siècle, au retour présent à la démocratie. En raison de la fois

de cette proximité dans le temps, et de la densité des événements

qui va de pair avec celle-ci, ce

volume est de facture plus classi-

que. L'effort de modernisation

du Siècle des iumières n'en est

pas moins particulièrement bien

rendu, et souligna combien l'invasion française de 1808

brisa un processus da régénéra-

tion nationale que la France de

l'Ancien Régime n'avait pas été

capable de mener comme l'Espa-

De même, Bartolomé Bennas-

sar at les autres auteurs rendent bien le basculement du centre de

gravité du pays qui s'opera

depuis trois siècles. Autrefois moins a développée » que la Cas-

tille, la périphária maritima

devient au contraire le foyer du

dynamisme de l'Espagne à partir

la lucidité avec laquelle la rôle

novateur du régime franquiste se

trouve apprécie, au point de se

« régima naphlénnian » an

Tnut au plus pourrait-na

regretter que la période cruciale

du dix-neuvième siècle soit trai

tée moins en détail que d'autres,

alors qu'ella fournit la clé explica-

tive du destin politique singulier

de l'Espagne dans l'Europe de la

première moitié du siècle pré-

sent. Paut-être reste-t-on égale-

ment sur sa faim en ce qui

concerne les origines proches

des revendications autonomistes

catalanes et basques, d'autant

que l'expression « les Espagnes » est utilisée avec une trop grande facilité. Mais à prêcher la mieux,

on oublierait que le livre de Bar-

tolomé Bennasar offre enfin la

grande synthèse accessible que

les historiens espagnols n'ont

pas encore présentée, et enrichit

de façon marquante l'apport déjà

voir mis en parallàla avec

rquable, peut-être, relève de

des années 1700.

uidé par les souverains éclairés

BIBLIOGRAPHIE

Des Wisigoths à Juan Carlos

France).

réunions publiques conjointes avec la centrale communiste Commissions ouvrières. L'UGT, déjà en désaccord avec le gouvernement socialiste à propos de la politique économique, n'entend pas ouvrir un pouveau front sur un problème de politique extérieure qui n'est pas du ressort du mouvement syndical.

Contradictions

La principale formation d'opposition, le parti conservateur Alliance populaire, fait face elle aussi à de sérieuses contradictions. Comment concilier la position du parti favora-ble à l'OTAN et la consigne d'absble à l'OTAN et la consigne d'ab-tention donnée pour le référendum, surtont lorsqu'une telle consigne ris-que fort de faire pencher la balance de manière décisive au profit du « non » à l'OTAN? L'Alliance populaire semble d'ailleurs regis populaire semble d'ailleurs nvoir longtemps hésité à ce propos : son président, M. Manuel Fraga, aurait d'hord assuré les socialistes qu'il nppellerait hui aussi à voter « oni » le 12 mars. Il se serait ensuite ravisé, influence par certains de ses collaborateurs uniquement préoccupés de mettre le gouvernement co diffi-culté.

Plusieurs représentants de l'Alliance populaire ont exprimé leur désaccord avec cette position. • Un secteur de la droite veut sanctionner les socialistes avec le référendum, mais ce n'est pas le moment, car il s'agit d'un problème trup impurtant puur l'Espagne, na affirmé M. Luis Olarra, nn humme d'affaires basque membre de la direction da parti. Le député de l'Alliance populaire, Ma Fernandez-Espana, a annoncé de son côté qu'elle voterait « oui » le 12 mars.

Mais les critiques les plus vives aux consignes d'ubstention sont venues des « partis frères » à l'étranger, Plusieurs dirigeants conserva-teurs et démocrates-chrétiens européens, allemands et italiens notamment, ont laissé entendre que la position de l'Alliance populaire leur paraissait difficilement comprébensible et que le maintien de l'Espagne dans l'OTAN devait passer avant la lutte politique interne. Il est vrai que celle-ci, à Madrid, prend désormais toute la place dans la campagne du référendum l

THIERRY MALINIAK.

La polémique sur le passé de M. Kurt Waldheim prend de l'ampleur

Autriche

De notre correspondante

Vienne, 4 mars. - La campagne pour l'élection présidentieile, qui n lieu en mai prochain, s'est ouverte sur un scandale de taille, : M. Kurt Waldbeim, ancien secrétaire général waldheim, ancien secteiaire general des Nations unies — une fonction qu'il a occupée pendant dix ans. — a-t-il nu nnn un passé nazi? M. Wald- heim a formellement M. Wald- heim a formellement démenti toutes les accusations portées contre lui, notamment par le New York Times, qui l'a accusé d'avoir appartent à des unités de la Wehrmacht ayant commis des atrocités contre des partisans yougoslaves et participé à la déportation de luife avers

Ce journal se réfère à des docu ments officiels abtenus à Vienne et à des informations communiquées par le Congrès juif mondial. Le présile Congrès juif mondial. Le président de cette organisation. M. Edgar Bronfman, a déclaré que, « en niant toute relation avec les milieux nazis pendont qunrante nas. M. Waldheim n mis au point avec succès une des duperies les plus élaborées de notre époque.»

Le scandale un la campagne Le scandale nn ln campagne calomnieuse, selon les points de vue, a été déclenché par la publication dans un magazine murichien, Profil. d'un document gardé jusqu'à présent dans les archives militaires selon lequel M. Waldheim aurait été membre deraits 1938 des S.A. projection le profit de la compagne de l membre, depuis 1938, des SA nazies et de l'organisation estudiantine du Parti national-socialiste. Le piquant de l'affaire est que M. Waldheim avait donné personnellement son accord à l'ouverture des archives en présence de innevalistes. Confronté présence de journalistes. Confronté à ces inscriptions dans son livret militaire, il a démenti avoir été mintaire, il a dementi avoir ete membre d'une quelconque organisa-tinu nuzie. Il avnit participé, explique-t-il, à des concours hippi-ques organisés par l'académie mil-mire où il faisait ses études — il avait divenent aux — et il est possiavait dix-nenf ans - et il est possi-ble, scion lui, que tous les participants à ces concours aient été automatiquement et à leur insu inscrits comme membres d'une organisation

Cette thèse a été plus on moins corroborée par le directeur des Archives militaires à Vienne, M. Angust Baumueller, qui a indiqué qu'il était de règle que les mentions figurant dans les hivrets militaires consequés any Archives conseques and a consequence an taires conservés aux Archives soient portées à l'insu des titulaires. Il est fréquemment arrivé, selon le direc-

teur des Archives, que des mentions « favorables » aient été portées dans les meilleures intentions pour faciliter l'accès de l'intéressé à la carrière militaire on à l'université.

M. Waldbeim est issu d'une fsmille ebrétienne-démnerate connue pour son bostilité à l'égard du national-socialisme. Son père a été pendant un moment emprisonné par la Gestapo. Selon sa bingraphie nfficielle, M. Kurt Waldbeim a connu ses premiers ennuis avec les nezis à Tulin, petite ville située à une trentaine de kilnmètres de Vienne, nù il allait au lycée, lorsqu'il distribuait des tracts pour soutenir le chancelier Schuschnigg peu avant

Riessé sur le front soviétique

Les accusations portées par le New York Times contre M. Wald-New York Times contre M. Waldheim — dont la candidature est soutenue par le Parti populiste conservateur (ŒVP) — vont cependant beaucoup plus loin que la simple appartenance à des organisations nazies. Selon le quotidien newyorkais, M. Waldheim a confirmé avoir appartenu à une unité commandée par le général autrichien Alexander Loehr. Ce dernier a été condamné co 1947 en Yougoslavie comme criminel de guerre, notamment pour ses responsabilités dans le bombardement de Belgrade. bombardement de Belgrade.

M. Waldheim prétend, de son côté, nvoir été affecté comme interprète à une unité stationnée à Salomqne - après avoir été blessé sur le front soviétique il ne pouvait plus prendre part aux combats – et ne rien avoir su d'éventuels crimes de guerre ou atrocités commis par son

Selon le magazine Profil, un jour-naliste autrichien aurait fait des recherches concernant la vie de M. Waldheim et aurait vendu ses informations au New York Times. qui n'accuse d'ailleurs pas directement M. Waldheim d'avoir commis des crimes de gueire, mais met en cause les unités dans lesquelles il était enrôlé.

Les démentis de M. Waldheim qui jouit d'un grand prestige en Autriche et qui, selon les derniers sondages, mêne avec un avantage de 5 % devant son rival à la préside M, Kurt Steyrer, candidat du Parti socialiste - ont reçu un appui de

taille en la personne de M. Simon Wissenthal, directeur du Centre de documentation juive n Vienne et célèbre « chasseur de nazis ». « Les Soviétiques, a declaré M. Wiesenthal, n'nuraient jamals accepté l'élection de M. Waldheim au poste i esection ae m. maidheim au poste de secrétaire général de l'ONU s'il avait eu un passé éguivoque. Le pro-cureur de la République de la RFA m'n informé que les unités aux-quelles avait uppartenu M. Wal-dheim n'ont pas été implimante des duenes avan appartent na rea-dheim n'ont pas été impliquées dans des apérations crimineiles, mais ont été des unités de combat.

Les informations dont dispose M. Wiesembal ne datent pas d'aujourd'hui : une première campa-gne contre M. Waldheim avait été lancée en 1971 lorsqu'il avait été une première fois candidat à l'élection présidentielle.

WALTRAUD BARYLL

Tchécoslovaquie

• Le fils de Jiri Hayek ne pourra pas fuire d'études. — Jan Hayek, le fils de l'ancien ministre des affaires étrangères Jiri Hayek, nuquel la pos-sibilité de faire des études dans son propre pays avait été refusée, s'est vu également dénier le droit d'aller étudier à l'étranger, a-t-on appris à Vienne. Plusieurs personnalités occi-dentales, notamment le président du SPD, M. Willy Brandt, et le minis-tre norvégien des affaires étrangères, M. Svenn Stray, étaient intervenus en sa favenr, mais sans résultat. Ministre des affaires étrangères à l'époque du printemps de Prague, M. Jiri Hayek svait adhéré par la suite à la Charte 77, un mouvement de défense des droits de l'homme. - (Reuter.)

URSS

. Un nuvenu patran paur l'ngence suviètique Nuvosti. -M. Valentin Faline, ancien ambassadeur d'URSS à Bonn et depuis plusieurs années commentateur des Isvestin, juurnal du gnuvernement soviétique, a été nommé à la tête de l'agence de presse Novosti, chargée de diffuser la propagande du Krem-lin auprès des médias occidentaux. L'ancien directeur de l'agence, M. Pavel Naoumov, prend sa retraite « pour raisons de sante » à l'age de soixante-six ans. - (AFP.)

LA SUCCESSION DE M. LAMA A LA TÊTE DE LA CONFÉDÉRATION COMMUNISTE

Le mouvement syndical célèbre son unité retrouvée

De notre correspondant

Rome. - Les uns après les autres, les «grands» du syndica-lisme italien congratulent, à la tribune, M. Antonio Pizzinato. Celui qui a été choisi par l'appareil pour devenir le nouveau secrétaire général de la CGIL n'a pas trop mai réussi son difficile exercice de pas-sage. Les applaudissements ne lui nut pas été ménagés, le mardi 4 mars, tout au long de son dis-cours de clôture, par les quelque mille trais cents délégués du onzième congrès de la centrale pro-communiste. Ceux-ci saluent chaleureusement son étreinte nvec l'« irremplaçable» Luciano Lama, qui lui n laissé la place nprès scize auntes d'exercice de mandat suprème (le Munde daté 2-3 mars). Puis e est le tour du ministre du travail, le jeune socia-liste Giovanni de Michelis.

Viennent ensuite les leaders des deux nutres grandes confédérations, MM. Franco Marino pour la CISL (démocrate-chrétienne) et Giorgin Benvenuto pour l'UIL (socialiste). Peu s'en faut alnrs que la saile ne craule sous les dissements. M. Pizzinato embrasse sur les deux joues M. Ottaviano Del Turco, numéro deux de la CGIL et leader de la forte minorité socialiste. De si chalenreuses démonstra-

considérable des hispanistes français à l'histoire. tions ont conduit les commenta-tenrs à parler de « cnngrès de GUY HERMET. la direction de Bartolomé Bennas-sar (en collaboretinn avec J. l'unité retrouvée à propos de la réunion qui vient de s'achever au P. Amalric, J. Berie, P. Bonnassie L. Dumergne, M.-C. Gerbet, Palais des sports de l'Eur, la «ville nouvelle située in sud de Rome. La rapidité nvec laquelle le monde P. Guichard et A. Domingnez Ortiz). Ili, bibliogr., glossaire, Armand Colin, denz volumes: syndical italien semble avnir tome I, 560 p.; tome II, 560 p.

pas moins. Voilà neuf mois seule-ment, une ligne de fracture parta-geait la péninsule, et tout spéciale-ment le monde du travail.

A l'initiative du Parti commu-niste, un référendum avait lieu le 9 juin sur la question de l'échelle mobile des salaires, dont le gouver nement du socialiste Bettino Craxi avait, au début de 1984, entendu limiter le libre jen en vue de ralentir l'inflation. Sur ce sujet, qui devait aboutir à la déconfiture du PC, le syndicalisme avait explosé : CISL et UIL d'un côté, appuyées par la minnrité socialiste de la CGIL; de l'autre, la majorité communiste, canduite par Luciana Lama - à contre-cœur au demeu-

Electrochoc

Or, loin de créer l'irréparable, l'événement a semblé agir comme un électrochoc. Dès juillet 1985, les syndicats signaient une plateforme commune; et à l'automne ils nffrantaient ensemble la consiudustria » patronale sur toute une série de thèmes relatifs notamment à la durée et à l'organisation du travail. Ensemble encore ils signaient co décembre, avec le gouvernement de M. Craxi, un accord applicable à l'ensemble de

la fonction publique.

Cette unité retrouvée est de bon angure pour le monde du travail an débnt d'une année nu des contrats collectifs devront être renouvelés pour la moitié environ des quelque 23 millions de salariés italiens — ce qui laisse prévoir quelques sérieuses parties de bras de fer dans les prochains mois.

A quoi la CGIL cotend-elle faire servir sa force, encore considérable

d'une lente érosion ces dernières années? M. Pizzinato a indiqué deux thèmes prioritaires : le chô-mage évidemment, qui affecte quelque 3 millions de personnes, surtout des jeunes et des gens du Sud; et un regain d'attention pour les petites entreprises qui, après phase de restructuration que vient de connaître l'économie italienne,

emplaine i economie naneme, emplaient aujaurd'bui près du quart des salariés du pays. En acceptant de ne pas rester crispée sur le monde de la grande indus-trie, la CGIL espère ainsi conjurer sa crise de recrutement.

La confédération communiste n'entend pas mener la vie trop dure au gnuvernement. Si le socialiste Craxi s'emploie à lutter contre le chômage, a indiqué en substance M. Pizzinatn, il tranvera au contraire tout l'appui de la CGIL. Le président du conseil, présenté il y a deux aus encore par le PC comme une sorte de néo-fasciste pnnr snn actinn en mntière d'échelle mobile, a d'ailleurs reçu,

Traduction et commentaire

de André CHASTEL :

les vies des meilleurs peintres,

sculpteurs et architectes.

Tome: 9: avec la vie de

MICHEL ANGE

376 p., 175 F

Editions Berger-Levrault

A la différence de M. Lama,

devenu syndicaliste des sa sortie du maquis en 1945, M. Pizzinato, ancien métallo, a suivi échelon par échelon le parcours classique du syndicaliste. Ce communiste milapourtant bénéficié d'une accélératina soudaine dans sa carrière lorsqu'il a été appelé, il y a deux années seulement, à la « centrale » à Rome.

Son chnix, de préférence à d'autres leaders plus chevronnés tel M. Bruno Trentin, vient précisément de ce qu'il a été moins melé aux affrontements qui, ces deruières années, ont lacéré le milieu syndical. Il a, au demeurant, promis une « gestion collégiale », de toute façon inévitable après le retrait du lender bistarique, M. Luciano Lama.

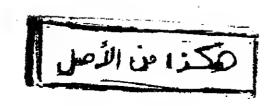
JEAN-PIERRE CLERC.



facilement promu hidalgo ou catallera, et nu le nublesse Paris, Bangkok, Katmandou, Singapour, Hong Kong, Jakarta, Séoul, Tokyo, Pékin, Sydney, Melbourne...

La lune c'est pour bientôt. 123, Champs-Elysées, 7500S PARIS - 721 (1) 47,20,8613. Park Hotel BP 679, 6, Avenue de Suede 06126 NICE - 121 (93) 53,39,82.





عُكذا من الأصل

EUROPE

Un entretien avec le général Jaruzelski

(Suite de la première page.)

» Dans la période de l'aprèsguerre, ces relations se sont, en général, développées favorablement. Dans les années 70, elles ont atteint un niveau véritablement très élevé.

> Cependaut, ces dernières années, elles ont enregistré une nette régression. Les contacts politiques ont été bloques. La coopération économique s'est sérieusement amenuisée. Le résultat est que la France est tombée de la deuxième à la sixième place - pas moins - dans nos échanges commerciaux avec les pays occidentaux! Des difficultés ont également affecté notre coopération scientifique et culturelle, dont le niveau était traditionnellement

- Inverser cette tendance défavorable, donner de nouveau, durablement, un caractère constructif à nos relations et contacts est dans l'intérêt de nos deux pays et dans celui de la coopération et du dialogue en Europe. C'est avec cette conviction que je suis venu à Paris. J'ai été heureux de constater que les intentions dn président Mitterrand allaient dans le même sens.

- Quels out été, de votre point de vue, les résultats principaux de cette visite? Out-ils répondu à votre attente?

- Ce fut une visite brève, une visite de travail. J'en garde un bon souvenir, surtout de ma conversation d'une beure et demie avec le présideut. Le plus important est que nous nons sommes trouvés d'accord pour développer et resserrer nos relations dans l'intérêt de nos deux nations, dans celui de la paix en Europe et dans le monde. Il serait singulier que la France, qui a de bonnes relations avec tous les pays socialistes, ae soit pas intéressée à améliorer ses relations, précisément, avec la Pologne, Il est comprébensible aussi que la Pologne, dont les relations avec les pays occidentaux s'amélioreut constamment, eberche à rétablir des relations normales avec un pays qui nous est traditionnellement proche, comme la France.

> Les résultats ? Le dialogue a été entamé. Un début a été donné à d'utiles contacts, ce qu'a confirmé la récente visite à Varsovie du secré-

- L'opinion française a réagi

diversement à votre venue, et le pre-mier ministre lui-même s'en est

déclaré « troublé ». Comment avez-

puis rien au trouble de M. le premier

ministre. Je ne peux que lui souhai-

ter de ne pas avoir de préoccupa-

tions plus importantes que ma visite

» J'ai accueilli les réactions -

pour la plupart nerveuses, voire théâtrales - de la presse sans

grande surprise, avec même un cer-

tain bumour. Combien de temps

peut-on vivre dans un monde de fic-

» Je voudrais être bieu compris.

Nous n'avons rien contre la critique

- serait-elle la plus sévère, - rien

contre des appréciations et des juge-

ments différents des nôtres. Néan-

moins, nous ne pouvous accepter que

l'on déforme, voire que l'ou « pré-

pare » des faits, que l'on présente

une image de la Pologne sous un

derniers temps dans la presse fran-

caise davantage de prises de position

et de déclarations lucides au sujet de

» Je suis beureux de relever ces

jour tendancieux, avec parti pris.

à Paris.

notre pays.

Vnus m'excuserez, mais je ne

vous accueilli ses déclarations?

« Je ne puis rien au trouble du premier ministre »

taire d'Etat aux relations exté-rieures, M. J.-M. Baylet. Evidemment, il nous faudra déployer encore de nombreux efforts, expliciter natiemment nos intentions et nos positions. Mais nous sommes sur la nne voie. J'ai confiance que nous ne manquerons pas cette chance,

» Les résultats de cette visite sont aussi, pour moi, l'un des éléments du climat plus favorable qui naît dans les relations Est-Ouest. Ils constituent un apport au développement de la coopération paeifique sur notre

- Devons-nous nous attendre dans les semaines et les mois à venir, à de nouveaux développements dans les relations francoises et, dans l'affirmative, quels? Un calendrier a-t-il été arrêté ? Pouvous-nous espérer des progrès sensibles en ce qui concerne les investissements français? L'enseignement de notre langue sera-t-il au moins maintenu à son niveau actual?

- Nos intentions sont claires. L'évalution des événements ne dénend cenendant pas que de nous. » Nous avons dans notre langue

cette expression badine : - Le plus difficile, c'est que les deux le venillent à la fois. - Son auteur est Tadeusz Boy-Zelenski, éminent subliciste, écrivain et traducteur. C'est à lui que les Polonais doivent de connaître les œuvres les plus précieuses de la littérature française.

» La bonne voionté des deux parties a une importance fondamentale, Mais le processus de restauration de relations bénéfiques entre nos deux pays ne s'accomplira pas automatiquement. Des points obscurs, des contrariétés, se sont accumulés.

- Mais le plus important est que nous n'en sommes plus au point mort. J'envisage donc l'avenir en principe avec optimisme. Cela vaut aussi pour les questions concrètes que vous m'avez posées.

» La République populaire de Pologne est ouverte à tout ce qui conduit à la normalisation et à l'amélioration des relations avec la République française, à tout ce qui favorise la recherche d'une pouvelle qualité, durable, dans la coopération entre nos Etats, et le rapprochement entre nos peuples.

- La presse polonaise a situé

votre venue à Paris dans le cadre

d'une recherche générale de la déteute eutre l'Est et l'Ouest.

Envisagez-vous d'autres déplace-ments de même nature ? Ou ? Y

a-t-il un lien entre cette initiative et

le rétablissement de certaines rela-

- Jai des plans pour l'avenir,

aussi pour ce qui est de mes visites.

Mais je ne voudrais pas anticiper sur

les faits. Leur réalisation ne pourra,

» La position de la Pologne au snjet de la situation au Proche-

Orient et sur les relations avec Israel

est conséquente et n'a pas subi de

» Nous considérons que le pro-

blème du Proche-Orient ne pourra

être résolu de façon équitable et

durable que lorsque cessera l'occu-

patinu par Israel des territoires

arabes et que sera réalisé le droit du

peuple palestinien à l'autodétermi-

nation par le biais d'une conférence

internationale avec la participation

des contacts consulaires limités avec

Israel procède de considérations

perspective d'auc visite de

M. Houecker en République fédérale d'Allemagne? N'éprouvez-vous aucune inquiétude devant un éventuel rapprochement entre les deux Etats allemands?

- Je n'ai pas l'habitude d'émettre

de jugement sur les perspectives des

visites d'autres dirigeants, ni de me livrer à des spéculations sur le but

de ces visites et sur leurs incidences

» Un tournant historique durable dans les relations entre Polonais et

Allemands est possible et réalisable.

En témoignent nos liens d'amitié avec la République démocratique

» En revanche, ce qui est d'actua-

ité, e'est la question de la crédibilité

historique, mise en cause par les incorrigibles forces de RFA qui

herchent à faire de la « question

e en Europe. Nous craignons

ent sur l'état et les perspectives

allemande » la » troisième corbeille » — pour employer ici le lan-gage de la CSCE (1) — de la nou-velle phase de gestatinn de la

que ces tentatives n'influent négati-

de la sécurité de notre continent,

nande. C'est aussi une question

» Notre récente décision de nouer

de toutes les parties intéressées.

manitaires.

éventuelles.

de confiance.

changements ces derniers temps.

tions avec Israël?

je pense, qu'en profiter.

réalités territoriales et pointiques

d'après guerre. - Lorsque vons étiez à New-York pour l'Assemblée des Nations unies, vous n'avez rencontré aucun officiel américain. Constatez-rous une évolution de la politique des Etats-Unis depuis lors ?

- Pendant mon séjour à New-York, je u'ai pas rencontré de repré-sentant officiel de l'administration américaine. Ce n'était pas, du reste, le but de mon vovage.

» Nous nous prononçous invaria-blement pour la normalisation des relations avec les Etats-Unis. Il serait avantageux pour les deux par-ties qu'elles assoient leurs relations sur le principe du respect mutuel etde la non-ingérence dans les affaires intérieures. Malheurensement, pour le moment, il serait difficile de déceler une quelconque évolution notable dans la politique américaine envers la Pologne. L'impasse, en principe,

« Nui en Pologne n'est puni pour ses opinions »

- Les Français out toujours suivi avec beaucoup d'attention les événements de Pologne, et vous avez vous-même parlé avec M. Mitterrand du problème des droits de l'homme. Vons aviez, d'autre part, éroqué la possibilité d'une amustie avant les élections législatives. Depois lors, des libérations ont en lieu, mais les prisonniers les plus nos d'out toujours pas été relàchés. Avez-rous l'intention de le faire dans un avenir rapproché ?

- En ce qui concerne ces questions, maints ingements simplistes, des incompréhensions et même des mythes out cours dans les pays occi-

» Je tiens à affirmer qu'en Pologne mil n'est puni pour ses opinions. ce qu'ils se sont permis souvent lors du procès de l'année dernière. Peuton s'étonner des lors que le tribune! ait tenu compte, dans son verdict, de cette circonstance? Un tribunal français ne se serait vraisemblablement pas comporté autrement.

» Sur la notion même des droits de l'homme, en revanche, il est évident qu'il existe des divergences importantes entre nous. Cela ressort des différences entre les systèmes et la hiérarchie des valeurs sociales prévalant dans nos deux pays. Un exemple : le droit au travail est l'un des droits de l'homme auquel nous attachons use importance particulière, alors que dans de nombreux pays occidentaux il occupe une



Mais, s'îl y a infraction à la loi, les auteurs, même - les plus connus -comme vous dites, doiveut être nunis. Il u'en va pas autrement dans votre pays. J'ai évodué cette question avec le président Mitterrand en mentionnant certains articles du code pénal français, concrètement les articles 86, 97, 104 et 209 (2).

» A l'occasion, je rappellerai éga-lement l'article 222, qui prévoit, pour autant que je m'en souvienne, pour outrages envers les magistrats de l'ordre administratif on judiciaire une peine allant jusqu'à cinq ans de prison. L'affaire dite des « trois de Gdansk » a fait dernièrement grand bruit à l'Ouest. Or e'est précisément

» Ces dernières années, il y a en en Pologne plusieurs amnisties, actes de grâce et d'abolition des peines qui ont offert à ceux qui étaient entrés en conflit avec la loi la chance de se conduire de façon responsable. Récomment, il y a en précisément un nouvel acte de grâce, en fait une amnistie, qui a englobé une bonne partie desdits prisonniers pour délits non criminels.

» Nous vondrions qu'il u'y ait plus de ces prisonniers. Je compte que la politique que nous réalisons en conséquence aidera les personnes que vous avez évoquées à revenir sur le chemin de la raison. Ce problème artificiellement gonflé cessera alors

« Les catholiques sont actifs dans le Mouvement de renaissance nationale »

- L'Eglise a souvent fait valoir soient d'accord sur une certaine que le principal problème du pays politique, mais que tous soient d'accord sur les règles constitutionquoi, dit-elle, les prisons se rempli-ront toujours. Qu'en pennez-vous ?

- Nous avous été et unus sommes, sans discontinuer, pour le dialogue. Nous l'avons maintes fois prouvé, également dans les années 1980-1981. Evidemment, il y a des gens avec lesquels le dialogue s'est avéré impossible.

» Ce dont il s'agit, e'est de savoir comment on conçoit ce dialogue. A notre avis, le dialogue, c'est un large forum na se reneoutrent des bommes de diverses opinions et conceptions philosophiques, avec l'intention de s'entendre sur les questions vitales pour la République populaire de Pologne. Dans un dialogue ainsi conçu, la consultation de la société est un élément important, que nous pratiquens largement. Nous faisons appel à l'opinion de la classe ouvrière, des travailleurs, de toute la société. Le forum fa mental de ce dialogue, c'est le Mouvement patriotique pour la renaissance nationale, avec ses millions de participants, représentant toutes les

teintes sociales et politiques. » Je rappellerai en cet endroit ce qu'a dit un de vos compatriotes, Jean-Fraugnis Revel : » Le msus ne signifie pas que lous

nelles à suivre pour déterminer la politique du gouvernement (3). » Cette constatation renferme le principe indestructible du respect de l'ardre juridique constitutionnel. C'est l'un des principes fondamen-taux du fonctionnement du Mouvement patriotique pour la renaissance

- Monsieur le président, tout dospe à penser, et notam succès impressionment des visites du pape, que la population de votre pays est très majnritairement catholique. Ce a est absolu le cas en revanche de la direction de PEtet. Et maintes ent vous pariez de Comment expliquez-

voes cels ? Les croyances religieuses, la foi, sont l'affaire privée du citoyen, ce que nous respect Nous n'avons pas établi et nons n'avons pas l'intention d'établir un fichier des croyants et incroyants

dans notre pays. » On sait cependant très bien que le Mouvement patriotique pour la renaissance nationale regroupe des et conceptions philosophiques. Le président de ce mouvement est l'éminent écrivain catholique Jan

rappellerai que fen le primat de Pologne, le cardinal Stefan Wyszynski, lui témoignait toute son antitié. Et, dans le Mouvement patriotique pour la renaissance nationale, les associations de catholiques et de chrétiens la les qui ont leurs repré-sentants au Parlement et au Conseil d'Etat sont non moins actives. L'un de leurs représentants est l'actuel ambassadeur de Pologne à Paris. Et J'ajouterai encore que nous avons bon nombre de croyants au sein de notre parti. Ce n'est donc pas entre crovents et incrovents que passe la

Dobraczynski, auteur de plusieurs

dizaines d'œuvres, dont certaines

ont été éditées en France. Dernière-

ment, il a écrit un ouvrage sur

Jeanne d'Arc. Nul ne contestera

qu'il est profondément croyant. Je

Les négociations sur la Foudation pour l'agriculture proposée par l'Egise durent depuis assez inagtemps. On eu anat-elles aujourd'uni?

ligne de division politique.

- Le problème de la Fondation. pour l'agriculture, que la loi sur les fondations a dotée de fondements juridiques, est à l'étude des experts.

» Nous sommes d'avis que la mise en marche de cette fondation ne devrait pas engendrer de conflits, mais qu'elle devrait au contraire favoriser la coopération entre l'Etat ct l'Eglise. Cela est pleinement possible si l'on part d'une telle inten-

» Malheureusement, les pressions, les spéculations et les émotions à l'étranger créent un climat équivoque autour de cette question. Le faible - que certains milieux et pays occidentaux expriment de cette anière pour notre agriculture est en flagrante disproportion avec l'importance de l'aide matérielle que l'on déclare vouloir lui apporter. Qui plus est, ce sont précisément ces sément ces milienz qui ont commbné à nons imposer des restrictions, causant à notre agriculture, à notre économie alimentaire et à notre industrie des engrais chimiques des pertes se chiffrant en milliards, dont nous ressen tnus durement les effets jusqu'aujourd'hui.

 Vous avez récemment troqué vos fonctions de premier ministre pour celles de président du Connell d'Etat. N'eavisagez-vous pas, comme le bruit en a coura, de res susciter le titre de président de l République ?

On a dit aussi un moment qu'il était question de me conférer la dignité de maréchal de Pologne. Chacun peut, dans ce pays, comme je l'ai dit, raconter librement ce qu'il veut, même si cela est très éloigné de la réalité.

» Patriotisme et internationalisme ne sont nullement contradictoires. - Voes avez dit me jour, monsieur le président, que vous avez consacré toute votre vie à votre penple. Mais vous l'avez con Enssi an mourement com qui est un mouvement internationa-liste. Qu'est-ce qui l'emporte chez vous : le sationaliste ou l'internatio-

- Je vons le dis à brûlepourpoint : je ne vois aucune contradiction entre être un bon Polonais et être un bon communiste. Le patriotisme et l'internationalisme ne sont unliement contradictoires. Contesteriez-vous la verte de patriotisme aux communistes français? Mettriez-vous en doute le comportement du « parti des fusillés » dans les combats contre le fascisme hitlérien? Oui fut meilleur petriote? L'internationaliste Maurice Thorez ou le nationaliste Philippe Pétain?

A 25. 95. 95

Jan 196 1 1 1 1 1 1

22.3

great the second

a state of the

Asset Section 1

Supplied to the same

1.0 %

ه الاالد ا

40 5 40 400

» Et je tiendrais à souligner - en tant que Polonais - que c'est au socialisme et donc aussi à l'internationalisme que la Pologne doit. depuis plus de quarante années, pour la première fois dans son histoire millénaire, d'avoir des frontières sûres scellées par l'amitié de ses voisins. Cela a pour nous une valeur d'autant plus inappréciable que l'on cherche constamment dans certains milieux à l'Onest - en RFA - à remettre en question notre fron-tière occidentale.

« Quatre membres de notre bureau politique sont d'authentiques ouvriers »

réformes out été projetées. Od en est leur réalisation et comment caractériseriez-vous aujourd'hui Pétat de l'industrie et de l'agrical-

- C'est un fait : la situation an départ nous était au plus haut point défavorable. Les conséquences des erreurs commises se sont accumplées. Vous en connaissez la nature. Vous permettrez que je m'en tienne aujourd'hui à ce commentaire lapi-daire : les Polonais sont romantiques. Le romantisme est bon en poésie. Dans la vic économique, par contre, on ne peut rien imaginer de plus manvais. Nous en avons tiré les conclusions qui s'imposaient.

. Il y a quatre ans, nous avons commencé a réaménager le système de fonctionnement de notre économie. Malgré des conditions difficiles, aggravées de surcroît par les restrictions appliquées par certains pays occidentaux, nous réformons notre économie. L'autonomie de nos entreprises a été largement étendue. Elles peuvent, entre autres, coopérer directement avec des firmes étrangères. Les mécanismes économiques jouent un rôle plus important, les méthodes et les instruments de la planification centrale ont été perfectionnés. L'autogestion ouvrière est devenue le cogérant réel de l'établissement de travail.

» Nous estimons que la réforme nous a sidés à surmonter la récession économique. Elle a engendré des tendances à la croissance, aussi bien dans l'industrie que dans l'agricul-

» Néanmoins, notre économie est encore en proie à de sérieuses difficultés, et sa réforme u'est pas encore achevée. Nous avons conscience de l'imperfection de certaines solutions, ainsi que des limitations, barrières et vieilles habitudes enracinées que nous devons éliminer. Il nous faudra opiniatreté et temps. Quant à l'opiâtreté, nous n'en manquerons pas. Pour ce qui est du temps, nous voulons le réduire au minimum. » Nous pouvois affirmer que la

thérapie que nous avons app est efficace et que nous allons dans la bonne direction.

- Le dernier congrès du Parti ouvrier unifié polonais avait avancé un programme de « renouveau intensif » au sein du parti. Jugez-vous que ce renouveau a été réalisé vous que ce remontement à tenir prochainement son congrès ?

- J'estime que s'est réalisé en grande mesure ce qui avait été annoncé au neuvième congrès, à savoir que le parti resterait « le

- La crise de l'économie polo. même, mais qu'il me serait plus le même ». Que la Pologue soit beaacoup de difficultés qu'a aujourd'hui si différente de ce meme ». principalement au fait que nous avons changé le style d'action du parti et sa politique en matière de cadres, et aussi que nous avons clargi la démocratie en son sein. Je pourrais m'étendre encore longuement sur les changements inter-venus au cours des dernières années. N'est-il pas significatif que plus de 50 % des membres des instances centrales du parti soient d'origine ouvrière et paysanne? Pour la pre-mière fois dans l'histoire de notre parti, quatre membres de notre bureau politique sont d'authentiques

> » C'est à notre parti qu'il revient de déterminer la ligne du renouveau socialiste, dans tous les domaines de notre vie. Notre but est de continuer à développer la démocratic socia-liste, à renforcer l'Etat, à intensifier et à rationaliser la gestion, à accélérer le progrès scientifique et technique, à élever le niveau de vie des travailleurs.

» Natre dixième congrés fera le bilan des cinq dernières années. Il fixera le programme qui nous permettra de bâtir les assises de la Pologne du vingt et unième siècle. »

Propos recueillis per ANDRÉ FONTAINE,

(1) On a pris l'habitude de désigner par «trusième corbeille» tout ce qui, dans l'acte final de la conférence d'Helsinki de 1975 comme dans les discus-sions qui se déroulent depuis lors dans le cadre de la Conférence ser la sécurité et la cooperation en Europe (CSCE), a trait aux échanges de personnes et d'idées et donc, en fait, aux droits de l'homme. Quant à la «question allemande», c'est celle de la réunification.

(2) Les articles 86 et 97 du code pénal sont contenus dans un chapitre intitulé : « Crimes et délits contre la sureté de l'Etat ». Le premier, qui vise « l'attenat dont le but aura été de changer le régime constitutionnel -, est puni de la détention criminelle à perpétuité. Le second, qui concerne « la participation à un mouvement insurrectionnel «, est puni d'une poine de détention de dix à vingt aus.

L'article 104 défint les attroupements illicites, cependant que l'article 209 fait de même pour la rébellion à la force publique.

Enfin, les articles 222 et suivants, définissent et répriment «les outrages ei violances envers les dépositaires de l'astorité et de la force publique», permi lesquels figurent les magietres. Il ya: de soi que ces diverses dispositions sont appliquées en fonction des circons-tances avec une inégale rigueur.

(3) Cette phrase figure dans la Ten-iation totalitaire (Robert Laffont, fett.). Le général Jaruzeiski semblant teur Jean-François Revel pour un philosophe da siècle. Nons l'av

Avec la sa

. I Jam . see at

and the second second second second

and A frest dispression

"- - derer spiniste marries - ste

marie . Salamantanie.

be. Makeres, ir. adl. despunci

office began a threatment

Vous la ALL STREET STREET

The party of the same of the s The second second second second The state of the s Secretaria de la companya del companya de la companya del companya de la companya The second second The second second The last transfer of the last proclam.

POINT DU JOUR autrement Couples! **POINTS ACTUELS SEUIL**

3 POINTS = 1 BON POINT | Day of the security o

«Entre Barre et Paris, le courant passe...»

A Plavitation de M. Jacques Dominati, député et maire du 3º arrondissement, qui conduit à Paris la liste UDF pour les législatives et les régionales, M. Raymond Barre est allé, mardi 4 mars, an stade Pierrede-Coubertin apporter sux cau-didats de la capitale un «témoiguage de sympathie et de soutien», «Sans équiroque», a-t-il souligaé. Le 12 mars, ce sera au tout de M. François

PR de venir soutenir les listes

M. Jacques Dominati n'a pes carné son pari : le stade Pierre-de-Coubertin n'était pas plein et comptait plutôt trois mille personnes que quatre mille espérées. Il pouvait tou-tefois être satisfait : au moment où les sondages ne donnent que deux, voire trois déparés UDF à Paris, M. Berre n'a pas ménagé sa peine, et Alain Delon à pa faire frémir la salle en arrivant aux côtés du maire

du 3º arrondissement. Pour M. Barre cette réunion publique à Paris était une grande première, rendue possible par la stratégie des listes séparées mais complémentaires adoptée dans la capitale par l'opposition, trois ans après que M. Jacques Chirac, entraînant derrière lui le RPR et l'UDF, eut réalisé, aux élections municipales, le grand chelem (les vingt arrondissements acquis par l'opposition, dont six par l'UDF).

Engagée aujourd'hui seule dans la bataille, l'UDF-Paris était bien aisc de pouvoir compter sur le soutien de l'ancien premier ministre afin que soit préservé ce « pluralisme » · indispensable, selon M. Barre, à l'équilibre politique, dans notre captale comme dans tout le pays ».

. Attention, 2 averti M. Dominati, en évoquant le risque de dispersion des voix sur des listes marginales, l'essentiel c'est de montrer qu'il y a une majorité cohérente pour gouverner la France; il ne peut y avoir de majorité sans une UDF forte, une voix en moins pour IUDF à Paris, c'est une voix de plus pour le Parti socialiste.

Une these à laquelle n'a pas manqué de souscrire l'ancien premier ministre levant avec la plus grande fermeté les éventuelles ambiguités

sur le soutien qu'il pourrait accorder parailèlement à d'autres candidats (1) • quelles que puissent être les convergences existant entre [lenss] positions et les misnnes •, st-il affirme.

Une fois clairement précisée cette « solidurité » à l'égard des candidats UDF de Paris, M. Barre s'est Pentendre un véritable discours de présidentiable (mais M. Dominati n'avait-il pas déclaré que les Fran-çais avaient besoin très vite de se trouver un nouveau président de la République?); traçant les grandes es d'un dessein pour la France et réaffirmant son hostilité à la cohabitation.

L'ancien premier ministre a notamment décrit en quelques mots la France d'anjourd'hui : Une in France d'anjourd'hui: « Une France qu' s'algine et danc recule[...] une France appaierrie [...] inquiète [...] rongée par le can-cer du chômage [...] une France qui a entendu beaucoup de promesses et qui veut pouvoir de nouveau croire à quelque chose follo martine. à quelque chose, faire confiance à ceux qui ne lui mentironi pas.... Il nous faut convaincre les Français, a expliqué M. Barre, que nous sommes décidés à agir, et pas seulement leur saire des promesses pour

Manifestant une certaine prudence face à ceux qui se réjouissent de la baisse du prix du pétrole et de l'amélioration de l'environnement international, il a tenu à rappeler que nous vivons malgré tout, dans « un monde incertain ». « Le prix du baril de petrole, a-t-il remarqué, baisse à une telle vitesse qu'on peut se demander si dans quelques mois on pourra faire marcher l'économie internationale à un tel niveau de baisse » « Il faut garder à l'esprit, a-t-il ajouté, que cerse balsse avantage aussi nos concurrents et ne suffit pas à faire disparaitre les handicaps que nous avons accumulés ces dernières années » · Profisons en donc intelligemment, a-t-il suggert, sons remettre en couse les assainis-

ents entrepris. » M. Barre s'est ensuite livré à un long plaidoyer pour une « application ferme des lois de la République » qui « assurent la sécurité des biens et des personnes », un « dynamisme démagraphique », nne « action efficace contre le chô-

bont par nne - politique de relance . Il a souhaité que - la jeunesse de France puisse bénéficier d'une réforme profonde de notre système éducatif » et estimé qu'- une tache indispensable devra être l'œuvre d'une législature : réformer profondement notre sys-tême fiscal ».

La salle a para conquise et n'a pas ménagé ses applaudissements. M. Dominati pouvait dire : - Entre vous et Paris, désormais, le courant est passé. Paris qui, un soir, n'était plus en chiraquie. Restait à évoquer la cohabitation! L'accord pouvait être trouvé sur le thème de la démission du président de la République. Demande exprimée dans les termes les plus vifs par M. Roger Chinaud. président de l'UDF Paris, par M. Dominati et par M. Barre.

- Pour mener une politique de redressement et de progrès, il saudra que la France soit gouvernée dans la stabilité et la durée » a-t-il remarqué avant d'expliquer: - Rien ne pourra me convaincre qu'une telle politique pourra être menée rapidement avec une dyarchie au sommet de l'Etat, avec le président sommet as i Etal, avec le president de la République qui du moment qu'il peut échapper au verdict du suffrage universel ne manque pas une occasion de rappeler qu'il ne sera pas inerte (...) qui a clairement fait savoir, au nom de la cohésion sociale, qu'il était là pour conserver les acquis du socialisme ».

· Rester, conserver, préparer, voilà comment sa stratégie a été définie » a résumé M. Barre qui a toutefois redit qu'il avait noté avec satisfaction les propos de M. Mitterrand sclon lesquels « un président de la République ne se soumet pas mais qu'il se démet ». « Il y a une chose qui cample, a assaré M. Barre, c'est le peuple. Le peuple qui a voté la Constitution de la V République... Le peuple qui a toujours le dernier mot... -

CHRISTINE FAUVET-MICIA.

(1) M= Marie-France Garaud qui conduit une liste à Paris avait fait état le 11 février d'une leure de soutien que M. Barre lui aurait adressée et affirmait m. merre un auran aurance et attumati ene pas se soivente « que l'ancien pre-mier ministre « alt dis qu'il soutenai M. Dominati à Paris « (le Monde des 13 et 14 février).

LE MINISTRE DE LA CULTURE EN TOURNÉE

Soixante départements aux cent actes divers

De notre envoyé special

Toulouse. - Vite, vite, Jack Lang a quitté les planches parisiennes. Il -tourne - en province. Soixante départements, Irrévocablement dernière quelques jours avant le

On commencait par Toulouse, le mardi 4 mars. Le vote juif n'existe pas mais comme on ne sait jamais, le ministre de la culture, cornaque par le président de l'Union des étudients juis de France, Erie Guebaldi, et par l'écrivain Marek Halter, est allé rendre visite à des représentants de la quatrième communauté de France, autorités, adultes et étu-

Gros succès, empreint d'émotion, de fierté, du mélange d'enthousiame des uns et de la prudente réserve des autres. Restauration et défense de tontes les cultures, lutte contre tous les racismes : personne n'est contre, on s'en doute

Jack Lang a bien une demimute d'agacement contre « cet imbécile cet ignorant - (c'est Jaoques Chirac) qui tempete contre Giorgio Strebler, - italien - et - communiste -, à la tête du Théstre de l'Europe. Mais force reste à la sagesse, car Marek Halter propose une maxime du Talmud dont l'exégèse nous occupera au moins jusqu'à la prochaine élection présidentielle : - Choisis toi un maître; achète-toi un ami. »

Le - plus vieux militant socialiste juif de Toulouse », c'est lui, Prosper Nakache, qui le dit - est là. Il voudrait hien qu'on improvise logiquement, après toute cette émotion trop contenue, en allant se reeveillir sar les tambes des 300 déportés juis inhumés à Toulouse. Mais pas le temps. Vite, le parc des expositions, la science et la culture réconciliées, colloque, pas le temps vraiment, après éditeurs visités an pas de course, bravo, continuez.

Montanban: ici on joue la pièce dont Jean-Michel Bayiet est le héros local. Drame avec socialistes poi-

l'houre est à la fête. Enfin, elle va l'etre, Jean-Michel Baylet râle : dans le journal (le sien!), on a oublié de mettre l'heure de la visite ministérielle et culturelle. C'est nas grave, dit Jack à Jean-Michel. Et à tous les absents, par radios libres interposées, il dit que c'est bien pour Jean-Miebel qu'il faut voter et pour personne d'autre. Du reste, « voter François Mitterrand, c'est voter Baylet Voter Lang, c'est voter Bay-

Carpe et lapin

Catherine Lara, qui a rejoint la troupe, au nom du Comité national de sourien des artistes et créateurs, pes pour chanter mais pour causer, y va gentiment de sa maxime : . le

Vite, Castres, où ça commence par un quart d'heure de vaudeville un pen facheux pour la promptitude des apérations et la ministérielle dignité. Il n'y a que le responsable des RG, embarrassé et bafouillant, à portée de pale d'hélicoptère. Puis c'est l'houre des quarts d'houre politique. Là, doucement, pour avoir le temps de taper. Fort. - Cette histoire de cohabitation est une histoire qui ne tient pas debout. Il ne peut pas y avoir de mariage de la carpe et du lapin. Il n'est pas possible que notre pays soit tiré à hue et à dia entre un président de progrès et une Assemblée de revanche.

Faut bien que ce soit aussi un peu guignol. Sur les mêmes terres, Laurent Fabius a lance une semaine plus tot : si vous laissez partir Lang, vous aurez Poniatowski à la place. Jack Lang propose aux quolibets Charles Pasqua ou le susmentionné. La salle, inventive lance:

- Guichard.

- Très bonne idée. .

Ce n'est pas tout. On est attendu Cahors. Enfin. pas vraiment. Les jeunes ont l'air de n'avoir besoin de personne pour donner leurs quatre mille enthousiasmes au groupe rock Gold, en concert gratuit. Finale 3 POINTS = 1 BON POINT

gnardés par leurs frères. Mais ment, le bain de soule et la tournée des autographes (Jack et Catherine) sont des ples payants.

Il y a encore une table ronde bâclée au programme : culture et sport. L'ancien capitaine de l'équipe de France de rugby, Jean-Pierre Rives, qu'on n'avait pas revu en chair et en os depuis le lancement de la campagne de François Léotard (François, c'est un copain ».) est là Le champion de France, Europe, Monde, etc., de judo, Thierry Rey, dit qu'en retournant récemment à la base, pour le championnat de Scineet-Marne, il s'est regalé, il s'est fait

A méditer ? Vite, alors. Car il est minuit. Il lant encore regagner Paris. Ensuite, dodo et conseil des ministres. Là, c'est à guiebets

MICHEL KAJMAN.



La prospérité se déplace.

Avec la société d'investissement Robeco, vous la suivez dans le monde entier.

L'année boursière 85 a été, en France, particulièrement porteuse et vous souhaitez que cela dure.

Mais comment dynamiser et asseoir vos placements, en 1986?

Au niveau international, les signes d'une relance de l'activité industrielle sont là et nous indiquent comment déjouer les aléas de placements trop localisés: diversifier votre portefeuille

Mais dans le domaine interna-

tional comment yous orienter?

1er investisseur d'Europe

Robeco, société d'investissement international en valeurs de rendement du 1er groupe de placement européen, constitue une de vos opportunités les plus fiables.

Depuis plus de 50 ans, le titre Robeco s'est affirmé comme une base de portefeuille de confiance pour les investisseurs qui cherchent le dynamisme dans l'équilibre

entre la plus-value et les dividendes.

Ses résultats à long terme confirment la justesse de sa sélection et l'efficacité de sa gestion.

En vue d'interroger votre banque ou votre agent de change appelez-nous au (16-1) 47.23.74.80 chez Robeco France.

Nous vous ferons parvenir un dossier gratuit que vous recevrez aussi en envoyant le coupon-réponse ci-après à Robeco France, 30 avenue George V, 75008 Paris.

Veuillez me faire pa engagement de ma Groupe Robeco et sa	rvenir gratuitement e part, votre dossier société Robeco.	et sans sur le
Nom		
Prénom		<u></u>
Adresse		
	TEL:	3
	11111111111111111	14414
DO		
		++
┠╃╏┦┧┑┡┦╽┢╇┢╇ ╉╀┦		11 21H-

Société en actions de rendement du Groupe Robeco.

Frank on malifest de Cont. No. 1931 Carena Sent Annual of - Von seer steers On a di anni sa Plate Married Co. No. The state of the s Comment of the second 100 Mar. March Co. Co. Co. · False trade manage the same of the sa system is formed arrange for the system is the lateral former of the lateral former in t Appendig to the control of the contr te sen te sente definition of the second THE ALL A CONTRACTOR Marie and the second of the se E american and March THE SECURITY OF THE PROPERTY. the first the state of the profession of the state of the these was in the same Application of the state of the the state of the s Section of the sectio Rank to find a grant of West to the Party

de notre bureau police minertiques ouvriers il

10 Taken 1 11 - Taken

AND ALTON

Ass. Learning the state of the state of

Service of the service of

THE RESERVE OF SHEET THE

WEST CO.

Separation in the second Ber Fr L Carrier er int tu p 利利者 ラケー・ナックス THE STATE OF THE S Market and the second s

1 AND

La photo du chef pour 30 F

e boycottage » que lui infligent, selon lui, les méchants jourrux-ordres- du-pouvoirou-de-la-« bande-des-quatre » lles autres grands partisi, le Front national a cherché un muyen « apectaculaire » da Créer l'événement >. Ainsi sont nés ses Six Jours de Paris.

Sous un chapiteau géant de 6 000 mètres carrés installé à 'héliport d'Issy-les-Moulineaux. les militants de M. Jean-Marie Le Pen animent donc, toute le inurnéa, depuis le samadi 1er mars, le plus vaste perma-Le chef de file da l'extrême droite y prononce un discours par soirée, tandis que dans la journée les sympathisants at les curieux (pas très nombreux) désmbulent entre les stands des fédérations de la récion lle-de-France, du Cercle national des anciens combattants, de l'Alliance antidrogue, de l'association Jeuna Piedpoir, des catholiques intégristes. bref les habitués. Une seula nouveauté : Radio-Caroline, du nom de l'une des filles de M. Le Pen, qui se charga de l'ambiance.

Parmi les matériels de propagande exposés, on trouve la photo du chef pour 30 F, la cravete tricolore pour 70 F, la calecon aux armes du parti pour 85 F. le summum étant la montre c Jean-Misrie Le Pen, 100 % française > (585 F) dens son modela à cadran blanc, marque bleue et couronne rouge.

La « hiérarchie naturelle >

En attendant le « clou » da cette a manif > non-stop, c'està-dire la discours de clôture que la président du Front national doit prononcer jeudi 6 mars, la journée da mardi était consecrée au monde du travail. Quatre forums ont été organisés sur ce thème. Le plus fréquenté (par une tremaine de personnes) a permis un débat sur les relations antra l'antreprise at l'Etat, conduit par daux massiaurs MM. Jean-Louis Guillaume et Michel de Poncins, qui ont insisté sur le nécessité de « laisser vivre et respirer l'entreprise ».

On a ainsi pris nota que cles conventions collectives sont devenues quelque chase d'abso-

M. Robert Badinter a prêté ser-

ment et pris ses fonctions de prési-

dent du Conseil constitutionnel le

mardi 4 mars. Il a d'abord rendu hommage à son prédécesseur. M. Daniel Mayer, pour avoir, « aux

heures les plus graves pour le pays, rendu à la France et à la liberté, au

péril de sa vie, des services émi-

nents ». M. Mayer, de son côté, a

rappelé que, quelles que soient leurs

origines on leurs sensibilités, les

membres du Conseil constitutionnel

ne portent pas d'appréciation

d'ordre politique sur les textes qui leur sont soumis, mais se prononcent

seulement sur leur conformité à la

M. Badinter e précisé : - Chacun,

lorsqu'il est appelé à rejoindre le Conseil, doit faire taire sa sensibi-

POINT

CULMINANT

Constitution.

NOUVEAU PRÉSIDENT DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

M. Badinter définit son rôle

Pour forcer le « blocus » du lument insupportable », car elles rendent impossibles clas rapports normaux entre employeurs et employés», d'autant qu'elles sont e trop compliquées ». On a souligne eussi qu'il serait souhaitable de supprimer la SMIC pour revenir aux critères de l'ancien SMIG (salaire minimum interprofessionnel garanti), perce que ce « ramede » permettrait d'avoir aujourd'hui un salaire minimum dont le niveau « serait à peine la moitié du salaire minimal actuel, ea qui raprasantarait mains d'inconvénients » (pour les entre-

> On a décloré ces nouvelles lois sociales qui permettent aux personnels et à leurs représende efaire tout un plat quand il s'agit de remplacer un bouton de porte». On e regratté surtout que cas lois aient e dépouillé la hièrarchie naturelle des entreprises, constituée par les cadres et la maîtrise » au profit d'une hiérarchie syndicale « parallèle ». On a donc exattă e le rôle social et humain» de cetta «hiérarchie eturelle» dans l'entreprise qui ne doit pas taisser le terrain libre aux syndicats dans le réglement des difficultés que les employés rencontrent dens leur vie professignnelle mais aussi, éventuellement, dans leur vie personnelle.

> ont fait savoir à leurs auditeurs qu'ils se tenaient à leur disposition pour les orienter vers les officines qui aident les oatrons à faire en sorte que « la hiérarchie naturelle repoenne sa place, discrètamant, dans las entreprises ». On a annoncé d'autre part, si M. Le Pen accède au pouvoir, 4 la suppression d'un grand nombre de ministères et d'administrations - industrie, recherche, culture - qui non seulem coûtent cher mais gênent en permananca las entreprises ».

Bien entendu, il a également été auestion des immigrés, Leur apport économique a été reconnu mais leur présence, a-ton répété, n'est désormais plus aussi justiflée qu'auparavant. C'est une dame qui a eu le mot besoin d'un plombier, il vient chez vous, il fait son travail puis il s'en va. Ce n'est pas parce que vous l'appelez qu'il doit ensuite rester chez vous en pension... >

lité particulière pour ne plus pren-dre en considération que ce qui nous

est commun et transcende nos diffé-

rences: l'amour de la liberté, l'inté-rêt de la République et les progrès de l'État de droit. « Rappelant la

· passion politique » qui avait

accueilli sa nomination, il a jugé

cette polémique « inévitable en temps de campagne électorale». « A mes yeux, elle ne compte tout

lement pas », a-t-il déclaré.

L'ancien garde des secaux a ensuite évoque la mission du Conseil

constitutionnel : - veiller à l'équili-

bre des pouvoirs définis par la

Constitution mais nussi (...) assu-rer le respect des droits de l'homme,

des libertés fondamentales, qui sont

les piliers sur lesquels repose notre

EN GUADELOUPE

Le vote socialiste selon M. Rocard

De notre envoyé spécial

Pointe-à-Pitre. - M. Michel Rocard, qui termine ce mercredi 5 mars une tournée électorale d'une semaine aux Antilles, joue moins «personnel» en Guadeloupe qu'en Martinique. L'un de ses interlocuteurs, dans une rencontre avec les socio-professionnels, fera bien un lapsus significatif en lui donnant du «monsieur le président», mais M. Rocard, pour sa part, ménage la susceptibilité des socialistes locaux qui ne lui sont pas tous acquis. Il vante davantage l'action du PS que la sienne, use plus du « nous » que du «je». En revanche, il se passionne encore plus qu'en Martinique pour les dossiers économiques, qu'il avale avec un appétit spectaculaire.

La « mécanique Rocard » tourne à plein régime, elle produit à l'évidence une forte impression sur ses interlocuteurs et ses auditeurs dans les réunions publiques, d'autant que l'ancien ministre ne mâche pas ses mots. Devant des socioprofessionnels un peu plaintifs, qui ettent sur le dos de l'administration tous leurs problèmes et en attendent toutes les solutions, il évoque les - intérêts éconumiques qui gagnent leur vie sur votre sous-développement relatif.

Après la visite d'une coopérative de producteurs porcins, qui tente depuis deux ans de vendre une charcuteric - made in Guadeloupe -, il souligne publiquement « l'attitude suicidaire » pour le département des professionnels de l'import-export, oni sont aussi distributeurs et préfèrent vendre des produits importés que fournir un marché aux productions locales. Il faudra - conclut-il sévèrement - « mettre de l'ordre dans ces affaires », car il s'agit là du · plus grave des goulets d'étranglement » qui bloqueut le développe-ment des Antilles françaises.

M. Rocard s'enflamme également lorsqu'il évoque l'attente du tiersmonde vis-à-vis de la France. Pour lui, les Français devraient proposer aux aotres pays développés de constituer, grâce à la baisse du pétrole, une gigantesque cagnotte internationale qui aurait pour objet de soulager le tiers-monde d'une partie du poids de sa dette. Une telle proposition serait « l'honneur de la être le fait d'un gouvernement de cohabitation - à In petite semaine qu'il feut - dit-il - voter socialiste.

Il le faut d'autant plus que l'application du programme de la droite pour les DOM-TOM risquerait de réveiller la violence. M. Rocard bro-

carde à plaisir la brochure du RPR. qui préconise la suppression de - la région imaginaire DOM-TOM ». Pour loi, an contraire, . la chance d'une vraie réconciliation au sein de l'ensemble guadeloupéen, au cœur même d'une vision de l'Identité collective de la République (__), serait menucée si on touchait à la région ». « Vous avez reçu pendant des décennies une interdiction de développement », martèlo-t-il, avant de demander : « A qui, au RPR, ons-ils promis de supprimer la région sinon à ceux dont les intérêts

J.-L.A.

GRAVE INCIDENT A PETIT-CANAL

ne sont pas que vos départements, vos régions, se développent? »

(De notre correspondant).

Pointe à Pitre. — La campagne électorale vient de donner lieu à pluaieura incidents. Mes Lucette Michaux-Chevry, ancienne présidente du conseil général, qui conduit la liste du RPR, e été violemment prise a partie, dimanche 2 mars, à Petit-Canal, dans le nord de la Grande Terre par des milieurs. Grande-Terre, par des militants indépendantistes qui tentaient de la dissuader de tenir un meeting dans cette localité. Ces manifestants ont non seulement lancé des pierres et des billes d'acier en direction de ses partisans, mais deux cocktails Molotov avaient été jetés auparavant contre le local où devait avoir lieu la réunion. De source policière on a eppris qu'un jeune homme qui assistait au meeting a été blessé à la cuisse par la décharge d'un fusil de

· Nous avons été encerclés pendant près de deux heures et menacés de mart, a écrit Mª Michaux-Chevry an président de la République et au premier ministre. Nous n'avons du le salut qu'à la protection des forces de l'ordre. Il nous a été déclaré que les. élections du 16 mars n'auraient pas lieu et que de toude façon les élec-teurs de l'opposition seraient empé-

Dans la même localité, mardi de Mars, les deux principaux rivaux de Mars Michaux-Chevry, MM. Marcel Esdras, deputé apparenté UDF sortant, et José Moustache, président du conseil régional sortant, démissionnaire du RPR, ont été pris e entre deux feux », à l'issue France », et c'est notamment parce d'une réunion, des barrages formés que de telles audaces ne peuvent de paeus enflammés ayant été mis les voies d'accès à la commune. Il a falla l'intervention de la gendarmerie pour leur permettre de quitter la

> Le commissaire de la République, M. Maurice Saborin, en a appelé « à In conscience de tous ».

Propos et débats -

M. Giscard d'Estaing: une émission de trop

M. Valéry Giecard d'Estaing a déclaré, le march 4 mars, sur TF 1, que l'intervention de M. François Mitterrand sur la même chaîne, le 2 mars, était « une émission de trop ». Le président de la République, estime son prédécesseur, a « confirmé ce qu'il avait déjà dit, avec une nuence supplémentaire : il ne croit plus à la victoire socialiste ». « Cuand le général ne croit plus à la victoire, les troupes sont sûres de la défaite », a observé M. Giscard d'Estaing.

Dans une interview publiée par le Bulletin du Parti républicain, l'ancien chef de l'Etat explique qu'il n'appartient « plus, au sens étroit, à un perti politique » et qu'il n'aura « plus que des comports-

M. Fabius : M. Chirac se trompe de République

M. Laurent Fabius, venu à Agen, dans le Lot-st-Garonne, le menti 4 mars, a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que, dans les départements où les communistes « auront zéro élu (...) on peut voter communiste per habitude », mais que, du point de vue de l'efficacité, « c'est comme si on gerdeit le bulletin dans sa poche ». « Dans been coup de départements, si on ne vote pas pour les listes que nous prétentons, on vote, en fait, pour la droite », a déclaré le premier ministre au sujot des listes d'extrême gauche, écologistes et communistes.

M. Febius a présidé ensuita, à Aiguillon, un « banquet républicain » de mille huit cents couverts, auquel ont participé Mas Danièle Mitterrand et quatre ministres élus de l'Aquitaine : Mª Catherine Laturnière, MM. Roland Dumas, André Labarrère et Henri Emmanuelli. Le premier ministre à incrisé sur M. Jacques Chirac, qui « se trompe de République », et sur M. Jacques Chaban-Delmas, qui connaît « un : nouveau flot de jaunease ». — (Corresp.)

M. Chirac : souplesse

M. Jacques Chirac a déclaré, le marci 4 mars, à Brive-la-Gaillarde, que e le jour où le chef de l'Etat n'est plus le chef de la majorité, il pend les pouvoirs qui s'attachent à l'afégeance traditionnelle de sa majorité ». « Il lui reste, a dit M. Chirac, les pouvoirs que lui donne la Constitution. C'est cele la souplesse dont parieit le géné-

M. Gaudin: un TiG pour M. Mitterrand

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a déclaré, le mardi 4 mars, à Portoise, que si, malgré la défaite du PS, « M. le président de la République veut quand même rester dans les meubles à l'Elvaée, il faudra qu'il endosse l'habit de Pénéloce et que, une à une, il enlève les pierres du changement ; en quelque sorte, qu'il fesse un TUC ou un TIG au service du Rours-

Au cours de la même réunion, M. Michel Ponistovski, ancien misistre de l'Intérieur, avait déclaré que M. François Mitterrand e est luimême un terroriste, parce que comment appeler autrement un chef d'Etat qui a donné l'ordre d'exécuter l'opération Graempeace 7 s. Pour M. Ponistowski, « un acte comme celui-ci relive de la Haute Cour ».

M. Marchais: les choses sérieuses

M. Georges Marchais a déclaré, le mardi 4 mars, devant quelous trois mille personnes réunies à la porte de Montreuil, à Paris, que M. François Mitterrand avait, à la télévision, « changé de terrain »: Salon le secretaire général du PCF, le chef de l'Etat « a souhaité bonne chance (...) su PS et à ajouté en substance : parlons des choses sériouses », « C'est-à-dire, a continué M. Marchais, du partage du pouvoir avec la droite, dont la victoire, de son point de vue, ne fait plus aucum doute.

M. Jospin: 15 à 20 sièges

M. Lionel Jospin a déclaré, le marté 4 mars, à Limoges, que le Parti socialiste « est dans un mouvement ascendant qui s'affirme », mais que « la coelition RPR-UDF n'est pas encore descendue au-dessous des 44 % à 42 % à partir desquels elle ne pourrait plus em-porter la majorité absolue des sièges ». Selon le premier secrétaire du PS, « il sufficait de pagner 15 à 20 sièges dans tout le pays pour que

M. Toubon : la clé du succès

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a déclaré, le mardi 4 mars, au cours de l'émission « Face au public», sur France-Inter, que la « cié du succès », pour l'opposition, « c'est que la désordre est, sujourd'hui, du côté des socialistes ». Ceux-ci, seion M. Toubon, eseront une minorité, qui, si elle était suffisamment forte. constituerait une minorité de blocage», à moins qu'ils ne « reconstituent l'union de la gauche». «Les Français ont-ils envie de revenir à 1981-1984 avec les communistes au gouvernement ? », a demandé M. Toubon.

M. Juquin: faire vite

M. Pierre Juquit a déclaré, le merdi 4 mars, à Grenoble, au cours d'un déjauner de presse, que le débat est « urgent et vital » au sein du PCF, qui, e menacé de marginalisation, ne pourra a'en sortir qu'eu prix d'un profond débat critique ». « Quel que soit le résultat des élections, il faudra faire vite, a dit M. Juquin. La course entre l'histoire et nous est engagée (... I mais cela sera d'autant plus facile si le PCF obtient un bon résultat. »

DANS LE TERRITOIRE DE BELFORT

M. Raymond Forni attend son heure

audiovisuelle pe le conduirait pas à observer un silence monacal.

Victime de la proportionnelle, l'ancien député de Belfurtcampagne ne bénéficiera pas pen-dant neuf ans d'une retraite dorée. Il e trop le goût de l'action sur le ter-rain et le besoin de le politique pour ne pas espèrer un changement de système électoral qui lui permettrait de mener à nouveau bataille contre la droite et, si besoin est, contre ceux de ses camarades qui espéraient bien s'être débarrasseS pour long-

(demi) parachntage – par la pro-portionnelle... et M. Jean-Pierre Chevenement.

Tandis que le microcosme belfortain e peine à s'agiter faute d'enjeu véritable le 16 mars, l'ancien député mene tranquillement et discrete-ment campagne. Privé d'attaché parlementaire, il n'en continue pas moins de répondre à tous les courriers et d'intervenir à chaque fois qu'on le lui demande.

Il participe aux réceptions communales et aux inaugurations et n'a pas abandonné la présidence du syn-dicat mixte des transports en com-mun du département, non plus que san paste d'administrateur de l'office HLM. Il est présent. Il se fait mir

Le 16 mars princhain, deux députés seront élus dans le Terri-toire de Belfirit : MM. Jean-Pierre

Bichet (PR). Au moment de la constitution des listes socialistes, M Raymond Forni e quelque peu mierrové avec ses nouveaux amis da courant A, contre le cumul des têtes de listes législative et régionale par le maire de Belfort. Il e surtout lancé ses flèches contre le dauphin du ministre de l'éducation nationale, M. Christian Proust, président du conscil général et, qui sait, candidat

ter sans déplaisir que, sur sa droite, son adversaire potentiel le plus sérieux, le RPR Michel Bidanx, était, lui aussi, resté sur la touche. Les états-majors parisiens lui ont préfèré M Jacques Bichet, conseiller général de Belfort, pour conduire le liste unitaire de l'opposition. Cette décision a du même coup anéanti la ioague campagne d'influence enga-gée par M= Claude Bourg, prési-dente d'une société de travail tempo-raire, netive de Giromegny et candidate à la candidature pour le compte de l'UDF.

che en sont réduites à compter les points. Forte d'un léger avantage numérique en regard des deux renouvellements cantonaux de 1982 et de 1985, l'opposition prétend que le scrutin majoritaire lui aurait donné deux députés en mars. Le PS qui détient l'écrasante majorité des mandats locaux voudrait bien éviter une démonstration aussi embarras-

Le PCF, en mettant en avant (conseiller municipal dans la même commune jusqu'en août dernier) guigne un des dix sièges régionanx mais dénonce à l'avance le manvais coup de M. Jean-Pierre Chevènement, coupable, selon lui, de préférer l'élection d'un candidat du Front resisseal à celle d'un candidat du Front resisseal à celle d'un cernaniste. national à celle d'un communis

PATRICE MALINA.



s enseignants

100 B

April 2017

Control of the contro

Section 1985 In the Section

= .- .- ...

nd Joseph

1986

The second of the second

Mary 1877 - 1981 Free

1 3 Mile 19 4 1 1 1 1

points & librar ... in

MARKE II P 14 ...

THE PARTY OF THE

THE REP. W. L. C.

** ***

A S S PRODUCT CONTRACTOR

The state of the same of the s

and a restar to the or the larger

ZA E 10 14 14 14 1

m me bett, ein feinen ...

sammer care ...

mark the three

man that or first the second

I THEN IN MAN.

TERRENT IN THE TANK

B. T. W. Which Tilles.

الدي من ال با الأسجال ، في عالاً

THE WAR . I'VE

TO COME DAME TO THE WAR IN

To the second

CARBOTTON AC.

min . In ...

#72.607.00 Full

二角的 解 方"你 海北

green the stands

To Market Mark the Control of the Control 11 Miles and 1611 The same of the same M. Take THE PERSON NAME OF THE PERSON Marie Ball S. Bright Ste.

de Trope & mite committeelle

e . free and members. PROPERTY AND THE OWNER OF THE ---ANTHONY THE THE PROPERTY and the state of t --goler ages geffrebeite gibb mittele the property and while

Mary law ben with principles Seattle 2 to Ministration to - Stranden & Square des Kinderten bie bereitengend

CO.SE

Hidge y restitué à Grandonia

ALT MINE ME IN A 18 A 18 AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PA Sange stay or ... the first to be with the property of the state of the sta

The store aller on Ultrane

TO BE I THE ASSESSMENT & SAME LAND St a Principy de a National St. ration in . Commercial BOES

Total dans l'espace

POINTS SEUIL

3 POINTS = 1 BON POINT

(Publicité) Mercredi 5 mars 1986 à 18 h 30 William LASQUIER

(Radio J-Shalom) recoit :

des juifs de France :

Henri GROSSMAN

Henri BENCHOAM

Alain BEM

 Pierre LAZARUS Ilan SAADA

J-SHALOM HEBDO 93.9 FM

M. Alain JUPPÉ qui répondra an questions des responsables de la Fédération

Pierre SLIWINSKI

Jacques de TOLEDO

Léon BINQUET

Alexandre MOISE

De notre correspondant

Belfort. - - J'npprécie à su juste valeur in trahisum dont jui fait l'objet - : en lançant cette phrase, le 29 septembre 1985, eu congrès de la fédération socialiste du Territoire de Belfort, M. Raymond Forni a pris date. Ses camarades ont alors compris que l'obligation de réserve du tout nouveau « sage » de la Haute Autorité de la communication

temps du turbulent avocat, fidèle entre les fidèles de M. Mitterrand. Sa philosophie est claire : nds des jours meilleurs et dès que l'occasion se présentera, je resurgirai sur le plan politique » affirme l'ancien député éliminé de « son » département — et du Doubs où il avait espéré un moment un

Chevenement (PS) et Jacques

futur à une députation Ces escarmouches réglées sur sa ganche, l'ancien député a pu consta-

Faute de suspens véritable quant à l'issue du 16 mars, droite et gau-

M. Jackie Drouet, maire de Fon-taine et ami de M. Raymond Forni

Observant avec détachement ces péripéties, M. Raymond Forni attend son heure. Elle dépend, entre autres, d'une défaite de la gauche qu'il n'est pas séant pour lui d'espé-

société

LES PROJETS DU RPR ET DE L'UDF POUR L'ÉDUCATION NATIONALE

Les enseignants à rebrousse-poil

Après l'UDF, qui avait fait comaître, dès l'automne dernier, son projet pour «l'éducation demain», rédigé par M. Michel Darafour, vice-président du Parti radical (le Monde du 11 octobre 1985), le RPR vient de rendre publiques ses propositions pour l'enseignement, réunies dans une brochure présentée, mardi 4 mars, par M= Michèle Alliot-Marie, secrétaire nationale à l'enseignement et à la recherche. Celle-ci a démenti, à cette occasion. les rumeurs savamment distillées sur son éventuelle nomination à la tête The second secon de l'éducation nationale après le

dibets _

tone émission de h

Manager of Sandry

Management of the Second of th

The section is been a first the one of

Chère se trompe de Républio

Marie Paris April 19 Con to Caronia had

The state of the party of the state of the s

The second secon

MARKET STATE OF THE STATE OF TH

The state of the s

A PART OF THE PART

ATTACAMENT OF ME INCHANGE

and the same of the treatment from barter bar

I Un TIG pour M. Mitterrate

the property de grande UDF de Acteur

the residence of the state of t

was a fillement & famour and a miscens than a

Marie Marie M. Marie Por Alarma America

Miller Cartification of the sanding a conduction of a fine sanding of the sanding

The choses serieum

the second of th

A CONTRACT OF STREET

大学 中国 一年 一年 かんだとう いっこうけい 日の

: 15 à 20 sièces

of them the recognishment are excited to a school

which the same of the same of the same 京直 湯を強いる あかかかっ ちょうしょう カン

Section to the section of the sectio

ta chi du succes

Supposed - Supposed Supposed St. Co., St. of Supposed St. Market Service of the Service of the

Ber British of Section . Market and a be the best

A STATE OF THE STA Marie Wall To Marie William of the Control of the The same of the sa Service But the service and the service of the serv

the second section with the second section in the section is a second

-*** Commence of the second

The same of the sa

A SECTION OF THE PROPERTY AND THE PROPER

rand défenseur de

moignage exceptionne

house : fare vite

-

THE PARTY OF THE P

the see of the second to be

the day of sometimes of sile-marks total

Souplesse

MA - MANNEY

16 mars. Nulle trace de « chèque éducation » ou de dénationalisations dans ces documents, où l'on peut même discerner un hommage implicite au recentrage sur les valeurs originelles de l'école opéré par M. Chevènement. La querelle scolaire ellemême est oubliée, les deux partis demandant cependant que le prin-cipe de la « liberté de l'enseignecape de la «liberté de l'enseigne-ment» soit inscrit dans la Constitu-

Une bonne dose de réalisme politique a conduit les partis de l'opposition à assagir leurs promesses et leurs propos à l'approche d'une

Trois grands projets sont aujourd'hui exposés : l'autonomic des universités, la désectorisation des établissements, et le renforcement de l'autorité des chess d'éta-

· L'autonomie des universités. Dans ce secteur, les deux partie pro-nent ensemble l'abrogation de le loi Savary, et le création d'universités privées. L'autonomie des universités publiques se traduit notamment par ssibilité de fixer les critères d'admission et de délivrer des diplômes specifiques, non obligatoitemont teconomis an niveau national.

Mais les sensibilités différentes des uns et des autres - plus libérales et décentralisatrices pour l'UDF, plus jacobines pour le RPR – appa-raissent institement des que sont abordées les modalités concrètes de mise en œuvre des principes.

· La désectorisation des établissements. La sliberté d'enseignement implique le libre choix par les parents, d'un établissement scolaire public ou privé. Le RPR vent mettre en œuvre progressivement cette désectorisation : le choix s'opérerait entre trois établissements à la

rentrée 1987, davantage l'année suivante, pour aboutir à une - liberté totale - en 1991, « compte tenu des capacités d'accuell», précise prudemment le projet.

L'UDF souhaite ajouter une autre dimension à cette « liberté », en permettant aux établissements de fixer les conditions d'accès des elèvet », et même de refuser l'affectation de certains enseignants.

Le RPR ne suit pas non plus le parti de M. Lecanuet kersqu'il parle d'instaurer une « concurrence » dens les établissements éducatifs, et de restreindre l'obligation scolaire à la notion nouvelle de «formation minimum», nettement plus flexible et plus flone.

Les corollaires du elibre choix » (autonomie des établissements et renforcement de leur spécificité. évaluation publique de leurs résultants) sont retenus par l'opposition avec quelques muances. L'UDF pose comme principe la diminution de l'intervention étatique, et propose que les collectivités locales puissent nommer et remplacer les chefs mer et remplacer les chefs d'établissement, affecter les professours, répartir les crédits, et conficr à des organismes indépendar procedures d'audits des établisse

Nettement plus réservé sur le terrain de la décentralisation, le RPR préfère annoncer une « large décontration . qui transférerait cerices administratives de l'Etat à ses représentants dans les académies, les recteurs.

· L'autorité des chefs d'établissement. Dans le secondaire, l'anto-nomic des établissements se traduirait par un ronforcement de l'autorité des chefs d'établissement, qui interviendraient dans la nomina-tion et la notation administrative des enseignants. Les chiraquiens veulent en effet e redonner une signification - à la notation, et « récompenser les efforts des enxeignants » par des avantages de carrière et de

Chatouilleux sur le principe de la nentralité des professeurs, ils pro-voient de sanctionner tont manque ment à ce devoir. Décidément méliants à l'égard des choix ense guants, ils prévoient même de créer une haute autorité chargée de dresser un palmarès des manuels scolaires, favorisant ceux dont le contenu idéologique serait réputé

Les élèves eux aussi seraient rappelés à leurs responsabilités : des contrôles de connaissances déterminant le passage dans la classe supérieure seraient institués à la fin du cours élémentaire et avant l'entrée en sixième ; l'actuel brevet des collège (fin de troisième) scrait main-

Dans la méthode, le RPR souhaite procéder de façon pragmati-que. « Plus question de faire des réformes toutes les cinq minutes .. affirme M= Alliot-Marie, qui assure qu'en utilisant a correcteme textes existant on peut faire l'écono mie de nouveaux bouleversements.

Scales la loi Savary sur l'enseignement supérieur et certaines dis-positions de M. Chevènement sur l'enseignement privé (procédure de nomination des maîtres et crédits limitatifs) feraient rapide frais d'une alternance. Même la réforme des lycées concoctée par l'actuel ministre serait préservée par le RPR, qui souhaite seulement modifier l'horaire dans certaines matières, mais conserverait les nouvelles filières.

Tontes ces orientations, et notam ment celles favorables à la désectorisation et à la décentralisation, ne semblent pourtant pas faire l'unanimité dans les rangs de l'opposition. Notamment parmi les enseignants du Syndicat national autonome des lycées et collèges (SNALC), pro-che de l'opposition mais défenseur du service public et faronchement hostile à la FEN, qui critique vio lemment dans son dernier bulletin « les propositions (...) aventureuses » avancées par « certains membres » de l'opposition, bavards et incompétents (...). saisis par la rage de décentraliser ».

Le SNALC estime qu' il n'y a pas de concurrence possible entre un bon établissement et un mauvais ». Et qu'un libéralisme débridé en matière scolaire aboutirait à créer « des écoles pour les enfants de notables, et d'autres écoles pour les fils et les filles de leur domesticité, et de leurs électeurs ! ».

Cette prise de position nette ne semble pas ébranler les convictions de l'opposition sur l'école, dont le programme semble davantage destiné à rassurer les parents d'élèves qu'à caresser les enseignants dans le sens du poil.

PHILIPPE BERNARD.

Genève. - L'ONU estime, enfin,

De notre correspondante

que le phénomène de mutilation sexuolle dont sont victimes les femmes et surtout les fillettes dans une trentaine de pays mérite d'être sérieusement examiné. Auparavant, les responsables des institutions internationales avaient tendance à se retrancher derrière le respect des traditions ancestrales pour ne rien fuire... Mme Halima Warzazi (Maroc), présidente d'un groupe spécial de travail, désigné par aphémisme sous le nom de groupe sur « les pratiques traditionne affectant la santé des femmes et des enfants » et créé conformément à une résolution du Conseil économiquo et social des Nations unies (ECOSOC), a présenté à la Com-mission des droits de l'homme de l'ONU, réunie depuis le 3 février à Genève, un rapport selon lequel ces mutilations sexuelles n'affectent pas moins de soixante-quinze millions de

Une opération barbare

Un des principaux mérites de ce texte est sa précision : on y reconnaît qu'en règle générale ancune anesqu'en règle generale durant l'opéra-thésie n'est pratiquée durant l'opération, que l'enfant est immobilisée de force par des adultes, que les instruments à prétention chirurgicale sont, en fait, des couteaux de cuisines, des lames de rasoir ou des morceaux de verre, et que l'on emploie des mélanges d'herbes, de la terre, de la bouse de vache on des cendres pour arrêter l'hémorragie.

L'opération est ainsi décrite : « La petite fille, entièrement nue, est immobilisée en position assise sur un tabouret bas par au moins trois femmes. L'une d'elles lui entoure fermement le torse de ses bras, les deux autres lui maintiennent de force les cuisses écartées afin d'ouvrir grand la vulve. Les bras de l'enfant sont attachés derrière le dos ou immobilisés par deux autres femmes. C'est alors que la vieille femme prend un rasoir et procède à l'excision. Puis vient l'infibulation. La praticienne coupe la petite levre de haut en bas avec le rasoir, puis scarifie la chair de l'intérieur de la grande lèwe. La symphectomie et

la scarification sont répétées de l'autre côté de la vulve. La petite fille hurle et se tord de douleur bien qu'elle soit très fermement tenue. La praticienne essuie le sang de la blessure et la mère, ainsi que les invitées, « vérifient » le travail par-fois en touchant avec les dolgts. »

Les effets les plus fréquents sont, outre l'hémogragie (qui peut mal se

Selon un rapport de l'ONU. soixantequinze millions de femmes seraient victimes de mutilations sexuelles. Pour éviter ce drame, des simulacres d'excision sont organisés dans certains pays.

terminer : on ne suit combien de décès ont été ainsi occasionnés), une cicatrisation dure et donloure des infections chroniques et des complications obstétriques entrainant la stérilité ainsi qu'une pertur-bation de la sexnalité allant jusqu'à la frigidité, ce dernier point étant souvent le but recherché bien que non forcement avoné.

Le rapport indique, en outre, que dans les pays où les missionnaires et les gouvernements coloniaux com-battaient l'excision, les familles la pratiquaient clandestinement, de sorte que les décès n'étnient pas déclarés et que les conséques nussi graves que le tétanos et d'autres cas d'infection n'étaient pas signalés aux hôpitanx. Aujourd'hui, l'excision est interdite en Egypte, et trois chefs d'Etat se sont prononces clairement contre cette mutilation : les présidents Thomas Sankara (Burking-Faso), Daniel Arap Mol (Kenya) et Abdon Diouf (Sensgal). Des programmes de recherche et d'éducation sur l'excision ont été mis sur pied à Djibonti, en Egypte, au Ghana, an Libéria, au Mali, au Sénégal, en Sierra-Leone, en Somalie, un Soudan et an Togo. Ces actions sont sontenues par l'Organi-sation mondiale de la santé (OMS) et par l'UNICEF. L'action la plus

L'excision ritualisée remarquable est celle des intéressées elles-mêmes, les femmes africaines, qui luttent pour ce qu'elles considerent comme leurs droits fondamentaux et ceux de leurs cafants.

Un premier pas vers l'abolition

De son côté, le mouvement Sentipelles, dont le siège est à Lausanne et qui est dirigé par Edmond Kaiser, le fondateur de Terre des hommes encourage des réunions en Afrique. Une de celles qui a porté le plus de fruits semble avoir été le congrès de Conakry, en novembre 1985, auque ont participé des délégués du Bén du Burkina-Faso, do la Côted'Ivoire, du Maii, de la Mauritanie, du Sénégal et du Togo, sous la présidence du professeur Mamadou Kaba Bah, ministre de la santé et de la population de Guinée. Des excis traditionnelles y out participé. La résolution finale d otamment qu'on « procédera dans une première phase à une orienta-tion de tout acte d'excision éventuel vers une formation sanitaire chez un agent de santé suffisamment sensibilisé qui simulera l'acte ».

Ainsi, en Guinée, se pratiquent avec fête et cérémonie destinées à ne pas choquer l'entourage, des simulatoision dont seules les intésées de la famille ne sont pas cres d'er dupes. Une écorchure sans gravité, un peu de sang ostensiblement exhibés, et le tour est joué. Selon Sentinelles, en Guinée, au cours de ces dernières années, 20 % des fillettes ont pu ainsi rester intactes et éviter le calvaire sans que les traditions niont été onvortoment bafonées. Et cela, avec la bénédiction gouvernementale. Parallèlement, dans plusieurs pays d'Afrique, des jeunes médecins prennent p sujet de thèse les métaits de l'excision. Ils sont encouragés en haut lien: pour ne citer qu'un exemple, le président Mathieu Kérékou, chef de l'Etat du Bénin, a qualifié les mutilations sexuelles de « superstruc-tures de la féodalité » de « coutume rétrograde » d'« obscurantisme profond » en précisant que le terme « mutilation » signifiait « enlever ce qui est sain >-

F 92080 Paris-La Defense

ISABELLE VICHNIAC

ÉCOLOGIE

Le « Vega » restitué à Greenpeace

Le vollier du mouvement Greenpeace Vege, qui avait été errai-sonné le 24 octobre 1985 par la marine française dans les eaux interdites de Mururos alors qu'il mensit campagna contre les esseis nucléaires français, a été restitué à l'organisation écologiste. Le Vega, un ketch battant pevillon canadien, aveit d'abord été conduit à Papeate (Polynésie française), puis chergé sur un cargo à destination de la Nouvelle-Zélende, où il est arrivé en début de semaine dans le port de Gisborne. Les militants de Greenpesce y ont repris possession de leur voiller, qu'ils vont conduire à Auckland. Le mouvement écologiste en a été quitte pour les frais d'acheminement. — (AFP, Reuter).

RELIGION

Le pape espère aller en Lituanie

Jean-Paul II n'n pas pardu l'espoir de se rendre l'an prochain en Lituanie, à l'occasion du sidème centanaire de l'évangélisation de ce pays balta, devenu soviétique en 1944. C'est ce qu'il écrit dans un message daté du 4 mars, adressé à Mgr Liudes Poviloris, archevêque de Kaunas et président de la Conférence épiscopele lituarienne : e Nous espérons qu'il reste une possibilité d'accomplir une mission e Nous espérons qu'il reste une possibilité d'accomplir une mission permi nos frâtes lituariens. » En 1984 déjà, un tal voyage — qui serait le premier du pape en Union soviétique — avait été envise est mais les autorités soviétiques s'y étaient oposées. La Lituarie est mois les autorités soviétiques s'y étaient oposées. La Lituarie est considérée comme le noyeu dur du cetholicisme en Union soviétique, avec 85 % de baptiess sur trois millions d'habitants. avec 85 % de baptiess sur trois millions d'habitants.

SCIENCES

Du coton produit dans l'espace

Après le bié et le pois, le coton est la nouvelle plants spatiale soviétique. En juin demier, Vladimir Djenibekov et Victor Savinyk emportèrent des graines de coton en orbits, le obtinnent une vingemporterent des grasses de cotton en organ, us comment une ving-taine de pousses, qui furent ramenées dans les serres de l'institut de biologie appérimentale de l'Ouzbétistan. Celles-ci viennant de donner leurs premières capaules de coton.

SPORTS

• FOOTBALL : huitièmes de finale aller de la Coupe de France.

Aucune surprise notable au cours des matches aller des huitièmes de finale de la Coupe de France, le 4 mars, dont les résultats sont les

DIVISION I ENTRE EUX DIVISION I - DIVISION II

Lens b. Limoges 4-3 tre de verser une partie des salaires *Ronen et Rennes 1-1 en retard.

DIVISION I - DIVISION IV *Strasbourg-Tours et *LavalRC Paris auront lieu le 11 mars. Les matches retour seront joués le

Afin d'éviter une grève des joueurs de Bastia qui aurait faussé la fin du championnai, la Ligue nationale (LNF) a décidé, le *Champour et Bordenux 00 d'aide d'urgence qui devrais permet-

IMMIGRATION

UN NUMÉRO SPÉCIAL DE « CROISSANCE DES JEUNES NATIONS »

Immigrés, bonjour l'avenir : sous ce titre, le mensuel Croissance des jeunes nations n donné la parole des jeunes nations a connt la parole à des jeunes journalistes issus de l'immigration. Peut-on encore parler d'immigrés quand 70 % d'entre eux sont en France depuis plus de dix aux ? Quand, sur un million de jeunes de moire de gratorie ans ans? Quand, sur un million de jeunes de moins de quatorze ans, 75 % sont nés dans notre pays et anront de ce fait la nationalité française à leur majorité? Pour les rédacteurs de ce numéro spécial, la vraie question est celle de la place de l'islam dans une société lasque, des mariages mixtes et de l'émergence d'une nouvelle culture. gence d'une nouvelle culture. * Croissance des jeunes nations, n méro 28, février 1986, 22 F.

L'APEDA

demande sa Ministère de l'Education satissale d'accorder, comme promis, aux élèves dysleriques et dysorthographiques de bénéficier du temps de composition majoré d'un tiers pour les éprenques écrites.

Les dyslesiques et les dysarthographiques présentent na trouble d'apprentissage le à des difficultés perceptives sensorielles auditives et visacles. Ce trouble doit être recomme es France, comme il l'est dans d'autres pays.

Pour cels, nous demandens à nos fédechs scolaires, nos psychologues olaires et nos inspecteurs d'Académie : s'informer, car nos enfants ont-nois de leur compréhension et de se sentiers. leur soutien.

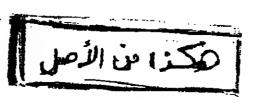
APEDA, Association de parents
d'enfants es difficulté d'apprentimage
de langage écrit, 3 bis, avenue des
Solitaires, 78320 Le Meanii-Saint-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES**



que pour les industries de l'espace.



775

UNE CIRCULAIRE CONTESTÉE SUR LE SECRET PROFESSIONNEL

Effervescence chez les avocats

Objet de cet émoi : une circulaire récente de la chancellerie, recommandant aux magistrats qui perquisitionnent chez les avocats à mettre eux-mêmes le nez dans les dossiers es visitées. Une utteinte inadmissible nux druits de la défense, protestent, entre autres, le conseil de l'ordre de Paris et la Confédération syndicale des avocats (modérée). Jusqu'ici, en effet, c'était le bâtonnier ou son représen-tant qui, en présence du magistrat venu perquisitionner, faisait le plus souvent le tri entre les documents recherchés par la justice et les antres, couverts par le secret profes-

Légitimement soucieux de garantir ce secret, les avocats, toutes tenaujourd'hui pour obtenir que soit rapportée cette circulaire, signée le 22 janvier par le directeur des affaires criminelles et des grâces. Dans cette circulaire, M. Bruno

En Allemagne fédérale

Cotte demande uux magistrats du parquet et aux juges d'instruction « d'aviser préalablement et par tous moyens le bâtonnier ou son représentant de la perquisition envisagée, puis de prendre connaissance [euxmêmes] des objets et documents «. - En cas de doute, ajoute-t-il, le magistrat interrogera le représentant de la profession. -

Paradoxalement, c'est parce que le Parlement oberchait à renforcer le secret professionnel des avocats qu'on en est arrive là. Le 24 octobre 1985, un juge d'instruction de Versailles, M. Guy Rippol, opérait une descente « spectaculaire et infructueuse dans le cabinet d'une avocate toulousaine, Me Marie-Christine Etelin, un temps le défenseur du dirigeant d'Actinu directe Jean-Marc Rouillan. Levée de boucliers des avocats qui alertent aussitôt les parlementaires. Profitant d'un débat de procédure pénale, les députés puis les sénateurs décident alors de codifier strictement les perquisitions opérées au domicile on dans les cabinets d'avocats.

Cependant, le Parlement s'est arrêté en chemin. En effet, texte promulgé le 30 décembre 1985 n'uborde pas la question linigieuse : qui, du bâtonnier ou du juge d'ins-truction, doit trier les dossiers des avocats perquisitionnés ? Cette loi du 30 décembre est on ne peut plus succincte: Les perquisitions dans le cabinet d'un avocat ou d son domicile ne peuvent êtres effectuées que par un magistrat et en présence du bâtonnier ou de son délégue. Maigre résultat : une circulaire de 1961 ne dit-elle pas, sur ce point litigieux, la même chose ?

C'est alors qu'intervient la circu-laire de M. Cotte. Elle se fonde, sans le dire, sur une décision de la commission mixte paritaire. Au cours de le réunion de cette commission, les représentants des deux Assemblées avaient écarté un amendement voté

par les sénateurs, amendement qui, de manière jargonnante mais expli-cite, confiait au bâtonnier le soin de trier les documents recherchés par la justice : « Après que l'autorité concernée a, en la présence du bâtonnier, déterminé les dossiers intéressant la poursuite, ce dernier a pour mission d'en retirer les documents couverts par la confidence «. Si à l'ultime phase de la discussion parlementaire les députés et les sénateurs n'out pas retenu cet amendement, a dû se dire la chancellerie. e'est qu'ils n'entendaient pas donne force de loi à cet alinéa, qualifié au Sénat par M. Robert Badinter, alors garde des sceaux, de « témoignoge d'une défiance extraordinaire vis-àvis du magistrat instructeur »

Contradiction

Lu circulaire de M. Cutte interprête-t-elle la loi ? Le conseil de l'ordre de Paris l'affirme. Pour lui cette circulaire « est en contradic-tion avec l'intention clairement exprimée par le législateur «. Et, de fait, à relire les débats parlementaires, on a le sentiment que les députés et les sénateurs u'ont pas voulu cela. M. Jean-Pierre Michel, président (PS) de la commission des lois de l'Assemblée nationale, est catégorique ; il fut à l'origine de l'amendement visant à réglementer les perquisitions chez les avocats et estime que la circulaire de la chancellerie ne corrrespond pas à ses

Autant qu'on le sache, les parlementaires réunis à huis clos en commission mixte paritaire u'ont pas voulu non plus favoriser cette interprétation. S'ils sont finalement revenus sur le texte voté par le Sénat, e'est pour répondre aux vieux de M. Badinter. Mais il étalt entenda, affirme un parlementaire présent, que la pratique d'alors, favorable aux barreaux, ne serai pas abandonnée.

Tout autre est l'opinion de la chancellerie qui, profitant d'un texte muet sur un point essentiel, privilé-gie anjourd'hui une interprétation qui est celle de la Cour de cassation depuis un quart de siècle, et qu'un arrêt de 1975 a rappelée : « Il appartient au juge d'instruction et avocats ou à son représentant, de rechercher et de saisir, dans le cabinet d'un avocat, des documents utiles à l'information. >

UN MENSUEL SUR L'INSÉCURITÉ

« Défendre »

Usageru de l'insécurité, rejouissez-vous 1 Un mensuel — enfin !... — va nourir vos inquiétudes les plus fortes, mais aussi vous conseiller, vous guider, dans le monde féroce qui est le nôtre. Défendre, 10 francs, cent 4 mars, parce qu'il y a eun voi toutes les trente-sept secondes, une agression toutes les sept minutes», rappellent ses promo-

كذا من الأصل

Le magazine est sans précédent. Professionnel et proche, très proche, de la monomenia. C'est un voyage garanti dans le monde du fait divers et de ses victimes, auxquelles l'on suggère de se protéger. Le matière est riche. La rédection de Défendre nous propose un portreit de Roger Rayot, un commercant (cent-douzième cambriolage), un ensemble sur le viol, un edoesier» sur les *«tueurs de vieilles* dames qui frappent dans Pacis», un article sur les polices municipales, etc.

Mais surtout, le mensuel se surpasse dans se partie connateurs». Notone une rubrique «shopping» de six pages, illustrée, qui vante sobrement les mérites de la matraque téléscopique («Même intilisation que le rouleau à pâtisserie, mais vous assommez plus loin par simple pression sur un touche. Gestine Renette, 150 francs ») et signale, entre autres, la mise en vente d'un binuson pure-balles «Renoma Capitaine Barril» du plus grand chic (9 500 francs).

c L'arme du mois »

La rédaction de Défendre le journal de notre sécurité » - propose également une sorte

de banc d'essai consacré aux portes blindées et livre les petits secrets de « l'arme du mois », le fusil à pompe qui a l'avantage de pouvoir - être actionné par un gaucher aussi commodé que par un drottier . Enfin des rubriques « conseils » sont là pour « chouchouter » les victimes potentielles que nous sommes : « L'otage l'Si c'était vous ? » L'avocat-conseil du journal s'explique sur « les limites de la légitime défense ». On nous dit tout sur l'assurance

Défendre se veut le mensuel des - honnêtes hommes du XX siècle ». Jean Nonsilhac éditeur qui a lancé dans le passé les magazines Première, Onze, Karaté, 4'× 4 magazine, explique que son nonvens journal a « un ton de père de famille ». Oui, oui. En fait, Jean Nousil-hac introduit sur le marché un produit qui n'existait pas, certain qu'il y a un crêneau pour Défendre. Après s'être intéressé anx magazines sur papier glace, il veut créer des « journaux plus journalistiques «. Il pense à un mensuel sur le chômage.

Pour le moment, il sort, en période électorale, un journal sur un sujet sensible qui s'ouvre sur un article-programme de M. Robert Pandraud (RPR) et se conclut par des extraits du livre de MM. Jean-Pierre Pierre-Bloch et André Santini (UDF). Jean Nouailhae aurait bien voulu faire autrement, mais «Pierre Joxe, dit-il, à travers son cabinet, s'est refusé à nous donner un texte ». Les chemins de l'opposition sont déconcer-

LA LUTTE CONTRE LA DROGUE

Nouveau protocole d'accord entre la France, le Canada, les Etats-Unis et l'Italie

pour la coordination de l'action préventive et répressive contre le trafic illicite des stupéfiants et des drogues daugereuses a été signé mardi 4 mars à Paris. Au bas du protocole B. L.G. des accords rédigés en français, en

Le nouveau protocole des accords anglais et en italien, les directeurs des polices des d ressés ont apposé leur signature : M. Michel Guyot, directeur central de la police judiciaire, pour la France; M. Jack C. Lawn, administrateur de la Drug Enforcement Administration pour les Etats-Unis: M. Normand Vinkster, commissaire de la gendarmerie royale, pour le Canada et M. Giovanni Polio, préfet, directeur central de la police criminelle, pour l'Italie.

Ces accords, qui prorogent ceux qui avaient été signés le 26 février 1971 mais sculement entre les Etats-Unis et la France, prévoient un échange permanent de renseigne-ments sur les différents aspects des enquêtes, une connaissance plus approfondie des services spécialisés pour une accélération en commun des missions opérationnelles, un échange permanent ou temporaire des policiers entre les quatre pays.

M. Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, avait tenu à marquer la naissance de ce nouveau protocole à quatre par une réception qui a en lieu en fin d'après-midi. place Beauvau, en présence de M. Joe Rodgers, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, de M. Walter Gardini, ambassadeur d'Italie, de M. Fred Bild, représentant l'ambassadeur du Canada; ainsi que de MM. Jean-Chude Karsenty, préside lutte contre la toxicomanie, et Bernard Gaudillière, directeur général des donanes.

· Les commissaires de police dénoncem les aberrations du ministère de l'Intérieur «. – Le syndicat des commissaires de police vient de dénoucer, dans un commu-niqué, « les aberrations des directives du ministre de l'intérieur », à la suite des récents changem intervenus dans la direction de la police marseillaise (le Monde du 28 février).

De hauts responsables de la police nationale sont victimes aujourd'hui du fait du prince. Jamais des mesures de cette nature n'ont été prisés avec une telle précipitation et au mépris des règles administratives, sans respecter la plus élémentaire équité «, indique le communique du syndicat. « Mani-festement, l'administration n'hésite plus à « exécuter « les chefs de service, sans savoir s'ils possèdent les moyens nécessaires pour mener à

Cette déclaration intervient après que le préfet délégué pour la police à Marseille, M. Pierre Richard, out été placé hors cadre et que M. Bernard Coureux, chef du service régio-nal de police judiciaire, ent été nommé à Toulouse.

bien leur mission: «

L'INCULPATION DU DOCTEUR HACKETHAL A RELANCÉ LE DÉBAT SUR L'EUTHANASIE

Bonn. - La récente inculpation du docteur Julius Hackethal, pour « meurtre à la demande », a specta-'culairement relancé le débat sur l'enthanasie en Allemagne fédérale. Si la grande majorité des juristes et des experts y restem hostiles, certains d'entre eux souhaiteraient voir davantage préciser la loi la frontière entre les notions d'aide à la mort et de meurtre à la demande.

La question avait déjà fait l'uhjet, l'année dernière, d'une série d'audition devant la cummissium des affaires juridiques du Bundestag. Elle vient de provoquer une violente polémique entre le président du tribunal constitutionnel, le professeur Wolfgang Zeigler, et les Eglises. M. Zeigler a affirmé que l'interdiction de l'euthanasie était un . llor d'inhumanité dû à l'influence des Eglises sur notre ordre juridique ».

Intervenant dans ce débat, le ministre de la justice, M. Hans Engelbard, a estime pour sa part, par ic quotidien Die Welt, qu'il n'y avait pas lieu de modifier la législation actuelle, faisant valoir que celle-ci ne s'opposait pas à une aide passive à la mort.

Quatre grammes de cyanure

Le docteur Hacketbal avait défrayé la chronique au mois d'avril 1984 en faisant remettre à une patiente, par l'intermédiaire d'un membre de sa famille, 4 grammes de cyanure pour ahréger ses souf-frances. Celle-ci, Hermy Eckert, soixante-neuf ans, était atteinte d'un cancer de la face, incurable et terriblement douloureux. Le médecin avait fait filmer le dernier dialogue qu'il uvait en uvec sa patiente, qui l'y suppliait d'abréger son calvaire un document qui avait été ensuite trausmis à la télévisiun et qu'Antenne 2 avait diffusé eu France.

Agé de soixante-quatre ans, le docteur Hackethal est un spécialiste dn cancer, connu autant par son engagement en faveur de l'enthanasie que pour ses démélés avec la pro-fession médicale. Quelques mois avant d'accomplir suu geste, il s'était vu confier par un homme d'affuires le soin d'ériger uue huxueuse clinique privée à Chiemsee, en Bavière, pour y soigner ses malades. Il affirme y uvoir trouvé la clé de la guérison du cancer, en utilisant à forte dose un produit de la firme Behring, le « suprefact », destiné à bloquer la producton d'hor-mones sexuelles. Résumant ses expérieuces duus ses six thèses auticuueer, le médeciu assure qu'aucune cellule de l'organisme ne peut se développer sans hormones sexuelles et donc qu'un blocage des hormunes sexuelles - guérit de manière absolue certaine et sans mutilation le cancer, vraisemblablement de tous les types de cellules. au prix d'une neutralité sexuelle passaeère ».

Le procès du docteur Hackethal et ses co-inculpés, parmi lesquels figure notamment le président de l'assuciatiun punt une murt bumaine, présent lors de l'acte d'enthanasie, doit commencer dans les prochaines semaines. Il suscite déjà de nombreux débats. Le quotidien populaire Bild, qui y a séjà consucré de numbreuses manchettes, a publié le témoignage d'un antre médecin, Manfred Hirsch, qui affirme avoir déjà par trois fois accédé aux vœux de ses patients en leur administrant une dose mortelle de tranquilisant. Le docteur Hackethal risque de six mois à cinq ans de

HENRI DE BRESSON.

A Niort (Deux-Sèvres)

PLUSIEURS MALFAITEURS S'EMPARENT DE PRÈS DE **30 MILLIONS DE FRANCS AU** COMPTOIR DE LA BANQUE **DE FRANCE**

Cummis dans la matiuée du mardi 4 mars, un hold-up contre le comptoir de la Banque de France à Niurt (Deux-Sèvres) a rapporté près de 30 millions de francs à ses nauteurs - cinq ou six hommes.

M. Claude Montillet, procureur de la République à Niort, a déclare que les malfaiteurs - avaient fait un sérieux travail de repérage, car ils connaissaient parfaitement les habitudes de la banque ..

M. Montillet a indique que «le concierge de la Banque de France avait été neutralisé à 6 h 45, alors qu'il rentrait les poubelles. Puis, la irentaine d'employés, au fur et à mesure de leur arrivée, avaient été ligotés avant l'arrivée du sousdirecteur, qui, en l'absence du directeur de la banque, possédait les clés des coffres au sous-sol -.

Toutes les espèces - on ignore s'il s'agit de hillets neufs ayant été répertoriés - ont été dérobées par les malfaiteurs, qui avaient fait rentrer un mini-car Toyota dans la cour de la banque. Ce véhicule, ainsi qu'une 4 L, out été retrouvés par les

 Attentat contre la voiture d'un ponsable communiste dans le Val-de-Marne. - Une explosion d'origine criminelle a détruit, dans la nuit du 3 au 4 mars, la voiture à bord de laquelle le secrétaire de la section communiste de Fontenaysous-Bois (Val-de-Marne), M. Jaoques Teyssier, venait de regagner son domicile. L'explosion u eu lieu alors que M. Teyssier venait de quit-ter sa voiture, précisait-on mardi à la section locale du Parti communiste. od l'on ignorait s'il s'agissait d'une bombe, d'un cocktail Molotov ou d'un simple incendie volontaire. L'enquête a été confiée au service départemental de police judiciaire du Val-de-Marne.

· Arrestation des meurtriers d'une vieille dame à Paris. - Les meurtriers d'une dame âgée de soixante-dix-sept ans, Mac Annette-Latour, tuée le 5 septembre 1985 dans son appartement, 4, rue Henri-Duchêne, dans le 15 arrondis à Paris, out été arrêtés après plusieurs mois d'enquête par les policiers de la brigade criminelle.

L'instigateur de ce crime était familier de la victime, un homme d'origine portugaise, Fidel Gomez-Martinez, trente-six ans, dont la tante habitait le même immeuble que la victime. Les deux «exécutants » étaient deux de ses amis.

PARIS

DES GARAGES SONT CÉDÉS A DES PARTICULIERS POUR SOIXANTE-QUINZE ANS

La capitale en mal de stationnement

Dès le mois de juin prochain s'ouvrira à Paris, devant la mairie du quaturzième arrondissement, un chantier comme on u'en avait pas vu depuis bien longtemps. Une firme privée va construire à ses frais et sur le domaine public cent soixante garages souterrains dont la ville lui concède l'exploitation pour trente ans. Particularité sans précédent, les futurs acquéreurs pourront conserver leur place pendant soixantequinze ans, alors que la durée des sions d'emplacement ne dépassait pas trente ans jusqu'ici. La ville ne era qu'une redevance symbolique de 10 F par place et par an.

Cette opération a donné lieu à une convention, récemment signée entre la Ville et les exploitants de parkings. Elle u été approuvée sans dis-cussion le 17 janvier dernier par les conseillers de Paris, à l'exception des communistes, qui, par principe, vuteut contre toute cession du domaine public. Il est vrai que la clause des soixante-quinze ans« ne figurait pas dans le projet qui avait été soumis un Conseil.

L'affaire a été présentée comme une relance de la politique des pares de stationnement. Les rues de la capitale, les garages privés, les cours d'immeuble, les garages commer-ciaux et les parkings publics offrent en gros 720000 places. Or, bien que moins de la moitié des ménages pari-siens possèdent une voiture (c'est le taux le plus bas de France) et que l'on encourage les banlieusards à prendre les transports en commun, le déficit est, en semaine, d'au moins 100 000 places. Malgré tous les efforts déployés depuis des années, il

ne se résorbe pas, bien au contraire. C'est pourquoi, de 1965 à 1975, une dizaine d'entreprises de travaux publics ont été autorisées à creuser le sous-sol de la capitale pour y installer les parcs de stationnement publics. En contrepartie, on leur avait concédé l'expluitation de l'unvrage pont treute aus. Une soixantaine de parkings publics, offrant 45 000 places, ont été ainsi créés dans le centre et aux portes de Paris. Ils rapportent de substantiels bénéfices aux sociétés privées, et environ 7 millions de francs de redevances annuelles à la Ville.

Mais l'instauration du stationnement payant dans les rues, la hausse des coûts de construction et l'élévation des taux d'intérêt des emprunts out rendu ces opérations non rentables. A partir de 1975, la création de nouveaux parcs s'est arrêtée d'elle

Municipalisation rampante

Pour relancer le mouvement, le maire de Paris décida en 1980 de constituer, uvec la caisse des Dépots, la Chambre de commerce et quelques autres investisseurs, une société d'économie mixte, la SAEMES (1). La ville prenait ainsi le relais du privé. Eu six ans, la SAEMES a créé ou pris en gestion plus de 3 000 places de parkings publics mais le budget municipal a dû lui verser 35 millions de francs de subvention et lui accorder environ 20 millions

de francs d'avance remboursable. M. Jacques Chirac et ses adjoints venlent unjourd'hui conper court à cette « municipalisation rampante « qui coûte eber. Poursuivant, ici comme ailleurs, leur nouvel objectif de privatisation des services publics, se tournent donc vers les entreprises privées pour teuter une deuxième relance de la construction des parkings publics.

En vérité, c'est un « privé » qui a soufflé l'idéc. M. Pierre Léon-Dufour, président du syndicat des concessionnaires de pares publics a proposé à M. Chirac de créer dans Paris, d'ici à la fin ris, d'ici à la fin de son mandat, une quinzaine de parcs nouveaux offrant 7 à 8000 places supplémentaires à condition que la durée des concessions soit prolongée.

Cumme référence, M. Léon-Dufour cite les villes de Saiut-Germain-en-Laye et de Montpellier - l'une à direction RPR, l'autre socialiste - où des marchés de même nature viennent d'être signés. Séduit par la formule, Jacques Chirac a donné son uccord.

La première entreprise avec

la ville u traité est GTM

ENTREPOSE, dunt M. Léon-Dufour est directeur commercial Cette société gère seize pares publies dans Paris, totalisant 15000 places. L'arrangement est le suivant : pour trois parcs existants -Georges-V, Haussmann et Male-sherbes, – GTM ENTREPOSE ubtieut une prolungatiuu de sa concession de vingt ans et promet de les moderniser. C'est-à-dire qu'elle est assurée d'en tirer profit jusqu'en 2015. En contrepartie, elle s'engage à construire pour 170 millions de francs cinq parcs nouveaux — dans les buitième, quatorzième, quin-zième et dix-septième arrondissements - d'une capacité de 1600 places. Bien entendu, l'exploi-tation lui est concédée pour trente

La voiture a horreur đu vide

Pour êrre assuré de vendre rapidement ses places de garage, M. Léon-Dufuir u obteuu un avantage qu'aucune autre ville u'avait uccordé jusqu'à présent : la possibi-lité de céder les emplacements pour soixante-quinze ans (il avait même demandé quatre-vingt-dix ans).

D'autres sociétés concessionnaires de parkings publics s'engouffrent déjà dans la brèche ainsi créée et négocient, à leur tour, avec les sernégociant, à seur tour, avec les services techniques de la Ville. En
comptant les quelques parcs qu'envisage de créer encore la SAEMES
sous contrôle municipal, ce sont près
de 10000 places de parkings publics
qui seront construites à Paris dans
les années qui viennent. Les parcs privés qui accumpugnent anjourd'hui tont programme de logement, seront an moins unssi

Voilà donc une politique uppa-remment très favorable aux automo-

En réalité, elle soulève autant de problèmes qu'elle en résout. Vingtmille places de stationnement supplémentaires, cela signifie 20 000 voitures en plus dans la capitale. On constate, en effet, depuis des années, que chaque place libérée dans la rue est occupée peu après par nn uutre véhicule venant d'ailleurs. La voiture u horreur du vide.

Si l'on veut éviter que la politique des parkings n'entraîme une aug-mentation du trafic et donc des emboutcillages dans la capitale, il faudrait empêcher le stationnement en surface. L'une dépend de la ville, l'autre de la préfecture de police. Pour dissuader les 100 000 automobilistes qui, chaque jour, stationment à Paris dans des endroits interdits, les agents multiplient les contraventions et les mises en fourrière. Or les élus de Paris protestent et, au nom de leurs électeurs, crient à la répres-

Cette situation est donc incohérente et finalement fort costeuse. Certes, les nouvenux parkings publics ne coûteront rien an contribuable puisqu'ils seront payés par les usagers. Mais, après avoir attiré les autos dans le capitale, il faudra évidemment leur permettre de circuler. Conséquence : les travaux de voirie tendant à attenuer les embouteillages cofitent déjà 100 millions de francs par an an budget munici pal. La construction d'un nouveau pont à Austerlitz, le doublement du pont de Bercy et l'élargissement de la voie sur berge rive droite, uniquement justifiés par le gonfiement de la circulation automobile dans ce secteur va coûter 500 millions supplémentaires en cinq ans. Or, ces factures, là, ce sont les contribuables parisiens qui les payent

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) SAEMES : Société anonyme d'économie mixte d'exploration du sta-tionnement dans la ville de Paris, 42, rue du Louvre, 75 001, Paris.

實際 化多性性性 医二氯二磺胺苯 L.G.

CETT GLOTT I COLORS

Turkeya yazı elektri

Committee and the

Fig. 15 Addition to the control of the

-3 AT 1. 1-2.

S THE E

A STATE

Same of the same

Company and the second

Sec. 25. 1 1150

Sec. 17 17 17 18

p 350

, a - . . .

TE TO THE TEN

.

es Verts ont

with a series the series of the e stational traduction from a service of the second services. printing at the second printing

bernament suit a l'étable du Bes

** ** * . * publish # * Marte d' a legionne min at the state of th

2 2 7 40 11 11 11 11 Carrie and the second Targette Matter Barton Stage, we will be a second J. 74.00 3 marchite de Talle ---Services le deuter generagie

-

The second of the second of

The stands do by

The second secon

The second secon

A STATE OF THE PERSON NAMED IN

was finding to the state of the state of the come only commended by TENE WINE the same the same things Bination was the silents white a like specimen a arren desperation & a A . Trend the second Mariana paren parent de The transport of the same the Provide to make openion of the Parallel

SAL PRESENT LABOR. the state of the s The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR marine of the party of the second The said the said Sand Spirit State of the State of State -The second second -100 mg 100 mg 10 The Property and The state of the s ----- Iti signame it simulati -

State State Office No. of the Particular Section 1 S FOR LINE AND A 1 3 mg - 2 7 mg are first of party time Service of the servic and desired and waterway See the see that the · #1 m · 122 State Mr. ve Mary to the Mary property of the Mary of t Sales Company STATE OF

S & Miller Handle age A STATE OF THE STA The same of the sa A Anthony and the Control of the Con No. of Lines The same state of the same sta The state of the s T PACK IT ting at the streng The man of Ca Lake App

Little THE WALL The second of the second of

See And Asset Asse

EL SUR L'INSECUR

Mondre)

Services of the control of the contr des bereites a contract of the ting the heer, separations, in

times potenticing to months - I cancer out to termination of the state of the On white the locations of the land of the Objective is very a deal of the house of the delices (G. 2 in 27 die 26 particulty do minimum. All the control in the control into Annual. Karait 4 x 4 magazine e the time part to the same of a was took de vere de long Dec so in la las

the involved in the many

maraus aut ir chimige

Pour le numera d'act

parasis distriction to the

MR RE STATE MINISTER AFTER

187 m2 art jur jerry man.

M Robert Frantings (P.F.)

** constitut un de mile!

torre de MM Jean-Pierrife

Bach es Andre Sauce (13,

Jean Nous. TAX sens &

same a face as terms as

· Places June Gold, 4 170

OM CADONEL S'ELL MINERED

de l'organista sellate

wer gentern ter aucht Mr.

Assessed have believed out the

water or the form

Administration of the second

Mr. Bearing to the or press

de lie gerein meter tiebe fo

(基本) は PRESTAL 1971 1 2 2 2 2

Ber begenn

Ess billion in the more

\$574 man to a more extent

Chair at the election promoti

Mercia sur la company

STANFALL TO ATT

大きない かんしゅう かん

Home the transfer of

the present the transfer

The late of the party of the fact of

waters with a second

green and a second of the

Sept 3 2 - 10 1 1 1 1 25

M for bear a second

Elementer server me sign

And it is

Andrew Sea

erest M din

Green and Maria

ig aucht

MAN Sept of the

基的地数学 (Const.)

and the Marketon

demouse &

The state of the s

guide to the

1-20 mm

建的图像 20

del per-The second of the second

de word to

SECTION SECTION

100 A 11271 LT

Salar sale in the

M. J. is a community of

2000

Berger fr. nerrein bes Dejander tore the me SAS AMERICAN OF SOME H Ages, right (b) . Something Managed Colored of Charles par anche ple Southe e aprice men baker Party Se Marty Se

THE WAR HAVE

E CONTRE LA DROGUE

secord entre la fra In the Etats-Unis et l'Italie

Canada Pala AND THE COURT OF THE CASE OF All Phia Williams

ZE ANS

PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

THE RESERVE AND THE Equation of No. M FIRE B الما المالية

and the second second paration of the Marine Labor 1 MANUFACTURES. page a rest STATE OF STA 是**严**() AND STATE OF THE S Marmin

EN SEINE-SAINT-DENIS Les Verts ont gagné

Les Verts de Seine-Saint-Denis plet et se sime en debors des ont gagné! Les électeurs de ce département de la couronne par-sienne n'airront qu'une seule liste écologiste aux élections législatives

et régionales du 16 mars. Les listes Ecologie 86 - conduites pour les deux consultations par M. Damei Nari out en effet décidé de se retirer de la compétition, M. Nari ne fera pas distribuer son matériel électoral. Poursnivi en référé par les Verts de la liste « Ecologie 93 », M. Nari ne devait plus utiliser le sigle « Ecologie 86 » per jugem du tribunal de Bobigny du vendredi 28 février, car les statuts d'une asso-ciation portant le même nom avaient été déjà déposés par les Verts et dûment enregistrés à la préfecture, le 22 octobre 1985. M. Nari n'en est

En cas de non-respect de cette décision de justice, la liste « Ecolo-gie 86 », soupçounée par les Verts d'être un « sous-marin du PCF », aurait été soumise à une astreinte financière très lourde. Pour la fédération communiste de Seine-Saint-Denis, l'exploitation de cette affaire juridique participe « à une nouveile mate >.

Deux autres listes qui soulevent les mêmes interrogations se présen-tent en Seine-Maritime. Imitalées « liste régionale (ou législative) pour l'environnement, le cadre vie et pour l'environnement, le cadre vie et l'ersor de la vie associative «, elles sont toutes deux conduites par M. Gérard Bourlon. Ce médein, qui n'appartient à aucune association de défense de l'environnement, affirme défendre « l'apolitisme le plus com-

magouilles ». Pour les Verts de Haute-Normandie, pourtant, ces listes ressemblent à des torpilles politiques. M. Bourlon a & 6hu conseiller municipal de Saint-Etienne-de Rouvray sur une liste d'union de la ganche en 1971. Il revendiquait alors l'étiquette communiste. M. Bourlon rétorque qu'en trouve sur toutes les listes « des gens qui viennent d'horizons politique

Treize personnes au moins qui se résentent sur cette liste en Seine-Maritime habitent le département voisin, l'Eure. M. Bunel (23°), membre du comité fédéral du PCF de l'Eure s'est présenté à deux reprises aux élections municipales à Grosley. Aux cantonales de 1985 à Beaumesnil, il i obtem 89 voix (3,66 %). Ce candidat qui dit figurer sur cette liste « contre son gre », affirme en même temps ne jamais avoir milité dans aucune association et avoir été chez les Verts « en 1970-1971 » Par malheur, les Verts n'existaient pas en tant que tel à cette époque-là! M. Bellmont (27°) a obtenu 356 voix (24,4 %) sur la liste Gasny demain, aux municipales de 1983. M. Beautier (34°) était en fice pour le PCF aux municipales de la même aunée à Beanmont-le-Roger où il a obtenu 199 suffrages sur les 1 919 électeurs inscrits.

M. Bourlon affirme que la voca-tion de ses listes « n'est pas de divi-207 >.

DANS LE NORD PAS-DE-CALAIS

M. Chevènement suit « l'étoile du Berger »...

De notre envoyée spéciale

ARRAS. - Difficile, lorsqu'on figure parmi les chefs du PS et que l'on pent espérer un jour être candi-dat à la présidence de la République, de se passer, en période électo-rale, d'une visite dans le Nord-Pas-de-Calais, Aussi M. Jean-Pierre Chevenement est-il allé, le mardi 4 mars, soutenir, lors d'un meeting à Roubaix, les camidats socialistes de la région.

Son dernier passage à Ronbaix, il s'en souvient à peine. Etait-ce en 1974 ? en 1975 ? 1975, lui souffient. ses amis. Le contexte, il est vrai était tout antre. Les luties de tendances an sein du PS battaient leur plein et l'invitation lancée au dirigeant du CERES n'avait pu qu'être timide.

Mardi, un millier de personnes attendaient le ministre. Oh 1 certes, on était loin de l'enthousiasme délirant que les gens du Nord savent parfois manifester. Mais, l'accueil

HAUTES PYRÉNÉES: L'OPPOSITION **ENCORE PLUS DIVISÉE**

(De notre correspondant.)

Tarbes - L'opposition est encore un peu plus divisée dans les Hautesénées depuis l'annonce du dépôt d'une liste d'Union pour la nouvelle majorité, conduite par l'ancien président de la Fédération département tale du PR, M. Georges Paronnesu. Cette personnalité, ancien mem-

bre du Couseil économique et social, président du Syndicat national des agents généraux d'assurance du Minerve, fondateur uvoc groupe Minerve, Ionuacen ministre M. René Monory, ancien ministre des finances, de l'association nationale Désease-Epargne dont il est le trésorier national, a tenu à s'élever par la constitution de sa liste (comnant trois anciens cadres de i'UDF et du RPR) contre la désignation au sommet des deux têtes de liste UDF-RPR, le docteur Pierre Bleuker (CDS), maire de Lanneme-zan, et M. Gérard Tremège, prési-dent départemental de l'UDF et du

M. Parouncau proclame qu'il se M. Paromican procume qu'il so piace au-dessus des partis qui doment un spectacle affligeant et donc que la liberté des électeurs doit être respectée : et il estime que « ce sont ces électeurs qui feront de hui l'élu des Hautes-Pyrénées et non celui de Paris, l'élu du département et non celui d'une nt, l'élu de partie de ce département, l'élu di l'opposition et non celui d'une par tie de l'opposition -G.D.

M. LE WARE NE S'APPELLE PAS EDMOND

Dans nos éditions datées du mercredi 5 mars, nous avons feit dire à M. Aymar Achille-Fould, ancien ministre : « Je connais, comme Edmond Maire, les angoisses » des TUC. Il falleit lire : « Je couneis, comme maire, les angoisses » des TUC.

ne manquait pas de chaleur avec une entrée triomphante sur les notes de l'hymne socialiste version Théodorakis puis un adien solennei aux accents de la Marseillaise. Et, l'assistance s'est faite attentive pour éconter un discours, sobre, sans effet de manches, résolument exigeant pour « une bataille qui est loin d'être perdue ». Les sondages don-nent 8 sièges au PS pour les régio-nales, et bien sûr M. Chèvenement invite à lever la barre à 9! « Vous n'appartenez pas à n'importe quelle région – le Nord-Pas-de-Calais est le porte-drapeau de la gauche socialiste. - nous voulons que vous en restiez maîtres ! >

Avec lui la salle se prend à rêver à ces 30 % « à portée de la main ».

La cohabitation? M. Chevènement n'y a jamais cra. « Vous me voyez cohabiter avec un Chirac? C'est de deux politiques différentes dont nous parlons. Le ministre de l'éducation natio-

nale ne prévoit pas une longue vie au « trio infernal Barre, Giscard, Chirac Lear programme, qui représente à ses yeux une régression sur tous les fronts, ne constitue de toute façon qu'une façade. Un fétu de paille qui ne résistera pas au temps. « On assiste aujourd'hui dans l'opposition à une course à l'échalote pour savoir qui va aller à Matignon... Chirac s'y voit déjà et Chaban-Delmas trouve quelque chose d'inadmissible dans ses pri tentions. Il est vrai que le couple adultère Chirac-Chaban a déjà quelques cadavres... >

Sur un point au moins, M. Chevènement se trouve en accord avec le maire de Bordeaux : lorsque celui-ci dit ne pas vouloir revenir an temps de la IV- République. C'est au président de choisir le premier ministre : Le président de la République doit être un point fixe, l'étoile du Berger, autour duquel tourneront des astres, des planétes, des lunes et demi-tunes !... ; mais, pour que M. Mitterrand puisse continuer l'œuvre de modernisation entreprise, il faut que les Français lui en donnent les moyens. Une analyse que, à Roubsix, mardi, on ne pouvait manquer d'approuver.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

BIBLIOGRAPHIE LA GAUCHE ILLUSTRÉE

La Revue politique et parleme taire public, sous la direction de Thierry Pfister, un numéro spécial consacré à « la gauche au pouvoir ».

Ce maméro constitue un bilan larnent illustré de la législature et réserve la meilleure part aux gouvernements de M. Pierre Mauroy. Des textes brefs et clairs accompagnent de superbes photographies et vantent les mérites du « socie du cha gement », de « l'avancée sociale » ou de la « convivialité ». La rigneur n'a droit qu'à trois pages.

* Revue politique et parle numéro hors série, sévrier 1986, 22 F. 17, avenue Goorgand, 75017 Paris, tel. 42-67-05-43.

La plongée des « écolos »

Le pouvoir socialiste a aussi entre-

pris la décentralisation, qui tend à

diluer les responsabilités de l'État.

Comment mobiliser les militants de

l'anti-ponyoir contre un ennemi qui

avec la même ampleur qu'un gou-vernement » inféodé aux mili-

taires - on une adminstration - ten-

taculaire » comme EDF... La loi sur

les enquêtes publiques (1983) désa-

morce la contestation globale en

obligeant les adversaires d'un projet

à consulter des dossiers, à entrer

dans des commissions, à se plonger

dans des manuels de droit et d'aus-

C'est ainsi que les écolos barbus,

au fil des années, ont découvert la

agestion et même - horresco referens! - la cogestion. Faute de

pouvoir agir par la mobilisation des

foules - qui ne sont descendues

dens la rue que pour défendre l'école

privée et une radio libre (NRJ) -,

les voici contraints de s'organiser en

petits groupes de pression. Sur le

tères documents d'urbanisme.

(Suite de la première page.)

Des élus et de simples citoyens, s'appropriant des méthodes que leur ont appris les écolos, trouvent le moyen de gagner leur combat sans eux ! Et cela à deux pas de la centrale uncléaire de Fessenheim oil, en 1971, eut lieu la première mobilisa tion antimicléaire en France...

Ne parlez plus de rassembler des foules à Daniel Béguin, militant de Moselle et candidat « vert » aux prochaines élections. Son groupe nvait affrété deux cars pour rejoindre la grande manifestation nationale egrande maintestation la taracte organisée l'hiver 1984 au Pays-Basque pour la défense d'Organbi-desta – le « col libre » géré par les défenseurs des oiseaux. . On s'est retrotevé à soixante dix Lorrains et une trentaine de militaris locaux. après plus de quinze heures de car Et, en plus, nous avons été mai recus par la population... Ils ne sont pas près de nous revoir à une manifestation nationale ! >

Le chantage à l'emploi

Comment expliquer cette débandade ? Bien sûr, l'arrivée de la gauche au pouvoir a, dans un premier temps, démobilisé les militants engagés dans le combat politique. Les écolos, dans leur grande majorité, out le cœur plu tot à gauche même si leur goût de la contestation et, souvent, leur anarchisme les tiennent à l'écart des appareils politiques. Certains, rares, ont été tout de suite aspirés par le nouveau pouvoir. Et la plupart ont adopté le profii bas du wait and see. Attendre et voir...

A force d'attendre, cependant, les dernières centrales aucléaires se sont mises en place, nvec l'aval de tout l'éventail politique, PSU com-pris (M= Bouchardean est entrée au gonvernement en 1983, laissant son parti moribond). Comment mobiliser les masses lorsque le Parti socialiste qui luttait naguère à leurs côtés contre l'implantation de certaines centrales uncléaires, vante anjourd'hui les mérites de la force de frappe ?

La crise économique persistante condamne un à un les grands projets qui symbolisaient la croissance. Les sciéries lorraines en déconfiture, Fos-sur-Mer en veilleuse, Antifer sans clients : les géants maléfiques s'effondrent sans que les écologistes soient pour rien. Ce ne sont pas les alertes du Torrey-Canyon ou de l'Amoco-Cadiz qui ont désarmé les superpétroliers superpollueurs, mais tout bonnement la crise, Même EDF reconnaît anjourd'hui que son pro-gramme nucléaire est suffisant. Comment mobiliser contre le

· productivisme » lorsque la productinn s'essonffle d'elle-même? "Chaque fois qu'on se bat contre un projet, on nous fait le coup du chantage à l'emploi », ob seur de la montagne. La jonction entre militants et population, ou ses Elus, devient rarissime. Il y faut des prodiges du diplomatie on une conjunction - exceptionnelle d'intérêts.

modèle de Greenpeace, qui a tou-jours paéféré l'opération commando à l'action de masse, ils commencent par réunir les pièces d'un dossier et cherchent ensuite le point sensible où frapper, le bon levier à actionner. Avant de protester contre la construction d'un barrage, il faut se documenter, rencontrer les intervenants, tâter le terrain. On se rend compte alors que la défense de l'environnement n'est pas senlement

Tous gestionnaires

Les écologistes se retrouvent donc

affaire de militantisme et de conviction. Il faut aussi assurer une pré sence dans les instances de décision. progressivement dévorés par les

réunions de concertation » où ils côtoient aussi bien des élus, des responsables d'administration que des préfets et des ministres. De même que Greenpeace - toujours lui! - a btenu un strapontin aux réunions de la Commission baleinière internationale (et s'efforce d'en obtenir un antre aux rencontres des nations signataires du traité de l'Antarctique), de même les écolos français participent aujourd'hui à toutes les commissions où sont étudiés les impacts sur l'environnement. C'est le « recentrage associatif » décrit par Claude-Marie Vadrot dans la dernier numero d'Autrement (1).

FRAPNA (Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature) établissent des contre-projets pour convaincre l'administration du bien-fondé de leurs revendications. Et ils

Deux réponses des « petites listes » à M. Fabius mêmoire. Quant à savoir si nous aurons un ou deux élus, nous esti-mons que M. Fabius est modéré.

M. Laurent Fabius fait du pied à l'électorat des petites listes. Participant à un meeting, mardi 4 février à Agen, le premier ministre a appelé les électeurs écologistes et d'extrême gauche n · voter utile » pour le PS aux législatives.

M. DUMONT : le consensus nucléaire n'existe pas

M. René Dumont, tête de liste des Verts à Paris, nous a fait part de sa réaction: Nous appartenons au peuple de gauche mais nous avons été trahis par la gauche et par le Parti socialiste. Le consensus nucléaire dont an nous abreuve n'existe pas. Si M. Laurent Fabius avait voulu nous séduire, il aurait pu s'y prendre auarement qu'en cou-lant le bateau de Greenpeace. M. Olof Palme, le premier ministre suédois assassiné, était lui un antinucléaire et nous avons plus le droit que les socialistes de saluer sa

3

POINTS

1 BON

POINT

tête de liste des alternatifs dans la capitale nous u indiqué : · Vote utile, mais utile à quol? L'abjectif du vote est que les apinions du peuple puissent s'exprimer. Or il y a opinion largement répandue. c'est l'appusition au suicide nucléaire de l'humanité. Le fait que cette opinion ne son jamais exprimée au niveau politique montre à quel point des changements sont

Son appel n'aura pas d'échos ches

les électeurs écologistes mais plutôt

chez ceux qui sont encore indécis. »

M. JACQUARD : vote

utile à quoi ?

Pour sa part, M. Albert Jacquard,

nécessaires paur être dans un

régime vraiment démocratique. Une

alternative est donc non seulement

utile mais nécessaire. »

 Un député allemand indésira-ble en Polynésie et en Nouvelle-Calédonie. – Expulsée la veille de Calédonie. – Expussee la venie de Polynésie française après avoir participé à une marche antinueléaire organisée par des indépendantistes tahiriens (le Monde du 4 mars), Me Dorothée Piermont, représ tante du parti « vert » nuest-allemand à l'Assemblée européenne, a été refoulée, mardi 4 mars, à son arrivée à l'aéroport de La Tontouta, en Nouvelle-Calédonie. Plusieurs

dizaines de manifestants antidizaines de manifestatis anti-indépendantistes s'étaient rassem-blés devant l'aérogare pour protester contre son arrivée. Mª Piermont a pris le premier avion pour Tokyo.

obtiennent souvent satisfaction! En Bretagne, les écologistes de lu SEPNB sont associés aux contrats dits «rivière propre», passés entre le gouvernement et les élus locaux. En Lorraine, les militants de la FLORE se dérobe, même si, en réalité, il est ont un burean d'études (ECOLOR) pent par coaliser contre lui les écoles qui travaille sons contrat avec le

Héritiers de mai 68, les militants écologistes avaient maintenu la flamme pendant des années avec de grands rassemblements antinucléaires ou « alternatifs ». On ne les voit plus. Et pourtant, ils existent...

ministère de l'agriculture on de l'environnement, et même un « conservatoire » qui gère des terrains délaisses par l'agriculture « Pour chaque problème, on négocie et on trouve des solutions, explique son responsable. C'est plus constructif que de convoquer des manifestants qui ne viennent plus ».

« On se trompe si l'on croit que les écolos ont disparu, affirme Jean-Pierre Raffin, président de la Fédération française des sociétés de protection de la nature (FFSPN), qui regroupe au plan national toutes les associations de défense de l'environnoment. Simplement, ils ont change de methode. Au lieu de se faire remarquer par les mêdias à l'occasion de manifestations, ils militent chacun dans leur secteur, sur le terrain, obscurément, mais efficacement ». La FFSPN, qui ne comptait que 500 000 adhérents en 1979, en dénombre 850 000 « garantis » en 1984, soit, une augmentation de plus de 70 % en cinq ans ». En réalité, on assiste à un double

phenomène : une baisse du militantisme écologiste, qui n'a plus guère de prise sur l'opinion, même « à chaud ». Manifestants et militants se raréficat. Le parti des Verts, qui

visait cinq mille adhérents en 1986, n'en a toujours que quinze cents, comme à sa fondation en 1984. En même temps, ou assiste à une augmentation du nombre d'adhérents dans les associations, car la sensibilité « environnementaliste » se développe. Les citoyens de base n'admetnt plus les nuisances à leur porte. Mais ils ne sont pas prêts à défiler avec des banderoles pour défendre des causes qui ne les touchent pas directement. Les gestionnaires et les hommes de dossiers ont remplacé les

Est-ce un échec ? Ce serait plutôt une crise de maturité. Les écologîstes de 1986 ont dépassé le stade infantile » des grandes kerme ludiques et conviviales, héritage de mai 68. Les nouveaux paysans du Larzac font leur fromage et inventent sans bruit une nouvelle forme de solidarité. Les autres appres à gérer des terrains et à consulter

Tout se passe comme si, après une douzaine d'années de combats furieux, et parfois victorieux, l'écologie s'était dissoute dans le corps social, imprégnant jusqu'aux dis-cours des étus les moins soncieux de nature. La presse « écologiste » survit à peine, après la disparition de publications militantes comme le Sauvage ou la Gueule ouverte, mais le « discours écolo » refait surface plus que jamais dans des revues « grand public » comme Science et Vie, Géo ou Ça m'intéresse, quand ce n'est pas l'Usine nouvelle ou même le Nouvel économiste! Le message est done passé, quoi qu'on en dise, mais il ne chemine phis selon les mêmes voies. Devenn sousmarin, le navire écologiste est en plongée. Nul ce sait où il refera sur-

ROGER CANS.

(1) Les Natures du Vert, 208 pages, 85 F (Editions Autrement).

POINT DE VUE

Revenir aux vrais débats

par ALAIN LIPIETZ (*)

E mouvement écologiste serait finalement le mieux à même de disputer eu PCF la place de quatrième parti de France... Il lui reste à concrétiser ca capital en termes d'organisation, de politique, de candidature et de cohésion s'il veut exister comme force politique en France comme en Allemagne, Car le flottement électoral dépend autant de l'offre que de la demande politique. > Telle est la conclusion de l'étude de Jean Charlot, de l'IEP, dans ces colonnes lle Monde du 5 févrieri.

Il est vrai que les forces qui constituent ici l'équivalent des Grünen alie-A Grenoble, les militants de la mands se présentent divisées aux et les Alternatifs, regroupant des dizaines de listes, parfois unies comme en Seine-Saint-Denis. Encore faudrait-il que leur « offre » programmatique parvienne sur le « marché » politique. Nécessairement à travers Or le choix des grands médias est

simple: la parole à « ceux qu'on conneît », ceux qui occupent la scène depuis des années, ces responsables au premier chef du « rejet de la politique » qui trappe particulièrement la jeunesse, et qui n'ont plus d'autre sujet de conversation que les conditions de leur éventuella cohabitation Et, sans doute pour aêrer, le frisson du racisme avec M. Le Pen de temps en temps. Quelle pitié!

N'y a-t-il donc aucun sujet de débat important parmi ceux que soulèvent les Verts et les Alternatifs Trois exemples seulement (sans compter notre « spécialité », l'environnement): Le chômage. - Disparu derrière la

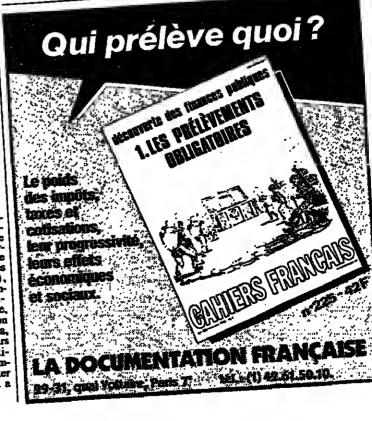
modernisation » et la « flexibilité ». Nous proposons trois fronts : relance sélective, forte réduction de la durés du travail, création d'un vaste secteur alternatif d'utilité sociale, subventionné à l'égal du chômage qu'il remplace par l'Etat-providence. Le désermement. - La classe politique est muette sur la proposi-

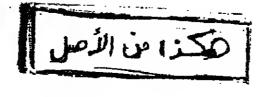
tion Gorbatchev. On verra après les élections ? Nous proposons clairement le renoncement total à la stratégie de dissussion nucléaire, monstrueuse prise d'otages au demeurant ace, et l'ouverture d'un débat sur la dissussion par mo ta population. L'immigration. - Thème bien dif-

férent de celui du racisme ! Nous proposons le droit de vote pour tou celles et tous ceux qui ont choisi de vivre et de travailler ici, la promotion d'une France multiculturelle. Tout cele souiève de sérieux pro-

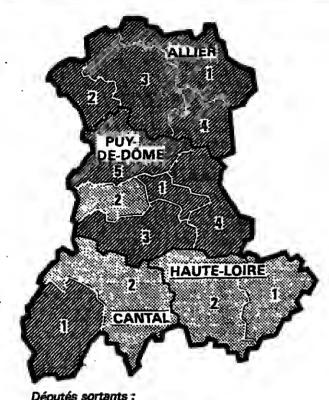
blêmes pratiques ? Discutons-en. Mais laissons d'abord la sociétà débattre de ces choix fondamentaux I Et n'imaginons pas qu'ils scient solubles dans la cohabitation.

(*) Tête de la liste Ecologie 93 : » les Verts, les Alternatifs, les Autogestion-naires, aux élections législatives de Seine-Saimt-Denis.





AUVERGNE



Droite

Gauche

RÉGIONALES

Président du conseil régional : Maurice POURCHON (PS) Nombre de sièges à pourvoir : 47

HAUTE-LOIRE: 8 PUY-DE-DOME: 20 ALLIER: 13 CANTAL: 6

LÉGISLATIVES

NOMBRE DE SIÈCES A POURVOIR HAUTE-LOIRE: 2 CANTAL: 2 PUY-DE-DOME; 6

DÉPUTÉS SORTANTS

ALLIER

Jean-Paul Desgranges (PS) Albert Chambard (PS) André Lajoiste (PC) Jean-Michel Beiorgey (PS)

CANTAL

Firmin Bédoussac (PS) suppléant de René Souchon ministre délégué chargé de l'agriculture et de la forêt Pierre Raynal (RPR)

HAUTE-LOIRE Jacques Harrot (UDF-CDS)
Jean Proxiol (UDF-PR)

PUY-DE-DOME

Maurice Pourchon (PS) Valéry Giscard d'Estaing (UDF-PR) (1) Jacques Lavédrine (PS) Maurice Aderah-Poruf (PS)

(1) Elu le 23 septembre 1984, a remplacement de Claude Wolff, fmissonnaire.

HAUTE-LOIRE

PRÉSIDENTIELLE, 1" tour

(26 avril 1981)

Ins., 152741; abet., 18,86 %; suff.

Ims., 152741; abst., 18,86 %; suff. cx., 121979. MARCHAIS, 10595 (8,68); MITTERRAND, 30686 (25,15); MITTERRAND + CRÉPEAU, 32390 (26,55); GISCARD D'ESTAING, 45012 (36,90); CHIRAC, 22028 (18,05); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 25135 (20,60).

LÉGISLATIVES, 1" tour

(14 jain 1981)

Ima., 152857; abst., 24,54 %; suff. cz., 113829. PC, 5652 (4,96); PS, 40882 (35,91); UDF-RPR, 66021

EUROPÉENNES (17 jula 1984)

Ima., 154818; abst., 40,39 %; suff. ex., 88968. PC, 4809 (5,40); PS, 19447 (21,85); UDF-RPR, 46503 (52,26); FN, 6966 (7,82).

PUY-DE-DOME

PRÉSIDENTIELLE, 1" tous

(26 avril 1981)

Iss., 387673; abst., 17,04 %; suff. ex., 317272. MARCHAIS, 43495

et., 317272 MARCHAIS, 43495 (13,70); MITTERRAND, 88820 (27,99); MITTERRAND + CRÉ-PEAU, 94914 (29,91); GIS-CARD D'ESTAING, 101 027 (31,84); CHIRAC, 46 148 (14,54); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 53330 (16,80).

LEGISLATIVES, 1" tour

REPÈRES

ALLIER PRÉSIDENTIELLE, 1" tour

(26 avril 1981) Ins., 266 534; abst., 16,60 %; suff. CK., 218640. MARCHAIS, 49934 (22,83); MITTERRAND, 52072 (22,83); MITTERRAND, 52072 (23,81); MITTERRAND + CRÉ-PEAU, 55966 (25,59); GIS-CARD D'ESTAING, 55 467 (25,36); CHIRAC, 39 294 (17,97); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 44059 (20,15).

LÉGISLATIVES, 1" tour

(14 juin 1981) Ins., 266716; abst., 25,96 %; suff. ex., 194897. PC, 55087 (28,26); PS, 69,783 (35,80); UDF-RPR, 68123 (34,95).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 266 145; abst., 40,76 %; suff. ex., 150978. PC, 31 256 (20,70); PS, 29073 (19,25); UDF-RPR, 58 554 (38,78); FN, 11 581 (7,67).

CANTAL PRÉSIDENTIELLE, I- tout (26 avril 1981)

Ina., 124516; abst., 18,82 %; suff. ex., 100013. MARCHAIS, 10596 (10,59); MITTERRAND, 22108 (22,10); MITTERRAND + CRE-PEAU, 23244 (23,24); GIS-CARD D'ESTAING, 25924 (25,92); CHIRAC, 33452 (33,44); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 35280 (35,27).

(14 juin 1981)

Ins., 124311; abst., 28,98 %; suff. ex., 87252. PC. 6599 (7,56); PS. 33808 (38,74); UDF-RPR, 46845 (53,68).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 123967; abst., 41,79 %; suff. et., 69772. PC, 5222 (7,48); PS, 14304 (20,50); UDF-RPR, 39015 (55,91); FN, 3240 (4,64).

(14 juin 1981) Ins., 388081; abst., 28,57 %; suff. ex., 272777. PC, 31116 (11,40); PS-MRG, 127975 (46,91); UDF-EUROPÉENNES (17 jula 1984) ins., 391 300; abst., 40,45 %; suff. ex., 225 533. PC, 21713 (9,62); PS, 55942 (24,80); UDF-RPR, 99163 (43,96); FN, 18009 (7,98),

- (Publicisé) PLUTOT QU'UNE - ECOLE DE COMMERCE - EN FRANCE DIPLOME de [] BUSINESS aux UJF Dans une grande université de Californie ou de Floride. Durée 12 mois. il faut avoir de 18 à 35 ans, niveau bac min. Stage angleis présistée si nécessaire. Doc. contre 5 timbres. a.U.S.A.-French-Office, 57, rue Ch.-Laffitte, 92200 Neuilly. 47.22.94.94.

Un tournant majeur?

Avec ses quatre départements (Allier, Can-tal, Haute-Loire, Psy-de-Dôme), l'Auvergne éprouve des difficultés à manifester une véri-table conscience régionale entre, par exemple, table conscience régionale entre, par exempse, au Nord, le Bourbonnais (que recouvre l'Allier) et, au Sud, le Velay, dont la préfecture du Puy est davantage tournée vers la région Rhône-Alpes, alors que l'autre partie du département de la Haute-Loire, le Brivadois (autour de Brionde), est attire par Clermont-Ferrand, métropole régionale et capitale du Pay-de-Dôme.

Le poids de ce dernier département sur ensemble auvergnat illustre spectaculaire-

ment ces disparités. Sons l'effet d'une activité industrielle conduite par Michelin, 45 % des habitants de la région (elle su compte 1 335 000) y sont concentrés. Ce qui n'est pas sans conséquences sur la vie politique : an sein du conseil régional, 20 de ses 47 repré-sentants sont des élus du Puy-de-Dôme. Ce même département enverra cette année 6 élus, et non plus 5, à l'Assemblée nationale, contre 4 dans l'Allier, 2 dans le Cantal et la Hante-

da le République, M. Valéry Giscard d'Estaing, à l'ancien ministre de l'urbanisme nt, M. Roger Quilliet.

L'enjeu est d'importance, puisque l'hypo-thèse d'un renversement à droite de l'assem-blée régionale est sérieusement envisagée et que le député de Chamulières hrigne la suc-cession de l'actuel président socialiste, M. Maurice Pourchou.

Cet événement constituerait un tournant majeur dans la vie politique régionale, mur quée par une prédominance socialiste, parties dans le Puy-de-Dôme, où qu

La bataille du Puy-de-Dôme

De nos envoyés spéciaux

Clermont-Ferrand. - Devant un cerisier en fleur, M. Giscard d'Estaing, le visage bronzé, en che-mise bleue discrètement frappée de ses initiales, le col ouvert et manches retraussées, le col ouvert et manches retraussées, la main hardiment pasée sur la hanche, regarde l'Auvergne au fond des yeux et hi propose evec les listes d'union, législatives et régionales, qu'il conduit dans son département et qu'il a défendues dans toute la région, de fraction auxe le la propose de les conduits de la company de la région de fraction auxe le la propose de la conduit de la région de fraction auxe le la propose de la conduit de la région de la région de la conduit de la région de la conduit de la région de la région de la conduit de la région de la région de la conduit de la région de la c éussir avec lui le « printemps libé-

Ces affiches lumineuses éclatent sur tous les murs de Clermont-Ferrand. Elles sont même apparues dans quelques grandes agglomérations de France. » Une carte postale de l'amítié que j'ai voulu envoyer », explique l'ancien président de la République. Tout à sa campagne anvergnate, il nourrit une ambition : bouleverser l'équilibre des forces dans le Puy-de-Dôme, où il est, sur cinq députés, le seul à représenter l'opposition, et plus généralement dans toute la région Auvergne, dont il espère prendre la présidence.

L'Auvergne, » terre exemplaire Ces affiches lumineuses éclatent

L'Auvergne, » terre exemplaire de l'union ». « Depuis 1982, confie M. Valéry Giscard d'Estaing, j'ai essayé, en prenant l'initiative, de réunir deux à trois fois par an tous les élus de l'opposition de la région, de créer entre eux une solidarité personnelle pour savoriser la préparation humaine de l'union qui est entrée aujourd'hui, affirmo-t-il, dans la culture locale. »

Ce principe de l'union a été posé dès le mois de juillet. Il n'a pas rencontré de résistance si ce n'est dans l'Allier. Mais les « dayens ». M. Hector Rolland (RPR) et M. Jacques Lacarin (UDF), vont finalement ensemble à la bataille, au grand dam de quelques jennes conseillers généraux (le Monde du 30 octobre 1985 et du 16 janvier

Tout naturellement, M. Giscard d'Estaing a pris, lui, la tête de la liste législative et de la liste régionale dans le Puy-de-Dôme. Pour les législatives, il a placé derrière lui M. Georges Chometon, président départemental du CDS, puis M. Pierre Pascallon, conseiller municipal (RPR) d'Issoire et, enfin, deux PR : Gérard Boche, maire d'Aigueperse, et Yves Dousset,

adjoint au maire de Chamalières. Comme l'opposition n'est sûre que des trois premières places, le PR se un peu lésé, estimant que le sacrifice est . lourd ...

sacrifice est « lourd ».

Aux régionales a été choisie la technique « du mille-feuilles à trois étages » : (2 UDF pour 1 RPR) qui traduit, selon M. Giscard d'Estaing, l'équilibre des forces dans le département. Le RPR s'est incliné même s'il pense qu'en nombre de militants il n'a rien à envier à l'UDF. » Le département a toulours souffest département a toujours souffert, explique M. Pierre Pascallon, de l'entente tacite entre le Cantal et le Puy-de-Dôme [autrement dit Georges Pompidou et Valéry Gis-card d'Estaing] à laquelle ont succédé les arrangements entre la Cor-rèze [dc M. Chirac,] et le Puy-de-Dôme. -

« Le manteau de Noé »

- L'UDF, poursuit-il, a l'impression d'avoir un monopole sur le département. » Les militants du RPR ne le supportent pas toujours bien, pas plus que les conseillers généraux (RPR) du département dont aucun ne figure en position éli-gible sur la liste régionale.

Dans la campagne, législatives et régionales sont mêlées, Elles se déclinent sur le plan national avec une critique de la gestion socialiste et une présentation de la « vérité » du bilan. « Cette critique ne doit pas occuper l'essentiel de la campagne » a prévenu M. Giscard d'Estang, qui a prevenu M. Oiscard à Estaing, qua a tenu à envoyer personnellement mille cinq cents exemplaires de la plate-forme RPR-UDF aux responsables économiques et politiques de la région. Dix propositions pour l'Auvergne ont aussi été établies destinées à « changer l'Image de l'Auvergne dégradée par la gestion socialiste ..

La campagne se déroule sans heurts. Dans le Puy-de-Dôme, les candidats se sont réparti le travail. Dans la Haute-Loire, MM. Jacques Barrot (CDS) et Jean Proriol (PR), députés sortants qui emmènent la liste législative, et MM. Adrien Gouteyron, sénateur (RPR) et Guy Vissac, maire (RPR) de Langeac en deuxième et troisième position sur la liste régionale (derrière M. Jean Proriol) ont décidé de sillonner ensemble leur département. Ils craiguent pen, pour les législatives, la

venue de M. Daniel Fournier, directeur de cabinet de M. Pourchon, le président de région mais, davantage, la tête de liste socialiste aux régio-nales, M. René Chazelle, ancien député et ancien sénateur, dont une peut attirer l'électo-

L'opposition fait et refait ses calculs mais, mathématiquement, c'est sûr, la région ne devrait pas lui échapper, la différence devant se faire dans la Haute-Loire et dans le

M. Quilliot n'est pas loin de par-tager cet avis même si, prudent, il ajoute qu' - il existe trop d'inconnues dans ce vote nouveau pour se

La préparation des élections a été agitée du côté socialiste qui a finale-ment choisi, pour résondre ses diffé-rends, de faire appel au maire de Clermont-Ferrand « C'est le manteau de Noé pour

cacher la misère » ironise M. Gis-card d'Estaing. L'espoir d'un qua-trième siège de député pour l'opposition dans le Puy-de-Dôme ne s'est pas moins sérieusement estompé depuis que M. Quilliot est sorti du chapeau socialiste et qu'a été rétro-gradée à la denxième place la tête de liste initiale, M. Manrice Adevah-Pœuf, député sortant, maire de Thiers. « Si j'avais pu composer la liste idéale pour nous, j'aurais opté pour la première version », ne manque pas de soupirer M. Pascal-

Putsch

Premier candidat da Parti communiste, M. Jean-Claude Jacob concède que l'intervention directe du sénateur, maire de Clermont-Ferrand, dans la bataille électorale n'arrange pas ses affaires. Mais il tempête à chacun de ses meetings contre l'idée répandue d'un partage égal des six sièges entre l'opposition et les socialistes. Chez ces derniers, certains n'écartent pas l'idée que M. Jacob paisse être élu en raison notsument de l'écho dont peuvent beneficier ses thèses dans le Val d'Allier où la crise économique a pris un relief spectaculaire avec le 2

Confortablement installé au Sénat et à la mairie de la capitale régionale, M. Quilliot a cédé à une requête pressante de l'Elysée avant d'aller croiser le fer avec M. Giscard

d'Estaing. Sur les marchés, dans les réanions, des militants viennent le remercier d'avoir accepté le rôle de recours dans une crise tampitueuse largement exposée à l'autérieur du parti et lougue à dénouer, puisqu'il a failn attendre le 3 février pour enre-gistrer la liste définitive.

> 1.00

-m- - --

21.20.00

111 17

is a farmer of a contract of the contract of t

20 - 1. The

growth and

4 74 16

<u>-1::</u>

127 7.45

خالعة بالمنته

12 00 1

into it awaren

5 80 30 to 74 4

All the Best of the

Sec. 23.6 (14)

TOTAL STREET

440 M 15- W

e de ministra e la la

description of

A SAME

1 16 mg

100

7 4 4 4 4 4 12 may 25 may 34

ACTION TOWARD

والمراجع والمراجع

F 35 C 27

Same of the state of the state

The transfer of

Street or Trans.

The fit times had the ---

 $^{\rm All} + C_{\rm CQCM} + c_{\rm CMS}$

Reserved to the second

2 12 (March 1972)

The le later of

The same of

Z 2.

E . 100 to

and the second second

THE REAL PROPERTY.

Water to the same

27 27 2 11 17 17 12

until the series

Quelques jours auperavant, le Quelques jours auparavant, le 25 janvier exactement, M. Adevah-Pœuf avait tenté un « pursch léga-liste » en lançant publiquement sa campagne au titre de tête de liste, s'en tenant an vote des sections qui, trois mois anparavant, l'avait dési-gné comme leader. Chef de file des socialistes thiernois et des rocar-diens du dénarrement il doit son diens du département, il doit son dens du departement, it dont son recul au deuxième rang à la contestation développée sans menci, depuis le vote des militants, par M. Manrice Pourchon, député et président du conseil général, qui revendiquait la première place. Après bien des péripéties, M. Pourchon a dû accepter le quatrième rang, qui lui laisse maloré tout des chances de retronmalgré tout des chances de retrou-ver l'Assemblée si M. Quilliot choisit de rester au Sénat. Il se con essentiellement aux régionales à la tête de la liste PS. Sa campagne ne laisse personne indifférent. Auné ou détesté, il a est comporté en militant de la régionalisation à la tête de l'assemblée auvergnate depuis 1977. assemblee anvergnate deputs 1977.

Cest un novateur et un battant »,
dit M. Quilliot, et l'intéressé semble
vonioir lui donner raison, comme à
son habitude: « En quinze jours, ou
peut gagner », affirme t-il. Il privilégie son bilsn et fait observer que
l'opposition a souvent voté avec îni, notamment lors de l'adoption du

plan régional. Cette crise au sein de la fédéra-tion du PS à laissé des traces. Les militante sout modérément mobilisés, même si da personnalité de M. Quilliot efface l' ardoise » adoptée est salutaire sur le plan électoral, explique un cadre socia-liste, mais elle n'évitera pas une période de règlement de comptes après le 16 mars. » . . .

Menacés pour le contrôle de la région, en position de perdre une bonne part de leurs neuf députés (sur les treize que comptait l'Auver-gue contre quatorze désormais), les socialistes en tout cas se préparent à des jours moins florissants.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA et LLIBERT TARRAGO.

M. Souchon aux champs

De notre correspondant

Aurillec. - Seul membre nuvargnet du gnuvernement depuis le départ de M. Roger Quilliot, M. René Snuchan laboure la campagne cantalienne avec une obstination d'habitué des marathons agricoles. A la fin de son parcours, il aura visité la presque totalité des deux cent inquante-six communas du

Le ministre délégué à l'agricul-ture et à la forêt e'est fabriqué une image d'homme austère et tout à ses dossiers. Il aurait dû succéder à M. Rocard à l'agriculture. Mais sa nomination aurait été interprétée comme une provocation par M. Guillaume, le président de la FNSEA, qui ne lui n jamais pardonné de l'avoir ccusé, un jour, de crouler pour

Depuis l'entrée en politique de M. Souchon en 1973, la droite cantalienne a cessé de vivre dans le confort. En 1976, le futur ministre est devenu conseiller général avec l'aide de M. Mitterrand ; emon perrain », dit-il admi-ratif. Il arrache l'année suivente la mairie d'Aurillac puis, en 1980, la siège da député, qu'il garde en 1981. Du PS, réduit à onze adhérents en 1978, il e fait une force politique, dans sa zone d'influence, autour d'Aurillec.

Agé de quarante-trois ans, M. René Souchon joue estensi-blement la carte du long terme. Il se sait menacé : «La marge de manœuvre est infime», reconnaît-il. Mais la perte de son siège de député, la 16 mars, ne tituerait qu'un coup d'arrêt provisoire à sa carrière,

nationales, M. Souchon connaît quelques difficultés avec le monde paysan, qui représente 28 % de la population active du Cantai. Il n subi les «baptêmes au purin> et vu son effigie brûlée à Aurillac. Les dirigeants dépar-tementaux de la FNSEA ne sont pas tendres avec le ministre. Après être venus le contester dans les réunions électorales, ils ont pourtant opéré un retrait, sans douts tactique. Le président national des Jeunes coricultaurs. M. Michel Teyssidou, qui exploite une ferme à 25 kilomàtres d'Aurillac, est le seul avec lequel M. Souchon réussisse à dialo-

Au nom de coe qui est possi ble at de ce qui ne l'est pasa, M. Souchon, qui ne ménage pas ses interlocuteurs, défend le qui compose la trame de son livre : le Déli rural. Il plaide en faveur des activités complér taires, comme l'exploitation de la forêt et du tourisme, à l'exemple eréaction collective». Face aux critiques de la FNSEA développées dans l'hebdomadeire le Paysan du Cantal.'il reste imperturbable, persuadé que l'avenir

Le ville lui est moins hostile que les champs. Sans doute l'injection, par son ministère, de 10 millions de france dans une usins de meubles pour maintenir quatre cents emplois et l'auver-ture procheine d'un institut technique supérieur du bois à Aurillac y sont pour quaique chose.

Montiucon, l'oubliée

De notre correspondant.

Mnulins. - Dans l'Allier. Mont-luçon est l'oubliée du scru-tin du 16 mars. Elle n'eura, au soir du scrutin, sauf surprise de file, aucun élu à l'Assemblée nationale et peu de représentents à la région. Pas plus à gau-che qu'à droite.

L'agglomération montfuçonseconde d'Auvergne au nombre d'habitants et première de l'Allier, devent celles de Vichy at de Moulins, vit pourtant à l'heure du désenclavement. Elle sera en effet, dans un avenir proche, desservie par l'autoroute A-71 qui reliera Driéane à Clermont-Ferrend; mais déjà. l'Etat et la région fournissent de gros efforts pour améliorer la desserts routière immédiate. D'autres aides ont été accordées au bassin de Montiuçon depuis qu'il n été classé pôle de conver-sion au début de l'année 1984, après maints désastres économ ques. Au nombre, le dépôt de bilan de l'usine Duntop, reprise per le groupe japonais Sumi-tomo : qualque 1 300 emplois furent sauvés, mais autant furent

Le récent licenciement d'Alain Ciavaud, qui s'est vu reprocher d'avoir participé à l'élaboration d'un reportage dans l'Humanité le Monde du 25 janvier), e fait à nouveau parler de l'entreprise Dunlop. L'affaire continue de susciter localement de vives protestations, notamment du maire de Montluçon, M. Pierre Goldde Montagon, M. Pierre Goig-berg. En deuxième place sur le liste communiste menée par M. André Lajoinie, président du groupe au Palais-Bourbon, il a

peu de chances de siéger à

l'Assemblée nationale: Au Parti socialiste, la région mantluconnaise n'a pan été mieux traitée. Il n'en est pourtant fellu de peu que M. Albert Chaubard, député sortant de Montiuconseil régional, ne soit place en tête de la liste aux législati Les militants lui ont toutefois préféré M. Jean-Michel Belorgey. député de Vichy, qui a pu craindre un moment le parachutage du minietre de l'agriculture, M. Henri Nailet. -:

Oubliée, Montiucon l'a été aussi per l'opposition. Cet oubli explique, en partie, le fronce de quelques jeunes conseillers géné-raux élus de l'egglomération montuconneise qui renoncèrent, in extremis, à présenter une liste contre celle menée per MMI. Heo-tor Rolland, maire (RPR) de Moulins, et Jacques Lecarin, maire (UDF) de Vichy. Ils n'en restent pas moins funeux d'avoir été écartes au profit de candidate de val d'Allier qui, soulignent-ils, n'ont pas eu, comme eux, à livrer de dures batailles contre les communistes, dont le suprématie à Monduçon et dans les environs e sera finalement contestée que par M. Albert Chauberd, tête de iste socialiste aux régionales.

C'est ainsi que, au moment où Morduçon ne fait plus figure de laissé-pour-compte du dévelop-pement économique, Vichy apparaît comme la capitale polit que de l'Allier, avec, vrais blement, deux députés à l'Assemblée nationale et près de la moité des traize cons ionaux qui seront élus le

PATRICE ROTIG.

the section and the

the state of the second

- 7 Eding tegen geringen bei Way Marine Marine Barrier treated as granted in a the in A state bring the trans and good or see

The second state of the second I seem to a subjection on the said Special in the same supplied

Tir C-esnais

. . . .

VILLETTE CEAGY MONEY But Brown to the Brown

Dôme

STEELS OF STREET BY STREET BY September of the control of the cont September 19 mars of the late Constant harman The second secon State market and the Control of the Section of the sectio Ade, en ques vale ade : d R seek state on the property of

SECURITY OF SECURI the signal from the state of th the set Change in a street Bridgist of the St. 1212 Table wife hard of the state of Tean believe . The said of the The tran Manager out of latter See and a second to Management and the second of t

ATTENDED OF THE ATTENDED

THE MEST . . . TO THE PER

संबंधित संबंधित । इ.स. १० व्यापार स्था स्थाप

Berry .

Statement of the state of the s Figure 1981 to 1981 to 1981 to Birth Same of the Contract of and the second with present on the state of COMPLETE CAPTAGENCE CCARRAS TO SEPLEMENT

uçon, l'oubliée

" Kapan" sto -a" . Le الموافقة الواد المرسوعة والجيرة والمجهور the to serve. Bedieve her a self home the diment - No the a decide to the own to the terms PARTITION AND VALUE OF the at lawn in the treatment merchant regions to the state party THE THE A LAND COLD TO SERVE CAR # -- -- 12 Service of the later of the factors AND THE RESERVE OF THE PARTY OF Contract of The we remain a terramital And the property of the second Mary Marie TANKS OF THE STATE OF THE WHEN THE PARTY IN THE TOTAL APPENDING OF LA LA LA LANGE (本語の)と 本名 (本語の) **海森的岛山大小市山南** ेक्ट क्षाक्षण क्षात्रिक के ति ति कार्या है। जन्म 大學學 教教 小田 神 治 為於 也 The state of the state of the With the property of the second THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH **建筑** A SALA IN BUTTON White the same of the same of 新年 (1975年 日本) 日本 (1975年 日本) Berger as a second Mit Com & The American Contract of the - N. W. 198 STATE BOTH OF BUILDING AND THE PROPERTY OF THE PARTY O The state of the s -The state of the s Marie The same of the sa

多名于经过3个广节

-

Patrice Chéreau

VIVRE A NANTERRE

Nanterre il s'est agi «A de réaliser ce qui avait été décidé, dit Patrice Chéreau, un thélitre, une école de comédiens, une producvisuelle. Organiser un usu visuelle. Organiser u tion cinématographique et audiovailler, on l'on serait, aussi, pro-

> » L'école de comédiens est peut-être, de tous les maillous de l'entreprise, le plus secret, mais le plus essentiel. Là, on va à la rencontre de ceux qui arrivent après nous dans ce métier. On peut travailler sans vain esprit de compétition. Experimenter. J'aime faire des spectacles, mais j'aime encore plus travailler avec les élèves, parce que j'y retrouve l'excitation de mon métier.

. Une sorte de pari s'est imposé, et il a été tenu. C'est-àdire tont en qu'on entreprend, ce que je vas qu'on entreprend, ce que je vas tons les jouns et comment tout se tons les jouns et comment tout se consemporaines plus nombreuses que les classiques, le travail régulier avec Bernard-Marie Koltès et découvrir à quoi ressemble l'exigence d'un vrai auteur.

Les spectacles que l'on peut joner cent fois dès leur création joner cent fois dès leur création.

les 100 %. Et mon bilan personnel. Les acteurs, Maria Casarès, Jane Birkin, Michel Piccoli, Didier Sandre, Nada Strancar, Philippe Léotard, bientôt Depardieu peut-être, Jean-Marc Thibault, Jean-Paul Roussillon cette anuce. Les retronvailles avec Roland Bertin, Michelle Marquais. Les metteurs en scène, Luc Bondy, Pierre Romans, Audre Engel, Jean-Hugues Anglade, -aujourd'hui Bernard Sobel et de nouveau l'an prochain Jérôme Deschamps, Claude Stratz... Les 1 200 candidatures à l'école des comédiens en 1982, devenues 2 300 cette année. Les 19 élèves que nons avons finalement retenus, la vingtaine du premier groupe qui travaillent. L'équipe technique. L'équipe de tonjours : Jacques Schmid, André Serré, Yves Bernard, André Diot, ct maintenant, Daniel Delannoy, ou Philippe Cachia. Et les évenements, les concerts de musique arabe, à côté de ceux de Pierre Boulez, les opéras délivrés du carcan de la maison-opéra...

· Et puis, il y a Richard, mon ami. Les décors bien sûr, et notre envie à tous les deux que cette maison existe pour d'autres que nous, bientôt l'école de dessin et d'architecture qu'il va diriger ici, ce sera notre prochaine étape. La lourdeur de l'entreprise pour Catherine Tasca, et pour moi. Bientôt trois films à produire avec Marin Karmitz, la rencontre de

Patrick Chesnais

Porte de Pantin 42 02 02 68

PROSCENIUM ---

35, rue de Seine, 76006 Paris - 354-52-01

OPÉRAS

CHALON S/SAONE

MUSÉE

NICÉPHORE-NIEPCE

Serceau de la photographia

PARIS

Une école de comédiens, trois films à tourner avec les élèves. Des acteurs, des metteurs en scène connus. reconnus, retrouvés.

Un auteur nouveau. Une école de dessin et d'architecture en projet. Des spectacles, des concerts, des spectateurs par milliers. C'est, à Nanterre, le Théâtre des Amandiers.



trois réalisateurs dont chacun se reconnaît, je crois, dans les deux autres : André Téchiné, Jacques Doillon, moi...

» Nanterre, c'est ça : avancer chaque jour un peu dans ce qu'on connaît et dans tout ce qu'on ignore, alors bien sûr, c'est lourd, mais ce u'est pas non plus tout à fait un théâtre comme les autres, j'ai la prétention de le croire; c'est un peu différent et ca mar-

- Quand, en 1981, nous avions travaillé sur le projet, nous avions pratiquement organisé les trois premières saisons, et nous avons tenu nos engagements. Mais tont est lié au bâtiment, à ses dimensions, à sa disposition. Nous avons pu construire un atelier de décor à 10 mètres de la scène. Quand la maison est fermée au public, les activités ne cessent pas. Grâce aux deux salles, nous pouvons sans rien déranger programmer le film d'Edgar Reitz Heimat au lendemain même de sa présentation à Venise, accueillir le spectacle de Syberberg, Die Nacht, prolonger les projections d'Intolérance, accueillir le récent colloque sur l'Opéra-Bastille.

» Tous les directeurs, je pense, connaissent des alternances de grande exaltation et de découragement. C'est sans grande importance, j'ai choisi. Il faut sc confronter aux problèmes de ges-

THEATRE

Philippe Madral

CERGY-PONTOISE

théâtres des Zarts

PHEDRE

28 février - 22 mars 86

Ause : Cleude Deglame - Pierre Buillot Delphine Boliss - Pascel Turnso -Merie Carré - Françoise Grandcolin,

30 30 33 33

Par St Lazare et RER : Cargy-Princto

dans

ouverture lundi 3 mars 21h

finalement quoi

VILLETTE

tion. Les idées artistiques, tout le monde en a Savoir comment les réaliser, en combien de temps, à

quel prix, e'est ce qui compte, » Nous nous sommes quelquefois trompés. Ici, les conséquences des erreurs sont lourdes. On ne jone pas à bureau fermé quoi qu'il arrive. La marge d'expérimentation est réduite, cette situation que nous avons fabriquée, ici à Nanterre, est comme un tremplin et non une fin.

» Nous allons produire sous un label commun ces trois films dont j'ai parlé. Ils auront une vocation commerciale. Jacques Doillon. André Téchiné et moi tournerons avec les élèves. Dès le mois de juillet, je leur fais répéter une pièce. Je mène les répétitions jusqu'à ce moment que les acteurs connaissent bien, où théâtre et cinéma peuvent se confondre. Ce moment où ça devient le même travail. Puis, à partir du film, je reprends les répétitions, et nous présentons la pièce au public. C'est exactement le type d'expérience possible à Nanterre parce qu'il y a ce bâtiment et les gens qui sont là.

L'école est un peu le moteur de la maison, les élèves forment une sorte de troupe permanente. En montant Shakespeare avec eux, j'ai eu l'impression de réapprendre mon métier, je u'avais pas ressenti un tel plaisir depuis longtemps. Du coup, ça a pesé lourd sur la Fausse Suivante, que j'ai mise en scène tout de suite après. Répétitions difficiles, et le spectacle dégageait une dureté que je u'avais pas vonlue, pas à ce point. Mais commençant Quartett une semaine plus tard, j'ai fait le pari

de dépasser l'apparent cynisme du texte de Heiner Müller et prou-ver, contre toute attente, qu'il s'agissait d'une grande histoire

» On sait ce que représente le fait d'être chez soi, daos un endroit où les expériences peuvent s'accumuler, sédimenter. Quand on va d'un théâtre à l'autre, on finit par avoir peur des risques. Dans la continuité, on ne s'épuise pas à essayer de corriger les erreurs d'un spectaele, on les corrige sur le suivant, quel qu'il soit. De toute façon, on ne réalise jamais son rêve. Alors ne pas avoir à s'obstiner sur une réussite. ou sur un échec, donne une autre audace, et beaucoup de liberté.

» Pai commencé en 1983 avec Koltès et Genet; nous terminons notre premier contrat avec Koltès mise en scène de Bernard Sobel. Je savais qu'un jour je l'inviterais. Son théâtre est en travaux, il m'a parlé de cette pièce que j'aurais aimé monter, C'est lui qui le fait, e'est bien. Je ne sais pas si j'aurais cu à sa place le courage d'y cutrer. Ét je peuse que sa réflexion sur Claudel est vraiment

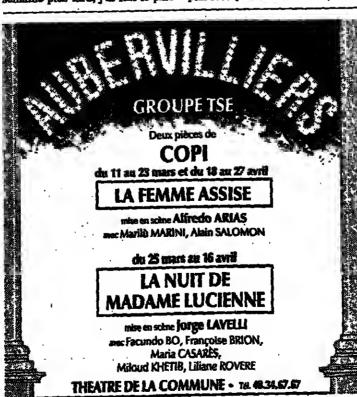
Quand j'ai présenté la saison 1985-1986, je me suis readu compte que, sans plonger dans mes souvenirs, j'étais fidèle à mon passé : il y a eu Jérôme Des-champs, Il jouait au lycée Louisle-Grand dans Fuenteovejuna, spectacle que Sobel a vu et qui a fait démarter ma collaboration avec lui à Gennevilliers. Il y avait également Jean-Pierre Vincent. En tant qu'administrateur de la Comédie-Française, il coproduit Quai Quest de Bernard-Marie Koltes que l'on donnera après la Ville... Mais pour continuer, il faut d'abord que mon contrat soit renouvelé, rien n'est sûr. Il existe mille façons de forcer queiqu'un au départ, ou de rendre son travail difficile, voire impossible... On s'en est rendu compte ces derniers jours (1). Nous sommes en train de négocier, mais avec qui devrons-nous signer?

» Il faudra peut-être discuter moins de créations, peut-être, jouées plus longtemps. Et l'école d'architecture et de dessin, ce projet de Richard Pedduzzi, un lieu de rencontres, une vraie école du regard qui formera à l'artisanat du décor.

» Voilà. Encore quelques années, j'espère, puis il faudra changer. S'arrêter avant de se trouver dans une ornière. Mais l'aimerais ne pas m'en aller avant d'avoir pu apporter la preuve de tout ce que nous pouvons, tous, accomplir à Nanterre. »

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

(1) La subvention du conseil général des Hauts-de-Scine, ramenée de 1 159 000 F à 700 000 F, et supprimée pour 1987 (le Monde du 1ª mars).



Avignon

L'AVANT-PROGRAMME DU XL. FESTIVAL

THEATRE

La Tempête, par le groupe TSE, à la cour d'honneur, du 11 au 19 juillet. Les Filles du chef, par Grand Magasin, Pénitents blancs, du 12 au 18 juillet. Don Carlos, d'après Schiller, per Michèle Marquais, cloître des Carmes, du 11 au 17 juillet. Le Carmes, du 11 au 17 juillet. Le Malheur indifférent, d'après Peter Handka, par Jaanna Champagne, salle Benoît XII, du 15 au 20 juillet. Les Elégies de Duino, de Rainer Maria Riike, par Hermine Karagheuz, chapelle des Cordeliers, du 15 au 20 juillat. Venise sauvée, d'après Hoffmanstahl, par André Engel, lycée Aubanel, du 17 au 31 juillet. La vie est un songe, de Calderon, par Raul Ruiz, salle Benoît XII, du 26 juillet au 2 août. Voyage en Chine intérieure, de Gilberte Tsal, cour de l'hospice Salm-Louis, du 31 au 6 août. Le Roman de Promé-6 soût. Le Roman de Promé-thée, d'Enzo Cormann, par le Théâtra Graffiti, cloître des Célestins, du 2 au 6 août.

THEATRE OUVERT Sur le thème Oser aimer, dix auteurs ont écrit des textes présentés par un groupa d'acteurs sous la direction de Jean-Louis Hourdin, du 15 au 20 juillet (lieu à préciser).

HIER ET AUJOURD'HUI Les Beaux inconnus, poètes oubliés des XVIº et XVIIº sièles, chapelle des Cordeliers, du 22 au 26 juillet.

Trois autaurs contampo-Trois autaurs contamporains: Nathalie Sarraute, cloître de la Collégiale, Villeneuve-lès-Avignon, par Michel Dumoulin, du 19 juillet au 6 août, Valère Noverina, Théâtre municipal, du 13 au 20 juillet, cloître du Palais vieux, du 15 juillet au 1° août, Michel Leiris, chapelle des Cordeliers, du 20 au 26 juillet.

Le Cyclope, de Betsy Jolas, diraction musicala Annick Minck, mise en scène de Ber-nard Sobel, cloître des Carmes, du 25 au 30 juillet. La Tour de Babel, d'Aperghis, par l'ATEM, Pénitents blancs, du 30 juillet au 4 août.

DANSE

Le Groupe Emile Dubois-Jean-Claude Gallotta - deux programmes dont una création, les Fofents qui trussesse d'honneur, du 28 au 31 juillet. Les Louves et Pandora, Théêtre municipal, 5 et 6 acût. Philippe Decouffé, cloître des Célestins, du 24 au 28 juillet. Mathilde Monnier et Jean-François Duroure, salle Benocht XII, du 1° au 6 août. Jiute Mai, du 24 au 28 juillet, fieu à déterminer. Paul Taylor, cour d'honneur, du

Intolérance, cour d'honneur, eccompagné an direct par l'Orchestre d'Ile-de-France, du 22 au 25 juillet. Panorama de la production cinématographique de 1915 à 1920. Les Enfers de la Cinémathèque, rétrospecti érotique avec la concours de la Cinémathèque de Toulouse.

EXPOSITIONS

Painture at théâtre, quinze painture at théâtre, quinze painte de Bakst à Picaso, grands chapelle du Palais des Papes. Michel Leiris (lieu à préciser). Valère Noverine, salle da théologie, du 11 juillet au 8 août.

AFRIQUE

Deux programmes de musi-ques traditionnelles du Maroc, du Zaîre, d'Ethiopie. Musiques urbeines du Zaîre, d'Ethiopie, cloître des Célestins, du 12 au 22 juillet. Parloir africain : six pièces écrites en français, présentées par la Théêtre international da langue française sous forme de mises en espace, cioître des Célestins, du 15 au 22 juillet.

Expositions d'art populaire africain, église des Célestins, du 11 juillet au 6 août, avec les peintures populaires du Zaîre, les sculptures en ciment du Nigéria, les arts de la rue.

Chartreuse

de Villeneuve-lès-Avignon Musiques anciennes d'Espagne, église de la Chartreuse, chapelle des Périttents gris, du 15 au 26 juillet. Nuits de la musique africaine, Fort Saint-André, du 12 au 22 juillet.

Christiane Eda-Pierre, Tinei de la Chartreuse, 23 juillet. "THEATRE Electre, par le Lierre, 13 au 18 juillet, Tinei de la Chartreuse du 13 au 18 juillet, Rencontres du jeune théâne européen, Fort Saint-André; Chartrausa,

Villeneuve-lès-Avignon, 13 juil-STAGES Paul Taylor, du 30 juillet au 8 août. Jean-Louis Hourdin, du 16 juillet. Ko Nakajima

EXPOSITIONS

jusqu'eu 10 septembre. . COLLOOUE Rencontres internationales de chorégraphie et de scénogra-phie, du 28 juillet au 3 août.

septembra. Marionnettes,

Hobots Sci

* Renseignements: 8 bis, tue de Mons, 84000 Avignon; 66, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris.

UNIQUE: TOURS DE MC 93 A BOBIGNY! F Metro Potolo Piccasso

MARAT-SADE

Le Monde Requiem pour une utopie. La mise en scène est ample, faite pour un grand texte. Figures wilsonieunes... magic caver-

neuse... incantation... attente de la mort... Cent pour cent envoluent. Le pari est zon

sculement gagné mais magnifié par la grace des acteurs choisis parmi les meilleurs.

Dominique DARZACQ

Cérémonie de l'assessinat de Marat et à travers lui de toutes les mises à mort de l'espoir engendré par souses les folies de

Le Commeine Littératre Cette cérémonie funèbre est impression-

Ceux qui l'ont vo... parlent de ce Marat-Sade comme d'un opéra-théatre ébionis-

le quotidien

Un très beau, un très fort, un très bouleversant speciacle ... signé d'un écrivain qu'il ne faut jamais oublier, Peter Weiss. le quotidien Les deux interprètes sont si justes, si précis

dans ce jeu difficile avec l'horreur... LE PIGARO Un spectacle d'une force et d'une densité exceptionnelles...

Piépin est étonnant... Lapiuwer d'une sobriété poignante. Tur anie Tout ceta tord les nerfs, produit du sens et

La pièce est forte. Claude Piépin et Hélène Lapiower sont bouleversants.

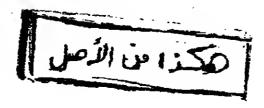
Piéplu nous a bien plu. Il est cet homme LE FIGARO

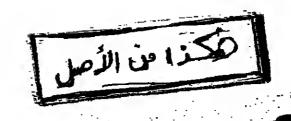
la lie Ouvrière

Un grand moment de théâtre. France anter Une rencontre avec Marie Laberge. LE MASQUE ET LA PLUME

Garran a imaginé une espèce de vertige. A

Jusqu'au 23 mars à 21h - Dimanche à 16h30 Relache lundi • Prix des places: 75 F - Réd. 55 F Loc: 48.31.11,45 - 3 FNAC - CROUS - Agences - Kiosque





Sélection

CENEMA

7

« Les Folles Années du twist » de Mahmoud Zemmouri

La guerre d'Algérie vécue par deux loubards, cossards, daux vitalioni aussi lâches que sympathiques, parmi une population pittoresque sans folklore abusif. Una quarra sans háras et una révolution au jour le jour. Le film, terminé depuis trois ans, produit à 80 % per l'Algérie, y est toujours interdit. Mahmoud Zemmouri, cousin de Pagnol, absout dans une même indulgence goguenarde les opportunistes de tout bord. Il réussit le pari de parler de la violence et de désamorcer la tragédie par le rire.

ET AUSSL - Le Bateau-Phare, de Skolimowski (père et file); l'Elu, de Jeremy Paul Kagan lies enfants de Broo-klyn); les Feux d'Himetauri, de Mitsuo Yanagimashi (la

THÉATRE

« Qoheleth »

Sous un chapiteau parmi des tentures d'or, un rieux roi déchu transmet à un enfant les secrats de la sagesse politique et de la Connaissance, et l'enfant fait découvrir au vieillard la vanité de ces trésors. Universelle leçon de l'apprentissage réciproque des adultes et des enfants, sur une libre adaptation de quelques versets da l'Ecclésiasta par la Compagnie lyonnaise de La Grenette. Mais aussi un partage poétique des mots et des signes, une invitation à un théêtre nomade aux portes du désert. Après Saint-Denis (du 5 au 10 mars), Coheleth voyagera à travers la France jusqu'en mai. — B.R.

* Renseignements: la Grenette, 78-53-49-88 (Lyon); salle Jean-Vilar, 3, avenue Lénine, Ilo-Saint-Denis, à 14 h 15; dimanche 9, à 17 heures.

ET AUSSI: Pour un oui, pour un non, au Rond-Point (les mots et les siences): Large Desciste, an La Bruyère (le rire et la satire): *Mult d'ivresse*, au Spiendid Seint-Martin, avec une nouvelle distribution, Victoria Abril et Gérard Jugnot.

DANSE

Bouvier / Obadia au Théâtre de Paris

Depuis cing ans, Joella Bouvier et Regis Obadia expérimentent une dense originelle, bruta, une dense venue des profondeurs. Nès de l'argile, aveugles et sourds, mathabiles et loqueteux, ils ont émergé de l'état préconscient et découvert, souvent dans la violence at la douleur, leur corps, le corps de l'autre, le corps des autres. Avec des œuvres comme Terre battue, Tête close, Verté, ils sont passés de la tanière primitive à la horde sauvage pour atteindre enfin le Royaume millénaire, objet de leurs désirs et de leurs fantasmes. (Théâtre de Paris, 20 h 30, le dimanche, 17 h.) - M.M.

ET AUSSI: Demième programme du Ballet du XXI siè-cle, au Palais des congrès (le Balser de le file, une relecture contemporaine sprès Balanchine et Naumeier); Manfred, de Nouveire, et Un jour ou deux, de Cumingham, à l'Opéra de Paris (du ballet romambque à la a modern dence »); la Ballet de Shanghai au TMP-Châtelet (denses et combets sur le thème du changement de dynastie) : Mesochehrye et ses musiciers, une représentation de Bherete Netyers (danse classique de l'Inde du Sud), su Palais de l'UNESCO,

MUSIQUE

Rossini, Rostropovitch, Mahler

Suite à la brillante saison Rossini que connaît Paris, le TMP-Châtelet présente, en concert, Maometto II, de Rossini, premiere version, très supérieure, du Siège de Corinthe, dans l'interprétation qui a fait un « tabac » à Pesaro (le Bayreuth rossinien) sous la direction de Claudio Scimone avec « la Gasdia » (les 10, 12, 14).

A la salla Gaveau, Rostropovitch préside aux épreuves du concours de violoncelle de la Ville de Paris qui porte son nom : éliminatoires publiques à Chopin-Playel (rens. : 45-61-06-30) et finale le 15 mars, à 14 h, au Théêtre des Champs-Elysées, avec le NOP dirigé par M. Soustrot. Tout s'achèvera. comme il est de tradition, par une fêta (andiablée) du violoncelle, au Théâtre des Chempe-Elysées (le 17.

Accord touchant de l'Orchestre de Paris et de l'Orchestre national : les mêmes soirs (12 et 13), ils joueront chacun une symphonie de Mahler, l'un, la Première sous la direction d'Eric Leinsdorf, avec Die trich Fischer-Dieskau, dans les Kindertoten l'autre, le Quatrième, sous le direction de Vaclay Neumann, avec Julia Varady, épouse de... Fischer-Dieskau (OP à Pleyel ; ON aux Champe-Elysées).

ET AUSSI: Création à Paris du Recour de Casmova, de Giroismo Arrigo (Champe-Elyaées, le S, à 20 h): Scenius Razine, de Chambovitch et Framière Symphonie de Matier, per l'Orchestre de Lille, dir. Maxime Chastalovitch (Amiere, le 6: Tourcolog, le 77: le Recorde ranée, de Jesseul, mies en acème de G. Defio (Brancelles, les 7, S, 11, 12, 15, 16, 18): est champeoraine per le Castalour (Amiena, le 6; Tourcolog, le 7); le Renarde ramée, de Jess-celc, mise en acène de G. Delfo (Brancilet, les 7, 2, 11, 12, 15, 16, 16); six quantors cointemporaina par le Cantoor Ardisti (Pompidou, les 7, 2); Messer, per le Castoor Ann-deus (Champa-Eysdec, les 9, 11); d. Laoniards et W. Kul-less (Gareass, le 2); James Galvey, Siddets (Théilere de la Ville, du 11 au 15, à 18 le 30); Anne Gaeffilles, plano (Gareass, le 12).

EXPOSITIONS

François Morellet au Centre Georges-Pompidou

Trames, grilles, lignes, néons, rigueur, système et jeux. Morellet, ou l'art géométrique (sans poine), ravu et corrigé par un ancien membre du Groupe de recherches d'art visuel (le GRAV), qu'on ne sait jamais trop où situer. Et une rétrospective où l'on reconnaîtra derrière des propositions volontiers élémentaires un humour décapant, et le bon goût de ne pas se prendre trop au sérieux. - G.B.

ET AUSSI: Sculptures de James Pradier 1790-1852, an assaés du Luxambourg; Diego Glecometti, en Manés des arts décoratifs. Course de le Fondation Weisman, 11, rue Berryer et à l'American Center.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Senf mardi, de 12 h à 22 h ; sam, et dim, de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33).

VIENNE 1880-1938, Naissa slècle, Jusqu'au 5 mai, Grande Ga FRANCOIS MORELLET, Rétrospec-tive. BHUPEN KHAKHAR. SUDHIR PATWARDHAN. ARPITA SINGH. Jusqu'au I I mai. Galeries contemporaines. Jusqu'au I mat, Galeries contemporaires.
L'ŒUVRE ET SON ACCROCHAGE.
Jusqu'au 31 mart. Salle d'art graphique,
TOUT NEO TOUT BEAU. Design du
matérian missant. Jusqu'au 28 avril. CCL
IMAGES D'ALLLEURS. La photographic à la découverte du momile. Jusqu'au
2 ivin. B.P.I.

2 juin B.P.L LE CINEMA ITALIEN. 1905-1945. Photos, documents, livres. Jusqu'au LES GRANDS PROJETS 1979-1989.

Presentation audiovisuelle des grands projets architecturaux. Jusqu'su 7 avril. Grand foyer, LE SANG EST SALE COMME L'OCEAN. Des enfants expelment leur perception de la trainsance. Jusqu'an 14 gvril. Bibliothèque des enfants. DES TOURS ET DES PUCES.

DE REMBRANDT A VERMEER, Les peintres hollandais au Mauritainia de La Haye, Grand Paluis, entrée place Clemen-

- GALERIE LAHUMIÈRE --DEYROLLE GILIOLI *JACOBSEN* LEPPIEN MAGNELLI POLIAKOFF VASARELY

CEUVRES DES ANNÉES 50 du 21 février au 30 avril 88. bd de Courcelles (174 - 47-63-03-95 =

FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN

Centre Culturel Portugais

ARPAD SZENES
Lumière - Portugal

10 h à 12 h - 14 h à 18 h - De lundi au cendredi jusqu'au 21 mars

COACH

1986

au « Coach Bag »

25% de réduction

sur toute la

collection.

Galerie Coach Bag

23, rue Jacob, Paris-6-43-26-29-17

ceau (42-61-54-10). Seaf mardi, de 10 h à 20 h; mercredi jusqu'à 22 h. Entrée: 25 F; samedi: 18 F (gratuite le 28 avril). Jusqu'au 30 juin.

REMBRANDT. Eaux-fortes. Petit Palaia, avenue Winston-Churchill (47-42-03-47). Sauf hesdi, de 10 h à 17 h 40; joudi jusqu'à 21 h. Entrée: 18 F. Jusqu'an 20 avril.

GIAN DOMENICO TIEPOLO. Galan-

GIAN DOMENICO TIEPOLO. Galanteries vénticemes. Orangerie des Tuilerics, place de la Concarde (42-65-99-48). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée ; 15 F; samedi : 8 F. Jusqu'an 24 mars.

PASTELS DU XIX* SIÈCLE. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porto Janjard (42-60-39-26). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 16 F (grassine le dimanche). Du 7 mars an 9 juin.

A LA COUR DU GRAND MOGHOL. Hibliothèque nationale. 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). Tij (sanf le 30 mars, les 1* et 18 mai), de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Du 6 mars an 16 juin.

JOSEPH KUTTER, 1894-1941 -

Du 6 mars au 16 jaint.

JOSEPH KUITER, 1894-1941 SABY, 1925-1975. Musée d'art moderne
de la Ville de Paris, 11, avenue da
Président-Wilson (47-23-61-27). Sauf
lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à
20 h 30. Entrée; 15 F. Jusqu'au 13 avril.

ATELLERS 36. Cook de Redi Facia.
ARC. au Musée d'art moderne de la Ville
ARC. au Musée d'art moderne de la Ville

ARC, su Musée d'art moderne de la Ville de Paris (wir ci-dessus). Jusqu'an 20 uvril.
AUTOCHTONES. Gamtray. Confet,
Gaston, Lasserre. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, sousée des enfants.
12, avenue de New-York (woir ci-dessus).
Jusqu'an 26 avril.

Jusqu'as 26 avril.

SCULPTURES FRANÇAISES DU
XIV'SIÈCLE — VICTOR-HUGO ET LA
PHOTOGRAPHIE. L'azeler de Jersey —
LE GAMIN DE PARIS. — Musée d'art et
d'essai, palais de Tokyu, 13, avenne da
Président-Wilson (47-23-36-53). Sanf
mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 12 F;
dim.: 6 F.

dm.:61. L'OR DES AVARS, dans le tessin des Capates, VI-VIII siècles. Pavillou des arts, 101, rae Rambuteau (42-33-82-50). Sauf tausdi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'su

Seuf hash, de 10 n a 17 n vs. Jusqu'es 30 mars.

STATUES DE CHAIR. Sceipteres de James Pradier, 1798-1852. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vangrard (423-425-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h; jeudi, jusqu'à 22 h. Entrée : 20 F; samedi : 13 F (gratuine le 15 avril). Jusqu'au 15 mai.

SALON ANNUEL DE L'ANTI-QUITÉ. Musée Jacquemart-André, 138, boulevard Hanssmann (45-51-82-42). Tij. de 11 h à 20 h. Entrée ; 30 F. Du 7 au

DIEGO GIACOMETTI, Platres et broazes, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14), Sauf fundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; dira, de 11 h à 17 h. Earrée; 18 F. Jusqu'an 13 avril.

de 11 h à 17 h. Eatree ; 18 f. Jusqu'an 13 avril.

MODES ET PUBLICITÉ 1885-1986.

Le regard de Mario-Chaire. — DEM, es fait viagt sans que je c'ainse. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09).

Sauf marci. de 12 h à 18 h. Emrée : 16 f. Jusqu'an 31 mars.

DESSINS DE RODIN (denzième volume de l'inventaire). Musée Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 12 f. Jusqu'an 17 mars.

LES CISTERCIENS A PARIS.

SERGE BELLONI, Hommage à Paris.

Musée Carnavalot, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf hudi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 13 avril.

JEAN EVEN. Musée de la Marine, Palain de Chealing (45-53-31-70). Sauf

Palais de Chrillot (45-53-31-70). Sand mardi et jours fériés, de 10 h à 18 h. Entrée: 14 F. Jusqu'an l' avril. Entre: 14 F. Jusqu'an 14 avril.
FETES ET THEATRES EN INDE.
Musée Kwok On, 41, rus des FrancsBourgoois (42-72-99-42). Sanf sam. et
dim. de 12 h à 18 h. Batrée : 10 f.
Jusqu'an 31 juillet.
LANGVIESSAR. Un archipel setédois
près de Stockhohn, 1888-1928, Musée de
la marine, palais de Chaillot (45-53-31-70).
Sauf mardi, de 10 h à 18 h. A partir du
7 mars.

UN CANAL DES CANAUX. Concluyerie, 1, quai de l'Horioge (43-54-30-66). Ilj. de 10 h à 17 h. Estrée : 21 F. Du 7 mars au 8 juin.

PIERRE BALMAIN. Quartuste atmées de création. Jusqu'au 6 avril. — LES PGUPÉES RACONTENT LA MODE DU XVIIP SECLE A NOS JOURS. Jusqu'au 2 avril. Musée de la mode et du costume, palais Galliera. 10, avetus Pierre-de-Serbie (47-20-85-46). Sanf lundi, de 10 à à 17 à 40. Entrée: 15 F.

10 hà 17 h 40. Entrée; 15 F.

LES FRANÇAIS ET LA TABLE.

Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, bois de Bonlogne (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 hà 17 h 15. Entrée : 10 F; dim., 8 F. Jusqu'as 21 avril.

EXCOFFON. De la peinture à la publi-ché. Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (43-29-12-48). Jusqu'an 29 mars. HOGGAE. Musée narional des arts afri-cains et coéaniens, 293, avenne Daumennii (43-43-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Jusqu'an 18 mai.

Centres culturels

HOMMAGE A PAUL DELVAUX.—Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). T.Li. de IJ h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 31 mars.
FREDERIE R. WEISMAN FOUNDATION OF ART. Centre national des arts plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Jusq'an 20 avril.

20 svril

LA FRANCE DE 1886. Centensire de la Bibliothèque Forney. Hôtel de Sens, 1, rue du Fignier (42-78-14-60). Sanf dim. et lendi, de 13 h 30 à 20 h Jusqu'au 3 mai.

PARIS A VOI. D'OISEAU. DU XVI SIÈCLE A ROBERT CAMERON. Hôtel de Lamoignon, 24, rue Pavée (42-85-13-78). Sanf dimanche, de 12 h à 18 h Entrée: 10 F. Jusqu'au 30 avril.

MIAMI ART DECO. Photographies de M. Felliou. Institut (rangeis d'architecture, 6 bis, rue de Tournos (46-33-90-36). Sanf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 22 mars.

ROLAND TOPOR. Ecole mationale ampérieure des beaux-aris, 11, quei Mala-quais (42-60-34-57). Sant mardi (et les 30 et 31 mars), de 13 h à 19 h. Entrés : 12 F. Jusqu'an 13 avril.

CALIFORNIA II: Elenholz. American Center, 261 boulevard Raspail (43-35-21-50). Sauf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. Jasqu'au 25 mars. YURI KUPER. Centres de 1978 a 1985. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean. Jasqu'an 23 mars. L'ENDE DES LÉGENDES ET DES RÉALITES. Ministères indicances de la

RÉALITÉS. Ministures indicanes de la Fondation Castodia. Jusqu'au 23 mars.—L'ÉCOLE DE BARBEZON, an dialogue franco-néertandais. Jusqu'au 27 avrillestitut périandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Sauf le lundi, de 13 h à 19 h. UP-0-99). Sant le landi, de 13 h à 19 h. ESTHÉTIQUE DU CHAOS. Graphisme et ordinateur. Centre culturel allemand, 17, avenue d'Iéna (47-23-61-21). Sant sam. et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'au 11 avril.

AMATES. Le pupler indigène du Mexi-que. Centre culturel du Mexique, 28, boulo-vard Raspuil (45-49-16-26). Sauf dim., de

10 h à 18 h; sam, de 14 h à 19 h. Entrée n'au 5 avril GERT MARCUS. Sculptures disjona-tives en market et acryfique - PETTER ZENNSTROM. Pelature et couvre graphi-que. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (42-71-82-20). De 12 h à 18 h; sam. et dim., de 14 h à 18 h. Emrée libre. Jusqu'un 6 avril.

LE SYMBOLISME ET LA FEMME. Mairie, 6, sue Dronot, Thi, de 11 h 30 à 18 h. Entrée libre, Jusqu'au 27 avril.

MURANO: Part de verre. Grand foyer de l'Opéra. Tij, de 11 h à 17 h. Jusqu'za DONATION AMELIE GALUP. Use

femme photographe à la fin du silicie dervier. Fondation Dosne-Thiers, 27, place. Saint-Georges (48-78-14-33). Sauf Inadi-matin, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Josqu'an 23 mars.

Jusqu'an 23 mars,
ALBUMS DE CROY, Maison de NordPar-de-Calais, 18, boulevard Housemann
(42-70-59-62), Jusqu'an 12 avril,
ARPAD SZENES, Lumière-Pertugui,
Centre culturel portuguis, 51, avenue
d'féna (47-20-85-94), Saud sam, et dim, de

14 h à 18 h. Jasqu'au 21 mars.

BERNARD-PIERRE WOLFF. Retrospective. Espace photographique de Paris, Forum des Halles (niveau 2), estrée res du Pont-Neuf (43-59-00-80). Entrée : 7 F.

LE THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES. De la maissance à la résova-tion, 1913-1986. 15, avenue Montaigno (47-23-36-86).

Galeries

L'ESPRIT CONSTRUCTIF L -Chisse, Gasquet, Lepsies, Measson, Galorie Franks-Berndt, 11, rue de l'Echandé (43-25-52-73). Jusqu'au 26 mars.

(43-25-52-73). Jusqu'au 26 mars.

JEAN-MICHEL BASQUIAT ROBERT COMBAS. Galerio Mathias
Fels. 138 boulevard Haussmann (45-6221-34). Jusqu'au 22 mars.

GEORGE GREEN - JACK
LEMBECK. Galerie Lavignes-Bastille.
27, rue de Charoune (47-00-88-18).
Jusqu'au 29 mars.

ALQUIN. Des Eclipses - BROTO.
Peintures. Galerie Adrium Macgint. 46, rue
du Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 29 mars.

CLAUDE ABEILLE. Sculptures et
dessias - ESKA KAYSER. Paintures.
Galerie Sculptures, 11, rus Visconti (4634-23-30). Jusqu'au 22 mars.

LE LIVRE DANS TOUS SES ÉTATS.
Alleungus 1980-1985. Galerie CarolinoCorts, 14, rue Guénégand (43-54-57-67).
Jusqu'au 26 mars.

MINIATURES ORIENTALES DE
LTNDE. Galerie Jean Sourtiel, 146, boulevard Mausservant (45-62-77-76).

L'INDE. Galerie Jean Sountiel, 146, boule-vard Haussmann (45-62-27-76). Jusqu'su

LE MASQUE BLANC: M. Mancoba, P. Pederses, Galerie Charley Chevalier, 27, rue de la Ferromerie (45-08-58-63). Junqu'au 24 mars. SHAFIC ABBOUD. Galerie Faris, 50, rue de l'Université (45-44-29-48). Jusqu'an 20 mars.
JOAQUIM ANTUNES. L'Œil de Bœul, 58, rue Quincampoin (42-78-36-66).

Jusqu'at 26 mars. AUTHOUART ET NEW-YORK. Gale-rie da Centre, 5, rue Pierre-au-Lard (42-77-37-92). Jusqu'au 22 mars.

SERROCAL Les Torses, scalptarts
1959-1983. Arteurial, 9, av. Matignon (4299-16-16). Jesqu'an 15 avril.
JEAN-PIERRE BERTRAND. Galerie
de France, 52, rue de la Verrerie (42-7438-00). Jusqu'an 26 avril.

BOS BLASCO. Peintures ricentes. Galerie Jacob. 28, rue Jacob. (46-33-90-66). Jusqu'an 29 mars. CHRISTIAN BOLTANSKI. Messeumbs. Galerie Crousel-Hussenot, 5 bis, rue des Handriettes (48-87-60-81). Jusqu'an 29 mars. 29 mars.

OLIVIER DE BOUCHONY. Espace Claudine Bregnet, 10, passage Turqueril (43-79-14-43). Jesqu'au 29 mars.

CLAYETTE Magie FArdur Rimbund. Galerie Prescenium. 35, rue de Seine (43-54-92-01). Jusqu'au 5 avril.

DANIEL COULET. Galerie Belling, 28 big, bd de Sebastopoi (42-78-01-91). Jusqu'au 23 mars.

bis. bd de Sébastopoi (42-78-01-91). Jusqu'su 23 mars.

PUCORROY EN GALERIE. Galerie Polaris, 25, rue Michel-le-counte (42-72-21-27). Jusqu'se 29 mars.

HÉLENE GAUTHIER. Le gymbole et sa fiame. Galerie Breteou, 70, rue Bomparte (43-26-40-96). Jusqu'au 10 avril.

LAURE ET HERVE GRIMAL Arachmides. Galerie Regards, 11, rue des Bianco-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'au 20 mars.

DANIEL HUMAIR. Galerie Erval. 5. rue de Seine (43-54-73-49). Jesqu'an CHRISTIAN JACCARD. Galerie G. Brownstone et Cie, 17, rue Sains-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 29 mars. MICHELE KATZ. Angulaires et verdiales. Galeria Jean-Peyrole, 14, rue de lévigué (42-77-74-59). Jusqu'an 22 mars. MARKUS LUPERTZ. Peintures écentes. Galerie Gillepio-Lisgo-Salomos, 7, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'an 9 mars.

METZGER. Galerie Christian hencan, 30, rue de Lisbonne (45-63-5-06). Du 7 mars au 12 avril, GUNNAR NORRMAN, Danies, Gele-rie Claude-Bernard, 7-9, rue des Beam-Arts (43-26-97-07); Jusqu'an 29 mars, SATESH PANCHAL, Galerie du Haus-

SAISSI FARCHAL, GRETE IN HERS-Pavé, 3, quai de monebello (43-54-58-79). Jusqu'an 22 mars.

MADELETRE PARADES. Aquerellas et gravares. Galerie Michèle-Brontia, 31, rac des Bergers (45-77-93-79). Jusqu'an 29 mars.

GIUSEPPE PENONE. Galerie Dersud-Dessert, 3, rue des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'an 19 avrid. IERRY PETHICK. Galerie Banna, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'an Savrid.

JOSIANE POQUET, Atcher Gry-Mondinett, 36, rac. Pastourelle (48-87-84-89). Jusqu'an 25 mars. ANNA PRICOUPENED, Galerie du Josephande R. 6, rose du Josephan (42-23).

43-40). Jusqu'au 16 mars. ANDREAS SENSER. Galerin M. Cwiol, 22, rmc de Poiton (42-71-60-06), Jusqu'au 30 avril.

JAN SIVERISEN. Galeric Gutharc-Balin. 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 19 avril. HERVE VACHEZ. Galerie Bandon-Lebon 34, rec des Archives (42-72-09-10). Jesqu'an 29 mars.

Jasqu'an 29 mars.

MICHEL VERJUX. Gaicric ClaireBurus, 30-32, rae de Lappe (43-55-36-90).

Jesqu'an 31 mars.

JEAN-PIERRE VIELFAURE.

Percouse pour use odysete arctique. Galerie Pierro-Lescot, 153, rae Seint-Martin
(48-57-81-71). Jusqu'an 26 mars.

En province

AMIENS. Megritto et Cie. Pelature 1950-1985 dans les collections du Musée d'art contemporain de Gand. Musée de Picardie, 48, ree de la République (22-91-36-44). Jusqu'un 13 svzil. AVIGNON. Egypte et Provence: civili-

sation, sarvirances et « cabinetz de cario-sitez ». Musée Calvet, 65, rue Joseph-Vernet (90-86-33-84). Joseph-Vernet (90-86-33-84). Joseph-Vernet (90-86-33-84). Jusqu'an 30 mars.

BEAUVAIS. Trumpe-I'ell, du

XVII sikele à nos jours. Musée départamental de l'Oise, ancien palais épacopal

(44-84-37-37). Jusqu'an 30 avril.

BESANCON. Amédée Omenfant, 18861966. Musée des Beaux-auts et d'archéelogie, 1, place de la Révolution (81-8144-47). Jusqu'an 30 avril.

44-47). Jusqu'an 30 avril.

BORDEAUX. Richard Artschwager,
navres de 1962 à 1965 - Enro Cuschi,
Œavres de 1962 à 1965 - Enro Cuschi,
Œavres de 1968. Capc, entrepôt Leiné, rue
Foy (56-44-16-35). De 7 mars au 27 avril.
CAVAILLON. Enrico Bej: Ubu.
Centre culturel, rue du Luguedoc (90-7830-73). Jusqu'an 13 mars.
CLERMONT-FERRAND. Nicolas
Alexandre Tarkhoft, 1871-1930. Musée
Sargoin. 45. rue Baltainvilliers (73-9137-31). Jusqu'au 23 mars.
FLAINE. Sams Szafram. Pastels,
flessins. Centre d'art (50-90-85-84).
Jusqu'au 6 avril.
LA ROCHE-SUR-YON. Paul Bandry.

Jusqu'su 6 avril.

1.A ROCHE-SUR-YON, Paul Bendry, 1828-1836. Musée d'art et d'archéologie (51-05-31-40). Jusqu'au 31 mars.

1.E HAVRE, Anthouart. Rétrospective. Maison de la culture, Espace O. Niemeyer (35-21-21-10). Du 7 mars su 5 avril.

1.E MANS. Rogur de La Fresnaya. Abbuye de l'Epau (43-85-05-84). Jusqu'au 16 mars.

16 mars.
LYON. Carr. Garcia Sevilla. Passos.
Plema, Genovart, Barcelone 1986. Elac.
Centre d'échanges de Perrache (78-42-27-39). Jusqu'au 9 avril.

MARCQ-EN-BARCEUL. Robert et Sonia Delamay. Fondation Septentrion (20-46-76-37). Jusqu'an 27 avril. MARSEILLE. Archéologie et projet whein. Musée d'histoire de Marseille, centre Bourse (91-90-42-22). Jusqu'an 30 mars. — Homanage à Carle Rina. Arca, 61, cours Julien (91-42-18-01). Jusqu'an 12 avril. MONTBÉLIARD. Alexandre, sculptures scintures. Maison des arts, place Saint-Martin (81-91-37-11). MONTELIMAR. Asme et Patrick Peirier. Châtean des Adhemar, Jusqu'en avril.

avril.

NEVERS. Deniel Buren, Felice Varial.

Centre d'art comemporain, 38, me de l'Oratoire (86-36-35-36). Jusqu'au NICE. Jules Lefranc, 1887-1972. Muséc:A. Jakovsky, avonue Val-Marie (93-71-78-33). Jusqu'an 30 avril.

RENNES. Densine holiméais et fermads de Layde. Jusqu'en 17 mars. — Nicoles de Stall. Jusqu'en 29 avril. Mesée des henraerts, 20, quei Emilo-Zola (99-79-

ROUEN. L'âge d'ar de l'essempe japemaise. Minace des bennx-arts, 26 bis, rue Thiers (35-71-28-40). Josqu'au 17 avril. SAINT-ÉTTENNE. Bernard Frima. Maison de la culture, Jerdin des plantes (77-25-35-18), Jusqu'au 24 mars.

SAINT-PRIEST. L'oubli afflige la minoire : Les such raintes finlies. CC, Théo Argence, place F. Busson (78-20-02-50), Jusqu'au 27 mars. SOCHAUX, James Pichette, printere laison des arts et loisira, Jusqu'an 6 avril,

TOULOUSE, Prima dell'arragementia, idusée des Augustins, 21, rue de Metz (61-22-21-52). Jenqu'au 31 mars.
TOURS, Rossau Opalia, Centre de créstion contemporaise, rue Racine (47-66-50-00), Junqu'au 30 mars.

VESOUL Garage (1884-1866). Lithorue des Ursalines (84-76-51-54). lenger pa 31 mars. VILLENEUVE-D'ASOQ. Jose Mico. - 11 1 Manual

05-42-46). Jusqu'au 16 mars. VILLEURRANNE, Alighere Boetti, Le Nonvens Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (78-84-55-10). Jasqu'au 30 mars.



古 ha テレ シ ル 1. The 2 to 18 " 1 to BERTH THE 4. # A PAR . 7 1 中年 · ···· 12 500 0000 a district 22/2 18 Per 19 19 19 19

to all the section that the comment of . www. pro-grantes Mattantiation Marie 1985 Marie I surriged the ter 2232 O 14 14 14 12 no manager and a

TOTAL OF THE SAME AND ADDRESS. I STATE DESIGNATION TO approximate the first terminal al free manager

The first work to and the second 22 m _ _ and the great fact for

BI A. L.

Tage makes the w

a later 14

Strategy of the Bulliage, Commercial The Secretary of the 44 4 F ... Committee and the con-2. 1 th 6 144.1 in a train of a ite in gran.

And a midne of The market of the same **基本 1227** 1277 Commence of Addition to Steller to the Steller A PERSONAL PROPERTY. TARLESTON C. C. M. Martin Tr. M. April 1977 Same of the contract of TEL PROMITE LANGE SE

4 a sintesi 1.0 SEC. IN THE WAY STATE OF THE PARTY. The second of the second

C E REMIER A F. C. C. L. 3 M. Mar -4 A. 4 the tribuide State States All and the second OR DESCRIPTION

Redide. SUL MA APPROPRIES ALL

A STATE AND ASS.

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES



"Le Nom de la rose" au cinéma

Jean-Jacques annaud tourne le Best-Seller d'Umberto Eco

U sommet d'une colline, à sol, la tour octogonale BUR 4 & Like GRAIN s'élève, comme une prière, ou Mark of the Art of the trières averes. C'est la nuit, c'est l'hiver, et, au pied de la tour, piétinant dans une boue compacte, water total des hommes s'affairent et s'intertion to the morning pellent. Soudain, un ordre est crié. Et, dans le ciel noir, l'enfer Manual Control in se déchaîne. En un instant, la tour s'embrase, des flammes gigantes-That her of Print Ma goes tourbillonnent, se tordent, se man at a ten of the rabatient dans des ronronnem de fauves repus, le feu jaillit des fenêtres, des brandons bondis sur une grange voisine, qui flambe TRACT COME BUT à son tour, la paille crépite, le cour your bat... William of Street of F

BILLIOT XEASON, Alper

the the said with

-

10

Ze

李林 1.万美古春里。

ASSESSMENT THE PARTY OF

A direction of t

A ROBBERT CON SERVICE

Morellet

W St. & F RETURN COM CONTRA

Carre Georges Pompida The second secon

> Lorsqu'une voix, une petite voix passible s'élève, pronouce un mot, un seul : « Ston! » A l'instant, même, la tour ravale ses flammes. l'incendie monstrucux s'éteint avec la docilité d'une lampe de chevet . Pfuitt! . Et la petite foule boueuse et transic applaudit. Ce désastre désiré, cette apocalypse maîtrisée, bien sûr, c'est do cinéma, ca ne peut être que du cinéma.

quelones kilomètres de Rome, Jean-Jacques Aimaud, après le triomphe planétaire de la Guerre du feu (150 millions d'entrées), a entrepris une autre croisade, porter à l'écran le roman d'Umberto Eco, le Nom de lo rose, publié en 1980, et depuis traduit en vingt-quatre langues et vendu à quatre millions d'exemolaires.

En fait, tout est notre faute... En 1982, Jean-Jacques Annaud est à l'autre bout de la planète, aux Carathes, pour la promotion de la Guerre du feu, il lit un court article dans . le Monde des livres - concernant un ouvrage italien, prochainement publié en France, un polar médiéval qui se déroule dans un monastère, an quatorzième siècle. Des meurtres. deux moines enquêteurs, un autre, inquisiteur, une bibliothèque labyrinthe, un suspense théologi-

Annand écourte son voyage, se précipite sur le bouquin. A la page 200, il appelle son agent : Achetez les droits ! - A la page 350, l'agent rappelle : «Les droits sont déjà pris, par la RAI [Radio-Télévision italienne]. . A la page 400, Annaud demande qu'on lui organise deux rendezvons, l'un avec la RAI, l'autre avec Eco....

D'où lui vient cette fascination pour cette histoire belle et compliquée qui part d'une interrogation simple : « Le Christ possedait-il le vêtement qu'il portait? = Autrement dit, faut-il, comme les bénédictains, s'enrichir pour la plus grande gloire de Dieu ou bien faire ven de pauvreié, comme les franciscains? Oil est la force? Où est le pouvoir? Par qui le monde pent-il et doit-il être gouverné? Les riches, les peuvres? Débat essentiel, certes, éternel. Et actuel. Dont on peut comprendre qu'il ait bouleversé Jean-Jacques

Si l'on sait qu'il maît à Draveil. en 1943, et que les questions sur la prééminence du matériel sur le spirituel, il a pu se les poser très tot « Mon beau-père était tour-

35 mètres au-dessus du dans un service d'achais. Mon enfance? Genre pavillon de meulière et fox-terrier bâtard. Je comme une memece, ses parois de revais en tournant les pages du pierre lisses ponetuées de meur-catalogue d'Odéon Photo, et le plaisir du dimanche, c'était la séance du Draveil Palace, le cinoche où il faisait froid ... »

> Mais voilà déjà la rose, en bou-ton : « Des l'adolescence, dit. Jean-Jacques Annaud, j'ai eu envie de Moyen Age, passionné-Nicolette, à Montgeron, il court renoncer à tout.

Paris, je n'avais plus d'argent, plus d'amis, j'avais échoué et i'étais heureux. >

Ce bonheur dans l'échec est oce révélation ; désormais Annaud reproduira sans cesse ce schéma ambigu, relancera ce défi paradoxal. Ainsi lorsqu'il met en chantier lo Guerre du feu: . J'avais toutes les chances de me planter. Mais si, à trente-cinq ans, je n'étois pas capable d'assument, i Il monte Aucassin et mer ce risque, mieux voloit

Sean Connery.

partout à la recherche de chaelles romanes qu'il photographie, il buche l'histoire de l'art, l'archéologie médiévale. Et aussi le cinéma. Diplômé, à vingt ans, de l'IDHEC et de l'école de Vaugirard, il devient le wonder boy de la pub, tourne cinquante spots par an : « L'avais honte, le gagnais en une semaine ce que les parents gognaient en un on. . Jean-Jacques Amaud a aussi « une jolie femme, un joll bébé, une belle maison, une voiture de sport - et des problèmes de conscience. . Composer un poème en images à la gloire d'un triste paourt, est-ce le but d'une

Cependant qu'il fait fortune et perd son âme, Annaud mūrit le projet de son premier loog métrage Laborieusement Durant sept ans. Tombé amoureux de l'Afrique pendant son service militaire au Cameroun, il sait que l'Afrique en sera le sujet et l'objet. Mais il ne parvient pas à l'écrire, à le produire. Enfin, surun scénario de Georges Conchon, naît un hymne goguenard à la décolonisation, la Victoire en chantant. Rebaptisé pour ouvrir la barrière internationale. Noirs et blancs en couleur, le film remporte à Hollywood l'oscar de la meilleure production étrangère en 1978. Quel succès ! Jean-Jacques Annaud shoote aussitôt dans la

 Quel était le plus grand dan-ger? Gérer un budget de 12 millions de dollars? Non, sombrer dans le ridicule. Les rares visiteurs admis sur le tournage se tenalent les côtes. Il faut dire que mes lions perdaient leurs fausses crinières en caurant, mes éléphants-mammouths avoient toujours une défense de guin-gois... J'ai oppris qu'il fallait s'emêter. Ne se fier qu'à la force des faits. N'importe quel gnome peut épouser lo plus belle femme du monde, s'il le veut vraiment. »

Pour Annaud, en ce moment, la plus belle femme du monde est certainement cette rose, au nom de laqueile il a levé une armée. · Quand on songe à la qualité du mobile des crimes perpétrés dans ce monastère... Pourquoi tuet-on? Pour un traité d'Aristote sur le rire, quelle classe ! - Cette extase pent sembler obscure anx non-initiés, elle a guidé Annaud tout au long d'une quête qui a duré quatre ans, et dont le tournage actual n'est que l'aboutissement.

Trouver l'argent, d'abord. Passons sur les avatars de l'entreprise, elle fut très américaine, puis française, autre chose, plus rien... 16 millions de dollars oc se trouvent pas sous la robe d'un moine, füt-il bénédictin... Finalement, c'est un tout jeune producteur allemand qui a pris le relais,

wrai bide, treme mille entrées à trente-six ans, qui doit sa notoriété et son assise financière aussi bien à Moi, Christiane F... qu'au Hitler de Hans-Jürgen Syberberg. Il tient les rênes. La Fox distribuera le film aux Etats-Unis et au

> Trouver le ton : « Il fallait absolument que nos héros ne ressemblent en rien aux moines vendeurs de fromage des spots télévisés. Pour que les spectoteurs gobent lo reconstitution, l'important était de ne pas commettre d'anachronismes psychologi-

par Fedor Chalispine junior, tous les comédiens principaux ont des visages saisissants, comme les acteurs de complément, ceux que Anoaud appelle ses - Spinemonks · (moines-colonne vertébrale). Chargés d'entraîner la foule des figurants, ce sont des Bruegel ambulaots, de vrais

Trouver le labyrinthe : le seul de toute l'équipe à ce pas être saisi d'une frénésie d'authenticité est Dante Ferretti. « Le Goff? Le Goff? Mais qui est-ce? ., sourit

magicien. Il a été le décorateur de

Pasolini, il est celui de Fellini, le

paquebot sublime de E lo nave va.

e'est lui, et le studio miroitant de

Ginger et Fred, aussi. Le quator-

quenté grâce à Boccace et au

. La Vérité, dit-il, quelle

zième siècle? Il connaît, il l'a fré-

Decameron de Pasolini.

Pour le plaisir.

Week-ends réalisés avec l'équipe

2 à 5 jours, de 1 600 à 3 850 F.

de -Beaux Arts Magazine-

Son premier long métrage a reçu l'oscar du meilleur film étranger. Le troisième, « la Guerre du feu », a fait 150 millions d'entrées de par le monde. Jean-Jacques Annaud tourne aujourd'hui à Rome « le Nom de la rose », un polar médiéval, un suspense théologique.

pour - lire sur lo période -, consie la rédaction du scénario (quinze versions!) à Gérard Brach, Alain Godard, Howard Franklin et Andrew Birkin (le frère de Jane), engage l'historieo Jacques Le Goff comme conseiller, se penche sur l'orientation des tonsures à travers les ordres et à travers les âges, prépare un storyboard (croquis par plan), afin de fixer chaque détail avant la prise de vues. Trus les objets, tous les meubles des lutrins du scriptorium aux candélabres pesant une tonne, tous les livres enluminés à la poudre d'or, soot fabriqués par des artisans. Trois mille rats blancs de laboratoire sont peints en marron pour faire de la figura-

Parfois, on achoppe sur une uestion banale : - Où se tient l'abbé pendont l'office? ~ D'après Le Goff, chez les bénédictins, il se tient à l'eotrée, à droite. D'après le Padre Arpa, conseiller ecelésiastique de Federico Fellini: « Non, monsieur, derrière l'autel. » D'après un érudit allemand: « Non, voyons, plu-tôt vers le chœur. » La confusion ne s'apaise que lorsque Jezo-Jacques Annaud découvre dans un monastère près de Venise une publication qui affirme que chaque abbaye assignait une place différente à soe nhbé durant

Trouver le cadre idéal ne fut pas oon plus une mince affaire. Durant trois mois, Annaud visita trois ceots abbayes à travers l'Europe. Finalement, c'est dans le cloître d'Eberbach, près de Francfort, construit par les moines cisterciens au douzième siècle et pratiquement inchangé depuis, que seront tournées les scènes d'intérieur.

Trouver les personnages : Sean Connery en fraociscain à la barbe reche; F. Murray - Salieri-Abraham en rednutable inquisiteur : le Père-abbé Michael Lonsdale; le gardien octogénaire et légende. « Ça a été un bide, un et l'a gardé. Bernd Eichinger, avengle de la bibliothèque joué le voit jamais que de l'intérieur, lorsqu'on s'y perd, ou d'en haut. de loin. - Alors Ferretti pensa à Piranèse et batit à Cinecitta un époustouflant dédale de 35 mètres de haut (la tour octogonale) avec des demi-étages décalés qui s'imbriqueot et se séparent. se rejoignent, croit-on, et vous entrainent ailleurs... Uoe splen-

> Le Nom de la rose pour Ferretti? - Le plus riche des films pauvres. - Oo voulait tourner dans les catacombes, à Rome. Mais le Vatican en interdit l'accès parce que le livre d'Eco est blasphémasoire . Tant pis, on reconstruit les catacombes.

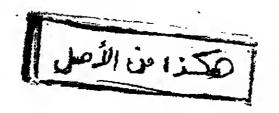
Tout cela, en effet, n'est-il pas fou? Et insolent, et désinvolte? Comme ce petit garçon de Draveil, tout bouelé cocore, à quaraote-trois ans, avec ses misaines de mercière pour affronter le froid, qui n'en finit pas de conjurer le sort, surtout lorsque le sort lui est favorable. Eperdu de modestie et d'orgueil, se lançant dans des entreprises trop grandes, trop ambitieuses, trop chères, pour que l'échec - s'il survient soit à la mesure de l'espérance qu'i l'a suscité. Enorme.

Emerveillé d'avoir ressuscité son . Moyen Age bien-aimé ., il rève un instant et dit : - Tourner les pages d'un antiphonaire, si vous saviez comme ça me plait », puis annouce : * A la première ligne du générique du Nom de la rose, on lira: Sur un palimpseste d'Umberto Eco... »

Sur ce palimpseste d'Umberto Eco, il y a déjà, à l'évidence, un









Cinéma du réel

PRÉSENCE DU PASSÉ

N n'a pas oublié ce vieux film de Sam Wnod adapté d'une pièce célèbre de Thorntan Wilder, Our Tnwn, vu au lendemain de le guerre. Dans God's Country, qui inaugure samedi la manifestation de Beaubourg, Louis Malle renouvelle cette démarche par l'effet du cinéma direct : il tient luimême la caméra, communique nages, des peuts provinciaux qu'il nbserve avec une affectation nnn feinte. Comme s'il avait enfin rencontre cette Amérique profunde nu il a chnisi de vivre il y a une dizaine d'années et qu'il evait un peu laborieusement décrite dans son dernier film de fiction Alamo Bay, ainrs qu'une sorte d'instinct seeret le porte vers le documentaire. On se souvient de son Calcutta (1969).

God's Country (le Pays de Dieu) nous présente dans sa première heure une galerie de portraits familiers, parfois surprenants. Il y a le vicille dame enjouée qui cultive ses tomates, le policier, le gros fermier, le jeune couple venu à la terre evec des amhitinns plus modestes, l'avocat progressiste et sa semme qui fait du theâtre, la julie intellectuelle ignurante des contraintes morales. Nnus suivans un mariage populaire à l'américaine avec sa franche vulgarité, visitons l'asile pour le troisième âge avec ce vieillard à l'humour noir qui répond à Malle, lui demandant où il aimerait se trouver : - Au cimetière ».

Louis Malle e découvert Glencoe, sa petite ville, 5 000 habitants, une centaine de kilomètres à l'ouest de Minneapolis, en 1979, an lendemain de la guerre du Vietnam encore proche, mais qu'on veut oublier au plus vite.

Le cinéaste est revenu en soût dernier, et c'est la seconde partie, une demi-heure. Il a revu la plupart de ses amis, d'abord la vieille dame aux tomates, aujourd'hui âgée de quatre-vingt-onze ans et toujours alerte. La jeune femme libérée a quitté Glencoe pour la Finride. Mais la crise frappe durement. Les jeunes fermiers juste installés, avec leurs trois enfants, veulent les envoyer à l'école, afin

qu'ils puissent plus tard mieux se débrouiller. Le gros fermier a 100 000 dollars de dettes...

God's Country illustre à la perfection le politique de plus grande rigueur adaptée cette année par les organisations de la manifestatinn de Beaubourg.

Un second film, hullandais par sa production, mais international dans sa conception, Stranger at Home (Etranger dans son pays), recule les limites de l'intervention du cinéaste dans le récit. Rudolf Van der Berg, le réalisateur, luimême juif, décide d'accompagner

Louis Malle

à la découverte de l'Amérique profonde. Un juif et un Palestinien d'Amérique de retour à Jérusalem. La magie du Gange, Quelques films pour le cinéma du réel.

un ami, le peintre palestinien Kamal Boulatta, établi eux Etats-Unis, à Washington, et devenu citoyen américain, dans sa ville natale, Jerusalem. Il y svait vécu à l'époque où cette dernière était divisée en deux parties. Tandis qu'il retrouve les paysages de sa eunesse et d'anciens amis, voire des parents, Kamal prend conscience qu'il appartient politique israélienne. Le cinéaste défend la cause juive, fait parier un vieux professeur d'origine polonaise qui a passé deux ans à Bergen-Belsen pour émigrer en Palestine eussitôt eprès la guerre.

Avee une rare honnéteté Rudolf Van der Berg n'hésite pas à montrer comment lui-même perd peu à peu du terrain, sans tomber dans l'optimisme simplificateur de certains films militants. Il évite le double piège, l'humanisme rassurant à la Camus, la mauvaise conscience qui fausse toutes les données. Stranger at Home, malgré l'eustérité d'un tel sujet, reste du début à la fin un spectaele passionnant.

Mais le plus beau film montré cette année à Beaubnurg est l'œuvre d'un peintre indien bien connu à Paris, où il réside depuis 1968: Eau. Ganga, de Viswanadhan. Un des meilleurs ciuéastes contemporains, Ador Gopala-krishna (le Piège à rats), né comme lui au Kerala, l'a assisté en tant que conseiller technique.

Deux heures durant, sans paroles, mais avec un travail extraordinaire sur l'image et la bande sonore, le peintre-cinéaste nous fait remonter le Gange de son embouchure à la source. Ici pas de contemplation béate de l'ectivité humaine. Viswanadhan capte la matière, le travail des hommes, en un mouvement perpétuel, comme si la moindre vibration d'un filet de pêcheurs sons l'effet du vent, la foudre qui s'abat en une seconde su lnin, mais semblo-t-il juste à côté, participaient d'un même équilibre éternel. Eau, Ganga doit être va dans le détachement tutal du spectateur s'abandonnant au seul plaisir des sens, quand chaque seconde semble cacher un nombre d'or, chaque paysage un mystère, chaque être humain une beauté

Le Festival du réel s'achèvera peut-être avec la présentation, en film-surprise », du fameux « document » d'Ingmar Bergman sur le tournage de Fanny et Alexandre (le Monde du 28 février). Serout montrés également, hors compétition, la et Amsterdam, New York, Hongkong. Genève de Johan Van der Keulen, confrantation de quatre villes modernes s'agglomérant en une cité idéale prise dans - le plus grand mythe, celui de la croissance perpétuelle et illimitée -(J. Van der Keuken).

LOUIS MARCORELLES.

HEATRE DE LA HUCHETTE

★ Centre Georges-Pompidou, 8 so 16 mars.

Girolamo Arrigo

يُكذا من الأصل

« LE RETOUR DE CASANOVA »

VEC Adieu Garlbaldi, Girolamo Arrigo svait, l'Opéra-Comique ; pour quelques déhenchements d'ecclésisstiques, les Strasbourgeois lui svaient - à la lettre - craché su visage; dix ans plus tard, Garibaldi entrait à la Scala. En avril dernier, le public très smart du Grand Théâtre de Genève légalisait le Retour de Casanova, où la même Arrigo, sur un livret de Guseppe Di Leva d'après Arthur Schrinzier, renouait avec la tradition du grand opéra romantique. Le Retour de Casanova est repris

le 8 mars au Théâtre des Champs-Elysées, mais sans la mise en scène de Jurga Lavalli, comme un simple oratorio. Triste sort, luraqu'un se réclame de Verdi et de Puccini, d'âtre exécuté comme du Beathoven.

e Un riso I Un riso I Madama, yous. êtes heureuse, riez ! - Mais, maestro, je ne peux pas chanter en rient... > Une scène, una fosse, et la mezzo aurait trouvé, bien sûr, et la note et le rire. Mais là, en jupe et pull, répétant dans un studio de la Maison de la radio, avec pnur tout orchestre un piano

droit, elle n'arrive pas à se prendre pour une locandiera mantouene. Y arrivera-telle le 6 mars quand elle chantera en public? Pas sûr. On ne rit pas vraiment quand on chante l'opéra au concert:

Jameis décor, jamais mise en scène n'auraient pourtant été plus utiles. Le Retour de Casanova est un opéra comme un n'en faisait plus, et comme certains croysient qu'on ne pourrait plus en faire, italien (presque : Arrign est sicilian). Libertin (comme Don Giovanni). Fellinien (comme... Casanova). Transalpin juaqu'à l'Autricha (comme Senso). Et créousculaire comme tout ce ou écrivit Arthur Schnitzler en un début de siècle où Thomme ne mourait pas seulement à Venise.

A Venise, Casanova revient. Mais vieilli, enlaidi, pervers, violaur, prafanataur, aspion. Baryton-basse (comme le Don Juan de Mozart), il tue en dusi la ténor, sosie de sa jeunesse. Masqué, il vole une nuit d'amour à la soprana, mêce de son hôte. Cynique, il montre son dégoût à l'aure mezzo, mère de famille rayée de son catalogue. Sans désirs, il vend ce qui lui reste d'ârne à la police. Et c'est lui, Casanova, qui mettra finalement la jeunesse aux Plombs l

Que peut-on bien avoir en tête quand on est Autrichien et qu'on écrit le Retour de Casanova ? L'Italie. Des airs d'opéra. Le genre lyrique et ses conventions. Le texte de Schnitzier croise ainsi en raccourci et presque de manière caricaturale les thèmes de l'amitié, de la trahison, de la lâcheté, de la pureté, de la haine, de la violence. Une Opéra à l'ancienne conçu par Arrigo comme du théâtre lyrique, « Le retour de Casanova » est présenté en oratorio.

petite fille s'y offre à un vieilland.
L'amour s'y consomme à proximité de la mort : aparté de la ferme adultère, quatuor autour d'une pertie de cartes, monologue de la lettre, quiptoquo par une muit sans lune, choaur de munies, scène de foule, les ingrédients d'un bon fivret y sont réunis. Mais le roman n'est pas de l'opéra.

e Schnitzler a construit le Retour de Casanova comme un long monologue, dit Arrigo : je tenais à ce que mon opéra comportet des ensembles et des duos. L'action, dans un roman. ca a'explique ; dans un opéra, ça se chanta. Avant de faire l'amour à Marcolina, Casanova passe un pacte evec l'amant de la jeune fille, Lorenzi; quand il sort de la chambre, il trouve le même Lorenzi una épée à la main. Comment voulez-vous que le public comprenne un tel revirement ? Comment occuper le temps que Casanova passe au lit. Par un ballet ? J'ai obtenu du librettiste qu'il m'écrive une aria pour qu'à cet instant Lorenzi exprime à la fois sa haine, sa : rage, son amour et son mépris de lui-même. Il est de bonne tradition italienne que la ténor chante juste avant le sommet dramatique de l'ouvrege, au moment le plus execerbé. 3

Directeur anistique du Teatra Massimo (le palais Garnier de Palerme) depuis 1975 — un record en Italie, surtout quand on n'appartient ni au PC ni au PS, — Arrigo parle d'inpére comme un mécanicien : « Ca marche ou ça ne marche » ? Tout Verdi, miraculeussment, et Pue-

cini. Mais dans Andrea Chenier, ouvrage de Giordano inscrit au répertoire un peu partout dans le monde, « ça » « ne marche pas vraiment ». « Il y a trop de rôles secondaires et l'orchestre est souvent trop lourd pour que la mezzo puisse se faire entendre dans le grave. » Mozart ? Preque la perfection. Mais où trouver une Vitelia (dans la Clémence de Titus) et une Fiordiligi (dans Così)? « On engage une chanteuse et puis on essaie de se persuader qu'elle est capable de chanter Fiordiligi. Mozart, on lui

pardonne, Mais on ne perdonne pas ce genra d'erreurs à un compositeur vivant. »

> # // est de bon ton de prétendre, dens le petit monde da la musiqua contemporaina, au'on ne peut plus de nos jours écrire un opéra. Il y a quinze ans, personne ne s'y risau naz quand je par lais de Rigoletto et de la Travieta. Aujourd hui, beaucoup de compositeurs ont un opéra en projet (1), mais ils ne vont pas davantage en écouter. Alors, ce ne sont pas les compositeurs d'opéras contemporains qui

les établissements qui refusent da monter leurs ouvraga; L'échec, le plus souvent, est assuré. On ne peut écure pour l'opéra sans avoir vu le répertoire, sans connaître le fonctionnement d'un théâtre lyrique, sans aimer le public et les chenteurs, »

Mais peut-on écrire une musique de son temps selon des modèles vieux d'un siècle? Composer pour voix et orchestre quand la maindia a randu l'âme? Dégager le sens du texte, eprès tant d'années passées à l'estomper?

« L'écriture mélodique est dictée par l'intonation. Une fois que vous avez tracé et rythmé la ligne mélodique, vos choix sont infinis. Rien ne vous empêche d'en profiter de le menière la plus « moderne » et la plus personnelle. Si le Retour de Casanova a eu du succès à Genève, ce n'est pas seulement que les a auditeurs ont compris l'histoirete. Ils se sont trouvés devent un fairthéêtral qui les a attirés, »

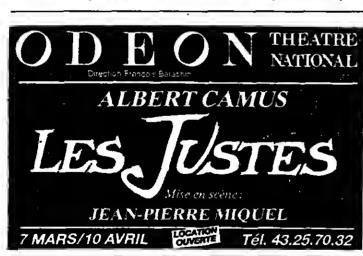
Théâtral ou musical ?

« L'opéra est théâtra. L'établiasement où ja travaille s'appelle Testro Massimo ».

ANNE REY.

* Le Retour de Casanova » de Girolamo Arrigo par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-Franca dirigé par R. Giovaninettis avec, en solistes, K. Ciesinski, F. Pediconi, S. Reeve, E. di Cesars, J. Bastin. Le jeudi 6 mars, Thésine des Champs-Elyaées, 20 h.

(1) Dans des registres différents, l'acques Charpentier, le jeune commo positeor de l'IRCAM Philippe Manoury et, bien sur Pierre Bouler.



THEATRE NATIONAL

LE PARC
BOTHO STRAUSS - CLAUDE RÉGY
GRAND THÉATRE - DU 28 FÉVRIER AU 23 MARS

MADAME DE SADE Yukio Mishima - Sophie Loucachevsky

Théâtre Gémier • Du 6 au 28 mars

Grand Foyer

des enfants. Rock à fil, opéra-rock p

Théâtre des enfants. Rock à fil, opéra-rock pour marionnettes à fils de Karina Chérès, jusqu'au 22 mars. Récitations & Conversations. Récital de musique du XXE SIÈCLE AVEC MARTINE VIARD, CHANT ET Claude Lavoix, piano, les 9 et 10 mars à 20130. Lecture de pièce. Fantômes à Kitahama de Kôbô Abe, le 17 mars à 20130. Lecture de poèsie. Jacques Darras, le 24 mars à 20130.

Renseignements • Réservations • 47. 27. 81.15.







THEATRE

SAMOVA "

san Mac days Andes Constitution in Statement Saphania Little All Sant Jellond Salt at a the salt and salt at the salt at NAME OF TAXABLE PARTY. Systematers 2 6 1 9 1 27 100 Sear Character to the party of the search of September 1975 Williams H-v

Spiritual Strate of the sp Carra la Grave a Marin Asse of resemblishing Water AND THE STATE STATE OF THE STAT the filtre of the Laids E. W. 10 Appropriate that the control of the Description of the said of 2 Abanton Function, Marin. Total and Marin State

sas se je

- m.c. 25 5 25

FOR FOR WARE

all en mi

tun se per

division series, 40 3 mag

. Suremant

Gu on he ber;

CA POS FORE

en opera. 4.

Corre ans

Same ne ste

And the second section of the second

de monte outstand

A ANDREAS OF THE MARKET gegegene in in instante

Supplies and the control of the order of the control of the contro

game and a context

Que de 200 et 10 970

migrification of the contraction

Quantum of the state

Francis Contractor Contract

and an in the State State

alterio - whocast

STATE OF THE STATE OF THE SECTION OF white bear white to deep

design the second of the second

while on the fit

there is him to a special

There is the one is a property

Signature . Company

management of the State of the 18 7 EST 20 10 --- 27 25 And the same of the same of the

the section of the market Buggin a la la propertie

magazine - - - and there are regarding

A. The said a distance of the control of

grander and the They real a sec $\mathfrak{F} = 2 \frac{1}{2} (2^{n} + 2^{n})^{-n}$ 1 4-20 -2 Bar -Que we swift

Sparity Sparity F Francisco

望るかみご

: "1"

100

THE RE

and the second of the same of the same THE PERSON NAMED IN

But Care

LES SPECTACLES NOUVEAUX :

Bernard Street LE COMPLEXE DE STARSEY, Luceraire (45-44-57-34); 21 h 45

UASSAUT, Escaler For (45-23-15-10), 20 h 30 (5). L'OMBRE ASSASSINE, Newly, Athletic (46-24-03-83), 20 h 30 (5). MADAME DE SADE - Ginter (42-27-81-15), 20 h 30 (6). PASSIONS - Temptie (43-28-38-38).

PASSIONS - Tempéte (43-28-38-38), 20 h 30 (6). TECHNIQUE POUR UN COUP. D'ETAT - Saint-Denis, TGP (42-43-00.59), 20 h 30 (7). AGAMEMONN - Emant (48-74-44-30), 20 h 30, sam. à 14 h 36 + 20 h 30 (7 am 19). LA FEMME ASSISE - Autoritiers, chéâtre de la Commune (48-34-67-67), 20 h 30 (11).

HORS PARIS MARSEILLE - Je me serviene de deux bandis, d'Arthur Miller, per Jean-Pierre Raffaelli. N'IM. salle Audisorii (91-54-74-54), du 5 an

scine d'Agnès Celenier, az gymnas Armand Hammer, du 7 au 23 mars. En chemise. Trois pièces de Fey-deze, par Jacques Behantillon, au Thélitre de Léache (91-91-52-22), du

7 an 28 mais.

BBSANCON - Life, d'Alain Enjary,
mise en sohne d'Aristie Bosmard, en
Nouvean Théltre-centre dramatique
(31-82-55-1); du 7 au 15 mars.

STRASBOURG - Le Roi Lear, miseen sohne de Mathien Langhoff en
TNS (88-35-63-60), du 10 au
20 mars. ORLÉANS - Elege de la couver

ORLEANS - Essentiates, d'après la correspondence de Lou Andrea Salomé et Frend, Centre-d'art contemporain (38-62-45-68), du 11 au 20 mars.

Les jours de reillehe sont indiqués entre perenthèses. a . ne. gaten Les sailes subventionnées

de a Trafe OPERA (47-42-57-50), mer., ven., mar. 19 h 30; la Traviata; jou., lon., 19 h 30; Médée; sam., 14 h 30 st 20 h 30, dim., 19 h 30; Ballets (Un jour on deux). SALLE FAVART (42-96-06-11) : reliebe.

COMÉDIE-FRANCAISE (42-96-10-20)
(jeu., ven.), mer., dim., 14 h. lun.,
20 h 30 : le Menteur : mer., 20 h 30 : le
Savon (do F. Ponge) ; sam., mar.,
20 h 30 : le Balcon.

20 h 30 : le Balcon.

CHARLOT (47-27-81-15); Grand Fayer,
mer. 14 h 30, sam., 15 h : Rack à fil;
dim., lun., 20 h 30 : Récitations/convendim., lun., 20 h 30 : Récitations/convensations-récital de chiant, per Mix Yard;
actions récital de chiant, per Mix Yard;
formed Thélètre (hun.), 19 h 30, dim.,
15 h : le Parc; Thélètre Généer : (mot.,
lun.), 20 h 30 : dim., 15 h : Madame de
Sade.

ODEON (43-25-70-32) (mer., jen.), 20 h 30, dim., 15 h : les Jastes, PETIT ODÉON (43-25-70-32) Telácha. d'A. Camus. -

TEP (43-64-80-80) (lun.); new, won, sam, new, 20 h:30; dim., 15 h: Onele Vania; Cheena: sam, 14 h 30, dim., 20 h: Stormy Weather; d'A. Stowd (v.s.); Cotton Club, de F. Ford Coppola. (v.s.).

G (42-77-12-33) (Mer.) district to the property for

jour est une décision, de P. Tilman; jou.,
Rescentres: france-germaniques:
17 h 30, hisse en wine, mise en question;
18 h 30, Picabia, Van Donaburt, Moraleis, on in géométrie dévoyée; von., 21 h.
Sri Aarobindo « A Great Soul of India »; Claimes-visio, Valles information;
18 h 30, Picabia, Van Donaburt, Moraleis, on in géométrie dévoyée; von., 21 h.
Sri Aarobindo « A Great Soul of India »; Claimes-visio, Valles informations d'Albert Kalm, de J. Leclarce;
16 h, Pempactives Tanguy, de F. Maze;
19 h, Jules Verne, de J. Vidai ; L'albem en piem boum, de F. Vit; Vilia/manique; (mar.), 13 h : Giscile, d'Adolphe Adam; 16 h, Archie Shepp: 13 h,
Rraam, de Verdi; Le clastata indian
1995-1945 (calle Garanco: 42-7237-29), met., 14 h 30; Que vasits?,
d'E Guszwei; 17 h 30, Squadruce Bistoo, d'A Genina; 20 h 30, Condottieri, de L. Trentur; jen., 14 h 30, Ma.
Pamer mio non maore, de M. Camerini;
17 h 30, Montrevegine, de C. CampogalIsmi; 20 h 30, Scrione l'Africano, de
C. Gallone; von., 14 h 30, Le memoriz dell' sirro, d'A.D. Abbati; 17 h 30,
Bittore Fieramosca, d'A. Blasetti;
20 h 30, Isignor Mizz, de M. Camerini;
Claims du réat (P Festival International de films estamegraphiques et sociolegiques) : sam., dim., lun., 14 h 20 h 30 (programmes amprès de la salle (programmes amprès de la salle (programmes les Licher 3 et (Schoenberg, A. Berg, E. Krenek); 20 h 30, Coursi
Cameris/spectacles: mer., 19 h.
Concert les Licher 3 et (Schoenberg, A. Berg, E. Krenek); 20 h 30, Coursi
cri, E. Carter; sam., 20 h 30, Custoor
Arditti (Landres) : Ch. Donch, F. Donatorá, E. Carter; sam., 20 h 30, Qustoor
Arditti (Landres); Ch. Donch, F. Donatorá, E. Carter; sam., 20 h 30, Qustoor
Arditti (Landres); Ch. Moesiaca); 20 h.
Resemble de Friméraire (M. Monnet,
A. Capiec, C. Miserann, S. Giraud, dir.
F. Mochitat).

F. Mochical). THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), mer., jeu., wen., sam., mar., jeu., wen., sam., mar. 20 h 30, dim., 14 h 30: Ballet de l'Opfen de Shenghal (Les chants du Phénix au le most. Tohi); Seisean Bassisi : hm. 20 h 30: Maometro II (verdon concert). Livret de Della Valle; dir. musicale Candio Scimento.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)
(D. soir, lus.) : 20 h 45 + dim. 14 h 30 : le Dragon; mer. ies. (D. soir, lun.): 20 h 45 + dim. 14 h 30: le Dragon; mer., jen., ven., sam., dim., lun. 18 h 30: Paolo Conts; mar., 18 h 30: Jemes Galway (fidre: Schmbert, Pauré, Prokofiev).

CARRE SILVIA MONIFORT (45-31-28-34) (D. soir, L.), 20 h 30, jen. h. 19 h 30, dim. h 16 h : Bujaret.

Les autres salles -

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). AMANDIERS DE PARIS (43-08-11). (D., L.) 20 h 45: Terminus Hópital.

ANTOENE SIMÓNE BERRIAU (42-08-77-71) (D., soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30: Lily et Lily.

ARCANE (43-38-19-70), I : (D., soir), 20 h 30, dim. 19 h : h. Fresque innomes II : joi; was, sam, 21 h, dim. 15 h :

Zoo story.

ARTS HERERTOF (43-87-23-23) (D. acir, L.), 21 h, dim. 15 h, sam. 17 h 30: le Sene faible.

ASTRILE-THEATRE (42-38-35-53), ven, sam. 20 h 30, dim. 16 h : l'Amour an vicina.

ATHENEX (47-42-67-27). Salle Christian Christi cherone ie Broat.

BASTILE (43-57-42-14) (D. 20ir, L.).

21 h. dim. 17 h. 40 payanges fixes pour piano (à partir du 7); le 11 à 23 h : hunde Nights.

BATACLAN (47-00-30-12), went, same, but.

21 k, dim. 17 h : Ligner d'Improvisation

Debats-Rescontres : mer. 21 h : Le bon GAUMONT COLISÉE - IMPÉRIAL PATIÉ - GAUMONT RICHELIEU - MIRAMAR GAUMONT PARNASSE - 14 JULLET BEAUGRENEILE - MISTRAL HAUTEFEUILLE PATHE - FORUM DES HALLES - FAUVETTE - CLICHY PATHE BASTILLE & Gaumont EVRY — Gaumont Quest BOULOGNE — Tricycle
ASNERES — Artel MARNE — Villege NEULLY — VERSARLES
C2L SAINT-GERMAIN — Gamma AUTEUR — Belle Epine Pathé THAIS 4 Temps LA DÉFENSE — LA VARENNE



SOUPPES OU NORD (42-39-54-50), les 5, 6, 11 à 20 h, le 8 à 15 h, le 9 à 13 h : MOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h,

sun. 16 h : Pes deux commè elle ; 21 h 30, sun. 17 h 30 : Y'en a marr...tz

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. scir, L.), 20 h, dim. 15 h 30 : Rififoin dans les labours : 22 h, dim., lan. 20 h : La mort, le moi, le norad (rel, except. le CAPREPOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 20 à 45 : Mon frère per-sonnel (dern. le 8).

CARTOUCHERIE, Th. de Solell (43-74-

CARTOUCHERIE, Th. dm Schall (43-74-24-08), jou. ven, sam. 18 h 30, dim. 15 h 30: l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi da Cambodge: Tampite (43-28-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Passions selm Saimt-Flour (a partir da 6).

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théitre (D., L., mar.), 20 h 30: Lettres d'un inculpé; La Resserte, (D., L.), 20 h 30: Yes, peuitètre: Galerie (D., L.), 20 h 30: La Cana de Bernadz Alba.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, film. 15 h 30:

(Mer., D. soir), 21 h, fim. 15 h 30:
Reviess dermir à l'Elysée.
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sam.
18 h, dim. 15 h 30: L'âge de monsieur
est avancé.

est avancé.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les
Intrigues d'Arlequin et Colombine.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D.
soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Richard
Wagner; 22 h, dim. 17 h : Interviouve. DAUNOU (42-61-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Au seconts, elle me

DÉCHARGEURS (42-36-00-02), les 5, 6, 7, 8 à 22 h 15, le 9 à 14 h 30 : la Voix humaine ; (D. sokr, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Procès d'intentions.

17 a: Procès d'intentions.

DIX HEURES (46-06-07-48), mar.
20 h 30 : Femmes ; mer. jen, ven, sam.
20 h 30 : la Femme assise ; (D.), 22 h ;
Plomme de parembèse.

DIX-HUIT-THÉATRE (42-26-47-47)
(D. soir, L., Mar.), 21 h, dim. 16 h : Un amour incomm. ELDORADO (42-08-23-50), mer, sam,

14 h et 17 h : Clovis et les vibrures.

EPICERIE (42-72-23-41) (D.), 20 h 30 :
La vie est un songe — Charlotte la gourmande.

ESPACE KIRON (43-73-50-25) (D. soir, L.), 20 h 30, 6im. 16 h: French Kiss.

ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.).

19 h, sam, dim. 15 h: Un amour infini;

21 h, sam. 17 h: Chute libre (dern.

FONDATION DEUTSCH DE LA.

FONDATION DEUTSCH DE LA.

MEUETHE (43-49-39-20) (D., L.,

Mar.), 20 h 30; Mort à crédit. FONTAINE (48-74-74-40) (D.), 20 h 30, am. 16 h 30; les Vicilles Dames.

GAITÉ-MONTPARNAISE (43-22-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : la Gagoc. 15 h: la Gagos.

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.),
20 h 30: The Fantanicks.

GRAND HALL MONTORGUEIL (4296-04-06) (D. soir, L.), 20 h 30, dim.
18 h 30: un Dessin d'Eurydice.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-2788-61) (D., L.), 21 h, ven, mar.
18 h 30: l'Issue.

HICHETTE (43-26-38-99) (D.),
19 h 30 : la Cantatrice chawe;
20 h 30 : la Legen; 21 h 30 : Rhapsodic
Béore.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99) (D. soir, L.), 21 b. dim. 15 b.: Largo Desolato. LIERRE THEATRE (45-86-55-83), les 5, IRREE-THEATRE (45-86-55-83), les 5, 6, 7, 8 à 20 h 30, le 9 à 16 h 30; D'amour et d'eau frolde; le 9 à 18 h 30 : Métamorphoses d'une mélodie; le 8 à 18 h 30 : Colporteur d'images, 22 h : Histoire pour une cheminée.

Minde.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.): L.

18 h: Les larmes amères de Petra von
Kant: 20 h: le Chien sous la minuterie:
21 h 45: le complexe de Starsky. — IL
19 h. not, ven., lun.: Stratégie pour
deux jambons: jeu, ann, mar.: Enfantillages: 20 h 45: Témoigunges sur Balhybeg. Petite saile: 21 h 30: Ceux qui
vivent ceux qui lutteat.

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir.

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Comme de mai cosendu. MARAIS (42-78-03-53) (D.), 20 h 30 : l'Elersei Mari.

MARTE-STUART (45-08-17-80) (D., L.) (D. soir, D.), 20 h 30, dim. 15 h 30: Souvenirs de soleil; (D., L.), 18 h 30: le Président; (D. soir, L.), 22 h, dim. MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-16on.

MATHURINS (42-65-90-00). Grande
Salle (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h.
dim. 15 h 30 : le Résident. – Petite
salle (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 :
la Baie de Napies.

Au REC FIN (42-96-)
20 h 15 : Tohu-Bahut 2 : (n
An suivant : (hm.) 23 h, m

MICHEL (42-65-35-02) (D. seir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour ax. 15 h 30: ryjama pour sor.

MICHODEERE (47-42-95-22) (D. soir,
L.), 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30,
dim. 15 h 30 : ls Prise de Berg-op-

MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.). 20 h 30, sam. 16 h 30 et 21 h, dira. 16 h 30 : la Fernzoe du bonlanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90).

MONTPARNASSE (43-20-89-90).

Grande Salle (D. soir, L.), 20 h 45,

sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 :

let Gens d'en face. Patte Salle (D.

soir, L.), 21 h, sam. 18 h 30, dim. 16 h :

Prédérie et Voltaire. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 30 : La pambère

repentie. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mer. D. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mer. D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : De doux directed.

dingues.

(48-74-42-52) (D. soir, L.),

20 h 45, dim. 15 h : l'Estalier.

20 h 45, dim. 15 h: l'Escalier.

20 h 45, dim. 15 h: l'Escalier.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir,
L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30,
dim. 15 h 30: Voisia, volsine.

POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h,
dim. 15 h: l'Ecornifleur; (D. soir),
19 h, dim. : Esquisses viennoises.

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h: Deux
trous rouges an obte droit.

POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.),
21 h, dim. 15 h: Mimie en quête d'hauteur.

QUAI DE LA GARE (45-25-28-38), 21 h: le Regard observé, récit (dern. le 8). SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Faisons un

rêre.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D) 21 h: Nuit d'ivresse.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30: le Confort intellectuel.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). 1: sam. 22 h, dim. 17 h, hm. mar. 20 h, 30.

Al TH. D'ESSAI (47-78-10-79), 1: sam. 22 h, dim. 17 h, lnn., mar. 20 h 30: l'Esame des jours; II: sam. 18 h et 22 h, dim. 17 h, lnn., mar. 20 h 30: Huis clos; mer, jeu, ven, sam. 20 h 30: les Chaises. TEMPLIERS (42-78-91-15) (D., L). THEATRE DEDGAR (43-22-11-02) 20 h 30 : Hotel Azer. (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous en fait où en

nous dit defaire.

THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-23-15-10) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : L'assant on quarante ans

d'absence.

THÉATRE DE FORTUNE, les 6, 8 à 21 h; la Dame de Monsieur; le 7 à 21 h; lvive la pomme de terre.

THÉATRE GREVIN (42-46-84-47) (D., L., Mar.) 21 h; les Carottes sont œuites.

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jens, ven.; 20 h 30; Astro Follies Show.

TH.13 (45-88-16-30) (D. evic. 1.3)

TH.13 (45-88-16-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : le Veilleur de mit. 20 h 30, dim. 15 h : he Veilleur de mit.
TH. DE MÉNILMONTANT, le 8 à 17 h,
le 9 à 15 h : la Passion à Ménilmontant.
TH. NOIR (43-46-91-93) (D. soir, L.),
20 h 30 : Beckett de trois côtés.
TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50) (D.,
L.), 21 h : Elles nous parlaient d'amour.

TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68)
(D. soir, I...), 21 h, dim. 16 h; Fimile.

mens, quol.
TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 17 h : Souost, L., paint, dain reté des met.

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30. sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h ; le Tom-

TINTAMARRE (48.87-33-82) (D., L.), 20 h 15 : le Bal de Néanderthal; 21 h 30 : Lime crève l'écran. THEATRE DU ROND-POINT (42-56-HÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). Grande Salle, lcs 7, 11 à 20 h 30 : Oh les beanx jours; les 5, 6, 8, 10 à 20 h 30, lc 9 à 15 h : le Cid; (V., Mar.), 18 h 30 : Jacquest le Fataliste.—Petite Salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Pour un oui on pour un pon; (D., L.), 18 h 30 : Diderot et l'abbé Barthéléany (dern. le 8); à partir du 11 : Voyage au bout de la nuit.

H. DU TEMPS (43-55-10-88) (D., L.),

TH DU TEMPS (43-55-10-88) (D., L.). 20 h 30 : Electre. TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.) 18 h 30 : Gringoire ; 20 h 30 : Agatha ; 22 h 30 : Sale affaire du sexe et du

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40) (D.), 21 h: les Aviateurs.

VARIÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.).

20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim.
15 h 30 : les Dégrardis de la 11.

● VO: PUBLICIS-ÉLYSÉES — PUBLICIS-MATIGNON — GAUMONT OPÉRA GAUMONT LES HALLES — 14 JUILLET ODÉON — GAUMONT PARNASSE

• VF: GAUMONT CONVENTION - UGC GARE DE LYON - UGC GOBELINS Il y a des films qui sont de terrifiants cris de vérité,

jaillis de faits authentiques. L'an dernier nous avons été bouleversés par La Déchirure... Voici ELENI, quête encore plus pathétique. VSD

AU BEC FIN (42.96-29-35) (D.).
20 h 15 : Tohu-Bahut 2 : (nor.) 21 h 45 :
An suivant : (lun.) 23 h, mer. 22 h : Lea
jeux de la nuit ; lun et mer. 23 h : banc
ders dei des jeunes.

d'essai det jeunes.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L

20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les

Kamikaze du l'Oncle Sam; 22 h 30 :

l'Etoffe des bisiresux. - IL 20 h 15 : les

Sacrés Moestres: 21 h 30 : Sanvez les

bébés femmes; 22 h 30 : Deuz pour le

prix d'un.

prix d'un. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L
20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens volà deux
bondins ; 21 h 30 : Mangeusos
d'hommes: 22 h 30 : Ortics de secours.
IL 20 h 15 : Ça belance pas mal;
21 h 30 : le Chromosome chatonilleux;
22 h 30 : Elles nous venleut nouse.
GRENIER (43-80-68-01) (D, L, mar.)
22 h : Poste auto-psy. 22 h : Poste anto-psy.
PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.),

21 h : Les oies sont vaches; 22 h 15 : Nous, on sème.
POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D.). 20 h 15 : Moi je creque, mes parents ra-quent : 21 h 30 + sam. 22 h 30 : Nos dé-surs font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27)
(D. L.), 20 h : La baignoire qui venait
da froid.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : Touche pas à mon vote.

DEUX-ANES (46-06-10-26) (Mer.).

21 h, dim. 15 h 30 : ha France an clair de l'arme.

La danse

AMERICAN CENTER (43-35-21-50), le 58 21 h : Cl. Brumachon/La Pie grièche. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), mer., 15 h 30, jeu., vend., mer., 20 h 30, sam., 15 h 30 et 20 h 30, dism., 15 h 30 : le Creur surprendu.

CENTRE CULTUREL SUBSE (42-71-44-50) (D. soir). 20 h 30, dim. 17 h : Inscriptions (dern. le 9). criptions (dern. le 9).
CIRQUE D'HIVER (47-00-12-35), les 5, 6 à 21 h : Pandora curieuse des mates. ESPACE CARDIN (42-66-17-30), la 5 à

20 h 30; M. Pfisserskuft.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
(48,84-40-26), les 5, 6, 7, 8, 9 h 20 h 30;
le Royaume millénaire. PALAIS DES CONGRES (42-66-20-75), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Ballet dn XX siècle (le Baiser de la fée) (dern. le 9) ; à partir de 11 : le Concours.

THEATRE-14 J.-M.-SERREAU (45-45-49-77), les 6 ct. 7 à 20 h 45, le 8 à 15 h ct. 20 h 45, le 9 à 17 h : Danses protégées

Opérettes Comédies musicales

CASINO DE PARIS (42.80-20-89)
(D. soir), 20 h 30, sam. 16 h, dim. 14 h 30 et 18 h 30 : Black and Blue. ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), mer., 14 h 30, ven., sam. 14 h 30 et 20 h 30; dim. 14 h et 17 h 30; Carma-val aux Carafoss.

Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24)
(D. soir, L.). 20 h 30, sam. 18 h, dim.
15 h 30 : le Grand Orchestre da Spien-

BOURVIL (43-73-47-84), von., sam. à 18 h 30; M. Allia. 18 h 30: M. Alfia.

CAVEAU DES QUELIETTES (43-5494-97), 21 h: Chansons françaises.

CENTRE CULTUREL WALLONIEBRUXELLES (42-71-26-16), les 7. 8 à
20 h 30: M.-Cl. Vallez, J.-P. Resisson. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), le 6 à 20 h 30 : B. Olier ; le 7 à 20 h 30 : S. Leger, M. Frasad ; le 11 à 20 h 30 :

A Carrega CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28), 22 h 30 : C. Sauvage (dem.

DEJAZET TLP (48-87-97-34) (D. soir. DEJAZET TLP (48-87-97-34) (D. soir. L.), 20 h 30, dira. 16 h: Talitz. DUNOIS (45-84-72-00), le 6 à 20 h 30 : Descarga Cubana. ÈGLISE-SAINT-MERRI, le 11 à 20 h 30 : A. Parra, Groupe Aloph. ELDORADO (42-08-23-50), le 11 à 20 h 30 : 1. Mayrini.

20 h 30 : 1. Movini. ELYSÉE-MONTMAPTRE 25-15), le 6à 15 h P. Sevran. 25-15), le 6à 15 h P. Sevran. GYMNASE (42-46-79-79) (D., L.), 21 h;

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), les 5, 6, 7, 8 à 20 h 30; le 9 à 18 h; Chants Gondhal, Chant Mando.

Chant Mando.

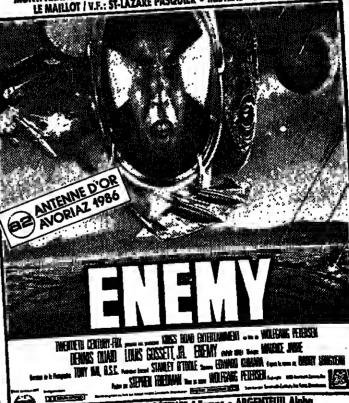
OLYMPIA (47-42-25-49) (D. solr, L.),
20 h 30, dim. 17 h : P. Bachelst.

MÉCÉNÉ, les 6, 7 à 22 h : P. Meige. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90) (J., D. soir, L.) 20 h 30, ssm. 14 h 15, 17 h 30, 21 h, dim. 14 h 15, 17 h 30:

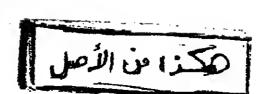
Holiday on ice. PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95). 22 h: A. Gould. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41) (D.), 22 h 30 et 24 h : Cuarteto del Centenario ; les 6, 7, 8 à 20 h 30 : Martin Saint-Pierre. ZENITH (42-45-11-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Renaud.

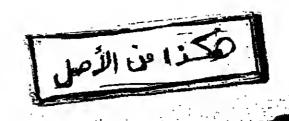


V.O.: DELEGATION MARIGNAN CONCORDE PATHÉ » PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES
14 JUILLET ODÉON » HAUTEFEUILLE PATHÉ » BIENYENUE MONTPARNASSE FORUM LES HALLES . GAUMONT CONVENTION V.F.: TATUM FRANÇAIS PATHÉ - MAXEVILLE - WEPLER PATHÉ MONTPARNASSE PATHÉ - FÁUVETTE - 3 SECRÉTAN - UGC GARE DE LYON LE MAILLOT / V.F.: ST-LAZARE PASQUIER - MISTRAL - GAMBETTA



V.F.: OCCUPATION 9 DÉFENSE 4 Temps • ARGENTEUIL Alpha
THIAIS Beils Épine Pothé • CHAMPIGNY Multiciné Pothé • GAUMONT OUEST PANTIN Correfour | V.F.; PARLY 2 . VELIZY 2 . ENGHIEN François . POISSY Rex ASNERES Tricyde . 3 VINCENNES . ROSNY Artel . VILLENEUVE Artel MARNE-LA-VALLEE Artel . SARCELLES Florandes . YIRY-CHATILLON Cotypes





MUSIQUE

Les concerts

.

MERCREDI 5 MARS

Crypte Ste-Aguès, 20 h 30: Ensemble Erwartung (Stravinsky, Berio). La Table verte, 22 h : Quatuor à cordes Parisi (Haydn, Mozart, Beethoven...). Th. de is Bastille, 21 h : 40 paysages fixes Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris.

dir. G. Pretre (Ravel, Fauré, Stra-Musée Gelmet, 20 h 30 : K. Ghosh, Sankarial. Radio-France, 20 h 30 : B. et V. Pathak (musique classique de l'Inde du Nord).

JEUDI 6 MARS

Th. des Champs-Elysées, 20 h : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. R. Giovanetti (Arrigo). Safle Pleyel, 20 h 30 : woir le 5. Safle Chopin-Pleyel, 15 h : Orchestre des Concerts Lamoureux (Chopin).

La Table verte, 22 h : voir le 5. Th. de la Bastille, 21 h : voir le 5. Lacernaire, 20 h : Quatuor à cordes Parisii, C. Jouhert (Haydn, Lutoslawski,

Salle Gavess, 20 h 30 : U. R. D. Selig (Schubert).

Eglise des Billettes, 21 h : Ensemble G. Bincheis (Dufay). Egilse St-Léon, 20 h 30 ; O. Pierti, Ch. Wells, P. Pincernaille. Salle Cortot, 20 h 30 : S. Santamaria, Ch. Roustsa, H. Bellanger, E. Moussier-Michel, N. Dupuis (Brahms).

Crypte Ste-Aguès, 20 h 30 : P. Corey (Bach, Weiss, Walton...). entre cult. canadieu, 20 h 30 : H. Met-culfe (Chopin, Doweley, Liszt).

VENDREDI 7 MARS

Th. des Champs-Elyabes, 20 h 30 : Orches-tre national de France, dir. L. Slatkin (Bolcom, Dvorak, Chestakovitch). Centre cutture! Wallouio-Brunelles, 20 h 30 : M.-Cl. Vallez, J.-P. Resimont. Egise des Billettes, 21 h : E. Kirby, A. Rooley (Dowland, Lawes, Purceil). rustre, 20 h : voir le 6.

Temple de Pentemont, 20 h 30 : E. Fernan-dez (Rameau, Weiss, Sor...).

SAMEDI 8 MARS

Salle Gaveau, 20 h 30 : A. et R. Petrossian (Dvorak, Rachmeninov, Stravinsky).

Th. des Champs-Elysées, 15 h : S. Bishop-Kovzcevich. Quattor de Cleveland (Bar-tok, Schumann, Brahms...).

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes au des solles lde 11 h à 21 h sauf dimonches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

ORATORE DU LOUVRE, 145, rue Seint-Ho MARDI 11 MARS, à 20 h 30 J.-S. BACH : la Passion selon saint Jean

Edith SELIG (soprano), Annne-Marie GALDOIS (atto)
Christian CHERILLE (résor), Sement CUTTRET (bassa)
Al orgue : Marie-Louise GROD-PARROT,
MAITRISE DE L'ORATOIRE (subventionnée per la Ville de Pasis), direction: Horace HORNUNG (service liturgique) Places numéroties : som réduction, 100 F, avec réduction (cortes vermeil, desclaires, MF), 70 F. - Places non mande-nées : soms réduction, 60 F : avec réduction, 40 F. - Location : Creation I, rue du l'Ozzaine, 75001 Paris ; Libraini protestants, 140, bd Spier-Germin ; Agence Perronnier, 6, place de le Madebine ; et per coc., évent le 8 ettre 1986.

Connaissance du monde

SALLES PLEYEL : kundi 10 mars 1986, à 18 h 30 ; mardi 11 à 18 h 30 et 21 h ; marcradi 12, à 15 h ; joudi 13, à 20 h 30 ; vendredi 14, à 15 h, 18 h 30 et 21 h ; dimenche 15, à 14 h 30

MALAISIE PERLE DES MERS DE CHINE PERLE DES

Film de Guy SAINT-CLAIR Vie et traditions en Malaisie, Penang, joyau de l'Extrême-Orient. Les Dayaks coupeurs de têtes. - Evasion dans les îles et merveilles de la jungle.



26, rue de la Gaité 75014 Paris

-Une des peries de la saison. Totalement complices, Cécile PAOLI et Jean-François CHALAIS - France-Soir Pierre BOUVIER sont merveilleux». «Allez-y. Courez-y. Volez-y. Elle est é-pa-ten-te, il est é-pous-tou-flant». Christian MONTAIGHAC - L'Equipe

La Gagne est irrésistiblement drôle et tonique». Journal du Dimanche

AIR HAVAS BAS LES PRIX!

Tunis	à partir de 1275 F
Athènes	à partir de 1 650 F
istambul	à partir de 1990 F
New York	à partir de 2200 F
Montréal	à partir de 2350 F
San Francisco	à partir de 3800 F

*Tarif A.R. pour un séjour minimum de 7 jours - Conditions générales dans le catalogue Air Havas, Prix au 1.03.86. En vente chez Havas Voyages - 66, rue d'Alésia, 75014 PARIS -Tél.: 45422125 et dans les 260 agences Havas Voyages.

HAVAS VOYAGES

La Table verte, 22 h : voir le 5. Salle Gavesn, 20 h 30 : N. Yepes (Scar-istri, Bach).

Egilee Se-Merri, 20 h 30 : D. Viglietti. Egiise Se-Denys do St-Secrement, 20 h 15: D. Pietti, Ch. Wells, P. Pinco-Selle Cortot, 20 h 30 : E. Sun (Boethoven, Crypte Ste-Agnès, 20 h 30 : voir le 5.

N. Beanet (Markevitch). orbosse, Amphithéistra Richelles, 12 h 30 : F. Rivière, M. Da Silva (Brahms, Hindemith, Chailley). Salle Gavens, 20 h 30: N. Yepes

Tk. des Champs-Elysées, 20 h 30 : Orches-tre national de France, dir. L. Slatkin (Bolcom, Chostakovitch, Dvorzk).

Th. des Champs-Elysées, 18 h : Nou Orchestre philharmonique, Chours de R-F. (Wagner). La Table verte, 22 h : voir le 5. Locernaire, 20 h : C. Joubert (Hayda,

Radio-France, Grand Anditorium, 18 h : Maîtrise de Radio-France, dir. Y. Prin (Marietan, Ganssan, Raduissen...). Centre Blamdorfer, 18 h 30: N. La Gube-nec, J.-L. René (Schumann, Weber, Pou-

Egibe St-Merri, 21 h : Ph. Jamer, D. Sabey, M. Boureil (Haydn, Mozarz, Beethoven). 18-Theatre, 16 h 30: C. Zaidline, C. Jore, J. Cohen (Berlioz, Debossy, Poulenc...).

Egite américaine, 20 h 15: J.-M. Banman,
S. Kerody, E. Kreutzer, E. Arnal (Schubert, Schumann, Mozart, Spohr...).

DIMANCHE 9 MARS Egise St-Merri, 16 h : K. Broak-Seile Gavens, 21 h : B. et W. Kuijken, G. Leonhardt (Bach).

Selic Pierel, 17 h 45: Orchestre des Concerts Lamoureux (Debusy, Ravel, Th. des Champe-Elysées, 18 h : Orchestre des Concerts Pasdeloup, dir. G. Devos (Dulass, Vivaldi, Ravel...).

Selle Pieyel, 17 h 45: Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. J.-Cl. Bernede (Debussy, Ravel, Landowski). Eglise St. Thomas d'Aquin, 16 h 30: R. Singer (Lubeck, Bach, Mozart...). Th. da Rond-Point, 11 h : P. Roge, P. Amoyal, F. Lodeon (Schubert,

Egise des Billettes, 17 h : D. N'Kaous, J.-M. Penot, Y. Almon, J.-Y. Bernard, H. Lescourret (Bestboven, Mozart). FIAP, 16 h : D. Comtois-Caben, L. Com-sois (Frescobaldi, Purcell, Bach...).

LUNDI 10 MARS Se Gavess, 20 h 30 : J. Van Immeracer (Haydn, Mozart, Beethoven...). Arbinée, 20 h 30 ; E. Moser, L. Hokenson, U. Rodenbayeser,

Th. Magnetor, 20 h 30 : G. Pindermacher, J.-F. Heisser, P. Devoyon. Saile Cortet, 20 h 30 : L. Colom-Arquier (Boetheren, Schumann, Messisen...). Café de la dense, 20 h 30 : la Muse en cir-cuit (Beethoven, Ferrari, Fourès...).

MARDI 11 MARS

tadio-France, Grand Auditorium, 18 h : (Taire, Florentz, Lachartre); 20 h 30 ; R. Ourgandjian (Liszt); 22 h 30 : Kagel (Cage, Aperghis).

Egilise St-Thomas-d'Aquin, 21 h : N. Rogers, W. Christie, M.-A. McLeod. Saile Gavess, 20 h 30: Ensemble orthos-tral de Paris. Centre culturel canadien, 20 h 30 : T. Gib-son (Bach, Berg, Debussy...).

son (Bach, Berg, Debussy...).
Salle Certet, 20 h 30 : P. et T. Monty
(Bach, Vincy, Prokofiev...). Th. de la Bestille, 23 h : Inside Night. Egliss St-Louis en l'Ile, 20 h 30 : Orchestre de clambre P. Monté (Vivaldi, Bocche-rini, Rossini...).

Salle Fostamorosa, R. Oleg (Bosth Schubert, Franck). Th. des Champs-Elysées, 18 h 30: Quatnor W. Byrd (Byrd, Mouton, Marenzo). Nouveau Théâtre Monffeturil, 20 h 45: A.L. Musso (Lizzt, Villa-Lobes).

Jazz, pop, rock, folk

BAINS (48-87-01-80), les 10, 11 à 22 à : CL AIVEREL MASER SALE (42-33-37-71). Amar Sandy Group (dorn. le 9); le 10: P. Verbeke.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : R. Fometque (dern. le 7) ; les 2, 9, 10 : J. Stringte Quartet ; le

CHAPFILE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h. Le 5 Hollywood Swing Hall; les 6, 7, 8: Amquita y su meiso; le 11 : Viva Maria. DUNOIS (45-84-72-00) : les 7, 8, 9 à 22 h :

ELDORADO (42-08-23-50), & 7 à 22 h :

CIBUS (47-00-78-88), 22 h, les 5, 6 : Quai des brumes, Banann Pantheir ; les 7, 8 : les Infidèles, Deserters. L'HEURE RUEUE (42-72-95-63), les 5, 6 à 23 h : E. Salcedo ; les 7, 8 : Nomade Music.

MONTANA (45-48-93-08), les 5, 6, 7, 10 à 22 h : J.-M. Bornard, R. Galcazzo.

MONICOLFIER (45-54-95-00), 22 h : D. Bertrand (dern. le 8) ; à pariir du 9 : S. Gueranh. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30; le 5: B. Cobhar; le 6: M. Alexander Trio; le 7: Lavelle; le 8: Ph. Catherine;

Trio; le 7: Lavelle; le 8: Ph. Catherine; le 11: Big Band Ornicar.

PETTI JOURNAL (43-26-28-59),
21 h 30. Le 5: Watergate Seven + One; le 6: M. Gowland; le 7: Quintette de Paris; le 8: Irakli; le 10: Westland Jazz Band; le 11: Founèque and Co.

PETTI JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30. Le 5: Cs. Morin Quintet; le 6: F. Rilbas; le 7: Médile Jazz Quintet; le 8: D. Hock Quartet; le 6: In Art Farmer Quartet.

PETTI OPPORTUN (42-36-01-36), le 5 à

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), le 5 à 23 h : J.-J. Mosslini, G. Beytelmann, LA PINTE (43-26-26-15), les 5, 6 : Vol de mit ; les 7, 8 : B. Bentejal

RADIO-FRANCE, Andisorum 165 (45-24-15-16), le 6 à 20 h 30: F. Debricon, J. Henderson, J. Brackeen. SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30, M. Seury (ders. le 8); le 11: J. Stringle Quinnet.

Vinnet.

STAND BY (46-33-96-23), les 5, 6, 7, 8 à 21 h 30: Zool Fleischer Quintet.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Jazz Raphael Fans Quartet. ZENITH (42-40-60-00), is 10 à 20 h : In-

En région parisienne

ANTONY, Th. F.-Gimier (46-66-02-74), le 5 à 21 h, Ballet jazz de Montréal. SNIERES, CCA (47-90-63-12), to 10 à 20 h 45 : la Bertue. AUBERVILLIERS, Th. de la Co

(48-34-67-67) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h 30: la Femme assine. AULNAY-SOUS-BOIS, L-Privert, (48-68-00-22), le 5 à 21 h: C. Bolling.

C. Boling. BAGNOLET, ATEM (43-64-77-18), & 8 i 21 h, le 9 à 17 h : E. et G. Sylvestre. BEZONS, CAC P.-Elmard (49-82-20-88), le 8 à 21 h : le Djable dans le beffroi.

so a 4.1 i: se Lyacos clam to befirol.

BLANC-MESNIL, Centre menden! (48-65-44-58), le 11 à 20 h 30 : C. Spangaro (Kodaly, Degli Antoni, Vivaldi...».

BOSEGNY, MC, (48-31-11-45) (D. soir, L.) 21 h, dim. 16 h 30 : Marat-Sade. II : (D. soir, L.) 21 h, dim. 16 h 30 : Fitomme gria.

(46-03-64-41) (D. soiz, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Café. BOULOGNE-BIT LANCOURT. CERGY, Th. des Arts (30-30-33-33) (D., L.) 21 h, mer. 18 h 30 ; Phètre.

CHANTILLY, Chitese, le 8 à 20 h 45 : Orchestre du conservatoire (Weber, Tchalkovsky, Besthoven). CHATENAY-MALABRY, Th. de Com-pagnol (46-61-33-33), mer., ven., mer., 20 h 30; sam. 17 h, dim. 15 h ; Van-

CHELLES, CC, le 6 à 21 h : l'Etiquette. CHEVILLY-LARUE, CCC (46-87-62-74), & 8 à 20 à 30 : SOS. CHOISY-LE-ROI, Th. P.-Elmard (48-90-89-79), le 8 à 20 h 30: Sapho; le 11 à 20 h 30: les Cartomanciemes. CLAMART, CC L-Arp (46-45-11-87), le 11 à 20 h 30: S. Khisis, F. Doublier (Mozart, Verdi, Rossim).

CORBEIL, CAC P.-Nersin (60-89-00-72), le 8 à 20 h 45 : Orchestre de l'Ilede-France (Rimsky-Korsakov, Sabelins, LA COURNEUVE, CC L-Hondressont (48-36-54-10), la 8 à 20 h 45 : L Aubret. CREIL, OC, le 8 à 20 h 30 : Orchestre

national de jazz. CRÉTEIL, Maisen des Arts (48-99-94-50) (L. D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Monstre Turquin. ENGHIEN, Th. du Casino, (44-17-40-81). le 6 à 21 h : Orchestre de Filo-de-France. ÉVRY, Hexagone (60-77-93-50), le 7 à 20 h 30 : Orchestre de l'Ilo-de-France. FONTENAY-LE-FLEURY, Thélere (44-60-20-65), le 8 à 21 h : les Chauseures de Madame Gilles.

OCADADA, RESEALL RESEAURANT CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PRO

MALAKOFF, Tallere 71 (46-55-43-45), (D. soir, L., Mar.), 20 h 30; dim. 18 h : Extre desix portes. MAISONS-ALPORT, Th. Cl-Debt (43-75-72-58), le 8 à 20 à 45 : Uzeb MARLY-LE-ROL Meleon L-Viler (49-58-74-87), le 8 à 21 h : Gescamayo. MONTREUIL, saile des fittes, le 7 à 20 h 30 : Portal, Dejeimette, Cinein, Jenny-Clark, Pepl. TEM (48-58-65-33),

hemy-Chriz, Pept. 1Em (48-38-65-35), le 7 à 20 h 30; Portraits. MONTROUGE, Anditorism, le 6 à 20 h 30; V. Tetriravou, F. Brusson. NANTERRE, Th. des Amandiers (47-29-80-00) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : la Ville.

PALASEAU, Ecsle Polyschaige (49-41-82-00), le 6 à 20 h 30 : D. Gelenbe, Quatnor Enesco (Brahms, Dvorak, Resthours)

PAVILLONS-SOUS-BOTS, Espace des Arts (48-48-10-30), le 7 à 20 h 30 : It's about time.

BUEIL-MALMAISON, Th. A. Mokaex (47-49-77-82), le 5 à 20 h 45 : Orchestre

SAINT-DENIS, Th. G.-Paline (4243.
17-17), grande suite (D. sorr) 20 h 30; dim. 17 h : Technique pour un comp d'Etnt (à partir du 7). Putte suite (D. soir) 20 h 30, dim. 17 h : Entretien de M. Descartes (à partir du 7).

SAINT-MAUP, Mand-Point-Uhand (42. 89-22-11) les 5, 6, 7 & 23 k, le 8 à 17 k ; le Crime anginis.

.... Se Tradule .

the second of the second of the light

1.5 15 16 18 1 2.61 A. B. B. B.

or you will stay the or the state of

1.0 A. M. Marketter ...

李子先知识第 1世 1億十六分第二

The same of the same of the

is ... establis

market Sangagan gara

TOTAL ASSESSMENT WASHINGTON

A STATE OF THE STA

Server Commence Server Server

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

in marking and high

The second of the second of

a commence of the Commence of the

The second secon

The Control of the State of the

manage to page 100 to the species

Section of the second of the s

The second secon

James Washing

STATE OF STREET

The state of the con-

was in the things

Andrew March March

to the same flower to the same

200

A 1.30 .

a: 54 "

1 × 10 00

10 C

BEER RUFE

52.44

e - 10

REAL PROPERTY.

CHAIL.

- 118 Pd - 2

MET' JAL.

LE BRIE

653 · 91.27

Design 1 Pro-

A 1141 1

Sim to the

年,2007年24.50 -- .

The state of the s

Carlotte and see in

The way in the

1 20:

Jens Sagtra and Ann

THE P I A

2024

erites " " "

Ath man se

to water a great water

SARCELLES, OC (34-19-54-30), is 7 à 21 h : S. Denness, J.-B. Branker, E. Funtony, S. Klein (Matter), Brahms).

SARTEROUVILLE, Thislers (39-14-23-77), is 8 à 21 h : G. Lafarille.

SEVRAN. Gymmen, in 8 à 20 h 30 ; D. Gillespie Quintet. SURESNES, Th. J.-Vier (47-72-38-20), in 7 à 21 h : les Trois Jeanne. VANVES, Thiltre (46-45-46-47), le 8 1

VERSAILLES, Th. Montamber (39-50-71-18), le 8 à 21 h : Groupe de recherche de l'Opéra de Park.

VINCENNES, Th. D. Serme (48-7). 64-04) (S., D. soir, L.), 21 h, dim. 18 h; la Guégnerre.

b Guégaerre.
VILLETUIF, Th. R.-Raiband, (47-36-08-12), le 9 à 15 h: Orchestre de l'He-de-France.
VILLETUIF, Th. J.-Viber (46-22-84-90), le 7 à 21 h, le 9 à 17 h : Sobnes dens la colline; le 8 à 21 h : Tric Galazie (Schebert, Canale Transpare). Condé, Drogoz).

Ambience meticale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - L. H. : ouvert juoqu'à... hu

DINERS AVANT SPECTACLE

FLORA DANICA

ARMAND (Palais-Royal)

DOUCET EST

YVONNE 13, rec de Bassano, 16

PAGODA

LE MAUPERTU 94, bd Latour-Manbo

13, rue François-Miron, 4

8, rue du 8-Mai-1945

ILE DE KASHMIR

LA PETITE ALSACE · 46-07-33-89

Quai Debilly, face as 32, sv. New-York, 16*

RELAIS BELLMAN

37, rue François-I-, 8-

43-59-20-41 Tous les jours

19 h à 22 h. Vuc agréable sur le jurdin. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES. Hour-d'aravre danois. FESTIVAL DE SAUMON, CANARD SALE, MIGNON DE RENNE.

DINERS

RIVE DROTTE

Dans une aucienne et belle egrie voltrée du XVIII s., le mer livre ses trêsurs ; poissons fins, turbut, bur, bonnerd... Gibiens. Menu 120 F. Accueil j. 1 à du munin. Recomme, par G. et Milles, TH. 42-60-05-12. 6, rue de Bezirjolais, 1= F. sam. midi et dim. LEBELAS DE VARSOVIE 48-87-63-94 AU MARAIS, dans des cases du XIV siècle. Spèc. polonaises, Déjeuners, diners aux chandelles avec chanteurs et musiciens. Env. 200 P. Banquets, réceptions, groupes F. dim Junqu'à 22 li 30. Cadre difgunt et confortable. Safie climutisfe. Chicate fizaçaire traditionache. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole mux conspettes. FULET A L'ESTRAGON. Gittem du jour. 47-23-54-42 Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élyabes, chinoise, victnamiende. Dans un nouveau décor, AIR CONDITIONNÉ. CHEZ DIEP 42-56-23-96 et 45-63-52-76 22, rue de Ponthien, 55, rue P.-Charron, & AU PETIT RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50 25. rue Le Polotier, 9- F. dim. Son étonount ment à 110 F service compris. Vius de Loire. Décor 1880, Selons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, d'îners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot. J. 24 h. Ambiance sympathique: Brastorie, mems 57.90 et 83 F a.e. et cierte: Restau gastronomique au 1 « Spéc. : POESSONS, choucronte, FOIE GRAS frais maineu. 42-06-40-62 Tous les jours

Cusine traditionnelle alsacienne, son «BACKEOFE», sa choacroste «Petite Alsace», Bat 49 F le moto et bu F le son Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Caisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné.

PALAIS DUTROCADERO 47-27-05-02 7, avenue d'Eylan, 16 Tous les jours VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Diverses spécialités. Carte, environ 159 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimenche. DINERS AUX CHANDELLES. 47-23-77-78 Sur une péniche, face à la tour Effiel, 2 restaurants indican nomptaeu Déj. Buffet chand 125 F.s.c. Din. à la carte t.i.j. Park. privé.

D6j., offner j. 22 h. SPEC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zerzecia, gambes, baculao, calamares tiana. Environ 145 F. Formule à 79,80 F a.n.c. avec spécialités. EL PICADOR 43-87-28-87 F. hundi, mardi 48-74-81-48 Spécialités chinoises. Déjeuners, diners tous les jours jusqu'à Zi b 30. «Un des noulleurs canards laqués de Paris», Gault et Miltau.

Le plus grand restaurant japoneis d'Europe, face à la tour Eiffel. Ouvert tous les jours de 19 h à 1 h 30 du matin. Parking privé. SHOGUN 47-20-05-04 Port Debilly - Bateas Nomadic, 16

RIVE GAUCHE -AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim: 46, rue Galande, 9 43-25-46-56/43-25-00-46

MENU 180 F (vin, café, a.c.) au déjenner; le pignon ogival (XIV a.) de l'ancienne chapelle St-Siaise, les celliers en voltes d'arêtes (XIII a.). Salons 20 à 30 pers. l'ark. Lagrange. LE MAHARAJAH 43-54-26-07
72, boulevard Saint-Germain 5 T.L.J. J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES et PAKISTANAISES : Biriani, Tandoori. PRIX LA FERME DU PÉRIGORD F. dim. handi 45-48-07-22

45-51-37-96

F. dim, landi

DÉJEUNERS D'AFEAIRES, DINERS AUX CHANDELLES 1. rue des Fossés-Saint-Marcel, 5 Tel: 43-31-69-20. SALON, Fermé dimenche. J. 0 b 15. Cuisine marocaine de FÉS par ZOHRA: Pastilla, Conscous-be Pitimeries maison. Réservation à partir de 17 heaves, Carte blens. CHEZ M- ALSSA M. FEZANS was accueille jusqu'? 24 h pour was repus d'affaires, déjenners, diners MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coquillages, foie gras, Gigot. CARTES C. 45-48-21-30 TLJ LE DAUPHIN 44, rue du Bac, 7 BAR RESTAURANT - PIANO - JAZZ avec J.-C. Caillavet. Carto à partir de 150 F. Midi : mons à 85 F. Soir : service jusqu'à 2 houres du matin. THE PINKY 45-51-64-41 F. dim. et knafi MENU PARLEMENTAIRE À 95 F.S.C. PARRING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU № 2, RUE FABER. CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03

DINERS-SPECTACLES

LA MENARA LA MENARA 47-42-06-92 8, boulevard de la Madeleine, 9Spécial marocaines. Ambianes typique avec missique et danseuses. Cadre sompti Déjeuners, diners, soupers, euv. 120 F. Banquets. Massages, Cartes de crédit.

Restaurant-Bondoir, Nouveau décor. Vue magnifique sur jurdins et Déane des Invalides MENU 150 F a.e. au déi. Déner aux chandelles. Ses poissons sous toutes aes formes

SOUPERS APRÈS MINUIT

DESSIRIER T.I. 42-27-83-14 P. place Pereire LE SPECIALISTE DE L'HUITRE. CISSONS, SPECIALITÉS, GRILLADES.

CHARLOT, < ROI DES COMPILLAGES > 12. place Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'2 2 h da matin.
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES SPÉCIALITES DE LA MER. L'UNE DES MEULEURES BOULLARAISSES DE PARIS.

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9. pl. St-André-des-Arts, 6. Selons. CHOUCROUTES. Grillades. POISSONS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

AU PIED DE COCHON 6, rue Coquillière - 42-36-11-75 «LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES»

Un monument pantagraelique de la vie nocturae parisienne.

Histories et fruits de mer toute l'auxée.

LE GRAND CAFÉ 4, bd des Capacines - 47-42-75-77 LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA. La fraicheur des primons. La fineme des cuissons. Magnifique banc d'hultres. Époustoullant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE 39. Champs-Elysées - 43-59-44-24 «L'AMBASSADE GASTRONOMQUE D'ALSACE»

Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraîcheur. La bramerie du Tout-Paris.

The state of the state of the state of

LES FRUIS NOUVEAUX

The State of State of

-विकास के उ and the same of th And the law of the same of the 2 mg L the second second St. A. St.

Tak 1- F adia Total Sections of the section of the sec A STATE OF STREET

The other

The same of the sa

MAL

E .. 1

-

Sign Hann School

WHITE IF THE STATE OF THE STATE

Come Indian Com

the dispute of 2. He chevery people in hear

The second secon

de terreto de la como See a Minimum Comment of the Comment

THE RESERVE AND THE PARTY AND

Particular de la company

Marine House of the last

Brigaryte, dame.

Mary & Mary Contract of the Co

THE WAY THE WAY A SERVICE

The second of the second

Spelling Spine

RIVID

数 建岩石

1

44 14 25 74

四解日刊II

4 12th 4C

Street in the British is a contract they

A THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

Management of the second

Printed the state of the state

The state of the s

Bright Br

The same of the same of the same

MANAGER PROPERTY OF A STATE OF THE STATE OF

the the same therefore has been as the same

NAME OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

Miles designate stores designates

35 4 5 5

¥44 * * * * * .

 $\frac{1}{\sqrt{2}} \frac{d^2 d^2 d^2 d^2 d^2}{d^2 d^2 d^2} = \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{d^2 d^2 d^2}{d^2 d^2 d^2}$

ALSACE A FIELD

the support of the State of the

the second second to the second

Service of the Party of the Par

Bernard Calabage back to the time to the terminate

18 A. M. W. W. S. L.

17 10 mm

on the real · · · ingr

10000

2.75

11.72

HIMIE

3.4

PUBLISHED OF THE PARTY OF THE P METERS OF STATE OF ST MERCREDIS MARS Resecutre avec C. Chahed: : Impecteur Levardin (or avant-première) : 17 h. Début avec C. Chahed (séance réservée aux abonnés) ; Hommago à Bette Davis : 19 k, l'Impossible Amour, de V. Sherman (vo) ; 21 h 15, Juarez, de W. Dieterle (v.c.)

STATE THE LAND OF THE PARTY OF 16 h, SOS Sahara, de J. de Baroacelli; Homange à Bette Davis : 13 h, La vie pri-vée d'Elisabeth d'Angleteure, de M. Cardz (vo); 21 h 15, la Viphra, de W. Wyler-(vo). JEUDI 6 MARS The state of the s E VENINT, CAL MA

VENDREDITMARS ASSESSED TO DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE 16 h. La vao sans joie, de G.-W. Pabet; Hommege à Berte Davis : 19 h. Reyond the forest, de K. Vidor (vo) : 21 h. l'Ambi-tiouse, de C. Berninsrét (vo). SAMEDIE MARS

Pime et cinfestes découverts par L. Del-he: 15 h. Rebecce of Sumyfrook Farm, de M. Nellan; 17 h. l'Arlésieune, de A. Autoire; Hommage à Betre Davis; 19 h. Qu'est-ll arrivé à Baby Jane 7 (vo-stf), de R. Aldrich; 21 h 30, le 196 est vert, de L Rapper (v.o.).

DIMANCHE SMARS Cycle les grandes restaurations de la Cinémathèque française : 15 h. l'Atre, de R. Bondrioz : 17 h. la Fianche des téabres, de Poligny : Hommage à Bette Davis : 19 h. le Repus de môces, de R. Bondes (vo-stf) : 21 h. Milliardaire pour en jour, de F. Capra (vo-stf). LUNDI 18 MARS.

Reliche. MARDE II MARS BRANKER I A ANNES

16 h, la Soleil se lèvera encoro, de
A Vergano (vosti); 19 h, Homanage à
Retta Davis: The Star, de S. Hessier (vo);
21 h, Panoruma da cinéma hollandais; A
Strange Love Affair, de R. de Kuyper et
P. Vossimion (vosti) (an avent-promière).

BEAUBOURG (41-78-35-57) MERCREDI 5 MARS 15 h, Rétrospective. W. Bros. (1950-1985): Rage, de G. C. Scott. (ws); 17 h, Wast Price Hollywood?, de G. Cukor (vs); 19 h, Rétrospective du cinéma sué-dois (1929-1985): l'Emperour, de Hapolihack fount aux

ack (vo-st ang.). JEUDI 6 MARS 15 h, Rétrospective W. Brus (1950-1985): Délivranos, de I. Boorman (vo-st.): 17 h 15, la Mêre, de M. Narasia (vo-st ang.): 19 h 15, Rétrospective du cinéma suédois (1929-1985): Hallo Baby, de J. Bergenstraile (vo-st ang.).

VENDREDITMARS . Rétrespective W. Bros (1950-1985):
15 h. l'Exerciste, de W. Frieddis (vo.st):
17 à 15, Seinseis, de V. de Sica (v.a.):
19 h. Rétrespective du ciséma suédois
(1929-1985): Interdit aux enfants, de
M.L. de Goer Bergemerabbble.

SAMEDIS MARS 15 h. Rétrosporive. W. Bros. (1950-1985) ... h. Plope., de I. Hisston: (vo. 17). 17 h. Show People, de K. Vidor; Rétrospor-tive du cinéma subdois: 19 h. File des enfants, de K. Pollek (vo. 18 aug.); 21 h 15. Des enfants mordanes, de H. Alfradesa.

DIMANCHE 9 MARS Rétrospective W. Bros. 1950-1985 : 15 h.
L'épouvantail, de J. Schatzberg (vostf):
17 h 15, la Tendre Romannie, de M. Ophula;
Rétrospective du chafens, sufdois (19291985): 19 h. Une colline de l'autre côté de
la Lune, de L.H. Hularrom; 21 h. Bakom

ILUNDI 10 Marco.

15 h. Rétrospective W. Brot (19501985) : 15 h. Magnum Force, de T. Post
(vostf) : 17 h 30, le Tombeur de ces
dames, de J. Lowis (vostf) : 19 h 45,
Rétrospective du cusema suédois (19291985) : A la finate du chagris et de la doufeur, de A. Elera Juriennas.

Seur de A. Elera Juriennas.

Seur de A. Elera Juriennas.

Réflet-Lafayetta, 9 (48-74-97-27);
Escarial, 13 (47-07-28-04); Parmassieus,
14 (43-35-21-21).

CINCIPAL CINCIPAL AND CINCIPAL CONTROL OF Les exclusivités de l'est de troite ess, (**) seu moiss de l'est maiss de l'est moiss de troite ess, (**) seu moiss de l'est mois A DOUBLE TRANCHANT (A, va):
Rirum, 1= (42-97-53-74): Hamelestile,
9 (46-33-79-38): Marignan, 8 (43-5992-82): Parmasians, 14 (43-35-21-21):
14 Juillet Beaugrevelle, 15 (45-7579-79); v.f.: Français, 9 (47-70-33-88);
Nation, 12 (43-43-04-67): Fauvein, 13(43-31-56-86): Pant-Chicky, 19 (45-2246-01).

(45-31-30-80); Paine Cischy, 19 (45-22-46-01).

ALLAN QUATERMAIN ET LES MINES DU BOI SALOMON (A., v.o.): Forum Orient-Express, 12 (47-33-47-26); UGC-Odeon, 6 (42-25-10-36); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC-Normandia, 8 (43-63-16-16); v.L.: Res., 2 (42-36-38-39); UGC-Monopanasus, 6 (45-74-94-94); Saint-Lazaro-Panglier, 9 (42-36-33-32); UGC-Benlevard, 9 (45-74-95-40); UGC-Gara de Lyun, 12 (43-74-95-40); UGC-Gara de Lyun, 12 (43-74-95-40); UGC-Gara de Lyun, 12 (43-74-95-40); UGC-Gobellen, 13 (43-36-32-44); Mintent, 14 (43-39-32-43); Montparasus-Parist, 14 (43-20-12-06); Conventiont-Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC-Canvention, 15 (45-79-33-00); UGC-Canvention, 15 (45-79-33-00); Mintent, 18 (47-22-46-01); Seordina, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

AMADEUS, (A. v.o.) : Cinoches, 6 (46-AMERICAN WARRIOR (A. v.i.): Mari-vini; 2 (42-96-80-40); Paris-Cini, 10 (47-70-21-71). (47-10-21-71).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) :
UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC
Erminge, & (45-63-16-16). - V.1 :
Arondon, & (42-33-54-58).

Arondos, 2 (42-33-54-58).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CESAR (Fr.): Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16), h. sp.; Grand Paveis, 15° (45-54-46-85); Calyso, 17° (43-60-18-01).

LE RAISER DE LA FEMANE ARALGNEE (Brés., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Righto, 19° (46-07-87-61).

E7-61).

LE BARRIER DE SÉVILLE (AL, v.o.):
Rofies-Balmo-Opéra, & (45-61-10-60).

LE BATEAU-PHARE (A., v.o.): Gammani Halles, 1= (42-97-49-70); Coliste, & (43-59-29-46): 14-Juillet Bestille, 11= (43-57-90-81); Escurial, 13= (47-07-28-04); Gammani-Parmusse, & (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrenolle, 15= (45-75-79-79). — V.f.: Gammani Opéra, 2= (45-42-60-33).

BERTY (A., v.o.): Onintette, \$= (46-33-87-61).

BERDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38). 79-38). 19-39). LES MISOUNOURS (A. v.f.) : George V. 19 (45-61-41-46) : Mistral, 14 (43-39-

BLACKOUT (A., v.f.) (*) : Marivant, 2* (42-96-80-40) : City-Tricomphs. 8* (45-62-45-76). BRAZIL (Brit. 80.) : Parmaniens. 14* (43-20-30-19) ; v.L. : Lamière, 9 (42-46-49-071. CANEVAS LA VILLE (Pt.) : Utopia, 5

(43-26-84-65). CHORUS LINE (A. v.o.) : UGC Dumon, 6 (42-25-10-30); UGC Champs-Elysies, 9 (45-62-20-40). — V.I.; Rex. 2: (42-36-23-93); UGC Montpartment, 6: (45-74-94-94); Tourelles, 20: (43-64-51-98). COMMANDO (*) (A. vo.): City Triomphe (es-Paranous). 8: (45-62-45-76).

V.T.; Rex. 2: (42-36-83-93);
Paramouse-Optos, 9: (47-42-56-31).

CONTACT MORTEL (A., v.f.) : Gafté-Boulevard, 2 (45-08-96-45). CUORE (It., v.o.): Les Tros-Laxenberrg, & (46-33-97-77). LA DEENIÈRE LICORNE (A., V.C.) : Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85), b. sp. L'EAU ET LES BOMMES (Pr.) : La Géodo, 19 (4245-66-00).

Georg, 19 (43-45-65-00).

LEBFERONTEE. (Fr.): Arcades, 2: (42-33-54-58): Ciné-Beauthourg, 3: (42-71-53-36): UGC Daviton, 6: (42-25-10-30): UGC Biarrier, 3: (45-62-20-40): UGC

(45619495). LES FOLLES ANNEES DU TWIST ES FULLES ATRICES DU 1WS1 (franco-algérieu) : Arcades, 2º (42-33-54-38); Ciné-Beaubourg, 3º (43-54-42-34); UGC-Rotands, 6º (45-74-94-94); UGC-Barritz, 8º (45-62-20-40); Stadio 43, 3º (43-43-01-59); UGC-Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC-Garries 12º (43-42-01-59). Chumin 12º (43-42-01-59). Chumin 12º (43-42-01-59). Chumin 12º (43-42-01-59). Chumin 12º (43-42-01-59). de Lyon, 12 (43-43-01-59); Olympio-Marilyn, 14 (45-43-99-41); images, 18 (45-22-47-94).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., va.) : permaire, 6- (45-44-57-34). TES FEUX D'HUMATSURI (Jap., v.o.): Ciné-Bernhoury, F (42-71-52-36); Per-nassient, 14e (43-35-21-21).

INSTERN, 144 (4.7-37-21-24).
GINGER ET FRED (IL. v.o.): Hanto-feaille, 6 (46-33-79-38); Pagede, 7 (47-05-12-15); Colisée, 9 (43-59-29-46); Bienvente Mempermane, 15 (45-44-25-02); PLM Saint-Jacques, 14 (45-89-48-47). 63-42).

68-42).

LA GITANE (Pr.): Forum OrientExpress, 1* (42-33-42-26); Richelies, 2(42-33-56-70); Manignan, 9- (43-5992-82); Français, 9- (47-70-33-88);
Nation, 12- (43-43-04-67); Gaumont
Sud, 14- (43-27-84-50); Mantparensec
Pathé, 14- (43-20-12-06); Gaumont
Convention, 19- (48-28-42-27); Mailles,
17- (47-58-24-24); Clichy Pathé, 19(45-22-46-01).

1" (47-38-0-24); Cheny Frine, 1st (45-22-46-01).

1:HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.): Forum Oriont-Express, 1st (42-33-42-26); 14-Juillet Parasse, 6 (43-26-88-00); George V. 8 (45-62-41-46); 14-Juillet Bastille, 1st (43-57-90-81). HONNEUR DES PRIZZI (A., v.a.):
Action-Ecoles, & (43-25-73-07); UGC
Bistrict, & (45-63-20-40).
IL ÉTAIT UNE FORS LA TÉLÉ (FL):

14 millet-Parmesse, 6 (43-26-58-00). LES LONGS MANTEAUX (Fr.) : Ganmost Hallet, 1* (42-97-48-70); Gen-most Opter, 2* (47-42-60-31); Riche-lien, 2* (42-33-56-70); Brotagne, 6* (42-22-57-97); 14-Juillet Odéon, 6* (43-(45-22-57-97); 14-Julilet Odéss, 6* (43-50-19-08); George-V, 8* (43-62-41-46); Narion, 72* (43-43-04-57); Farrette, 13* (43-31-60-74); Gammont Sed, 14* (43-28-42-27); Maillot, 17* (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-64)

MACABONI (It. v.a.): Impérial, 2º (47-42-72-32); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Studio de la Harpe, 5º (46-34-52-36); Stadio de la Harpe, 5' (45-34-25-10-30); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Rotende, 6' (45-74-94-94); UGC Bierritz, 5' (45-62-20-40); 14-Jaillet-Bestille, 11' (43-57-90-81); 14-Jaillet-Bestille, 11' (43-73-90-99); Mayfair, 16' (45-25-27-06), - V.f.: UGC Roulevard, 9' (45-74-95-40); UGC Gobelina, 13' (43-36-23-44); Gaumont Parnesse (cz-Paramonnt), 6' (43-35-30-40); UGC Convention, 15' (45-74-93-40);

LA MAIN DANS L'OMBRE (AL v.o.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). LE MEDECIN DE GAFTRE (Malien-Nightien, v.o.) : Républic, 11º (48-05-

MUSCLOR ET SER-RA LE SECRET DE L'EPRE (A. v.l.) : Seint-Lambert, 15º (45-23-91-68) : Roto à fibra, 17º

(46-22-44-21), h. sp.

NATTY GANN (A., v.a.): George V, 9(45-62-41-46), - V.L.: Richellet, 2- (42-33-56-70): François, 9- (47-70-33-88):
Fanvette, 19- (43-31-60-74): Chamment m, 15 (48-28-42-27). PADRE NUESTRO (Esp., v.o.) : Reflet

Logo, 9 (35-54-47-34).

PAULETTE (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Goorges V. 8 (54-62-41-46): Français, 9º (47-70-33-88); Maximile, 9º (47-70-72-86); Gorumont Paymense, 6º (43-35-30-40). PEAU D'ANGE (Fr.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

PLENTY (A, vo.): UGC Marbouf, B. LA COCCINELLE A MONTE-CABLO

(ASSESSED 195).

(A, vo.): Largubourg, 6(A, vo.): Napoléon, 17- (42-67-63-42).

(46-33-97-77), 12 h. **(45-61-94-95)**,

RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-MENT (A., v.a.) : Cinneles, 6 (46-33-10-82)) : UGC Normandic, 8 (45-63-16-16). V.f. : Lumière, 9 (42-46-49-07). RETOUR VERS LE FUTUR (A. V.L.):

Capri, 2 (45-08-11-69).

LA REVANCHE DE FREDDY (A., v.o.) A REVANCEE DE FREDUY (A., v.o.)
(*): UGC Odous, & (42-25-10-30);
UGC Biarritz, & (54-63-20-40); UGC
Ermitzge, & (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2(43-36-83-93); UGC Montparmanse, & (43-36-83-93); UGC Montparmanse, & (43-36-83-94);
UGC Gobelius, 13- (43-36-23-44); UGC
Convention, 15- (45-74-93-40); Images,
19- (54-22-47-94).

19 (34-22-7-99).

RÉVOLUTION (A., v.o.): Gaumont
Halics, 1* (42-97-49-70); 14-Juillet
Odéon (ex-Paramount), 6* (43-2559-83); Gaumont Champe-Elysées, 8*
(43-59-04-67); Kinopanorama, 15* (4306-50-50); v.l.: Paramount Opéra, 9*
(47-42-56-31); Miramar, 14* (43-20-

LPS RIPOUX (Fr.) : Lacernaire, 6- (45-

POCEY IV (A., v.o.): UGC Normandia, 3' (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2' (42-36-81-93); Gathé Rochectouart, 9' (48-78-81-77); Paramount Opéra, 9' (41-42-56-31); UGC Gobelius, 13' (43-36-23-44) Gaument Parmisso, 6 (43-35-30-40).

BOMANCE CRUELLE, (Sov., v.o.) : Epic de Bois, 5: (43-35-32-47) : Cosmos, 6: (45-44-28-80)) ; UGC Marbeal, 2:

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Sudio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08) : v.f. : Marivaux 7 (42-96-80-40) : Galaxie, 13 (45-80-18-03). POUGE BAISER (Fr.): Cinoches, 6* (46-33-10-82); UGC Marbeal, 8* (45-61-94-93).

94-93).

SANS TOIT NI LOR (Fr.): Latina, 4
(42-78-47-86): 14-Juillet Odéon (exParamount), 6 (43-25-59-53); UGC
Marbouf, 2 (45-61-94-95). SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-

SILVERADO (A.) : V.I. : Opéra Nigth, 2

(42.96-62-36).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5: (45-33-63-20); Amhassade, 8: (43-59-19-08); George V, 8: (45-62-41-46): Parmaisiers, 14: (43-20-30-19); 14-inillet Benngrenalle, 15: (45-75-79-79); v.f.: Gammont Opéra, 2: (47-62-60-33).

LE SOULLIER DE SATIN (france-portugais, v.o.): Benaparte, 6: (43-26-12-12). STOP MAKING SENSE (A. vn.) : Exemple Pandrams, 13 (47-07-28-04),

SCATER C (Ft.): UGC Marborf, \$

(43-61-94-95).

SUBWAY (Ft.): Gaumont Halles, \$

(47-42-70): Gaumont Opéra, \$

(47-42-60-31): Studio de la Contrescarpe, \$

(43-25-78-37): George-V. \$

(43-25-78-37): George-V. \$

(43-27-42-34): UGC-Rotonds, \$

(45-74-84-50). LES SUPERFLICS DE MIAMI (A.

v.f.): Ret. 2 (42-35-83-91); City Triomphe. 8 (45-62-45-76); Galté Rochechouart, 9 (48-78-81-77). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Napoléon, 17" (42-67-63-42). THE SHOP AROUND THE CORNER

(A. v.o.) : Action-Christian, 6 (43-29-11-30). TORYO GA (AR. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25).

der-Aris, 6 (43-26-80-25).

TROES HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74); Impérial, 2" (47-42-72-52); Capri, 2" (45-48-11-69); Quintette, 5" (46-33-79-35); Ambassade, 6" (43-59-19-05); George-V. 8" (45-62-41-46); Saimt-Lazare Pasquier, 2" (43-63-43-61); Nation, 12" (43-43-64-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Paramount Orléans, 14" (45-40-45-91); Convention Saimt-Charies, 15" (45-79-33-00); Victor Hugo, 16" (47-27-49-75); Pathé Clichy, 17" (45-22-46-01).

46-01).
TURTIE DIARY (A., v.o.): Ché Besubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6(42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (4574-94-94); UGC Ristritz, 8- (45-62-

20-40).
TUTTI FRUTTI (A., v.a.): Marignan, 9
(42-59-52-82): Parnassions, 14 143-3523-21). UNE CRÉATURE DE RÊVE (A., v.o.) : City Triomphe, & (45-62-45-76) ; v.L : Marivaux, 2 (42-96-80-40).

Marivant, 2 (42-96-80-40).

1-TINGOLE (Fr.): Forum Orient Express,
1= (42-33-42-26)): Sain-Michel. 5
(43-26-79-17); Georges V. 5 (45-6241-46): Marignan, 9 (43-59-92-82);
Peramount Optra, 9 (47-42-56-31);
Bestille, 11- (43-07-54-40): Mistral, 14(43-59-52-43): Montparname Pathé, 14(43-20-12-06): 14 Juilles Beaugrorelle,
15 (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18(45-72-46-01). (45-22-46-01).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE? (A., v.o.) (*): Seint-Michel, 5(43-26-79-17); Georges V. 8- (54-6241-46); v.f.; Gallé Boulevard, 2- (45-0896-45); Montparasse Pathé, 14- (43-

Les grandes reprises

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.): Saint-Ambroise, 11: (47-00-89-16): Riano, 19: (46-07-87-61). APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (*): Grand Pavois, 15. (45-54-46-83); (V.L): Maxéville, 9. (47-70-72-86). L'ARRANGEMENT (A, v.o.) : Cinoche,

6- (46-33-10-82). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Books, 5 (43-25-72-07); Elysées Lincola, 8 (45-61-10-60); Olympic Entrepht, 14 (45-43-LA RELIE ET LA BÊTE (Fr.) : Tem-

plers, F (42-72-94-56).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.l.): Napoléon. 17 (42-52-2-4). 19 (45-33-91-68). CARABET (A., v.o.): Chitolet Victoria, 1= (45-08-94-14).

CETTE SACRÉE VÉRITÉ (A., v.o.): Relist Médicis, 5 (43-54-42-34); Relist Balzac, & (45-61-10-60); Reflet Latinetta, 9 (48-74-97-27). LACHATTE SUR UN TOIT BRULANT
(A.v.a.); Troit Lacemberry, 6 (46-3397-77).

LE CIEL PRUT ATTENDRE (A.v.a.);

Champo, 5 (43-54-51-60). CLEO DE 5 A 7 (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

RAMBO H (A., v.f.) .: Opéra Night, 2 LE CEI (IL, v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). CRIME AU MUSEE DES HORREURS (A. v.o.): Action Christine Bis, 6* (43-29-11-30): Limohn, 8* (43-59-36-14): Parassicat, 14* (43-35-21-21): (V.f.): Lamière, 9* (42-46-49-07).

LE DEENIER TANGO A PARS (Fr.-It., v.o.) (**): Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16).

DERSOU OUZALA (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-58). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):
Rencisch, 16 (42-88-64-44).
FALLING IN LOVE (A., v.a.): Culypeo, 17- (43-80-30-11).

LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.):
Action Rive Gauche, 3' (43-29-44-40). GREYSTOKE, LA LÉCENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Culypio, 17 (43-80-11-30). LA HUTTIÈME FEMME DE BARBE-BLEVE (A. v.o.) : Action Christine, 5

(43-29-11-30) MA FEMME EST UNE SORCIÈRE MARIA'S LOVERS (A., v.a.): Saint-Ambrois, 1º (47-00-89-16): Boire à films, 1º (46-22-44-21): Riaho, 19 (46-47-87-81) (46-07-87-61).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2" (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.o.): Riato, 19" (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.) : Botte & films, 17 (46-22-44-21). OMAR GATLATO (Algérica, v.o.): Riaho, 19 (46-07-87-61).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (*): Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71). ORFEU NECRO (Fr.) : Grand-Pavois, 15

(45-54-46-85). OSTERMAN WEEK-END (A., v.a.): Templiers, 3* (42-72-94-56). PARIS, TEXAS (A., v.o.): Cinoches, 6

LE PAYS OU REVENT LES FOURMES VERTES (All., v.o.) : Rielto, 19 (46-LE PÈRE DE LA MARIÉE (IL. v.o.) : Reliet Logos, 5 (43-54-42-34) ; Reliet Baizac, 8 (43-59-36-14).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Saint-Garmain Village, 5 (46-33-63-20); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaymont Paransse, 6 (43-35-30-40); Grand Pavola, 35 (45-54-46-85).

PHONE, 37 (45-24-46-37).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Châtelet Vicoxia, 1* (45-08-94-14); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68); Riatto, 19* (46-07-87-61). PINE FLOYD, THE WALL (A.). Maxi-vile, 9 (47-70-72-86). RACTIME (A., v.o.) : Panthéon, 5 (43-

RENDEZ-VOUS (Fr.): Grand-Pavois, REPO MAN (A., v.o.): Utopia, 9 (43-26-ROBEN DES BOES (A., v.f.) : Napaléon, 17 (42-67-63-42).

SANG POUR SANG (A., V.O.) : Utopis, \$ (43-26-84-65). SEPENADE A TROIS (A., v.o.): Action Rive gamche, 9 (43-29-14-40); Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30); Mac Mahon, 17 (43-80-24-81).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) : Utopia, 5' (43-26-84-65). LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Franco-electrica): Studio Cajes, 5 (43-54-89-22). THEOREME (It.): Républic Cinéma, 114 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01).

THIS IS ARMY (A., v.o.) : Périche des Arts, 16- (45-27-77-55). THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) : Boile h films, 17 (46-22-44-21). THE BOSE (A. v.o.) : Righto, 19 (46-07-

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60). LA TRAVIATA (11., v.o.) : Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) ; Calypso, 17' (43-80-

LES VISITELIRS (A., v.o.) : Saint-André-des-Aris, & (43-26-48-18). ZABRISKIE POINT (A. v.o.) : Boite à films, 17 (46-22-44-21). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Den-fett, 14 (43-21-41-01).

Les séances spéciales

A NOS AMOURS (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1º (45-08-94-14), 13 h 45. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.) : Templiers, 3º (42-72-94-56), mer., lan., LE BAISER DE LA FEMME ARAI-E SAISE (A. v.o.): 3 Lusambourg, 6 (46-33-97-77), 12 h.

EFILISSIMA (h. v.o.): Sain-Lambert, 15 (45-32-91-63), mer., sam., mar., 21 h.

CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1º (45-08-94-14), 20 h 30. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) : Botte à Films, 17 (46-22-44-21), dim., lun., mar., 19 h 50, jen., ven., 13 h 45.

LES CHIENS DE PAILLE (**) (A., v.b.): Templiers, 3 (42-72-94-56), sam, 22 h.; dim., 20 h. COUP DE CIEUR (A., v. o.); Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), mor., sam., dim. 22 h., jen. 16 h.

GERTRUD (Dan., v.o.): Templiers, 3s (42-72-94-56), cm., 22 ls, lnn., 14 ls. LES JEUX DE LA COMTESSE DOLIN-GEN DE GRATZ (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), sam., 12 h. INDIA SONG (Fr.) : Denfort, 14 (43-21-41-01), sam, 16 h. KACEMUSHA (Jap., v.o.) : Châteles-Victoria, 1= (45-08-94-14), 15 h 45.

METROPOLIS (All, must): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), mm., 19 h, lm., 16 h, LA NUIT PORTE-JARRETELLES (*) (Fr.) Chitclet Victoria, 17 (45-08-94-14), 18 h.; Républic Cinéma, 114 (48-05-51-33), mar., 22 h 30.

PALE MIDER (A., v.o.) : Calypso, 17-(43-80-30-11), 18 h 45. PANIQUE A NEEDLE-PARK (**) (A., v.o.) : St-Lambert, 15* (45-32-91-68). jeu., hun., 19 b., ven., 21 h. PARIS, TEXAS (A, v.o.) : Cinoches St-Germain, & (46-33-10-82), 19 h 20.

PIERROT LE FOU (Fr.) : Sains-lambert, 15 (45-32-91-68), jeu., lon., 21 h, POSSESSION (**) (Brit., v.o.) : Templiers, 3* (42-72-94-56), jeu., sum., mar.,

PROVIDENCE (Fr.): Templiers, 3* (42-72-94-56), mer., dim., 16 h. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 22 b 25, ven., sam., 0 h 25. BUSTY JAMES (A., v.o.) : Boto & Films, 17: (46-22-44-21), mer., jen., wen., sam., 19 h 50, lno., mer., 14 h 15. STALKER (Sov., v.o.) : Deplert, 14 (43-21-41-01), ven., 16 h 50, mar., 21 h, TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Chitckt-Victoria, 1" (4508-94-14), 22 h 30,

sam_ 0 h 15. UNE NUIT DE RÉFLEXION (A., V.O.) mbourg. 6- (46-33-97-77). 12 h.

Les festivals

AVANT-PREMIÈRE : AGNÉS DE DEEL, Crub de l'Etoile, 17º (43-80-42-05), sam. 20 h et 22 h. BUSTER REATON (v.o.), Ranciagh, 16* (42-38-64-44), von. 19 h, sam. 17 h 15, 22 h, mar. 21 h 45 : la Croisière du Navigator; ven. 20 h 30, sam. 18 h 45, din. 22 h 15, mar. 20 h : le Mécano de la géné-

FILMS D'ANIMATION (v.o.). Riano, 19 (46-07-87-61), mer. 14 h, sam. 14 h 45 : le Roi des singes (v.f.) ; mor. 16 h 30 : le Roi et l'Oison ; sam. 22 h. 10 h 30 : le Roi et l'Oiseau ; sam. 22 h. dim. 18 h 05, lun. 24 h : Métal hurlant ; dim. 16 h 15 : le Chalmon manquant. dim, 16 h 15 : le Cuamon manquant.

VIVE LA REPRISE (v.o.), Studio Bertrand, 7 (47-83-64-66), 14 h : les Trois
Lanciers du Bengale ; 15 h 45 : Dans les
rues ; 17 h 20 : Pour toi J'ai mé ; 19 h 30 :

les Chemins de la haute ville; 21 h 15: la Rue sans joie; 22 h 35: Toeux à gage. EUROSAWA (v.o.), Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68), mer. 18 h 30, dim. 19 h ; Dersou Ouzzla; sam., mar. 18 h 30 ; Dodes Caden. RETROSPECTIVE MANOEL DE OLI-

VEIRA (v.A.), Bonsparte, 6 (43-26-12-12); mer. 13 h 30, jeu. 16 h 15, mar. 16 h 15, han. 13 h 30 : Acts de prin-temps; jeu. 14 h, sam. 21 h 45, mar. 18 h 30 : Benhilde on la Vierge mère; 18 h 30: Benhilde on la Vierge merc; jeu. 18 h 30, ven. 13 h 45, dim. 22 h, cast. 14 h: le Passé et le Présent; jeu. 20 h 30, mar. 20 h 45: Francisca; mer. 16 h, ven. 16 h, kun. 16 h, sam. 13 h 30, dim. 14 h: le Soulier de satin (v.o.), version inté-

grate.

OSHIMA (v.o.), Olympic, 14 (45-4399-41), mer., jen. 21 h : l'Empire de la
passion; ven. 21 h, sam. 19 h 15 et
21 h 30 : la Cérémonie : lun., mar.
21 h 30 : la Pendaison; dim. 19 h 30, 21 h 45 : Furyo. RETROSPECTIVE ULRIKE OTTIN-

GER (v.o.), Olympic-Entrepôt, 14 (45-43-99-41 (horaires et programmes à la PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Studio 28, 18° (46-06-36-07), mer.: Marche à l'ombre; jes.: Falling in Love.; ves.: Escalier C; sum.: Une cristure de rêve;

XV FESTIVAL INTERNATIONAL DE PARIS DU FILM FANTASTIQUE (v.o.), Grand Rez., 2 (42-36-83-93). wa. 19 h 30: Tas le bonjour d'Alfred; 19 h 40: In the Shadow of Kilimandjaro; 22 h: City Limits (avant-première mondiale); sam. 19 h 30: Zeto contre Mesrins (c.m.); 19 h 45: Haché menu; 22 h: Girl School Screamers (avant-première mondiale); dim. 19 h 30: Omest; 20 h: Dreamchild; 22 h: Ghost Warrior: jun. 19 h 30: Armosphère Warrior: jun. 19 h 30 : Armosphere (c.m.) ; 19 h 40 : Demons ; 22 h : Underworld (avant-première mondiale); mar. 19 h 30 : l'Abrygène (c.m.); 19 h 45 : House; 22 h : Supernatural (avant-

ROHMER, Denfert, 14 (43-21-41-01). mer. 17 h 30 : Perceval le Gallois : ven-14 h : Pauline à le plage ; mar, 12 h : le Beau Mariage ; jeu. 17 h : les Nuits de la pleine huse.

CARLOS SAURA (v.o.), Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), mar. 14 h : Vivre vite ; lun. 14 h : Antonietta ; ven. 14 h : Cria Cuervos. TARKOVSKI (v.o.), Denfert, 14 (43-21-41-01), ven. 16 b 50, mar. 21 b : Stalker;

41-41), ven. 16 b 50, mar. 21 b : Stalker; hn. 14 b : Solaris ; mer. 20 h, sam. 22 h : Notsalghia ; jeu., lun. 21 h : Andrei Rou-blev.

biev.

F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), sam. 19 h 40: la Marièe était en noir; lum. 19 h : l'Amour en fuite; lum. 17 h : Vivement dimanche; jeu. 19 h : la Peau douce; ven. 22 h dim. 20 h : L'homme qui aimait les femmes; mar. 16 h : la Femme d'h chté; dim. 12 h jeu. 15; Hissoire d'Addle H; ven. 19 h 40, dim. 17 h 50: la Sirène du Mississippi + Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33); sam. 15 h, dim. 14 h : la Chambre verte; ven. 19 h 40, dim. 16 h : les Deux Anghaises et le Continent.

Anguages et et Concuent.

INTÉGRALE VARDA (+ la Nuit blauche des films de feunnes : Luttes collectives Une mit pour Agnès Varda), Cympic,
14 (45-43-99-41), Salle 1 ; latégrale
Agnès Varda; mer. 16 b, 18 h 45,
21 h 30 : Mur murs - Documenteur ; jeu.
17 h, 19 h 30, 22 h : Réponne de femmes L'une chapte l'autre mas : la Nuit hèma-L'un chante, l'autre pas; la Nuit blan-che des films de femmes : vez. 16 h : les Enfants de la guerre de Jocelyne Saab ; Beyrouth ma ville (de Jocelyne Saab ; Beyrouth (de Tanari Rached) ; 18 h 30 : Une bissaine de femmes (de l'all l'all les l'all l'a Beyrouth ma ville [de Jocetyne Saab];
Beyrouth (de Tanari Rached): 18 h 30:
Une histoire de femmes (de Sophie Bissonette); 21 h : Daguerréctypes
(A. Varda): Mourir à me-tère (d'Anna-Claire Poirier); 24 h : Elsa la Rose
(Agnès Varda): sam. 2 h du mat.; Anon
Banou, les filles de Tatopie (Edua
Politi); la Vraie Révolution (Marie-Claude Defarge); 4 h du mat. : Phallocratic incunnue (Marie-Claude
Defarge); ven. 16 h, sam. 7 h du mat.;
Du bon usage de la polygamie (MarieClande Defarge); sam. 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; les Créatures; dim. 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h : le Bonheur; lun.
17 h, 19 h 30, 22 h : 7 P, cuis., S.D.B... à
saisir; Chôo de 5 à 7 ; mar. 17 h, 19 h 30,
22 h : Elsa la Rose - Lions Love. Salle 2 :
Noté blanche des films de ferames Lartes cofficctives : Initiatives de création
(ven. de 16 h à 7 h du mat.); ven. 16 h : Luties collectives: Initiatives de création (ven. de 16 h à 7 h du mat.); ven. 16 h: le 8 Mars 85 - la Conférence des femmes, Nambi 1985 - A Paris, mae maison pour les femmes; 18 h 30; Some American Feminiets - Awake from Mouraing; 21 h: Mais qu'est-ce qu'elles veulent; 24 h: Tokyo Mélodie - Carlona lkeda, charsenae de noste la pean - Oxydation; san. 2 h du mat.; Duo avec Katia et Marielle Lahèque - Duras filme - l'Enfant de la hante mer; 4 h du mat.; Duouble Durats Show - les Mous/Maux du silenca - Voyage sans fin. Rétruspective Utrike Ottinger (voir programmation à la saile). Safté 3: la Noisi bianche des films de femmes; Une muit pour Aguès Varia (ven. 7 mars. de 16 h à 7 h du mat., nam.); ven. 16 h : Réponse de fermes - Lious Love; là h 30 : Sans ton ni kai ; 2) b : Mar de Rosas ; 24 h : Har-lan County ; sam, 2 h du mat, : les Crés-

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

PRINTEMPS

DES ARTS DE

RÉCITALS

THICPAUTÉ AU 20 AVEL

MONTE-CARLO Maria-Jose Pires (2/4) Karia Ricciarati (3/4) Plero Cappucciti (8/4) Emigrants et location (ciepuis le 4 février) : téléphone ; Ivo Poporelich |19/41 Nathen Milstein (20/4) MUSIQUE SACRÉE

33-50-79-54 Deller Consort (28/3) MUSIQUE DE CHAMBRE

li Divertimento Neuchātel (4/4) Quatuor Talich (9/4) Orchestre philermonique de Monte-Carlo Dir.: Lawrence Foster svec Selvetore Accerdo (6/4) Brigitte Engerer (11/4) BALLETS Compagnie de Ballets de Monte-Carlo

(29-31/3, 13-15/4) 3 programmes un... THÉATRE Beverseh Brys, de M. Dorm rec M. Renaud, B. Ogier (7/4) "EUNES SOLISTES . Sepe (5/4), C. Bamba (12/4) PHOTOGRAPHIE Exposition average (21/3-13/4)



Films d'opéras (28/3-20/4)



LES FILMS NOUVEAUX

33-79-38).
CONTES CRURIS DE LA JEUNESSE, film japonais de Nagas Osbima (v.o.) : 14 Juillet Parnasso, 6: (43-26-38-00) ; 14 Juillet Racine, 6: (43-26-19-68) : 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81).

ELENI, film américais de Poter Yates (v.n.): Gammont Halles, 1° (42-27-49-70); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83): Pagode, 7° (47-05-12-15); Publicis Champe-Elysées, 8° (47-23-76-23); Publicis Martignos, 8° (43-43-01-59); Gammont Parassne, 6° (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Opéra, 9° (47-42-60-33); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaument Convention, 15° (48-22-42-27).

betta, 20 (46-36-10-96).

23-44); Miremar, 14* (43-20-89-52); Mistral, 14* (45-39-52-43); Convenies-Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); UGC Convencion, 15 (45-74-93-40); Images, 19 (45-73-47-94); Souréum, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-

10.96).

LINK, film britamique de Richard Franklin (v.e.): Gammont-Halles, 1 (42.97.49-70); Seim-Germain Huchette, 5 (46.33-63-20); Pablicis Saim-Germain, 9 (42-22-72-80); Armassicus, 14 (43-20-30-19); v.f.: Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Faaverte, 13 (43-31-57-97); Faaverte, 13 (43-31-60-74); Gaumond-Sud, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 12

MON BEAU-PRÈRE A TUE MA

15: (45-79-33-00). L'ORCHESTRE NOIR, film belge de phane Lejenne : Utopia, 5 (43-Stephene L 26-84-65). FESTIVAL DU FILM FANTASTI-QUE an cinéma Rex (Paris), 2 (42:36:83:93). (A partir de ven-dredt. Se reporter à la rubrique fes-tivals.)

LES CONDORS_NE MEURENT PAS TOUS LES JOURS, film colombies de Francisco Norden (9.0.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Quintette, 5* (46-33-79-38).

ELENI, film américais de Peter Yates

Enimum Comronium, 13 (42-27).

ENEMY, film sunfricain de Wolfgang Petersen (v.o.): Forum, 1e (42-97-53-74): 14 Iniliet Odéon, 6 (43-25-59-83): Marignau, 8 (43-59-92-82): Publicis Champs-liyetes, 8 (47-20-76-23): Bienrenue Montparnause, 15 (45-44-25-02): v.f.: Saim-Lazzire Pasqueter, 8 (43-87-35-43): Français, 9 (47-70-33-88): Maxiville, 9 (47-70-72-86): UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59): Fauvette, 13 (43-36-74): Mistral, 14 (45-39-52-43): Montparnause Pathé, 14 (43-20-12-06): Genmont Convention, 15 (48-22-42-27): Maillot, 17 (47-58-24-26): Pathé Wépler, 18 (45-22-46-01): Secrétan, 19 (42-41-77-99): Gambetta, 26 (46-36-10-96).

LE JUSTECHE DE NEW-YORK

(**), film américain de Michel Winner (v.o.): Forum, 1** (42.9753-74); UGC Dason, 6** (42-25-53-74); UGC Emitge, 8 (45-62-41-46); UGC Emitge, 8 (45-63-16-16); V.L.; Rex. 2 (42-36-63-93); UGC Montagrams. 6 (45-43-93); UGC Montparasse, 6-(45-74-94-94); Marignan, 9-(45-74-94-94); Marignan, 9-(47-42-56-31); Bastille, 11-(47-42-56-31); Bastille, 11-(45-80-18-03); UGC Gobelins, 13-(43-36-

(48-22-42-27) ; Images, 18 (45-22-47-94).

MON BEAU-FRÈRE A TUË MA
SCEUR, film français de Jacques
Rouffio: Forum Orient-Express, 1°
(42-33-42-26); Richellera, 2° (42-33-56-70); Împériel, 2° (47-42-72-52); Flaureteuille, 6° (46-33-79-38); Colisée, 8° (43-59-29-46); Bastille, 11° (43-07-54-40); Faureteuille, 13° (43-36-36); Galaxie (ex-Paramount), 13° (45-80-18-03); Miramar, 14° (43-20-18-03); Miramar, 14° (43-20-18-03); Mistral, 14° (45-39-52-43); Gaumont Parnasse, 6° (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugenelle, 15° (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

MYSTERE, film italien de Carlo Vanzina (v.o.); Mercuny, 8° (45-62-75-90); Maxéville, 9° (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Galaxie (ex-Paramount), 13° (45-80-18-03); Paramount Oriéans, 14° (45-40-45-91); Parnassinni, 14° (43-35-21-21); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00).

RADIO-TÉLÉVISION

كذا من الأصل

79

barré de rouge et de bieu est un pau la fil conducteur da la séquence d'« Infovision » (TF 1) consacrée, jeudi, à cette le des Caraibes. Ce reportage n'est pas le énième sur cet après-« Bébé Doc a dont on parie tant, sans que personne ne sache précisément ce cue l'avenir néserve à ce petit pays tout juste sorti d'une si longue période da dictatura. Avant tout, das imagas. De superbes images. Et le récit, filmé avec une grande pudeur, de ce bouleversement et des acteurs

«Haiti libérée» : le tee-shirt qui l'ont permis : l'Eglise, les

Quelques plans : la vue sur la Citadelle e passé de puissance et de gloire », les manifestations la rue de plus en plus dicte sa loi, ... le misère en ville et dens les campagnes... Et voici l'histoire des enfants de la première République noire. La liberté de parole toute neuve, cl'auverture d'une voix», selon la formule de l'évéque de Cap-Haitien (au nord de d'Haiti), Mgr Gayot, permet la récit d'une ancienne prisonnière de Fort-Dimanche, la prison politique de « Papa Doc ». La scène de harcelament d'un a tonton macoute» dans la rue en est l'aboutissement logique.

Ce reportage, fruit d'un séjour de trois semaines dans le pays, livre une part d'Haiti dans un festival de plans très soignés. Un seul regret : lorsqu'on posse des images de cette qualité, vingt etites minutes c'est court.

DEMIS HAUTIN-GUIRAUT.

* · Infovision », joudi 6 mars, TF1, 20 h 35.

Mercredi 5 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 30 Football : Inter de Milan-FC Nantes. Quarts de finale (aller) de la Coupe de l'UEFA. Pen-dant la mi-semps, à 21 h 15, tirage du Loto. 22 h 20 Par la force des choses : Des éléments

Série de Raoul Commien. Avec le concours d'Haroun Pour ce deuxième numéro d'une énission en trois parties, il est question des incendies de forêts, des avalan-ches, des inondations, de la pollution en mer. 23 h 15 Football : FC Barcelone-Juventus de

Turin. Coupe d'Europe des clubs champions, quart de finale (aller), en différé de Barcelone (et à 0 h 10). Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Téléffim : Attendez que maman revienna. De B. Eyre et B. Persky. Avec P.-M. Gisser, D. Wal-... Ou comment un papa poule « macho » se rend compte que s'occuper d'un foyer et trois enfants n'est pas de tout repos.

tout repos.

22 h 10 Magazine : Mol... je.

De B. Bouthier.

Au sommaire : Le téléphone rose (l'érotisme par téléphone) : Ils vendent tout (les attachés de presse) ; La main de masseur (le « kiné » des comédiens) ; Stars à mi-temps (les travailleurs qui mènent une double vie, en chantant et jouant pendant leurs loisirs).

23 h 10 Historie courte.

23 h 45 Journal

23 h 45 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3 20 h 35 Variétés : Pollen.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

21 h 50 Feuilleton : Maître du jeu.

22 h 5 Magazine : Planète foot.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma : Parfum de femmes.

22 h 45 hinéraires portugais. Série d'Yvon Busson, réal. P. Courtem

23 h 10 Prélude à la nuit.

20 h 35 Infovision.

23 h 5 Journal.

23 h 10 Journal

22 h 20 Journal

CANAL PLUS

23 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE

Emission de Jean-Louis Foulquier. Avec Michel Jonasz et Véronique Samson.

21 h 35 Thalassa. Magazine de la mer de Georges Pernoud. 22 h 20 Journal.

Film français de B. Favre (1983), avec R. Berry, B. Boovoisin, S. Chemineau, M. Perrone, R. Renucci.

agazine d'A. Denvers, R. Pic, M. Albert, J. Decornoy,

B. Laine. Au sommaire : le miroir aux minettes ; les tueurs du

Brabans (le terrorisme en Belgique) ; l'après bébé Doc en Hatti : Liban : les chiltes intégristes.

De K. Connor et H. Hart, scénario et dislogues J. Nation et P. Yurich, avec D. Cannon, H. Halin, L. Langland...

Bassesse, orgueil, jalousie, tentative de meurtres, sont, décidément, les ingrédients principaux de ce feuilleton

20 h 35 Cinéma: Pain, amour et fantaisie.
Film italien de L. Comencini (1953), avec G. Lollobrigida, V. de Sica, R. Risso, M. Merlini, V. Riento (N.).
Un maréchal de gendarmerie, nommé dans un village du sud de l'Italie, courtise la sage-femme, tout en lorgnant la fille la plus pauvre et la plus belle de l'endroit.
Comédie « italienne », satirique et sociale, qui passa, à tort, en France, pour un folklore sonnant le glas du « néo-réalisme ».

La Coupe d'Europe et la Coupe du monde; rétrospec-tive: l'historique des joueurs par poste.

Film italien de Dino Risi (1974), avec V. Gassman, A. Momo, A. Belli, M. Orfei, F. Ricci, E. Veronese. Un ancien capitaine d'infanterie, avengle et mutilé, obsédé par les femmes, voyage en Italie avec un jeune homme qui lui sert d'ordonnace et qu'il syramise. Humour soir houtformete enfocate nuis neu à par

numme qui un sert a oranguance et qui syramase. Humour noir, bouffonnerie grinçante puis, peu à peu, révélation douloureuse d'une solitude morale, des secrets d'un comportament. Maîtrise de Dino Risi dans le mélange des genres, interprétation prodigieuse de

Scino a voa bussoa, real. r. conveninacie.

Cette troisième promenade au Portugal nous emmène
dans le Minho, « jardin du Portugal », situé dans le
nord du pays. Un endrois très pauvre mais qui, malgré
la dureté du travail, « empèche pas les habitants de
faire la fète. Découverte d'un artisanat très riche.

Sérénade pour cordes - de Tchathoveki, par l'Orche tre de chambre national de Toulouse, dir. G. Armand.

20 h 35, Boy meets Girl, film de L. Carax ; 22 h 28, FAbomi-mble Dr Philbes, film de R. Fuest ; 23 h 50, Un dimanche de file, film de M. Vianney ; 1 h 25, Le royaume des glaces.

Un paysan du royaume de Savoie se fait colporteur l'hiver, jusqu'en lialie. Mais l'hiver 1859-1860 n'est pas comme les autres.

O h 30 Prédude à la muit.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h, L'âge en fleur; 17 h 15, A deux sur la trois (Et si...; Fraggle Rock; Bizarre, comme c'est bizarre; Intrigues et pizzas à Haïti; Il faut le faire; Croq'aoleil); 18 h 55, Mighty Mouse; 19 h 30, Campagne électorale.

CANAL PLUS

21 h, Mon Dien, comment suis-je tombée si has, film de L. Comencini ; 22 h 45, Furya, film de N. Oshima ; 0 h 40, Le Dernier combat, film de L. Besson ; 2 h 30, Superstars.

20 h 30 Fauilleton: Flamingo Road. 22 h 15 L'Inspecteur Derrick.

22 h 30 Big beng.

23 h 30 Rediffusion du programme de la soirée.

TV6

Jeudi 6 mars

LA «5»

20 h 30 Jeu: Pentathion. 22 h 30 Mode, etc.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

19 h 15.

8 heures.

23 h 30 Redif. des programmes de la soirée.

29 h 30 « L'Asmanaria », de J.-C. Monyon. Avec J. Man-clair et R. Coggio. 21 h 36 Notes en marge, on l'actualité du livre. 22 h 30 Nuits amquétiques. 0 h 19 Du jour au leudemain.

20 à 30 Concert (saison lyrique, en direct du Théâtre des Champs-Elysées) : « le Retour de Casanova », de G. Arrigo, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les Chœurs de l'emmes de Radio-France, dir. R. Giovannetti, sol. K. Clesinski, F. Pediconi, R. Casclatto... 23 h. Les soltées de France-Musique : Rachmaninov, à

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Musique avant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément (le Monde du 1 mars).

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 5 MARS

sociales et de la solidarité nationale, est invitée au jour-nal de 18 heures, sur RTL.

MM. Pierre Méhaignerie, président du CDS, député et président du conseil général d'Illo-et-Vilaine, et Henri Nallet, ministre de l'agriculture, débattent à

socialiste, est à «Face an public», sur France-Inter, à

- M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti

- M. Charles Hernu, ancien ministre, maire de

- M. Jacques Chaban-Delmas, ancies premier

propos de l'agriculture en France, à 18 h 30 sur RTL.

Villeurbanne, est interviewé sur Europe 1, à 19 h 15.

JEUDI 6 MARS

ministre, député RPR de Gironde, est reçu sur RMC à

M. Philippe Séguin, député RPR des Vosges, est invité au journal de 18 heures sur RTL.

- M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, et M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS et député UDF de Haute-Loire, participent à un « Face à face » sur la pro-

PCF, est . Face en public . sur France-Inter à 19 h 15.

— Marie-France Garraud, ancienne conseil-lère de MM. Pompidou et Chirac, est interviewé sar Europe 1 à 19 h 15.

- M. Georges Marchais, secrétaire général du

tection sociale, à 18 h 30 sur RTL.

- Me Georgina Dufoix, ministre des affaires

De 14 h à 2 h, programme musical.

1 h, Bing Crosby et les crooners.

De 14 h à 2 h, programme musical.

FRANCE CULTURE 20 h 30 Pour alest dire, avec Bruno Roy. Portrait de

Robert Walser, poète, écrivain suine.

21 h 30 Massique: Muturzicale an Carvin, œuvre électroacoustique d'A. Savoaret.

22 h 30 Nults susgnétiques.

FRANCE MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 28 février à la salle Pleyel) : les Maltres chanteurs de Niremberg (ouverinre), de Wagner, Concerto pour violon et orchestre en mi mineur, de Mendelssohn, Tableaux d'une exposition, (orchestration de Maurice Ravel), de M. Moussorgski, par l'Orchestre unitonal de France, dir. E. Svettlanov, sol. V. Tretiakov.

direct du New Morning.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 05,40-86 DÉBUT DE MATRIÉE erses seront assez fréquentes près de 4; Bordeaux, 12 et 1; Belbat, 10 et 9;

Evolution probable da temps en France entre le mercredi 5 mays à d hours et le joudi 6 mars à mbait.

Le front froid - CS - traversora lestement la moitié sud-est de la France en s'attardant sur les Alpes, tandis qu'une traîne d'ouest modérée s'établira sur le reste du pays en s'atténuant l'après-

Jeuil : Dès le début de la matinée, le emps sera convert et pinvieux des Pyrénées occidentales et centrales au Massif Central, jusqu'aux frontières du nord-est et au Jura, avec de la neige an-dessus de 1500 mètres d'altitude. Les musges et les pluies progresserent an cours de la journée vers les Alpes et les régions méditerranéennes, avec de la neige éga-lement au-dessus de 1500 mètres sur les Alpes, puis 800 mètres la mit.

Sar tout le reste du pays, c'est un temps instable qui s'établira, avec alternance d'éclaircies et d'averses. Les

la Manche le matin. Elles se pro parfois sons forme de giboulées de neige la-dessus de 800 mètres d'altitude sur le Massif Central, et pourront être accom-pagates d'orages près des côtes bre-tonnes et aquitaines. Les éclaircies deviendront plus belles l'après-midi.

Les vents d'ouest seront amez forts près de l'Atlantique, forts en Manche. Les vents de sud-est se renforceront éga-lement près de la Méditerranée, où ils deviendront forts la mit. Quant sox températures, les mini males seront de l'ordre de 3 à 5 degrés en général et les maximales 7 à 10 degrés du Nord au Sud, 15 degrés

près de la Méditerranée.

Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré dans la journée du 4 mars, le second le minimum de la muit du 4 mars au 5 mars) : Ajaccio, 14 et 3 degrés ; Biarritz, 14 et

Brest, 9 et 9; Cannes, 15 et 4; Cher-bourg, 8 et 8; Clermont-Ferrand, 10 et -2; Dijon, 2 et 1; Dinard, 10 et 9; -2; Dijon, 2 et 1; Dinard, 10 et 9; Embrun, 10 et -3; Grenoble-St-M.-H. 10 et -4; Grenoble-Saint-Geoirs, 10 et -3; La Rochelle, 11 et 8; Lille, 3 et 3; Limoges, 9 et 4; Lorient, 11 et 8; Lyon, 6 et -2; Marseillo-Marignane, 13 et 1; Nancy, 2 et 0; Nantas, 12 et 9; Nice, 15 et 7; Paris-Montsouris, 5 et 3; Paris-Orly, 5 et 3; Para, 13 et 1; Perpignan, 16 et 6; Recepter 10 et 2; Paris-16 et 6; Romes, 10 et 8; Romes, 4 et 3; Saint-Érienne, 8 et - 3; Strasbourg, 4 et 1; Toulouse, 12 et 0; Tours, 5 et 5.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 17 et 9; Genève, 7 et 0; Lis-bonne, 17 et 11; Londres, 9 et 8; Madrid, 20 et 2; Rome, 17 et 3; Stockholm, 1 et - 2.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Les thermes de Chany », 15 h 30.

el.; Cho 47-34-25-15. «Exposition de Rembrasdt à Ver-seer», Grand Palais. Tél.: 42-55-58-81

PARIS EN VISITES

JEUDI 6 MARS

« Le dix-huitième siècle an Musée des arts décoratifs =,13 h 45, hall (J. Angot).

«Les appartements d'Anne d'Antri-che an Louvre», 14 h 15, bureau d'information, salle du Manèga (S. Rojon). «Le fournil de la boulangerie Poi-

lane ., 14 b 30, 87, rus Brancion (E. Ronum). «Le Palais de justice en activité», 14 h 30, métro Cité, sortie marché max. fleurs (M. Pohyer).

«Très riches hôtels et passages du Fasbourg-Saint-Honoré», 15 heures, parvis de la Madeleine (M.-C. Lasnier). e Hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Pani (Réserrection du passé),

«L'Opéra, la vie mondaine su diz rième siècle», 13 h 30 entrée, (P.-Y. Jaslet).

«Moulins et vieux village de Mont-martre», 14 h 30, mêtre Abbesses (Les Figuries).

«Jardins et cours de Monffetard», 14 h 30, façade Saint-Médard (Paris pittoresque et insolite). «La Sorbonne, histoire de l'université

et du Quartier latin », 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (M. Ragueneau). Port Royal intact autour du cloitre

le plus poétique de Paris -, 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal (Paris et « Les peintres de la réalité »,

heures, Louvre porte Denon (Paris et

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel la mise en œuvre du transfert de du mercredi 5 mars: DES DÉCRETS

● Nº 86-294 du 27 février 1986 instituent un comité interministériei relatif à Eurèka.

• Nº 86-295 du 27 février 1986 fixant les conditions de l'option pour le crédit d'impôt institué en faveur de la recherche.

■ Nº 86-297 du 4 mars 1986 relatif à la contribution exceptionnelle de l'Etat à la création d'emplois industriels dans la région Nord-Pas-do-Calais.

DES CIRCULAIRES ■ Du 21 février 1986 relative à taxe parafiscale sur les spectacles.

compétences en matière d'enseignement. Répartition entre les communes des charges de fonctionne ment des écoles publiques accueillant des enfants de plusieurs communes. Application de l'arti-cle 23 de la loi nº 83-663 du 22 juillet 1983 modifiée.

Du 21 février 1986 relative la mise en œuvre du transfert de compétences en manière d'enseignement. Planification scolaire pour les écoles et les clases élémentaires et maternelles publiques.

Du 4 mars 1986 relatif à la

UN ARRETE

(Approche de l'art). «Hôtels du Marais (sad), place des Voages», 14 h 30, métro Hôtel de-Ville,

Tel.: CBo 47-34-25-15.

sortie Lobus (G. Bottess).

CONFÉRENCES

Salons Franco-Amérique, 9, avenue Franklin-Roosevelt, 17 h 30 ; «Le roman latino-américain comme source d'impiration du vingtième siècle». Institut, historique allemand, 9, rue Maspero, 18 heures : «Les cruses éco-nomiques de la guerre des paysans en

62, rue Madame, 14 h 30 : «le Bond-Nabatéons -

26, rue Borgère, 19 h 30 : «La vie farmonie seion le Vedants».

5, rue Largillière, 19 h 30 : «Cycle philosophies d'Orient et d'Occident, sociologie politique : droits et devoirs de l'individu dans la ciné».

21 his, rue Notre-Damo-des-Victoires, conférence-débat : «La CCFD, organi-sation non gouvernementale catholique de développement du tiers-monde ». (M. Gabriel Marc, président de CCFD, istratour de l'INSEE).

Salle chaillot-Galliera, 28, avesus George-V, 14 b 30 : «L'origine des

Centre Varenne, 18, rue de Varenne, 20 h 30 : Soirée-débat «La montée des solitudes > (Mª France Quéré).

EN BREF-

EXPOSITION . . . L'HOMME TRANSPARENT. -

Diverses manifestations sont organisées à Chambéry sur le thisme de la santé. Du 19 au 22 mars : ∢ Regards sur la folle » pièces, films et conférences. Du 15 avril au 15 mai : « L'homme transparent et la santé » : découverte du corps humain. Enfin, un volet historique du 15 avril au 15 mai : « L'art de soigner au fil de la mémoire savoisienne » per-mettra une approche de la médecine et des médecins d'hier en

* Association pour in Maison de la culture de Chambiry et de la Savole (AMCCS), Thélitre Charies-Deffin 73000 Chambiry, TSL: (16) 79-33-25-19.

LOISIRS

CARTE JEUNES POUR VAL-LOIRE. - L'Association pour la diffusion de le carte jeunes et le SNCF proposent aux jeunes de plus de dix-huit ans titulaires de cette carte un week-end de ski à Valloire (Savoie), du 7 au 9 mers. Le forfait de 578 F comprend le départ de Paris le vendredi en train couchettes, la pension complète, les transferts, prêts de matériel, remontées mécaniques, et le retour à Paris par le TGVneige le dimanche soir.

neige le comanche son.

* Inscriptions : Association pour la diffusion de la carte jeunes, tour Olivier-de-Serres, 8° écage, bureau 8181, 75015 Paris, Tél. : 45-33-13-13 de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

SPORTS ET LOISIRS

VOUS POUVEZ COURIR... - La Direction départementale de la jeunesse et des soorts de Paris, le

Comité départemental d'athlétisme et l'USEP de Paris organi-/ sent. le samedi 8 mars, un c cross pour tous » dans le bois de Vin-cennes (autour du lac Saint-Mandé) et le bois de Boulogne (pelouse de Saint-Cloud). Tout la monde peut participer à cette manifestation gratuite à laquelle, déjà, 10000 enfants de l'enseignement primaire sont inscrits. Les départs s'échelonneront de 9 haures à 10 h.30, selon l'âge des participants.

* Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction départe-mentale de la jeuneme et des sports, 25, rue de Pouthieu, 7538? Puris, Cedex 68. Tél. : 43-59-01-69,

STAGE

DESSIN ASSISTÉ. - L'Ecole d'architecture de Versailles organise, du 24 mars au 27 juin 1986, un stage de formation continue en conception assistée par ordina-teur, et de dessin assisté également par ordinateur. Agréée per la région d'île-de France, cette ses-sion a'adresse plus particulièrement aux architectes, ingénieurs et techniciens du bâtiment ou de l'aménagement de l'espaca. * Ecole d'architecture de Ver-suilles, 2, avenue de Paris, 78000 Versuilles, service de la formation continue. Tél.: 39-51-52-51.

VIE ARTISTIQUE

CONNAITRE LA MUSIQUE. Escale Musique regroupe une qua-rantaine de professeurs, tous diplômés d'Etst, qui donnent des cours particuliers d'une heure, à domicile, aux enfants et adultes de tous niveaux, quel que soit le

quartier, tous les jours (même le dimenche) pour tous les instruments. Le prix des cours est fixé à 150 F l'heure, ils peuvent être complétés par des cours collectifs de solfège et d'histoire de la musique. La formation, dispensée par-Escale Musique donne fieu à l'obtention de diplômes agréés par le ministère de la culture. Cet organisme propose également un stage d'été du 2 au 13 juillet, à Ceiles dans le Var.

* Inscriptions et renseigno-ments : Escale musique, 30 rue de la Rémion, 75020 Paris, Tél. : 43-67-

... VIE PRATIQUE CORDON BLEU SVP 1 - Comment

préparer un repas recharché. lorsqu'on manque de temps et que l'on n'est pas particulière doué pour la culsine ? « Chef-Service » résout le problème. Après un coup de téléphone vingt-, dustre heuras avant pour compo ser le repas, des membres de l'organisation font les courses le jour même, et cuisinent chez vous. If faut compter pour un menu classique pour quatra personnes, 180 F per tête, prix incluent préparation et aliments. Quelqu exemples de mets proposés : entrées : souffiés aux poireaux. quiche au cresson, tourte au sau-mon frais, moules au célen et à le crèma, etc.; plat principal pésiers de canard, confits, lapin à is moutarde, filet mignon aux, courgettes, siguillette de bœuf aux deux choux... On peut aussi commander des repas exotiques, macrobiotiques ou diététiques. service et la vassalle.... * Chef-Service. Tel. : 43-62-

Stelan d'as

· 下 ? 电 克纳维多点 and a series of the contract o

3 20 10 3 5 11

.

Dece .

발발 중요 보다 나라 나라

···· Markey and all the a Manageria & the and their work - a tenur ign by the Commence and a immediate similar state was the sent of the last Facilities country . . THE PARTY SHAPE

- Itrem tourisment er e erenensking e 🔅 🕻 is noted tradegraphs . Prophi The second second and the same of th 7-17 the state of the main

 $h_{ij}(k) = \log R_{ij}(R_{ij})_{ij}$ i ing a pangganggangganggan . The Top 3- Adapting *** **** * * * ** The state of the s The Marie

to the track at the 10 Light 1 20 120

bications de la Docum

The second second The second secon Ф. с.

The transport of the same of t A STATE OF THE PARTY OF THE PAR And the second s

the same of the same of the same Sandah - Siniste befreit , s. m The second secon The same of the sa The second second second AMINE THE REAL PROPERTY.

STATE OF THE STATE the same with the same ---* * .

The second secon to the same of the The second secon -The state of the s THE PARTY NAMED IN COLUMN

李

MODE-

4 . Mordenus 12 et 1 : Ben

Personal Control Control

Lampa a one control of the control o

Oracle Server Day

Se : 1 Or hands . . C. U Total

August at the following the

Martini, 71 of 7 , Rome, Co.

dien in the fact to be the

sa la terrendi pence

Les Martin de Chapal

edicted to a de Renter

- House on More water

meer . Franch Pare Telep

Same Constant of the State State

CONFÉRENCES

lage to Aller on Comme

a debate for the following

Sales of the sales of

Appropriate the second of

 $(\underline{\underline{w}},\underline{u},e^{i\omega_{0}},e^{i\omega_{0}},e^{i\omega_{0}},e^{i\omega_{0}})$

Carry Walter

1 1 1 1 1 1 1 1 1

... :#-

. . . .

and the second

in the same of the

... 1 " m. m. :

digital by the terms of the ter

1. 重加油酸 1969

....

15.80

As #4. 1

974.2

****** ;

- -

Mississon, J. Iv. Th. 122

Mary Mar world

New Control of the same of the

東部 (日本 4) (4) (4)

Again. a a ...

Bodins, 1 ch .)

Transfer .

inclusions in the second secon

-

and about the

and the same

-

Spinisher, And

Marie State State 1

C THE PARTY NO.

Manager of the

Brelan d'as

bes et de vernis à onglès sont à sans qu'on les senne, tout su décourre dans les semaines à long de la journée. Ils existent en venir. Georges Reich habille, à deux longueux et autant de la pertir d'avril, le personnel su soi geurs, ils sont maintenus par un gaurs, ils sont maintenus par un d'Air France, deux mille cinq cents hôtesses et autant de ste-

Choisi avec la collaboration des agents concernés, le tailleurspencer remplace la panoplis en jersey Rodler, porter pendant dix ens. A double boutonnage, 2 est taille pour aller avec une jupe droite ou un pantaion, sous un pardessus épaulé, emmanchure basse et grands revers égalessés. La tenua comporte un chemisier blanc et une lavallière rouge, Les robes, d'hiver permettent les effets de manches en gabardine de laine rouge ou marine, éclairées d'un col à pointe et de poignets amo-vibles piqués blancs. Signe d'un renouveeu de natalité, Georges Reich e prévu une robe de gros-sesse à plastron nervuré et petits.

Les accessoires comprenent une pochette de soie imprimés du inga géométrique d'Air France, avec foulard assorti et

Côté hommes, le trench en gabardine de coton marina com-porte une doublure chaude amovible, sur un blazer de serge pour l'hiver, d'étamine l'été. Pentaion à pli et revers, chemise blanche et cravate club.

Dim up

Dim up, le bes sens jerretière amorce la contre revolution. Produisant un million de collants par jour ouvrable. Dim, qui fabrique aussi des petites pièces de lingene raffinée sous sa marque et celle de Rosy, consacre 10 % à 15 % de sea magasins à cat article pour le printemps 1986.

Vendus à partir du 15 mars dans les stands de la marque, de 26 F à 37 F, les Dim up adhèrent.

Trois styles de vêtements, de vraiment au haut de la cuisse trois minces vagues d'élastique gomme. Ils se font en quetre mailes, dont deux fentelsi, en noir, blanc, gris, écru, rose mou-

> Done le hout de gemme, Christian Dior les propose en classiques unis et à dessins depuis un an. ils tiennent per un ndestr de dentelle, toujours de lycra, è double bande gommée. Ergée le premier avait sorti ce type de bas dès le début des années 70 mais à bandeso. très contraignent que le développernent de l'élastomère de Du Pont de Nemours permet d'évi-

Clip-couleurs de Christian Dior

Pour faciliter l'application du vernis à ongles, Christian Dior lance «Clip-couleurs», un feutre applicateur automatique. La précision du contour est obtenue per sa forme biseautée qui s'adapta à celle da l'angle. Il suffit d'appuyer pour enciencher le débit. Il est présenté comme un stylo marqueur en nauf coloria.

Charles Revson, fondateur de Revion, a inventé le vernis à ongles an 1932, comme le rappelle dans son Dictionneire des produits de soins de beauté Gilles Fermedisas. Sa préface rappelle les grands class les premières crèmes de Guer-lain, la Nivea centenaire utilisée aujourd hui par une famille francaise sur deux, voire la célèbre crème huit heures > d'Elizabeth Arden, particulièrement efficace contre les irritations causées par

NATHALIE MONT-SERVAN.

Mariages

- Nadine SCHILLACOWSKY Fabrice HATEM,

sont heureux de faire part de leur mariage, qui à été célébré dans l'inti-mité le 1 mars 1986 à Paris.

Décès - On nous prie d'annoncer le décès

M. Adrien CAZAUX, chevalier de la Légion d'honneur,

de la part de M= Adrien Cazanz, son éponse, Le docteur et M= Alain Cazanz

es enfants, Céline et Mireille, ses petits-enfants, M. nt M= Julien Cazanz, et toute la famille.

Les obsèques ont en lien dans l'inti-Ce présent avis tient lien de faire-

Paris, 2, rue de l'Amiral-Closé, 16. Seint-Lizier (Ariège).

- M= Yvotte Le Cozannet, son épouse, ses unfants, ses petits-enfants,

out la douleur de faire part du décès à

Emile LE COZANNET, pasteur de l'Eglise réformée de France,

le 4 mars 1986. Cet avis tient lieu de faire-part.

alevard Vanhan, résidence Espace.

22000 Saint-Brienc. - M. Georges Droz, son mari, nes enfants et petits-enfants, M. et M= Roger Frison-Roche,

ses parents,
M. et M. Albert Druz,
ses beaux-parents, sa sœur, ses beauxfrères, ses belles-aœurs, ses neveux et

ont la douleur de faire part du décès de

M= Georges DROZ, née Denielle Frison-Rocke, surveau à Chamonix le 28 février 1986

dans sa cinquante-deuxième année, après une lutte digne et couragense contre le cancer. La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion out en lieu dans l'intimité, à Cha-monix, le 3 mars 1986.

Cot avis tient lieu de faire part.

9. Van Zaeckstraat. La Haye, Pays-Bas. 583 via des Traz, 74400 Chamonis. 197, boulevard Voltaire, 75011 Paris.

Maillot, Flavien, Vidit, Martin, Berthot, Chamard et Olivier annoncent le

M= Léon FLAVIEN, née Hétène Chamard, professeur honoraire,

ndormie dans le paix du Seigneur à l'âge de quatre vingt-treize am, auprès de ses enfants.

M. Jean Gavelda et Ma, née Mireille 31, avenue Voltaire, 54300 Lunéville.

Les obsèques religiouses ont en lien dans l'intimité le 27 février 1986, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille du Péro-Lachaise.

Elle avait ou la doulour de perdre ses dent fils:
Guy Flavien, mort à vingt-quatre ans,
an camp de Buchenwald,
Henry Flavien, médecin, décédé à
unrano-deux ans.

Priez pour elle et pour eux!

- Simone Gotscho, sa sceur, Jean Gotscho, son be Sylvie Lienart, sa nièce, Amel, Damien, Thiéband Lienart, nièce et petits-ner Sa famille, ses amis, out la douleur de faire part du décès de

Andrée HESSE.

survenu le 25 février 1986. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

2, rue du Capitaine-Olchanski, 75016 Paris.

 La présidente et les membres de conseil d'administration de l'Envre d'assistance aux bêtes d'abattoirs ont la grande tristesse de faire part du décès, le 22 février 1986, de leur cher prési-

M. Claude HETTIER do BOISLAMBERT, grand chancelier honoraire de l'ordre de la Libération.

On nous prie d'annoncer le décès, à Vallauris, de l'acteur

Locien HUBERT,

à l'âge du quetre vingts ans.

De la part de sa fille, et ses amis.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priès de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cesse qualité

M= Geneviève Gaétan-Picon, M= Pierre-André Picon M. et Ma François-René Picon,

et Yadira. ses petits-enfant ont la douleur de faire part du décès de

M- Anne LAGUEUNIÈRE, directrice honoraire du lycée Sophie-Germain,

dans sa centième année.

Les obsèques auront lieu au Dorat (Haute-Vienne), le 8 mars 1986.

81, boulevard de Port-Royal, 75013 Paris.

- M≃ et M. René Rapilly. Ses frères et sœurs, belles-cœurs et Ses enfants, Jacques, Catherine et beaux-frères,

Agnès Launey-Rapilly,
M. Y.-M. d'Almeida,
M. Philippe Launey et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M= Françoise RAPILLY,

survenu le le mars 1986 dans sa

La cèrémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu le mercredi 5 mars à Saint-Savinien-sur-Charente, dans l'intimité.

Remerciements

— M

René Le Net,
Ses enfants et toute la famille,
profondément touchés des nombreuses
marques de sympathie et d'amitié qui
leur ont été témoignées lors du décès de

M. René LE NET.

adressent lenrs plus vifs remerciements.

Anniversaires

- Il y a vingt ans, le 6 mars 1966, passait sur l'autre rive

Irénée BROCHIER,

Qui était journaliste Et vivait chaque jour En partisan du Christ, En témoin de l'amour,

Y renaît aujourd'hui Parmi nous pour toujours, Où Mithèse et Mady L'ont rejoint à leur tour.

M. Gilles Roca, 104, boulevard Arago, 75014 Paris,

- An dixième anniversaire de la mort de

Guillaume ENAULT,

une messe sera dite le vendredi 7 mars 1986, à 19 heures, en l'église Saint-Dominique, 18, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14-, à l'internion de Hubert, Guil-

Tous ceux qui les ont aimes sont invités à s'unir à leurs parents par la préience ou la prière.

Avis de messes

- Une messe à la mémoire de

Edouard SOUBERBIELLE sera célébrée en la cathédrale Notre-Dame de Paris par le Père Jacques Per-rier, curé de la cathedrale, le lundi 10 mars 1986 à 17 heures (et non aux lieu et date prêcê

Le grand orgue sera tene par Michel Chapuis, en hommage à son Maître.

Communications diverses

M. Breyten Breytenbach

donners à l'Institut Pierre-Mendès-France, le jeudi 13 mars, à 18 heares, une conférence sur «L'apartheid et les réformes révolutionnaires.
Institut Pierre-Mendès-France,
52, rue du Cardinal-Lemoine, 75005
Paris. Tél.: 46-33-10-30.

ENTRAIDE -

L'ŒUVRE D'ORIENT ET LES RÉFUGIÉS LIBANAIS CHRÉTIENS

C'est en 1856, après la guerre de Crimée, que le futur cardinal Lavi-gerie créa l'Œuvre d'Orient. En 1860, elle fut désignée pour coordonner les dons français en faveur des chrétiens rescapés des massacres ou Liban et en Syrie. Au cours des dernières années, les 220000 mem-bres de l'Œuvre d'Orient ont versé plus de 50 millions de francs pour leurs coreligionnaires libanais réfugiés sur leur propre sol (environ 400000 personnes en dix ans dont plus de 100000 non encore reca-sées). A la suite du rècent oppel des èveques de France en favour des chréticas du Liban, l'Œuvre d'Orient lance une campagne de carême : - Pain et gite pour un Libanais», afin d'aider les chrétiens * Œnvre d'Orient, 20, rue du Regard, 75006 Paris, CCP 34652 W Paris,

France in Min street 12 h

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Sont tennes à la franchise dans leur métier. - II. N'a donc pas do montons. - III. Très choquant. -IV. Fin de citation. Deux ôtées de deux. Ira loin si l'on en croit le dicton. - V. Fait le singe on le mouton. - VI Cœur tendre. Echec. - VII Surnom de Jacob. - VIII Ancien «coffre»... fort. — IX. Pilote de ligne. Avec lesquelles ou a obtem de brillants résultats. - X. Sa vue est mauvaise mais son point de vue est bon. Lettre grecque. - XI. Se fait à

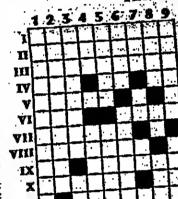
PROBLÈME Nº 4176

VERTICALEMENT L Grands amateurs d'échecs. 2. Homines de confiance. - 3. Ne manque pas de charme ou en est tutalement dépuirvue. Peine d'argent. - 4. Disparu. A donc l'intention de se fixer pour un moment. - 5. Le mot de la fin, Conche de glace. - 6. Ouverture pour violon. Ne tranche donc pas. - 7. Instrument de marine. Grand fleuve. Participe passé. - 8. A le cœur bouillanuant. Numéro de compte. Se dresse facilement mais se mate difficilement - 9. C'était

Solution du problème nº 4175

L Tiret. Pré. - II. Académie. III. Ut. Ile. Te. - IV. Pelle. Oil. -

. Verticalement 1. Taupe. Tache (tache). - 2. Ictère (anagramme de «tiercé». Voix – 3. Rå. Lits. – 4. Edile. Igloo. – 5. Télé. Allais. – 6. Me. Es. Agéc. - 7. Pi. Opiecé. - 8. Retienne, Es. - 9, Elée, Sot.



The second of the second of med to a supple

une commune mesure. Partie du

Horizontalement

V. Erić. Epće. – VI. Et. Asine. – VII. Sil. An. – VIII. AV. Glaces. – IX. Coulage. – X. Hi! Oic. Et. – XI. Exposées.

GUY BROUTY.

DEUX DISPARITIONS

Robert Lebel l'ami des surréalistes

Nous apprenous la mort, à Paris, de Robert Lebel, expert en ta-nx, peintre et compagnon de route des surréalistes. Il était âgé de

quatre-vingt-de Né le 5 janvier 1904, à Paris, près de la place Voltaire, élevé dans le faubourg Saint-Antoine, où son père était ébéniste-tapissier, lycéen à Charlemagne, Robert Lebel, expert en tableaux anciens reconnu, passionné par les avant-gardes, aura mené dans la discrétion une vie extraordinairement pleine, remplie de toutes ses passions : l'art, la poésie, le fantastique et, surtout, l'amitié. « Je m interesse roujours a autre chose que ce à quoi je dois m'inté-resser », disait-il comme pour s'excu-ser en derdant sur vous son étonnant regard bleu.

Ami très pracha da Rabert Desnos, il aura toute sa vie été fas-ciné par la force intellectuelle que représentait le surréalisme. C'est à New-York, où il était réfugié pende la guerre, qu'il a fait, en 1943, connaissance avec André Breton et qu'il a fréquenté Marcel Duchamp, Max Ernet, André Masson, Matta, Robert Lebel travailleit alors à la radio américaine « la Vnix de l'Amérique », comme speaker, avec André Bretnn, Levi-Strauss, Ozenfant, Georges Duthuit, dans un service que

dirigeait Pierre Lazareff.

C'est à New-York qu'il a commence à écrire et qu'il e publiè son premier recueil, Masque à lame, illus-tré par Isabelle Valdberg. De retour en France, il a fait paraître plusieurs ouvrages sur la peinture. Ils étaient consacrés notamment à Léonard de Vinci (1952), Marcel Duchamp (1959), Géricault (1961), Magritte (1969). En même temps, Robert Lebel écrivait des textes participant à la fois de la fiction et de la poésic comme le Double Vue (Prix du fantastique, 1965), l'Oiseau caramel (1969), Traité des passions par per-conne interposée (1972), la Saint-Charlemagne (1976). Il vensit de sonne interpos publier chez Belfond un volume contenant la totalité de ses écrits sur Marcel Duchamp, qui restait avec Breton l'homme qu'il avait le plus

NICOLE ZAND.

Les publications de la Documentation française

La Modernisation des banques françaises. — Rapport au ministre de l'économie, des finances et du budget par Olivier Pastre. Cette étude apprécie la nature des défis que les banques françaises doivent relever aujourd'hui, décrit leurs efforts de madernieation et indique les réformes indispensables. 234 p.,

L'Immigration à l'école de la République. — Rapport au ministre de l'éducation nationale per Jacques

212 p., 97 F. Vie publique Les Etablissements publics nationaux : catégories et apécificités. Etude réalisée par la commission du

zaires, nº 4784, 136 p., 47 F. par Dicier Maus. - Notes et études documentaires, nº 4786, 272 p.,

Questions sociales

La Protection sociale dans le monde. - Etude sur la protection sociale en RFA, aux Etats-Unis et au Jepnn réalisée par l'Institut de

recherches économiques et soc

Pays átrangers blèmes politiques et sociaux, nº 519,

sois. Analyse du contexte économ trie. Notes et études documentaires, п° 4789, 144 р., 47 F,

Dossiers d'actualité mondiale La Militarisation de l'espace. Les enjeux stratégiques de l'espace. Le projet américain IDS et les résotions qu'il suscite dans le monde. Le cadre juridique et politique de la militarisation de l'espace. Problèmes politiques et sociaux, nºa 521-522,

60 p., 31 F.

vements d'organes, expérimentation médicale... Problèmes politiques et sociaux, nº 520, 52 p., 15,50 F.

Les Sociétes multinationales et le Tiere-monde. - La stratégie des multinationales et l'accueil qui leur est réservé dans les pays en dév pement. Problèmes politiques ncisux, nº 524, 40 p., 15,50 F.

* Pour toute information complé-mentaire: la Documentation française, 29-31, quai Voltaire, 75007 Paris. Tél.: 42-61-50-10. Remeignements

Robert Lebel sera incinéré, la 19 mars, au Père-Lachaise.

par téléphone ou par courrier. VENTES A VERSAILLES EXTRÊME-ORIENT - PIERRES DURES - IVOIRES ARGENTERIE – BLIOUX

COLLIERS, BROCHES, CLIPS, MONTRES-BRACELETS, BAGUES
SERTIES DE BRILLANTS DE 3,40 et 1 carais ET DE SAPHIRS OU RUBIS. ART NOUVEAU
ENSEMBLE DE VERRERIES ET CERAMIQUES PAR E GALLE

SIÈGES ET MEUBLES DES XVIII et XIX SIÈCLES LUSTRES, TAPIS D'ORIENT, FOURRURES. DIMANCHE 9 MARS à 14 heures A VERSAILLES, 5, rue Rameau

A VERSAILLES, 5, rue Rameau

Me BLACHE, commissaire-priseur, tel: (1) 39-50-55-06 (+)

Expe les vendredi 7 et samedi 8 mars de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Ding Ling

femme de lettres et militante chinoise

De notre correspondant

Pékin. - Ding Ling, l'un des écrivains chinois les plus célèbres de ce siècle, est morte le mardi 4 mars à Pékin à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Si son décès est annoncé, avec tous les honneurs dus à son rang, à la «une » du Quotidien du Peuple, et si une demi-dauzaine de membres du bureau politique du Parti communiste chinois se sont empressés à son ehevet, elle n'eut pas toujours

droit à de tels égards de son vivant. Née Jiang Bingzhi en 1904 dans une grande famille de la province du Hunan, d'où était aussi originaire Mao Zedong, elle rompit très jeune evec son milieu pour faire des études universitaires et s'adonner à la littérature. A Shanghai, elle écrit nouvelles et romans dont le Journal de Madame Shafei (1928) qui decrit la condition difficile des femmes de l'èpoque. Militant avec les inteliectuels de gauche, forcée à la clandesunité, veuve après l'exécution de son mari par le Kuomintang, emprison-née pendant trois ans (1933-1936). elle se réfugie dans la base communiste de Yanan. Elle y est accueillie per Mao comme une héroine, ensci-

gne, écrit dans les journaux. Mais cette militante de la condition des femmes n'a pas perdu son sens critique, et ce qu'elle voit à Yanan, où le pouvoir est entre les mains des hommes, ne lui plait pas non plus. Dans Réflexions sur le 8 mars (1942), le jour de la Fête internationale des femmes, elle écrit que la nouvelle société communiste n'est pas égalitaire. Ce qui, avec son soutien aux dissidents antidoctrinnires, lui vaut d'être accusée d'idees « antiprolétariennes ».

Après l'arrivée au pouvoir de Mao Zednng, écrivain nfficiel, elle obtient le prix Staline en 1951 pour son roman Le soleil brille sur la rivière Sanggan. Mais très vite, elle est à nouvean accusée par le « Jdanov chinois», Zhou Yang, d'ètre membre de la «clique anti-parti» en 1955 (1). Une fois de plus, son franc-parler, utile quand il dénon-

çait l'ennemi kuomintang, devient nuisible quand il est dirigé contre les faiblesses du régime. En 1957, lors de la campagne contre les « droi-tistes », elle est exclue du parti, dont envoyée dans une région perdue du

«Grand Nnrd chinois». Elle y res-

tera douze ans, avant d'être à nouveau vilipendée pendant la révolution culturelle et jetée en prison. Comme la plupart des victimes droitistes , dont Zhou Yang luimême, elle est réhabilitée après 1979 et retrouve de hautes positions dans les instances officielles de la culture. Mais l'âge et la prudence l'ont rendue plus sensible aux arguments orthodoxes du pouvoir. En 1984, elle sera élue au bureau de l'Association des écrivains, à un moment où souffle un grand vent de libéralisme. Ding Ling était aussi vice-présidente du Pen Club chinois et membre du présidium de la Com-

mission consultative politique du Elle était, avec Ba Jin, l'un des derniers grands noms de la littérature contemporaine chinoise. Elle e écrit plus de trois cents œuvres, comme le Journal d'un suicide, la Mère, Inondation, une Journée de janvier, ou comme ses souvenirs de déportation, dont beaucoup ont été réedité, en 1984, la même année. Elle avait fondé la première revue

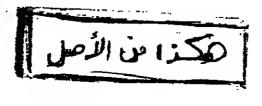
privée de littérature, - La Chine .. PATRICE DE BEER.

· Œuvres traduites en français : La Grande sœur (Flammarion, coll. «Aspects de l'Asie», 1980).

 Le soleil brille sur la rivière Sang-m (Editions de Pékin en français, - L'Etable, trois chapitres de Mes souvenirs, dans le recueil intitulé Six femmes ecrivains (Editions de Pékin,

1981. Repris au Mercure de France). (1) - L'histoire abrégée de la littérature moderne chinoise de Ting Yi publice en 1959 à Pékin ne lui consacre

qu'une note venimeuse.



Legal 1 and A STATE OF THE PARTY OF THE PAR DEPTH FREE A PARK STATE the state of the state of OCCUPANT DESCRIPTION OF Marker & Section 1 The state of the last

COMPANY OF THE

cor et à cri.

Berque, 120 p., 50 F. Rapport 1984 du Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé.

rapport et des études du Conseil d'Étal. - Notes et études documen-Les Grands Textes de la pratique institutionnelle de la Ve République,

(IRES) et publiée dans les Cahiers

français, nº 222, 120 p., 30 F. Mutations technologiques et formations. - L'accélération des transformations techniques et leurs conséquences sur l'organisation du travail. Les mesures d'accompagnement. En notice, présentation des données essentielles concernant les tachnologies nouvelles : informatique, productique, biotechnologies,

Année et societé en URSS. - Pro-

materiaux composites... Les Cahiers français, nº 223, 120 p., 30 F.

40 p., 15,50 f. Etets-Unis, le soutien fédéral à l'industrie. - Par Jean-Michel Sausque de l'intervention de l'Etat, présentation des organismes distributeurs et des aides à l'indus-

la vie et la mort. - Le point sur les débats éthiques et juridiques suscités par l'évolution médicale, technique et sociale dans les domaines suivants contraception et avortement, nouveaux moyens de procréation, prélè-

La «5» a pris 15% du marché en Ile-de-France

hlèmes techniques, de diffusion, la cinquiéme chaîne a largement gagné le pari de sa première semaine de lancement. Les mesures effectuées par SOFRES-Nielsen, auprès de deux ceots foyers en région parisienne, la créditeot de 15% du marché en audience cumulée et de 13% eo audience moyenne. Elle grignote les positions de TF1. Antenne 2 et Canal Plus, mais e'est surtout FR 3 oui a souffert de la concurrence de la oouvelle chaîne privée. Cette redistribution des cartes entre cinq diffuseurs est compensée par une augmentation sensible de l'audience générale de la télévision. Celle-ci est passée hrutalement de 80% à 91% en audieoce cumulée.

Ces premiers chiffres ne préjugent pas de la suite du feuilleton. D'une part la •5 • va sans doute voir s'améliorer peu à peu ses conditions de réception. D'autre part, le regain d'iotéret des téléspectateurs pour le petit écran risque de s'atténoer, passe l'effet de la nouveanté. Enfin, la chaîne musicale, qui n'eo est qu'à ses balhutiements, commeoee elle aussi à conquérir ses téléspectateurs. On peut donc s'attendre à de nouvelles modifications du paysage.

Quels sont les atouts de la «5» dans cette lutte concurrentielle? La nouveauté d'abord, puisque après les deux premières soirées - qui totali-saient respectivement 62% et 45%

M. PHILIPPE VILLIN

NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL

DU « FIGARO »

M. Philippe Villin a été nommé di-recteur général de la société de ges-

tion du quotidien le Figuro, le 4 mars. Avant de devenir directeur général,

M. Villin a été administrateur géné

ral do quotidien (depuis juin 1984)

et membre du directoire (depuis janvier 1985). Il était entré à la Soc-

Doté de structures particulières, le

Iniances de 1979 à 1985, il entre cassitée à la Direction générale des télécommuni-cations puis à la Socpresse. Il a été maître de conférences à l'ENA, à l'École des hautes études commerciales (HEC) et à

l'École supérieure de commerce de Paris (ESCP). Il a collaboré, en outre, è l'ou-

En dépit de ses nombreux pro- de téléspectateurs - l'audience cumulée de la chaîne s'est stabilisée autour de 30%. Les films ensuite, puisque, les jours de programmation cinématographique, la «5» atteint 33% à 37% d'audience cumulée contre 26% à 29% les autres jours. Entre 19 h 30 et 20 b 30, en revanche, les jeux de la «5 « ne séduisent que 65 à 7% des téléspectateurs. qui restent en majorité fidèles à « Coeorieocohoy » ou à « La trappe», comme aux journaux télévisés et même aux - Jeux de 20 heures - sur FR 3. Ils n'ont pas eu plus de succès dimanche dernier contre l'intervention de président de la République sur TF1, qui a rassemble 30% des téléspectateurs sur l'He-de-France.

Un début de tassement

Reste á savoir si ce rapport de forces ne va pas se modifier avec le démarrage, cette semaioe, de la campagne électorale sur les ebaioes publiques. La suppression pendant quinze jours de « Cocorteocoboy» et de « La trappe », qui sont habituellemeot les « locomotives « pour l'audience du journal télévisé et des débuts de soirée, est un joli cadeau de naissance pour la télévision pri-

L'institut Médiamètrie qui a réalisé de son côté un soodage sur l'audience des nouvelles chaînes privées pendant le week-end dernier, note uo léger tassement de l'audience de la « 5 «. Sur l'ensemhle de sa zone de diffusion, l'audience cumulée de la .5. les 28 février. I mars et 2 mars, s'élève à 23 % contre 28 % le week-end précédeot. La note d'appréciation des programmes reste trés mitigée : 11,6 sur 20 (contre 12 la semaine précédente). Sur Paris, l'audience cumulée, quoique plus forte, connaît une ehute plus importante: 30 % contre 36 %; l'indice de satisfaction passe de 11,2 à 9,8.

Mesurée pour la première fois par

Médiamétrie, l'audience de la chaîne musicale TV 6 s'éléve à 16 % sur l'ensemble du réseau à 17 % sur Paris. L'indice de satisfaction est de 11,3 au niveau national et de 10,6 à Paris, Selon Médiamétrie, les Français ont toujours antant de mal à recevoir les nouvelles chaînes. Comme la semaine dernière, 31 % des télespectateurs qui ont essayé de capter les émissions o'y sont pas parvenus. Toutefois, le réglage semble plus aise en région parisienne où 61 % des télespectateurs ont réussi à trouver la . 5 » (contre 21 % qui oot échoué) et ou 38 % ont obteou les images de TV 6 (contre 30 % qui o'y sont pas parvenus),

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

AUDIENCE CUMULÉE - 19 h 30 - 23 h 30 (1)

(En pourcentage. La base est le pourcentage de téléspectateurs ayant regardé la télévision.)

	TF 1	A 2	FR 3	C+	LA 5	TOTAL	BASE
Semaine du 20/2 au 26/2	30	28	17	10	15	100	91
Semaines du 6/2 au 19/2	34	32	23	11	_	100	80

AUDIENCE MOYENNE - 19 h 30 - 23 h 30 (2)

	TF 1	A 2	FR 3	C+	LA 5	TOTAL	BASE
Semaine du 20/2 au 26/2	35	33	12	7	13	100	60
Semaines du 6/2 au 19/2	38	36	18	8	_	100	50

(1) L'audience cumulée d'une période prend en compte tous les foyers ayant regardé au moins une minute de

(2) L'audience movenne d'une période est la moyenne des audiences des minutes composant cette période.

VIENNE ET LA MUSIQUE

MüsiquE

exposition du Centre Pompidon « Vienne 1880-1938 » présente actuellement les magnificences et le déclin de cette ville mythique, carrefour européen de la création musicale, de Haydn à Webern. Le Monde de la Musique fait revivre cette époque de bouillonnement culturel et musical, notam-

ment à travers les écrits du début du siècle du philosophe Wittgenstein, et en publiant une lettre de Hofmannsthal à Richard Strauss inédite en français.

Salomé, vierge fatale porteuse de mort, inspira à Richard Strauss un opéra célèbre donné en avril au Palais Garnier. Et au metteur en scène Claude d'Anna, un film qui sortira en mai.

Jacques Drillon parle de Glenn Gould à Jacques Drilion dans une auto-interview originale qui révèle des as-VIENNE pects insoupçonnés de la per-FIN DE SIECLE sonnalité du génial interprète des « Variations Goldberg ». Le Monde de la Musique et VIAN: CÉCI ME France Musique ont organisé DESJOURS un débat autour de l'Opéra-Bastille, avec le concours d'éminentes personnalités et des instigateurs du projet. Le compte rendu de cette

table ronde. Le NOP s'est attaqué à « La Tétralogie » de Wagner: enjeu difficile, pari gagné. Par ailleurs, Boris Vian fait son entrée à l'Opéra. Le Monde de la Musique rend hommage à Leon-

tyne Price, qui fut l'Aïda du siècle.

Le Monde de la Musique de mars. 22 F chez votre marchand de journaux

Havas ne détient plus que le quart du capital de Canal Plus

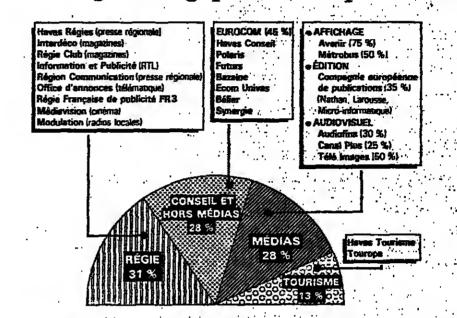
La réduction de la participation d'Havas au sein de Canal Plus, annoncée par M. André Rousselez en septembre 1985, est arrivée à son terme. A l'issue d'une double augmentation de capital. Havas était déjà passé de 42 % à 37,7 % (le Monde du 22 janvier). En vendant une partie de ses actions, le groupe publicitaire ne détient plus aujourd'hui que 25 % du capital tout en restant le

Ce désengagement se fait au profit de nouveaux partenaires. Outre Perrier, qui avait souscrit 5 % en janvier, on trouve la centrale d'actat d'espaces SGGMD de M. Gilbert Gross (5 %), déjà actionnaire de TV 6, le groupe britannique Granada (3 %) qui a une importante participation dans

la chaîne privée ITV et la Compagnie fis Saint-Germain (2 %), société de porte

Les premiers actionnaires de Canal Plus on suivi les différentes augmentations de capital. La Compagnie générale des eaux est toujours le premier partenaire privé de la chaîne payants avec 15.65 %. Elle est suivie per L'Oréal (10.41 %), la Société Générale (10 %), la Garantie mutuelle des Société Générale (10 %), la Garantie mutuelle des fonctionnaires (6,21 %) et un ensemble de banques (12,5 %). Le solde est détenu par divers fonds communs de placement et les groupes de

Dernier virage stratégique avant la privatisation ?



Deux chaînes, une seule ou rien du tout? A deux semaines des élec-tions législatives, le débat sur la privatisation des télévisions publiques lancé par l'opposition s'enlise. D'un autre côté, le retrait du holding d'Etat SOFIRAD d'Europe 1 et de Radio-Monte-Carlo, sonhaité par le président de la République, tarde, Du coop, les regards se tournent aujourd'hui vers le troisième grand « dénationalisable » de l'après-mars : le groupe Havas (1). Avec 10 milliards de francs de chiffre d'affaires consolidé en 1985 et plus de quinze mille salaries. Havas est de loin la première entreprise frantion qui suscite bien des convoitises dans l'espoir, entretenu par l'opposition, d'uo transfert eo bloc do

groupe au secteur privé ou, mieux encore, d'une vente par morceaux.

Dans chacun des domaines où il exerce son activité, Havas occupe en effet une position enviable. Sur le marché des agences conseil en publicité, le holding EUROCOM occupe la deuxième place européenne et se situe dans le peloton de tête aux. Etats-Unis depuis son alliance avec l'agence américaine HCM,-Présent en presse, en radio, en télévision mais aussi en cinéma et en télématique, Havas est le premier régisseur publicitaire français. Enfin il réalise une part de plus en plus importante de son chiffre d'affaires par investissement direct dans les médias : à la Compagnie luxemboorgeoise de télédiffusion (CLT) sont venus s'ajouter Canal Plus et surtout la Compagnie européenne de publication, deuxième groope d'édition français et troisième groupe de presse magazine, qui a quadraplé son chiffre d'affaires en cinq ans. Sur l'ensemble de ces activités, si l'on ne tient pas compte des pertes de Canal Plus, Havas annonce pour

Le futur est sur le câble

1985 un bénéfice net social de

100 millions de francs.

Lorsque l'opposition annonce son intention de démanteler cet empire. M. André Rousselet, président d'Havas, réagit violemment : « On peut très bien envisager de privatiser Havas, mais le démanteler est une absurdité. C'est n'avoir rien compris à la logique d'un groupe qui tire sa puissance, sa faculté d'explorer les nouveaux médias, de la synergie entre tous ses secteurs d'activité. > En affirmant cela, M. Rousselet vole au devant des cri-tiques. Celles des experts de l'oppo-sition comme d'une grande partie des professionnels, qui reprochent à Havas d'abuser de sa position domi-nante en cumulant sur différents médias les fonctions d'agence, de régie et de supports. Peut-on libéra-liser le marché sans mettre fin à de tels monopoles ?

M. Rousselet balaie l'objection «Ceux qui avancent ces arguments ne songent qu'à dépecer Havas au profit d'autres groupes. La France a besoin de grands groupes intégrés, comme le nôtre ou Publicis, qui la protègent course le défertement des entreprises américaines. En Grande Bretagne, en Italie, en Allemagne et en Espagne, les agences américaines ont raffié 90 % du marché, En France, nous avons réussi à en conserver 65 %. On ne peut libéraliser sans tenir compte des intérêts érieurs du marché national, »

Depnis quatre ans le patron d'Havas est hanté par ce sousdimensionnement des entreprises françaises d'audiovisuel face à la concurrence internationale. Il plaide pour la concentration, seul moyen d'acquérir une taille suffisante pour affronter le défi des nonveaux

payante a plus de 850 000 abonnés et ne semble pas souffrir du lance-ment de la «5» et de TV 6 : les commandes ne chutent, pas et le taux de réabonnement est toujours de l'ordre de 95 %. Pour le président d'Havas, la leçon est claire: « L'ave-nir d'Havas, c'est Canal Plus et Lous les rejetons de Canal Plus sur les réseaux câblés : des chaînes thématiques cryptées sur le sport, les films de ciné clubs. Havas doit se temir pret pour le grand rendez-vous du câble, qui va devenir le mode dominant de commercialisation de

Paradoxalement le patron du premier groupe publicitaire français ne partage pas l'enthousiasme de ses concurrents pour la naissance de la télévision commerciale. - Certes, les nouvelles télévisions vont stimuler l'activité publicitaire. Mais attention : la publicité n'est pas une fin en soi, seulement un moyen, une ressource trop limitée pour être gaspillée dans une concurrence s Vous voyez qu'à rebours du libéra-lisme ambiant je reste très colbertiste. »

A moins que le manque d'enthou-siasme de M. Rousselet n'ait des raisons plus précises : la CLT n'a-t-elle pas été écarrée du jeu par le pouvoir politique ? Sur ce sujet, le président d'Havas ne fait pas de commentaires, partagé entre ses convictions clles et sa fidélité au président de la République. Il soutient la candidature de la CLT à l'exploitation d'un ou deux cananx du satellite de télévision directe, an rachat de Télé-Monte-Carlo, à une fréquence parisienne; il songe également à tis-ser autour de la CLT des alliances internationales, mais ne cache pas qu'il existe des divergences stratégiques entre lui et le groupe Bruxelles-Lambert, l'antre gros actionnaire de la société franco-belgoluxembourgeoise.

Les échéances politiques ne sem blent pas perturber la stratégie de M. Rousselet. Engagée il y a quatre mois, la réduction de la participation d'Havas dans Canal Plus est, anjourd'hui, bouclée. « A la suite de cette cession et des augmentations de capital, l'investissement d'Havas dans Canal Plus ne s'élèvera plus qu'à 18 millions de francs. On ne pourra pas, le cas échéant, repro-cher au dernier président d'Havas nationalisé d'avoir été un mauvais gestionnaire. >

Mais l'opération a sans doute une plus grande portée qu'une simple remise en ordre financière. M. Rousselet espère peut-être avoir rassem-blé autour de Canal Pins des partenaires qui pourraient le maintenir à la tête de la chaîne en cas d'alternance, voire pousser plus loin leurs investissements ai Havas venait à être privatisé ou démantelé.

JEAN-FRANÇOIS LACAN

THENTEUR TECHNICO-CO (PARIS)

371 E Page - Pro-Sale Language is and E AN MAG

The state of the s

médias : « Lorsque j'ai cherché des partenaires pour Canal Plus, je n'ai (t) Les actionnaires d'Havas sont : l'Etat. (50,3 %), la Caisse des dépôts (8,7 %), UAP (4,6 %), le Crédit agricole (1,4 %), AGF (3,7 %), Société générale (1,7 %), ENP (2,6 %), autres actionnaires institutionnels (4,4 %), public et salariés (22,7 %). trouvé aucun groupe de communi-cation français capable d'investir une centaine de millions de francs sur un pari de ce type. -Ce pari, M. Rousselet estime aujourd'hui l'avoir gagné. La chaîne

vrage le Gaspilloge des élites signé sous le pseudonyme collectif de « Saint-Guillaume « (éditions Robert Laffont, • TF i diffusera des pro-

grammes dans une vingaine de pays francophones. - Téléfoot - Au-tomoto - un magazine hebdoma-daire d'actualité, certaines séquences d'a Infovision - et une sélection d'émissions « phares » de TF 1 vont ètre désormais diffusés dans une vingtaine de pays fraocophones d'Afrique et d'Asie. TF I précise qu'aux termes d'une convention si-qu'aux termes d'une convention si-gnée avec le ministère des Relations extérieures, celui-ci prendra en charge les frais techniques de recopie et les frais d'envoi de ces programmes et les frais d'envoi de ces programmes dans les pays associés dans le réseau de « diffusion culturelle » internationale » : Gabon, Côte-d'Ivoire, Burkina-Faso, Congo, Zaire, Togo, Sénégal, Centrafrique, Bénin, Madagascar, Djibouti, île Maurice, Niger, Rwanda, Burundi, Algérie, Maroc, Tunisie, Liban, Vietnam, Halti, réseau auquel participent également quarante-six États non francophones des cinq continents. TF 1 indique, enfin, qu'elle accueille régulièrement en contrepartie, des programmes en

en contrepartie, des programmes en provenance des pays du Sud.

presse, société mère du groupe Hersant, en mai 1984.

Figuro a une double direction : la so-ciété de gestion du Figuro SA est présidee par M. Robert Hersant, qui est aussi directeur politique du quoti-dien ; la société dn Figaro SA est présidée par M. André Audinot, directenr de la publication, et son directeur général est M. Christian (Né le 23 octobre 1954 à Compiègne (Oise). M. Philippe Villin est licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'École nationale d'administration (ENA). Inspecteur des finances de 1979 à 1983, il entre ensuite à Direction sénérale des élécomeurs.

as que le qui anal Plus

Ambie majoritaire des échique se della des entre de la company de la compa

propose gandenie des enux en to-Chartenie (10 %) is Corente le communica de placemont et le communica de le

want la privatisati

14 20 To mercian Batter . . Martin Maria Control 1.2 CAMPLE CALCAGOR SH CALLED IN THE Sept. Water Charles



T IS STEED ON THE

Last Purp

was a series of a contract of

Armen and a second

apara a a servicio de la Graffia

marrier in the base of all a

Astronomy and All Control

State of the State

Service of the servic

Parmer is a second of the last

THE PROPERTY OF THE PARTY.

Service product the services

ga wi

10 to 2 T

. . = 2

· .-- - -= --

- _ 15.50 m

: 77

31.

\$ 222 .

· ·

and a

16

....

ALCONO SOL

Butter, time it.

Carte W.

Yell marie

MARIE OFFICE Z. Minds Str. 2 and the saids. With the second EMPHONE IS T the second second THE DESCRIPTION OF THE PARTY OF M. W. W. W. W.

Marie Agency And the second The market winds. ME ME WHITE IN the bearing THE PARTY OF THE PARTY OF

SERVICE MANAGEMENT 137

Marie Control of the Marie Control PORT OF STREET and the same of th Will Designed the same A REPORT OF THE PARTY OF The second of the second The same of the same alest the second

Marie Control of the A MANUFACTURE 144" The state of The same of the same of

part.

ANNONCES CLASSEES



emplois régionaux

Après LILLE, PARIS, MONTREAL...

argos Lyon

6 ans d'existence, 18 consultants, 3 divisions spécialisées (Recrutement de cadres - Audit de structure, Climat social, Réminération - Conseil en stratégies) : le Groups ARGOS et son Directeur RHONE ALPES, Jacques VUARIER, sont heureux de vous amoncer leur nouvelle implantation.

DEPARTEMENT CONSEIL EN RECRUTEMENT PARIS - LILLE - LYON - MONTREAL

JEUMONT - SCHNEIDER

recherche pour siège PUTEAUX

JURISTE

CONFIRME H/F

assistance juridique des services
 études de la réglementation locale notamment fiscale
 études de la réglementation locale notamment fiscale
 animation de séminaires internes de formation juridi-

Tomesion de 1900 DEA, DAOIT INTERNATIONAL

expérience minimum de 5 ans dens un poste simi-

leire anglais courant (connaissance du droit anglo-saxon

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

- d'un grand constructeur de centrifugeuses pour industries chimique, tex-

tile, agro-alimentaire, inccamques d'usines;
— d'un installateur en équipements d'usines;
— d'un bureau d'études (équipements industriels, valorisation des déchets...)

Noas créons notre antenne technico commerciale à Paris et recherchons un

C'est un poste d'avenir, motivant, très autonome pour une personnalité de

valcur

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo à : DEVELOP - 17, rue Montalivet, 07100 ANNONAY

Siege français d'un groupe international leader dans le

domaine de l'Assurance-Vie et de l'Epargne

Nous recherchons notre

FORMATEUR

Dans le secteur de l'Assurance-Vie des produits d'Epargne et de CAPITALI-

SATION et en liaison avec la Direction, vous participerez à l'élaboration du

plan de formation de l'entreprise et mettrezen œuvre les actions nécessaires à

Vous concevrez et gérerez la formation interne et externe et participerez avec

nous à la conception de nouveaux produits et à leur promotion auprès des

Votre formation supérieure et votre première expérience seront acquises dans les produits financiers, l'Assurance-Vie, les produits d'Epargne et de

Votre sens pédagogique et votre goût de la communication seront appréciés

par nos équipes de la cet vous permetiront d'évoluer dans notre

Nous vous remercions d'écrire sous référence 505/1/M à A.L. CONSEE, 102, boulevard Malesherbes 75017 PARIS qui vous garantit discrétion et réponse.

INGENIEUR (AM, INSA...) dynamique et créatif pour prendre la tête de cette antenne et développer ces

activités.

(PARIS)

NOTRE GROUPE SE COMPOSE:

tile, agro alimentaire, mécanique;

service formation.

Al conseil

Adresser C.V., photo et rémunération sou-haitée sous référence 3161 à M. Deudon -Jeumont-Schneider 31/32, quai de Dion Bouton 92811 PUTEAUX Cedex.

CONTRATS FRANCE ET ECPORT

IL EST DEMANDE

appréciée).

OFFRES D'EMPLOIS

CENTRE SOCIAL
ET FAMILIAL
PRES STRASBOURG DIRECTEUR Exp. et formation DEFA. Envoyer a.v. à Moderne Fran-che STROBEL, 13, rue Leclerc, 67300 SCHILTIGHEIM.

M.J.C. de SENS NIMATEUR(TRICE) grimation globale -coordination - schivité -secueil - sectaur jeunes -axpérience exigée, M. J.C. ; René-Binet, 89100 SE

Société 35 km Marseille retrement de tarte et grahiems charchs analystemogramment grand programment grand grandsent T.B. Forman, Cohol, capable travalle soul Adresser C.V. et précentions à agence Havas Marseille n° 97.881, qui transmettra.

SOCIÉTÉ INFORMATIQUE LEADER NATIONAL INGÉNIEORS COMMERCIAUX H./F. bon, seudue et anisse

micro-informatiques en entreprise, grande écol commerciale ou formatic supédeure gestion demandé Connsissance de la micro Connsissance de la micro Complexione organization informatique souhaintés. Evolution intéressante pour candidate de velet caries evec e.v. à CEGI, 16, impesse Compoint, 78017 PARIS. RECHERCHONS V.R.P.

Section CHR/traiteurs R.P., Nord, Basse-Norms MARCHE PORTEUR VMO, méthode criemper R.-V: T&, 60-22-31-62 pour R.-V: Organisme de formation

ASSISTANT(E) PENERGIQUE ST FACILITY

pour poste à plein temps : divers traveaux pédegogique et d'organisation, enseigne mant de l'anglais suc acutes Licence ou maîtrise d'anglais exigés, Bonne présentation Advesser C.V. et présentation M. LEONELLI: CFL LINGUAPHON 12, rus Lincoln 75008 Paris.

propositions diverses

Les possibilités d'amplois à l'étranger sont nombreuses e l'étranger sont nombreuses e l'étranger Dernandez una le re-variées. Dernandez una le re-mentation (gratuite) sur le re-mentation (gratuite) MIGRATIONS (LM), B.P. 291,08, PARIS CEDEX 09. STS american attacks. student exchange U.S.A. recharche (toutee régions) PROFESSEORS

OH PERSONNES AYAN contacts

ever miseu enesignants pour :
diffusion de ses prograntes e une année scograntes e une transitionne
dans familles transitionne
dans familles transitionne
dans la familles transitionne
dans la familles de familles
de la commes
ou pour r.d.v., les 7-8 et
8 mers su PENTA HOTEL Paris.
Tél. 47-85-60-61.

DEMANDES D'EMPLOIS

AGRÉGÉE DE LETTRES sachent fire et écrité cherche à exercer Téléphone : 42-62-22-29.

LF. expfir. film victée, 36 ans. doc. sers des responsabilitée charche poste ang., Rc. ert. Téléphone : 42-45-03-63. . Prine quarantaine, s'occupe enterna, poss. side scolaire, te les jra à partir 16 h 30, même w.-s. Tél. 45-44-72-23.

> **VOOS ÉTES** UNE ENTREPRISE PERFORMANTE exportutrios de biens d'acupements, machines, matériels agricoles, etc.

PARIS

JE SUIS UN COMMERCIAL **DE TALENT**

34 ans, formations tech-niques, tritingue français, erabs, anglais. Je vous of-fre mon expér. du Procht-Orient ex mon efficacité. RENCONTRONS HOUS

Earire sous nº 7 D54 LE MONDE PUBLICITÉ 8, rue de Monttessuy, Paris-7°.

locations meublées demandes

4º arrdt ILE ST-LOUIS SERVICE AMBASSADE pour cadres munts Paris rech. du STUDIO au 8 P. LOYERS GARANTIS per So ou Ambassades. 45-26-18-98 OUAI D'ORLEANS (SUD-OUEST) YUE SUR NOTRE-DAME

EXCEPTIONNELLE APPARTEMENTS
A PARTER DE 210 m²
Prix élevés. 42-78-83-93.
Après 10 h : 45-31-91-78. Centre Tunis, pour investisseur, vands imm. (8+5) + locau commerciaus. Bon rapport. Ecrire aous le n° 7.076 LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Montteseuy, Paris-7: 7º arrdt DUROC dies 2 P., tout co GARBI 45-67-22-88

DUROC Studio evec MEZZANINE POUTRES, CHEMINEE GARBI 45-87-22-88. 9º arrdt

appartements

ventes

ROE LE PELETIER Angle Victoire 6 P., confort, 146 m³ + belco Téléphone : 45-63-48-78. BD CLICHY, GRAND 2 P. TOUT CONFORT, 52 mg 420.000 F. 45-26-99-04. 9°, près avenue Trudains, pro-préssire venue Trudains, pro-rous, 5° ét., sans ascenseur, immeuble ravelé, communs in-rérieurs rénovés, charges mès faibles. Agence s'abstante. Prix: 110.000 F. Tél. (1) 39-80-97-53 après 18 hourse.

14º arrdt PASPAIL, RECENT 3 P. Plein solell, état parfeit 1.160.000 F. 43-22-61-35.

18º arrdt BUTTES MONTMARTRE svissant 3 P., cuis. áquipéa bains. IMPECCABLE GARBI 45-67-22-88. Idéal D. à terre, Mairie XVIII studio, kitchenette, s. d'esu, w.-C. 113.000 F. MARCADET 42-52-01-82.

20° arrdt (20° pròs) Sté pptaire vend :
3 pav. + 1 studestre indécend,
en enfliade sur même terrein
iddel grande familie ou vener
déparés, important prét el
adrigux at salaire, trav.
finir, choix metériaux poss.
Téléphone: 48-97-48-48, (Près 20°) Me à 400 m. petite rus calme, sté rénovation, (Près 201 hr a transvetton, rus calme, sté rénovetton, spev., de 2, 3 et 4 P., idéal famille, 90 à 100 % crédit possaéparé el esialre et sér. Téléphone: 48-97-48-48.

appartements achats

1= force de vente à PARIS recherché tous appertement viagers ORPI - 45-89-79-73.

Recherche 1 à 3 P. PARIS préfère 5°, 8°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16°, avec ou sens travaux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, même le soir. ACHÈTE COMPTANT Studio ou 2 P., même à réno-ver, Paris, Tél. 42-52-01-82.

locations non meublées offres

45-04-20-00 Nibses offres, locat. Paris-bar tt aft, cuie. équipée, rgtn, belk vue, soleil. 2.800 F. CC. 47-48-84-18, de 9 h à 12 h.

locations non meublées demandes Paris

Pour l'Ensemble des Salariés Cadres et Employés STÉ FRANÇ PÉTROLES rech. appts 2 à 6 P., pav. Paria et environs. Loyers assurés. Tél. 45-04-04-45. EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messine
75008 PARIS recherche
en location ou à l'achat
APPTS DE GDE CLASSE
OUR CLIENTELE ETRANGER
opres diolognations et pudges rps diplomatique et cadres de Stés Multinationales.

TÉL 45-62-78-99. locations: meublées offres

(Région parisienne APPT - HOTEL + PARK. 2. 3. 4 pers., 1.3200 F/se-mairs- Prix spéciaux su mois. Mr. RER. Le Parc St-Mour GANDOLFI. 48-83-23-42. Particuliers (demandes)

Particulier ACHÈTE MEUSLES ANCIENS milme en mauvais dest. Tél. le soir ou répondeur 45-77-81-00. A VENDRE
Etat neuf : une GUITARE CLASSIGNE a concert a + 1 étui
bos terment à claf, 1 700 F.
Etat neuf : un grill/four à cheteur tournante, marque AEG,
2 niveaux de guisson, avec plat,

3 nivetux de cuiseon, avec para, à fiser sur mur, ou poser sur meuble, transparent, minuterie. sonners. 800 F. T. 47-74-80-34 jusqu'à 8 h 30, à partir du 21 heures. immeubles idéel placem., sté rénovation, pataire, cause réemploi : 3 pav. at 4 sudice. rapport ennuel 220,000 F. Aventagas fiscaux, Téléphone : 48-67-48-48. Accessoires autos AUTO-RADIO

ALARME
Poss immédiate, tour poste et
surme y compris, auto-radio
même achetés alleurs
SPÉCIALISTE PETIT POSTE
SPÉCIALISTE PETIT POSTE PPTAIRE vend 3 studios confort, besux immeubles 60 placement, 48-67-48-48. A PETIT BUDGET AUTODEC 83. avenue d'Italie 75013 PARIS 64. 43-31-73-56. M° Tolbi maisons individuelles BORO DE SEINE Animaux

A vendre chiots LÉVRIER AFGHAN, 2 000 F. Tél. : 60-16-79-25 après 17 t

ENTREPRISE DE NETTOYAGE FOURNIER

Artisans

Bijoux

Cours

ACHAT OR

Comptant net bljoux and

KM PORTE MAILLO SUPERBE PROPRIETE SUPERIOR PROPRIETE
environmement exceptionnel
PARC 5.000 m²
ARBRES CENTENAIRES
Aception, 200 m², 8 cibres
DIVISION POSSIBLE KATZ 47-41-33-33 SPECIALISTE BANL. OUEST

CHANTILLY-LE-LYS per 3.200 m³, clos payange belle villa, dible liv. sv. chem née, 2 chibres, 11 cft, 2 gar. 46-34-13-18.

de campagne Maison de campagne en Ca-marque, sur 2 ét., 4 pose prin-cipales, dép., parage, poutsiller, par 1,300 m² terr, 350,000 F. sur 1,300 m² terr, 350,000 F.

propriétés VIRIEU-LE-GRAND (AIN)
BELLE PROPRIÈTÉ, 800 m²

Maison, rez-de-cheusade;
4 p., cuis. 1° ét.; 5 P. 2° ét.;
8 P., caves voltées, pierre de
taille, tolt ardoises, cheminées,
ch. cantr. fuel, cure 3,000 fi
res, parquets excellent état. ch. Cantt. localit. excellent état, tres. perquets excellent état, volets métalliques.

Garde 3 voltures, remise grange, jardin, arbres, pièce d'acu, emièrement dos parre.

Pour vielter! 27.83-88

A. PERRIN 176) 87-83-88. Place Jeenne-d'Arc; près bel, imm. 3 P., culs., bns. chr. centr., sur rue. 48-34-13-18.

terrains A VENDRE à CLAVIERS, VAR, spiendide terrain 1,700 m² Prix 150.000 P Tél. le soir : 56-26-51-37.

Rueil/Mont-Villeren, filtra cart, gd sopt 4/5 p., balc., box, occupé couple 74/78 this 90.000 + 4.000/mola Visgers Cruz, 8, r. La Boétie 42-68-19-00.

F. CRUZ - 42-66-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8°
Conseil 48 ans d'expérience
Px rentes indexées garanties
Etude gratuite discrète.

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **COMICILIATIONS** SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés.
Constitution de Sociétés.
Commences et Tous services
Permanences téléphoniques.

43-55-17-50 SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES

ASPAC 42-93-60-50 + SIÈGE SOCIAL

Secrétariet + bureaux neufi Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICE Champs-Bysées : 47-23-55-47 Nation : 43-41-81-81. commerciaux

Ventes A vendre 150 km sud Paris négoce, matériaux de construc-tion et immobilier terrain 15.000 m², dont 1.800 m², couverts. Tél. 47-70-19-32.

tonds de commerce

A louer : Ile-d'Oléron
juin juillet, soût.
ville tt cft, 8 /8 personnes
cuis., grand séjour, 1 chbre
sv. s. de bns. 1 chbre svec
dohe, gerspe, jerdin clos autour, 100 m plage auxveillée
Téléphone : 44-53-07-88. Ventes NICE, part, vend LIBRAIRE PAPETERIE, université, méde-cine, sciences. Ecr. M. PEYRE B.P. 95 06013 NICE Cedex.

L'immobilier lagmadu llonde

Collections Vend collection complète « Année politique » de 44 à 80 8.000 F. Tél. 48-37-55-47, sprès 16 heures. Maroquinerie

SOLDE S/PRIX DE GROS SACS, BAGAGES, CADEAUX VISCONTI, 5, r. M.-Lecomte-3 45-72-18-88, fermá le semedi Mode

Chez BRUNA COUTURE

à Montreul

Imétro Croix-de-Chaveux).

Vous trouversz pour le printemps du sur-mesure selon vos gotts et votre mode, ou si vous êtas présede du prên-è-porter de qualité. de qualité, BRUNA COUTURE 7, rue de Vincernes, 93 100 MONTREUIL Tél.: 48-57-37-69.

Moquettes MOQUETTE

GRANDES MARQUE. Fandes of politics larger judge WOOLMARK jusqu'à **- 50 %**

du prix réel LA MOQOETTERIE 334, rue de Veugirard 75015 Paris. Tél.: 48-42-42-62 ou 42-50-41-95.

FOURNIER vitres, entretien d'immeuble etc. Tél. : 45-81-59-08 et 48-52-24-63. MOQUETTE 100 % COUVERTURE Sentraire J.P. BERNARD **PURE LAINE** Bordesux - Bourges.
TSL : 55-28-38-97
ou : 56-28-24-63.
Crédit total possible.
departements limitrophes WOOLMARK Prix modéré : 69 F le m². Téléphone : 46-66-81-82.

Musique Bibliophilie pROOUCTEUR suditionns chanteurs(euses), débutants acceptés, Tél. : 60-14-50-48 ou 60-10-57-29.

ALAIN LAFFITE
Librairie Philippe-Auguste
19. rue Cerdinal-Lemoins
(6°). Tél.: 45-34-73-25
ACHAT, ESTMATION, PARTAGES Psychanalyse

PSYCHANALYSTE PARIS cycle court. Tel. 38-86-15-20 yers 16 to 18 pour R.-VOUS. Troisième age HOTELLERSE « Les Cècres », socueil, condort, service, spécialiste de la famille at du 3ª ågs. M° Louis-Aragon. 46-38-34-14 et 47-26-89-63.

et modernes, brillants, viel or, argentorie
PERRONO JOAILLERS
Opérs, 4, Chaussés-d'AnthEroile, 37, av. Victor-Hugo
Ventès - Occasions - Echanges Prox. COULOMMERS (77) RETRAITE, validas, sami-validas, invalidas, 64-04-05-75. BAGUES ROMANTIQUES
se choisissent char GILLET.
18, r. if Arcole, 4, 43-54-00-83
PARCE QUE L'ON ABME
ACHAT BLOUX OR ARGENT
METO: Cité ou HOSS-de-Ville Restaurant

AUX CANONS DE MONTMARTRE Séances de conversation en an-glais, tous niveaux et angleis d'affaires. Tél. : 39-19-41-92. Chec Pascel et Beguin 1, rue Paul-Albert,

Joune fermire, professeur di-pièrré de le SCHOLA CANTO-RUM, donnerait cours de pieno (adultes et enfants). Tél. : 43-41-26-08.

Vacances - Tourisme - Loisirs Visitez l'Albanio Pâques, été. Ass. franco-albanaise Peris, 11, r. Bictet 10°, 42-02-07-87. SKI OE FOND

HAUT-JORA 15-16 MARS EXPOSITION ENTERNATIONALE

RAUI-JUKA

à 3 h de Paris en TGV
Resta encare quelques places
pour les vacances de Piques
au Crât-l'Agnesu où Yves et
Lillene vous accuellent dons
enciennes ferms du XVIIIconfort, rénovée, chères avec
a, de bnat, cuis, et pain mateon
au feu de bola, table d'hôte
(jimitée à 10 pers.)
Ambience chaleureuse, belles
randonnées sur les commets
frunco-sulesses. Tarif : 2.050 F.
sem./pers., pension complète,
vin. accompagnement et
matériel de siú.
Tôléphone : (18-81) 38-12-51. VENTE - ÉCHANGE MINERAUX PERRES PRÉCIEUSES - BLIOUX HOTEL PARIS-HILTON (au pied de la Tour Effel)
18. ev. de Suffren
PARIS-15 Porticcio, Corse-du-Sud. A louer appt 2 p. tr cft, gde terrasse, vue sur golfe d'Ajaccio. Tennie, piscines. 800 m de le ptage. Mei 3 DDD F. juin 4 000 F, acût 6 500 F, acet. 3 000 F. Téléph. 48-49-30-24 après 20 h.

NDRMANDIE-PICARDIE:
villisse, meinoris de cerractère,
villisges de vecerross, mobilhome. A la semaine, à partir de
1-185 P en solt. Brochure à
Soil Villégistour, 28260 Anse.
Tél.: 37-41-97-56.

AVORIAZ loue sppt 2 p. 4/6 pers. 22-29-3 et 5-12-4. Tél. : 78-37-25-16.

Téi.: 78-37-25-16.

Stage ski 8 à 16 ans en Savoie
c.v. agréé jeunesse et aports,
du 28-3 au 2-4-86 aux. Arcs
[-] 12 s. 1 895 F, (+) 12 s.
2 095 F, compr. : trans. SNCP
Pension complète.
Encedrem. et cours ski per
moniteurs diplômés.
Rem. mécaniques silminése.
Assurance ski.
Inscriptions : 9 à 12 h.
Téi.: 16-1-42-38-05-00
à partir de 18 h 30 :
16-1-80-10-47-35.
8 h à 13 h : 79-07-04-73.

Cyclotourisme

ACCESSOIRES DE COMPÉTITION UNE ADRESSE POUR VOS MEHLEURS PRIX

EXEMPLES NON LIMITÉS

Culesard Castoli per Culesard Castoli per Culesard Castoli per Cules Cul

économie

REPÈRES -

Dollar: stable à 6,80 F

Les cours du dollar semblaient se bloquer à leurs niveaux antérieurs mardi 5 mars, soit 2,21 DM, 6,80 F et 179 yeas, après avoir fléchi assez vivement la veilla à New-York, où ils avaient touché 2,1950 DM et 6,7650 F, la yen restant inchangé toutefois. Tout le monda attend une réduction des taux en Allemana, susceptible monda attend une réduction des taux en Allemana, susceptible monda attend une réduction de taux en Allemana, susceptible monda attend une réduction du taux el Allemana. d'entraîner une diminution du taux d'escompte américain, qui serait plus forta, afin d'évitar de faira monter la dollar, et mêma de le

Chômage: quasi-stabilité en RFA

Taux de chômage inchangé en RFA, aù le nombre de sans-emploi a'est inscrit à 2 593 000 en février, contre 2 590 000 le mois précédent. Le taux de chômage reste inchangé (10,4 % de la population active, légèrement inférieur toutefois aux 10,5 % de février 1985). La président de l'office du travail, M. Franke, a souligné que la très modeste amélioration qui se dessine depuis plusieurs mois se maintient et qu'elle a été masquée par les conséquences sur l'amploi, notamment partiel, d'un hiver

Croissance américaine : baisse de 0.6 % de l'indicateur composite

L'indicateur composite des principaux indices économiques a baissé de 0,6 % en janvier aux Etats-Unis, après avoir progressé durant neuf mois consécutifs, annonce le département du commerce. Censé préfigurer l'évolution de la conjonctura à court terme, l'indicateur composite avait progressé da 1,5 % en décembre et poussé certains enalystes à revoir è la hausse certaines de leurs préviaions. Son recul, en février, est attribué par la département du commerce à la forta baisse des commandes industrielles de janvier. En revancha, l'indicateur n'a pas encore pu refléter la baisse des cours du pétrole, qui devrait permattre à la consommation de se déplecer vers des achats eutres qu'énergétiques et alimenter la croissance économique que l'edministration Reagan escompte toujours à 4 % en 1986.

Pétrole: les cours à moins de 12 dollars

Les cours du pétrole brut sur les marchés libres sont tombés, le mardi 4 mars, au-dessous de 12 dollars, pour la première fois depuis 1976, A New-York, le cours du brut américain de référence était coté, à le clôture du marché à terme, à 11,98 dollars par baril, soit 29 cents de moins que la veille. Dequis le début du mois de ianvier, les prix ont chuté da plus de moitié et de 60 % par rapport à la fin novembre. Tandia que les contrats indexés sur les cours au jour le jour se multiplient chez les producteurs, dont une large partie vend désormais son brut aux anvirons da 14 dollars par baril, les compagnies américaines ont réduit leur prix postá à 14 dollars. Les cours des marchés libres, valeurs extrêmes portant sur des quantités marginales, tirent, en effat, les prix da vente réels du brut. En France, le prix moyen de l'essence super est passé à 4,70 F le litre, soit 10 % de moins qu'au 1" janvier (5,24 F le litre).

ENTREPRISES:

CdF-Chimie: 2 milliards de pertes en 1985

Désagréable surprise, les pertes de CdF-Chimie devraient être, en 1985, doubles de celles annoncées, il y a une semaine encore, par le gouvernement, dressant un précoce bilan des entreprises nationelisées. La filiale da Cherbonnages de France aurait, an effet, perdu, en 1985, non pas 1 milliard, mais 1,7 à 2 milliards de francs - les résultats officiels ne devant être publiés que fin mars. Ce dernier déficit, pour un chiffre d'affaires d'environ 25,3 milliards de francs, indiqua un nouvel affaiblissement du groupe chimique, dont las partes da 2,8 milliards an 1983 n'étaient plus que de 930 millions en 1984. Les besoins en argent frais du groupe s'élèvent désormais à près de 6 milliards de francs. Cet état de quasi-faillite permanente est le résultat d'erreurs de stratégie industrielle, la groupe n'étant pas parvenu à se sortir da sa spécialisation dans la chimie de base, une activité fortement atteinta par deux chocs pétroliers successifs.

Crédit foncier : bientôt 20 % de prêts privés

En 1985, la Crédit foncier a été autorisé à financer 93 200 logements en prêts à l'accession à la propriété (PAP), dont les deux tiers en secteur diffus. pour un montant de 31 milliards de francs, contre 130 600 en 1984. Il faut y ajoutar 7 000 piets locatifs aides (PLA). La baisse du nombre des PAP laui comportent une aide budgétaire à la pierre) au profit des prêts conventiannéa (qui ouvrent sculement droit à l'aide APL) doit se poursuivre an 1986, et cela incite le Crédit foncier à diversifier ses activités, bien que les prêts aidés (PAP et PLA) restant, selan M. Bonin, gouverneur du Crédit foncier. la « socia » de ses activités. La Crédit foncier va ainsi dévelapper de nouveaux produits tels que les prêts conven-

tionnés à taux ajustables, les préts travaux, les prêts aux syndicats de copropriétaires, ou les prêts conventionnés pour la première accession (réservé aux ieunes emprunteurs).

Banque: Paribas pourrăit porter à 10 % sa participation dans la BIAT

La banque Paribas, qui vient de signer un protocole da coopération avec la Banqua internationale arabe de Tunisie (BIAT), prévoyant une prise de participation de 6 % au capital da cet établissement lavec apport de 10 millione de francs frais). s'est également engagée sur une option supplémentaire de 4 %. Paribas serait alors le plus gros actionnaire non tunisien. Environ 40 % du capital de la BIAT sont détenus par des nontunisiens, dont 25 % par des banques arabes.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOIS			DEUX MOIS			SEX MOIS				
	+ bes	+ beat	Re	p. +	OU d	ép. –	Re	p. +	ou d	έρ. –	R	p. +c	xu d	Кр
SE-U	6,8825 4,8006	6,8655 4,8695	+	40 291	+	55 181	+	98 367	+	128 270	+	325 567	+	425 467
Yen (100)	3,7960	3,7998	+	69	+	82,	+	159	+	182	+	586	+	649
DM	3,078t 2,7221	3,0808 2,7244	++	102	++	116 72	++	218 128	++	231 145	++	469	++	729 458
F.B. (100) F.S.	15,0199 3,6149	15,8331 3,6184	-	391 143	+	293 161	Ŧ	594 290	+	447 316	=	669 891	-	255 967
L(1 699)	4,5199 9,9385	4,5249 9,9496	=	457 343	=	418 308	=	854 638	Ξ	792 581	Ξ	1899 1494		1784 1316

TAUX DES EUROMONNAIES

5E-U	7 7/8 7 11/16 4 7/8 4 1/4 6 1/8 5 9/16 11 3 3 5/8 17 19 1/8 12 7/8 12 5/8 8 7/8 15	7 13/16 4 3/8 5 11/16 11 1/2 8 3 3/4 20 1/8 11 12 3/4 11	4 1/4 4 3/8 5 1/2 5 5/8 6 3/4 11 1/4 3 5/8 3 3/4 9 1/4 20 2 7/16 12 9/16	4 3/16 4 5/16 5 7/16 5 9/16 9 1/4 9 3/4 3 5/8 3 3/4 17 17 1/2 11 13/16 11 15/16
F. franc 8 5/8	8 7/8 15	16 1	5 1/4 16 1/4	12 3/8 13 3/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiemés en fin de matinée par une grande banque de la place.

Les effets pervers de la baisse du prix du carburant

Recul du trafic SNCF

Bouchons routiers exceptionnels

Le ministère des transports commence à s'émouvoir des effets per-vers de la baisse du prix du carbo-rant. Les directeurs des administrations centrales - sécurité routière, routes, transports terrestres et aviation civile - scrutent à la loupe les statistiques de trafie qui font apparaître une modification du comportement des voyageurs.

Ce sont les vacances d'hiver qui ont sonné l'alarme. On s'attendait, certes, à une reprise des départs en vacances, et la direction de la sécurité rontière avait prévenn les automobilistes ou'ils seraient nombreux sur les routes des stations de sports d'hiver. Le remhonrsement de l'emprunt obligatoire et un certain optimisme des particuliers se conju-guaient pour enfler cette vagus de

Le résultat a surpris tous les spé-cialistes. Les week-ends de février, an cours desquels les zones 1, 2 et 3 sont parties en vacances, ont counu

une augmentation înattendue du tra-fic automobile. La direction de la sécurité routière a relevé, pour cha-que période allant du jeudi an dimanehe (7-9, 14-16 et 21-23 février) des poursesses seriestre 1985, son tanz de crois-trimestre 1985 et à 0 % en janvier 1986. Au nois de février, on note un recul: - 0,6 %. 23 février) des ponreentages moyens de hausse sans précédent. Sur l'autoroute A 6 entre Paris et Lyon, le trafic a crû de 6,5 %; sur le réseau routier alpin, de 5,9 % et sur la senie nationale 90 à Levins, dans le cest Cherchéen Moulière de 2 % le sens Chambéry-Mouriers, de 8 %. Les variations habituelles des flux de circulation n'excèdent pas 2 %. On sait les embouteillages qu'a provoqués cet affinz de véhicules en

M. Pierre Denizet, directeur de la sécurité rontière, estime que la baisse du prix du carburant a largement contribué à cette inflation routière. En effet, on a constaté, depuis quelques mois, un ralentissement de la progression du trafic voyageurs de

La conclusion qui vient à l'esprit La conclusion qui vient à l'esprit des spécialistes est simple. La chute du prix du carburant a reliché le comportement économique des Français qui out commencé à moins surveiller leurs dépenses et qui se tournent vers leur mode de transport préféré: la voiture individuelle. A la RATP, on n'a pas encore constaté un tel renversement, car le prix du RAIP, on ha pas encore constate un tel renversement, car le prix du parting en centre-ville et l'augmen-tation des tarifs des amendes pour stationnement interdit dissuadent l'automobiliste de se risquer trop loin, mais on se déclare vigilant, car le risque d'une substitution existe.

Les conséquences d'un regain de faveur pour l'automobile sont encore difficiles à apprécier. On sait seule-ment que le week-end de Psques la SNCF. De +4 % an premier promet d'être très «rouge» sur les

routes de France et que les départs da 30 juin et da 1" soût versont des bouchons impressionnant parce que les Français out retrouvé le goût de

Plus inquiétante est l'évolution des comptes d'une SNCF boudée par les voyageurs. Le retour à l'équi-libre d'exploitation, en 1989, de la société nationale suppose notam-ment une hausse annuelle de 2 % de son trafic voyageurs. Ne pas attein-dre cet objectif revendrait à cremer le déficit et nécessiterait un recours aux subventions de l'Etat.

Le prochain gouvernement aura à entendre les argument des techniciens des transports qui plaideront pour une récupération par l'Etat d'une pertie de la baisse du prix du carburant afin de ne pas bouleverser l'équilibre entre les modes de trans-

ALAIN FALLIAS.

AFFAIRES

AU SALON DE GENÈVE

L'automobile française se taille la part du lion

De notre envoyé spécial

Genève. - Les constructeurs français se taillent la part du lion, au Salon de l'automobile de Genève, qui ouvre ses portes, le jeudi 6 mars, pour dix jours. Peugeot, avec ses cabriolets 205, et Renault, avec ses 21, mais aussi avec un cabriolet Super 5, réplique réussie au lance-ment par la firme de Sochaux de ses nouveaux modèles, constitueront, pour le grand public, l'essentiel de

Le hasard veut que les stands des deux marques voisiment. L'absence d'anneaux de sécurité sur le cabriolet Renault, qui apparaît ainsi moins ramassé et moins agressif que son concurrent, fera la différence. Les inspirations à partir des modèles de base (la R 5 pour Renault et la 205 pour Pergeot) sont très proches. Les stylistes italiens n'y sont peut-être pas pour rien. Autre constat sur le stand Peugeot, il n'y a plus de 604, sorte, à la demande.

Chez Citroën, ce sont les breaks BX qui font la vitrine, une belle réalisation qui confirme la maturité du modèle. La marque attend le Salon de Paris pour présenter sa toute dernière-née, une voiture qui n'a pas encore de nom de baptême, mais que l'on pourrait définir comme un petit véhicule (3,50 m environ) des moteurs tout nouveaux (950 cm3 et au-dessus) fabriqués par la Fran-

Les entreprises à technologies

avancées (ETA) constituent une

catégorie très particulière d'entre-

prises. Aussi faut-il tenter d'analyser

ce qui fait leur spécificité avant de

pouvoir aider à la création et au

développement de ces « éléments

fort importants et particulièrement efficaces dans le processus de

relance économique ». C'est le seus

de la mission que Mª Edith Cres-

son, ministre du redéploiement

industriel et du commerce extérieur,

evait confiée à M. Jacques Ragot,

président de l'association Entreprise

essentiellement sur les PM1 qui

- constituent, d notre sens, disent les

membres de la « mission Ragot », la

dynamique industrielle des ETA».

Les membres de la mission out tenté

de dégager les caractéristiques pro-

pres à ces ETA et d'analyser les

relations qu'elles établissent avec

lenr environnement (organismes d'aides à la création d'entreprises,

milieux financiers, organismes

Son étude, remise le 4 mars, porte

ise de mécanique à Douvrin. Cette caise de mecamque a Douville de Citroën sera la voiture modèle de conquête de la firme aux deux chevrous, différente des Viss et a for-vrous, différente des Viss et a for-ilori très loin des 2 CV, qui conti-nuent d'être fabriquées à 250 exemplaires-jour. Il était natu-Pays-Bas et très éloigné des modèles



An Salon de Genère, il faut sumi exposer des cabriolets destints à des automobilistes qui n'appartiennent pes tous suc milieux populaires. La Continuatat de Bestley : 292 000 france suisses, hors taxes hieu sikus soit en gros-1 400 000 francs français ou peut-être us peu pint...

Citroën, que Paris, à l'automoe, assure le lancement de cette voiture très attendue par le milieu automo-

Chez les constructeurs étrangers, à part Fiat, avec sa Croma, peu de

Aider les entreprises à technologies avancées

publics, grandes entreprises, etc.). Leurs conclusions? M. Jacques

Marinat, PDG de Metravib, les

françaises souffrent surtout « du

marché technolagique quasi mul offert aux PMI-PME », ainsi que

de la -difficulté qu'elles ont de

Certaines des propositions faites

par le groupe de travail vont dans le

sens d'une ouverture de ce marché.

Il est, par exemple, recommandé qu'il soit « fait obligation » aux

organismes de recherches publiques

qui ont un budget d'études sous-traité à l'extérieur d'« en confier une

partie aux PME-PMI ». Ou encore

que soient prises des « mesures inci-

tatives - paur encourager des

e clients pilotes (les universités, EDF, les armées...) à acheter les

premiers éléments de série d'équipe-

ments de technologie français ». Pour aider financièrement les entre-

prises, le groupe propose par ailleurs

trouver des sources de sinance-

résume en quelques mots : les ETA

rel, dans l'esprit de la direction de traditionnels de la marque suédoise. Il faut voir là sussi l'influence des stylistes italiens qui ont participé à la définition des lignes. Le modèle exposé ici n'est d'ailleurs pas sans rappeler le célèbre HPE de Lan-

cia (1). Comme la version sportive

de créer « des Sofitech, sociétés de

financement de la technologie » et

demande que la recherche et le

développement puissent être consi-

dérés par le système financier

« comme un investissement et. à ce

titre, elre recommes comme une

valeur d'actif . Ils insistent aussi sur la nécessité « d'engager autour

du signe ETA une politique volon-

tariste de promotion », qui passe-rait, selon eux, par la nomination d'un responsable des ETA, véritable

zvocat - de leur cause, au sein de

la délégation interministérielle à la

En marge de leurs dix proposi-tions, et afin de susciter de nonvelles

vocations d'entrepreneurs d'ETA,

les experts émettent le souhait que

la société reconnaisse le . - droit à

l'erreur ». « Prendre des risques »,

disent-ils, comme c'est le cas dans

les pays anglo-saxons, devrait deve-

nir synonyme de « tenter sa

E. G.

grandes nouveantés, sinon chez et utilitaire à la fois de la marque volvo, qui présente à Genère son coupé 480 ES. C'est un 1 721 cm³ à traction avant. C'est une grande pro-injection, directement impiré du mière et une concurrente peut être mière et une concurrente peut-être pour certains modèles français en ce qui concerne les prix (de 100 000 à 120 000 francs). L'antre constructeur suédois.

SAAB, dont on counsit le savoir-

faire, expose la 9000 à injection.

2 litres à 16 soupapes (130 ch) fera l'objet, dans les semaines qui viennent, d'une présentation sur route. Ford, avec les Escort et Orion redessinées et dotées d'un antoblocage des roues un freinage, feront

ansai recette.

Quant aux Japoneis, ils exposent un nombre appréciable de proto-types et des cabriolets auss. Des proto - avec tout ce que l'on peut imaginer d'électronique, mais aussi tout ce que l'on peut tirer de la autant que Toyota), une sorte de réponse aux constructeurs europécus, mais aussi un message lancé à ceux qui auraient tendance à s'imique le défi venu du Japon scraft une affaire ancienne.

CLAUDE LAMOTTE.

(1) Lancia mettra proch le marché une sersion Thema dotte d'in noteur fabriqué par Ferrari.

N'est pas Lecierc qui veut

MONSTEUR FRÈRE **EST EN CESSATION** DE PAEMENT

Cols deveit arriver. M. Mil Lectore - pas Edgoard, fondsteur des centres du même nom ni le fils de ce dernier. Michel Edouard, devenus ses enne uros - est en état de ces de pelements ainsi que l'a constaté la tribunal de comu de Nanterre. L'intégralité: des res de janvier des 290 salariés du frère d'Edouard Laciero n'ont pas été réglés, pas plus que les salaires de février, et le tribunal ajoute qu'il sreste éga ment redevable de somme importantes aux organismes sociaux, su Trisor et à son ban-

Pour le tribunet, M. Michel Leclerc a, fait e preuve d'une extrême légèraté dans la gestion de son entreprise ». Ses entre-prises, faudrait il dire, puisque le jugement du tribunel de commerce vise aussi bien le « commercant » (780 mililans de france de chiffre d'affaires) que la gérant de la Société de carburants et de mécanique (60 mil-lions de francs). Un de ses fournisseurs d'ecrence, SVPP, n'est-il pes en liquidation faute d'avoir été payé ? Chaîne de pompistes vandant de l'essence. à prix cases, importation d'autoe, serviços funéraires cherchant à briser les monopoli

M. Michel Lecierc is touche. depuis plusieurs ganées secteurs juridiquement très protégés, et sans evoir ni l'assise financière, ni la rigueur de gestion, ni la capacité médiatique de son illus-

concessione faites par les munici-

FAITS ET CHIFFRES

 Douze Airbus pour la compa-guie Alia. – Le conseil d'administration de la compagnie sérienne jordanienne Alia a décidé, le 4 mars, d'acheter douze avious au consor tium européen Airbus industries. Six Airbus A 310-300 seront livrés de 1987 à 1990 et six Airbus A 320, en 1990 et 199t. Le coût de ces acquisitions s'élèverait à plus de 500 millions de dollars, soit 3,5 milliards de francs.

Etranger

• Aux Etats-Unis, la moltié de la population est favorable à une augmentation des aides pour les agrications. — Selon un sondage téléphonique, portant sur 1 174 per-sounes, la moitié des personnes inter-

ogées out répondu qu'elles étaient favorables à l'accroissement des épenses fédérales en ce sens, contre 36 % il y a un an

• Feu vert pour des exportations européennes de beurre à bas prix. — Les douze pays de la Communauté européenne se sont mis d'accord, le 28 février à Bruxelles, pour assouplir le système des subventions aux exportations de beurre, dans l'espoir d'écouler de grandes quantités de ca produit à bas prix, notamment vers l'Union soviétique. La Commission va pouvoir mettre en application son projet qui prévoit la fixation, au coup par coup, du montant des subventions et du prix de vente des stocks publics aux négociants. Jusqu'à présent, ces montants étaient fixés à l'avance, ce qui ne permettait pas de suivre rapidement les évolutions du marché mondial.

PME-PMI.

· La CFDT appelle à des débrayages dans les banques le 7 mars. – La fédération CFDT de la banque a appelé le mardi 4 mars les salariés à une demi-journée d'« initiatives locales, de débrayages et d'assemblées du personnel » pour vendredi. Elle estime que, lors de la nouvelle réunion, le même jour, de la commission paritaire avec le patronat, ce dernier - dira la même sse en matière d'emploi» que le 14 février dernier. Les adhérents de la fédération sont invités à envoyer des télégrammes à l'Association française des banques et à la Chambre syndicale des banques popu-laires pour leur demander que solent ouvertes de véritables négociations sur l'emploi et ne soit pas remise en cause la convention col-





AGRICULTU

auconfile auco-emers

as ventes de carbain

18 4 18 4 1 Miles 194 ... de militar interes. En maine the straightful blooms and the and the second of the second the beautiful that the said the said with the state of

gust um inf ib.

ng pay been a le

gangt meinem -to impres the first transfer

SOCIAL

u carburant

france et que le la

The state of the s

grangement Title the late both policy

Secretary of a training of the form

Barteret ander (est mit Stores

Spinish at the course tone before

The residence division (Division)

the second in the 140 like

France Sectionary Sp

Secretary of the state of the

And the state of the state of

Section of the contract of the first of the contract of the co

AND REPORTED BY STREET OF THE STREET

cate de core le conte le

Count sur remain water

Both ave. o frem the

\$ 30 BOB fram

N 150 1

t du lion

ALAIN FALLAS

AGRICULTURE

Nouveau conflit euro-américain sur les ventes de céréales

De notre correspondant

po Estadore call suchante e del propose indiscontinuo and militario de de Bruxelles (Communantés euro-The inquictance on the péennes). - Les Etats-Unis exercent une vive pression sur la Communanté afin de pouvoir commune a munanté afin de pouvoir commune a munanté afin de pouvoir commune a leurs de en Espagne, manufacture de 1950 celle-ci an Marché commun. La cell The parties of it have do not been parties at the property of the parties of the jusqu'ici perça, d'un prélèvement mobila sur les importations de céréales en provenance des pays

Settle Calle to myder of the M. Clayton Yentter, représentant spécial de la Maison Blanche poer s affaires commerciales, vient de téléphoner à M. De Clercq, viceésident de la commission chargé des relations extérieures, pour lui confirmer l'importance qua Washington attache à ce dossier. Les représentants permanents des Douze délibèrent sur la question ce · S mars à Bruxelles.

Les Américains reprochent à la Communauté du ne pas vouloir négocier et la menacent de représailles. Ils exportem environ.

Sailles. Ils exportem environ.

Sailles. Ils exportem environ.

Sailles. Ils exportem environ.

Sailles. Ils exportem environ. l'Espagne et craignent que, par le jeu de la préférence communau-taire, ce marché ne leur échappe. La Commission explique qu'elle est tout à fait prête à négocier, mais dans le cadre du GATT (l'accord SAME SERVICE AND A SERVICE SER général qui réglemente le commerce international et dont l'administration est à Genève), comme cela s'est fait lors des précédents étargisse-ments de la CEE. Elle ajoute que ments de la CDE. Euro application doit être globale, autrement dit, qu'elle doit porter sur l'ensemble des conséquences de l'élargissement industriel et agri-

> An total, les Etats-Unis gagneront cinq fois plus qu'ils ne perdront avec l'adhésion de l'Espagne et du Portu- afin de trouver, su moins, un gal, fait on valoir dans l'entourage «accord administratif»: — (AFP.)

de M. De Clercq. Le tarif douanier commun sur lequel les Espagnols et les Portugais vont progressivement s'aligner est, en effet, sensiblement moins protecteur que celui qui a été appliqué jusqu'à l'adhésion des deux nonveaux Etats membres. Juridiquement, c'est à dire au regard des règles du GATT, la position de la Communanté paraît très forte. Il reste que l'élargissement comphque les relations agricoles transatianti-

Le problème bien réel concerne les céréales mais aussi les graines et huiles vegétales, puisque, en l'absence d'une politique eurosenne cobérente dans ce secteur l'Espagne va d'ici cinq ans devoir ouvrir son marché, jusqu'ici très protegé. Les Dix u'ent pas saisi l'occasion qu'offrait l'élargissement pour combler certaines lacunes de la PAC (par exemple, l'absence totale de protection du marché des corps gras et des tourteaux) et pour remettre de l'ordre dans leurs relations commerciales agricoles transf tlantiques. Faute d'avoir été traité i temos, et même si les hurlements actuels des Américains ne sont pes justifiés, le problème se pose désormais en termes conflictuels.

PHILIPPE LEMAITRE.

· Echec de la conférence interriienale sur le cacao. -- La conférence sur le renouvellement de l'accord sur le cacao s'est terminée le mardi 4 mars au Palais des Nations unice, à Genève, sur un échec. Cet échec était prévisible depuis l'annonce, la semaine dernière, de la décision de la Côte d'Ivoire de ne pas souscrire à un tel accord. Cette conférence, réunie sous l'égide de la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED) depuis le 10 février, a chargé, en espoir de cause, le comité exécutif de l'accord de faire de nouvelles propositions lors de sa réunion qui aura lien du 2 au 6 juin à Londres,

La CFDT n'écarte pas le recours à l'épargne individuelle pour compléter la retraite

Echapper aux débats « théologiques » sur la retraite, notamment entre capitalisation et répartition, c'est ce qu'out tenté, le vendredi 28 février an cours d'une conférence de presse, MM. Jean-Paul Jaconier at Jean-Marie Spaeth, secrétaires nationaux de la CFDT.

Certes, ils out reaffirme que « seul un système de transferts sociaux obligatoire et généralisé », donc de répartition, peut assurer aux salariés, comme le soubaite la CFDT, un revenu proportionnel ou salaire » après la fin de la période d'activité. Les cédétisses s'opposent aussi à la « propagande » en faveur d'un développement des contrats de capitalisation pour compenser la baisse de rendement des retraites – car « cette publicité contribue à l'érosion de la réparti-

Mais ils jugent inévitable une daptation du système, en raison de l'accrnissement du nombre des retraités, de la montée en charge des régimes de retraite et du chômage. Il faudra jouer sur le financement -

De notre envoyé spécial

Saverne: Mais c'est la première fois

qu'un tel programme est organisé à

notamment le niveau et la durée de mage, allocations familiales). cotisation - comme sur le rendement des retraites. Si le pouvoir Reste que l'on ne peut assurer à d'achet des retraites s'est accra plus vite que celui des salaires au cours

des vingt dernières années, les unes et les antres devraient maintenant évoluer paralièlement : bien que certains retraités restent défavorisés, le uivean moyen de revenn des retraités est supérieur à celui de certaines catégories d'« actifs » (les eunes, les chôments, en particu-

Consequence : « La solidarité ne doit plus seulement jouer des actifs pers les retraités », a déclaré M. Jean-Paul Jacquier.

Il faudra aussi réduire les rigidités des régimes de retraite et leurs disparités pour « adapter le système à la mobilité professionnelle et au travall à temps partiel ». Enfin pour la CFDT certaines prestations doivent être financées sur l'ensemble des revenus - et pas seulement par prélèvement sur les salaires comme dans d'autres domaines de la protection sociale (maladie, chô-

« ceux qui ont eu une carrière très ascendante - - et à la majorité des cadres - une retraite équivalente à 80 % du dernier salaire d'activité, comme c'est le cas pour les revenus les plus modestes, sans · produire une redistribution à l'envers ». Pour eux, l'épargne - un terme que les cédétistes présèrent à celui de capitalisation - garde son sens et son utilité. Cette épargne doit être adaptee aux besoins individuels et ne pas être « normalisée ». Les caisses de retraites complémentaires out un double rôle à jouer en ce domaine : elles doivent donner une information sur les différentes formules et pou voir elles-mêmes offrir des produits d'épargne « souples » (c'est-à-dire enmpartant le minimum de contraintes pour les souscripteurs); les syndicalistes présents dans les conseils d'administration des caisses devraient contrôler la qualité de l'une et des autres.

EST PLACÉE PROVISOIREMENT SOUS CONTROLE DE L'UNEDIC Pour remédier à des difficultés de

functionnement, l'ASSEDIC de Paris vient d'être placée sous le contrôle du bureau et du conseil d'administration de l'UNEDIC, tédération des ASSEDIC qui assure la gestinn paritaire de l'assurance-chômage. A compter du 25 février, le bureau de l'UNEDIC a suspendu provisorement l'agré-ment de l'ASSEDIC de Paris, et ce à l'unauimité de ses membres (patronat et syndicats) pour établir • un diagnostic -. Toutefois, le directeur de l'ASSEDIC de Paris demeure on fonctions.

L'ASSEDIC DE PARIS

Cette décision a été prise pour rendre un meilleur service aux allocataires . Avec 14 amennes dans Paris, 800 salaries et 54 000 allocataires en janvier dernier, l'ASSEDIC de Paris est l'une des plus importantes de France. Des retards de paiements, de nombreux dossiers en instance et la qualité du service justifient cette suspension qui, selon l'UNEDIC, n'entraînera aucune conséquence pour les chô-meurs. Les services fonctionneront comme par le passé et les commissions paritaires continueront de sié-

- (Publicité)

escargotparty

Il suffit de servir nos escargots pour qu'un repes banal ait un eir de tête et qu'un repas de tête soit une réussite. Une idée originale : une escargot-party où l'on déguste bourgognes et petite-gris, gros et petits, arrosés d'un vin frais. El rien à préparer d'avance.



Les meilleurs escargots de Paris sont vendus au détail à la MAISON DE L'ESCARGOT tous les jours (saut le tundi) de 8 h 30 à 20 h et le dimanche jusqu'à 13 h. 79, rue Fondary - 15*, 575-31-09.

Création d'un revenu minimum dans le Territoire de Belfort

l'échelle d'un département - petit il est vrai.

Il assurera aux personnes dépourvues de ressnurces suffisantes Belfort. - Ma Georgina Dufoix, (femmes senies, avec des enfants, ministre des affaires sociales, a chômeurs sans ressources, etc.) un signé, le mardi 4 mars, avec revenu minimum. Celui-ci sera de M. Christian Proust, président du conseil général du Territoire de Bel-1 900 F par mois (montant de l'ailocation de solidarité versée aux chôfort, une convention pour la mise en meurs de plus de cinquante ans place d'un « minimum social » ayant épuisé leurs droits), plus 30 % accompagné d'un programme de par personne à charge jusqu'à la réinsertion à partir du le mai protroisième. Seront déduites de ce chain, financé par l'Etat et le déparmontant les allocations déjà reçues tement. Le système prévu corres-(par exemple les aides familiales). pond à celui envisagé sur le plan national par le ministère des affaires Cette allocation différentielle sera accordée par périodes de trois mois, sociales à l'automne 1984 au pour une durée maximumale d'un moment de la préparation du premier «programme pauvreté». Des formules de revenu garanti existent dans plusieurs villes, notamment Besancon, Charleville, Epernay, Fnugères, Nimes, Reunes et

Mais, et c'est son originalité, cette convention est baptisée « contrat personnalisé d'autonomie ».

Le bénéficiaire s'eugage cu échange à tenter de retrouver son

suivre une formation, accomplir une tâche d'intérêt collectif), de façon à éviter de pérenniser l'aide. Les modalités seront fixées au départ, et l'intéressé sera suivi par un travailleur social ; la mise en place de ce minimum social sera accompagné par une réorganisation des services sociaux départementaux sur une base géographique, afin d'assurer une meilleure coordination.

antonomie (rechercher du travail,

général, un millier de personnes pourraient bénéficier de cette aide. Le financement prévu pour huit mois est de 9 millions de francs : 3 millinns apportés par l'Etat, 6 millions par le département (qui devrait «économiser» 2,4 millions sur les allocations mensuelles d'aide à l'enfance versées actuellement).

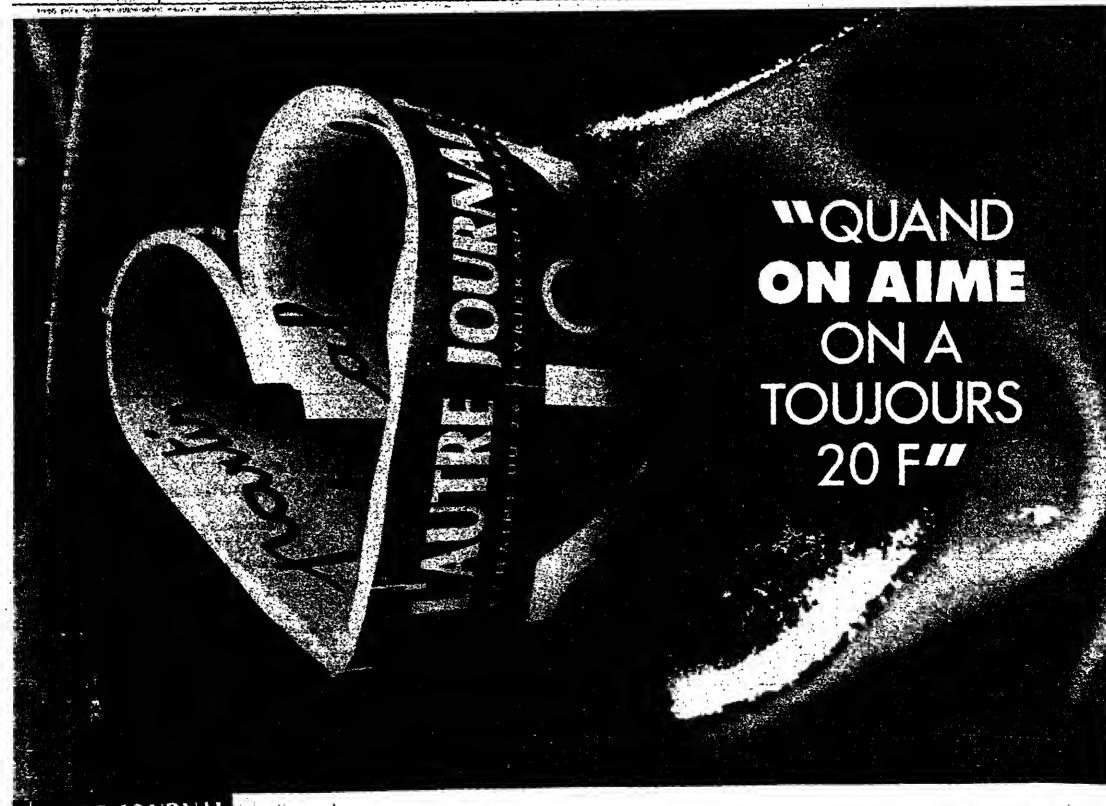
Seinn le président du conseil

GUY HERZLICH.

office of the state of the state of ----The second secon TEXASTON ... AMPRICATION OF NAME OF (Eggerote) to the control of Andrew and to the date Meridia more will be a confidence CLAUDE LANCTE

West pas Leciero gains

EST EN CESSATION DE PAREMENT



LAUTRE JOURNAL CHAQUE MERCREDI, UN AUTRE JOURNAL, UN NOUVEL HEBDO!

حكذا من الأصل

(Suite de la première page.)

Enfin, la durée moyenne de chó-

mage s'est fortement allongée (de

pres d'un tiers, pour s'approcher

d'un an) et le pourcentage de jennes

sans emploi atteint une proportion

particulièrement inquiétante

(25.6 % des 15-24 ans, selon

l'OCDE, soit le taux le plus élevé

des grands pays, si l'on excepte l'Ita-

Le déficit extérieur, en revanche, s'était creuse en 1980 (- 17,6 mil-

liards de francs pour la balance des

paiements courants) et était encore

négatif au premier semestre de 1981 (- 5,7 milliards) : les échanges sont

aujourd'hui equilibres. Enfin, la

eroissance, avec 1,3 % en 1985, est

très lègérement supérieure à cc qu'elle était en 1980 (1,2 %).

faire peu de cas du contexte internatinnal. On était alors en plein second ehoc petrolier, avee nne facture

énergétique passée, de 1979 au début de 1981, en moyenne men-

suelle de 7 milliards à 13 milliards de francs, soit en année pleine un surplus de 60 milliards de francs,

avec à la cié une économie mondiale fortement inflationniste. On est

aujourd'hui, avec l'érosion du dollar,

des matières premières et des cours du petrole, en plein contre-choe

petrolier, dans une periode de rapide

Se contenter des comparaisons

franco-françaises, e'est, en outre, ne

pas tenir compte, alors que les fron-

tières sont de plus en plus largement

ouvertes, de la compétition interna-

tionale dans laquelle le pays est

engage. Aussi nous paraît-il intéres-

sant de poser la question de la facon

suivante: la France a-t-elle mieux

negocie le second ehoc petrolier entre 1981 et 1986 que le premier

entre 1974 et fin 1978, que ce soit

par rapport à l'Allemagne fédérale

ou aux six autres grands pays indus-

trialisés? Cela permet de mesurer

une évolution relative des grands

équilibres dans une période qui

du septemat des deux derniers pré-

sidents de la République, et dans un

contexte international qui, sans être

complètement comparable, avait un

certain nombre de points communs.

Légère érosion

La prise en compte des quatre

grands indicateurs économiques qui

servent à qualifier une gestion rigon-

reuse - la maîtrise des coûts

(l'inflation), l'activité des hommes

(l'emploi), l'activité économique

(la croissance) et le dynamisme

relatif du pays face à l'extérieur (le

solde des paiements courants) -

pour la France et l'Allemagne fédé-

1978

ÉTATS-UNIS

JAPON

ALLEMAGNE

FRANCE

ROYAUME-UNI

TTALE

CANADA

ÉTATS-UNIS

JAPON

ALLEMAGNE

FRANCE

ROYAUME-UNE

ITALIE

CANADA

JAPON

ALLEMAGNE

FRANCE

ROYAUME-UNI

ITALIE

CANADA

(t) Estimation OCDE on réalisation

premieres annee

recoupe les canq

desinflation.

Mais comparer 1981 à 1986, c'est

CONJONCTURE

dre, car ils ont bénéficié d'une paix

sociale rarement atteinte - ce qui a

permis des suppressions d'emplois sans trop de drame dans l'industrie,

- et ils devraient profiter aussi de la

En revanche, le franc, s'il se porte

bien en 1985, n'en a pas moins

connu trois devaluations dans la

législature et une perte de valeur de

13 % par rapport au panier des huit

principales mannaies entre

avril 1981 et fin 1985; l'endette-

ment extérieur net de la France.

même s'il bénéficie actuellement de

l'érosion du dollar, n'en a pas moins

été multiplié par trois sur la période,

tout comme la dette interne qui

CROKSSANCE

Le carré extérieur, on « carré magique », simule une conjoucture parfaite ; infla-tion et chômage nuls, croissance forte, solde extérieur important. Les figures inté-rieures marquent les réalités, moins roses, de 1978 et de 1985

De cette constatation, on ne sau- dépasse désormais 1 200 milliards

bilan oblige - s'arréter ainsi à un complet si l'on y ajoutait ce qui n'est

moment donné fige le jngement, pas immédiatement quantifiable

Aurait-on pris 1982, et la croissance mais qui peut permettre à l'avenir

relative de la France aurait été plus d'améliorer la « machine économi-

Ce jugement, enfin, ne serait pas

que». La cure de réalisme qu'a

connue le pays a changé considéra-

blement l'esprit d'entreprise, et la

désindexation des salaires par rap-

port aux prix est sans doute l'une des

données économiques majeures de la

législature. L'augmentation des bud-

gets de la recherche et de la forma-

tion sont d'autres indices, productifs

à plus long terme. Dans les acquis

sociaux, si l'on peut être sceptique

sur la généralisation de la retraite à

soixante ans, alors que va s'inverser

la proportion actifs - non-actifs (un

ancieu conseiller de M. Manroy,

M. Johanet, propose ainsi d'angmen-

ter la durée de cotisation qui ouvre

droit à la retraite en fonction de

l'évolution de la durée de vie

moyenne) et si l'on est certain que

les trente-neuf heures payées qua-

rante - une des erreurs essentielles

du début du septennat - ont bloqué

le processus de la réduction du

temps de travail, les « droits nou-

veaux des travailleurs -, en déve-

loppant l'expression des salaries et le

dialogue social dans l'entreprise, sont une indéniable avancée non seulement sociale mais aussi economi-

On le voit, il n'y a pas de juge-

ment noir ou rose. Autant les socia-

listes ont été irrités par le bilan éta-

bli par la commission Bloch-Lainé

an début de la législature, autant

l'opposition supporterait sans doute

mal un travail d'une même commis-

sion qui conelurait sans doute à

l'avancée dans tel secteur, au recul

dans tel autre. En outre, une vérité

n'est aeceptable que lorsqu'elle est

partagée par le plus grand nombre.

La cure de réalisme suivie par une

gauche trop longtemps éloignée du pouvoir - quelle qu'a pû être la

confusinu idéologique qui en a

résulté - permet désormais aux

Français (si l'on fait exception des

extrêmes) d'être d'accord sor

l'essentiel. Ce n'est pas là le moindre

des acquis de la législature socia-

LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

BRUNO DETHOMAS.

nner, ou apprendre

réforme du financement de l'écono

L'autre logique de la rigueur

1978 et 1985 (mais la comparaison entre 1980 et 1985 danne les mêmes

résultats) la -surface - allemande

s'est légèrement accrue par rapport

Cette très légère érosion de la

position française au regard des

pays concurrents, on peut aussi la remarquer à l'intérieur du groupe des sept principaux pays industria-lisés (États-Unis, Japon, Allemagne, France, Rnyaume-Uni, Italie,

Canada). On s'apercoit, en effet,

que la place de l'Hexagone dans ce

elassement n'a guére progresse que

sur les prix (par rapport à 1978,

mais pas par rapport à 1980) et

qu'elle a régresse légérement sur le

ehômage comme sur la croissance

(voir tableau ci-dessous)

Taux de chômage (en % de la population active)

rait cependant tirer d'arguments de francs.

absolus. Tont d'abord, parce que -

forte, tout comme son inflation et

son déficil extérieur. Ensuite, parce

que ces grands indicateurs, pour

importants qu'ils soient, ne résument

pas une politique économique.

S'interesse-t-on au pouvoir d'aehat

du revenu disponible sur la législa-

ture, et l'un s'aperçoit que les Fran-

çais n'ont pas été partieulièrement

défavorisés. Même si deux années

durant, il a été en baisse. Cela n'a

pas empêche le pouvoir d'achat du

SMIC d'augmenter, de 1981 à

1986, de 12,2 %. La eréation

d'entreprises se porte mieux, et

l'investissement industriel, aprés

avoir fortement chuté, s'est redressé

spectaculairement; il est vrai que

cette courbe est l'inverse de celle des

charges des entreprises qui, après

en milliards de dollars

- 154 (7)

+ 16,5 (1)

+ 9 (2)

+ 6,9 (3)

+ 1,8 (5)

+ 6,1 (4)

- 4,3 (6)

3,7 (2)

- 10,7 (6)

- 16,4 (4)

- 7,4 (4)

+ 7,4 (1)

- 9,5 (5)

- 1,6 (3)

- 128 (7)

+ 4,7 (1)

+ 12,7 (2)

+ 4,2 (3)

- 7,5 (6)

la popula

5,9 (4)

2,2 (1)

3.6 (2)

5,2 (3)

8,1 (6)

7,2 (5)

8,3 (7)

7,2 (3)

2.5 (1)

5 (2)

7,5 (4)

10,5 (7)

8,25 (6)

7,25 (2)

2,75 (1)

9,3 (3)

10,3 (6)

11,75 (7)

9.75 (4)

rale, son premier partenaire com- avoir atteint leur sommet historique

mercial, donne une première indica- en 1982, unt amorce leur décrue. En

tion. Le « carré magique » qui en outre, la part de l'Etat dans l'écono-

résulte (voir graphique ci-contre) mie - les fameux prélèvements obli-

permet de visualiser l'évolution : gatoires, - après avoir fortement

plus grande est la surface, meilleure augmenté au début de la législature.

est la gestion. De manière imme- a finalement été stabilisée. Enfin, les

diate, on peut apercevoir qu'entre patrons ne penvent guère se plain-

2.6 (1)

9,3 (6)

8,3 (5)

12,1 (7)

10,2 (3)

5,4 (1)

13,5 (5)

28,4 (7)

18,5 (4)

%

5,6 (1)

3,5 (3)

33 (5)

3,3 (5)

2,6 (6)

- 6,2 (6)

4,2 (1)

1,8 (3)

1,2 (4)

- 1,8 (7)

4 (2)

25 (4)

2,5 (4)

13 (7)

3,25 (3)

2,25 (5)

(I)

PEUGEOT S.A. Obligations convertibles 6 % 1970-1975

Le dernier amortissement ammel des obligations convertibles 6 % émises en 1970 et en 1975 par la société Pengeot S.A. a eu lieu le 1ª janvier 1986.

actions Peugeot S.A., à raison de 1,25 action pour une obligation. Passé le 31 mars 1986, ils seront réputés avoir opté pour le remb ment de leurs obligations.

Bourse de l'action Peugeot S.A. (cours d'ouverture, marché à règlement mensuel) a été de 500 F le 31 décembre 1985, de 686 F le 31 janvier 1986 et de 900 F le 28 février 1986.

VOLVO

aex actionnaires de SONESSON

Volvo a décidé de lancer une offre d'achat concernant les actions Sonesson de l'ordre de 190 SEK/action, sous ré serva que Valvo puisse acquérir au moins 90 % des actions de Sonesson Volve pourrait péanmoins donner suite à son offre d'achat même si ces chiffres ne

Les obligations convertibles 11,5 % 1983 nominal 180 F sont remboursables en 7 tranches lettrées de A à G de 1986 à 1992. Pour 1986, le tirage an sort a désigné la tranche G pour être remboursée à compter du 1 janvier 1986, au prix de

Les détenteurs d'obligations de la tranche G peuvent encore demander la conversion en actions jusqu'au 31 mars 1986 à raison de 1,08 action pour 1 obli-

Le cours de l'action ACCOR était de

BANQUE DU BATIMENT ET DES TRANAUX PUBLICS

Réuni le 18 février sous la présidence l'Alain Treppoz, le conseil d'adminis travaux publics a pris connaissance des résultats provisoires de l'exercice 1985.

Le bénéfice net d'exploitation devrait ons sur créances commerciales de

Ce développement s'appuiera sur le



CIC, Sicav investie en valeurs liées à l'or, s'est réuni le 28 février 1986. An cours de la séance, M. Renaud Segulen, président-directeur général, a fait part an conseil de son sonhait d'être déchargé de ses fonctions de président et de son mandat d'administrateur en raison des obligations qu'il a par ail-leurs. Il a indiqué qu'AURECIC, créée le 16 décembre 1985, a pris un excellent départ qui se traduit, fin février 1986 par une progression importante de l'actif net, qui atteint désnrmais 640 millions de francs, et de la valeur liquidative, en hausse de 10 % depuis sa

Les membres du conseil d'administration ont exprime à M. Segulen, leur regret devant cette décision et l'ont remercié pour la part qu'il a prise dans la constitution d'AURECIC. Ils ont coopté comme administrateur et nommé président-directeur général M. Pierre Latrobe, directeur de département d'ingénierie financière du Crédit industrici et commercial de Paris.

Il est rappelé aux porteurs de ces obli-gations qu'ils disposent d'un délai allant jusqu'au 3t mars 1986 pour opter - le remboursement de leurs titres au

prix de 382,25 F; - ou la conversion de ces titres en

A titre d'information, le cours de

Accor

Avis concernant les obligations . Convertibles 1983, 11,5 % ACCOR

388 F la 28 février 1986 et en coméquence il est souhaitable de demander aux intermédiaires (Banque, Agent de Change) de faire la conversion avant le 31 mars 1986.

s'elever à plus de 16 millions de france. soit une augmentation d'environ 50 9 par rapport à 1984, après dotation aux 28 millions de francs contre 27 millions.

Le conseil a approuvé le budget 1986, qui confirme que les objectifs du pre-mier plan de développement (1984-1986) seront largement atteints. Il n danc souhaité l'élaboration d'un danc sounaite l'élaboration d'un deuxième plan de développement (1987-1989) qui devre, tost en confirmant la spécialisation actuelle de la BTP, intégrer les axes de la diversification rendue nécessaire par le nouvei environnement bancaire et financier.

niveau élevé des fonds propres de la BTP, encore amélioré par le dégage-ment, à hauteur de 37,2 millions de francs, d'une partie des plus-values exis-tant sur le portefeuille de perticipations

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

CHIFFRE D'AFFAIRES DE L'ANNÉE 1985

Le chiffire d'affaires hers taxes réalisé en 1985 par le groupe de la Compagnie générale d'électricité s'est élevé à 78 546 millions de france hors taxes, coutre 74 146 millions de france en 1984. La progression d'un exercice à l'autre s'établit à 5,9 %. Les modifications de structures, dont les plus significatives sont l'entrée de Neyrpic et de Celwave Systems luc. et la sorte des netivités piles grand public de Seft, ont en une incidence modeste qui a'est trouvée compensée par l'effet négatif de la variation des taux de change sur la valeur en france de chiffre d'affaires réalisé à l'étranger.

La descritée par descritée de défine de défine l'affaire et de la compensée par l'agrantique de chiffre d'affaire par secteure d'activités du chiffre l'affaire et de la compensée par le compensée par l'agrantique par secteure d'activités du chiffre l'affaire et de la compensée par le compensée par le compensée que le compensée que le compensée que le compensée que le compensée de la compensée de la

La répartition par secteurs d'activité du chiffre d'affaires total de groupe s'établit comme suit :

En millions de francs	1984	1985	Variation 1985/1984
Energie et transport Entreprise électrique et contrôle in- dustriel Télécommunications et communica-	23 248	23 077	- 0,7 % (I)
	9 907	10 782	+ 19,7 %
tion d'entreprise Câbles Accumulateurs Divers	25 197	26 118	+ 1,7%
	8 004	9 666	+ 20,8%
	4 046	3 911	- 3,3% (2)
	4 644	4 992	+ 7,5%
Total	74 146	78 546	+ 5,9%

L'activité de ce secteur étant assurée essentielle-nat par des affaires à longs délais d'exécution, l'évolution na exercice à l'autre n'est pas significative.

(2) Hors effet de la cession des piles grand public, le d'évolution est de + 4,6 % A la suite de la prise de contrôle de Thomson Télécom-munications à compter du 1st juillet 1985, la part du chiffre d'affaires des sociétés affiliées dans le chiffre d'affaires glo-bal, qui était de 16 % en 1984, est ramenée à 7 % en 1985.



BE THE VIEW

£33\$ a ...

25 % TI

医生性 化水洗 化

on the course of the same of the co

Bankley of a 16

72 マア ボ ス・・・・・・・

פו שני פירבינאם לי ז

Marine Commence

医部膜炎生物

TO DESCRIPTION OF THE PARTY OF

BITT DUNG

MCE SOR I FE

Date .

ACHES FINANC

banque centrale des coopératives et des mutuelles

Le conseil d'administration de la BCCM, rémi le 25 février 1986, a arrêté les comptes de l'exercice 1985 qui se caractérisent par une augmentation rapide du produit net bancaire (+ 18,9 % per rapport à 1984) et une croissance moindre des frais généraix et amortisse (+ 14,9 %). L'écart de quatre points ainsi enregistré permet d'obtenir une forte croissance du résultat avant provisions (+ 25,9 % soit un résultat de 37.4 millions de francs).

Après 24,4 millions de francs de provisions, le résultat avant impôt et participation (13 MF) progresse de 34 %, niveau plus élevé encore qu'il

Le conseil a constaté la poursuite de l'évolution satisfaisante des indicateurs d'activité soit en moyenne annuelle de 1984 à 1985 : (+ 14,7 % pour les dépôts, + 60,5 % pour les outris collectifs de placements (SICAV

Ce développement et les efforts continus d'efficacité individuelle et collective expliquent les résultats obtatenus.

La BCCM complètera sa gazune de fonds communs de placem SICAV, débuts mars, par une nouvelle SICAV spécialisée dans les placements à court terme des entreprises et un nouveau fonds commun réservé aux particuliers, distribuants des revenus trimestriels.



présidence de M. Gilbert Lasl'exercice 1985.

13 914 millions de france contre 14 843 millions de francs au 31 décembre 1984, cette variation ne correspondant pas à une diminution de l'activité mais à l'incidence comptable de la baisse du dollar.

Le produit net bancaire a atteint 469.7 millions de francs contre 430.6 millions de francs en 1984, soit une progression de 9.1 %, imputable tant airx produits nets d'intérêts qu'aux com-

Le résultat brut bancaire courant progresse de 32 % par rapport à ceiui de l'exercice précéexceptionnels, le bénéfice net est

Le président, dans son intervention, a souligné la signification du résultat de cet exercice, qui doit marquer une étape importante dans l'évolution de la

Il a également rappelé que, conformément aux accords initisux, la Compagnie Financière de Suez détiendra, dès le 5 mars 1986, 100 % du capital de la Banque Vernes et Commerciale de Paris, après approbation par son Assemblée générale de l'apport que lui a consenti l'Etat do solde de sa participation.

Banque Vernes

& Commerciale de Paris Le Conseil d'administration, dent. Après amortissements, réuni le 25 février 1986 sous la provisions, charges et produits

fargues, a arrêté les comptes de de 2 millions de francs contre une perte de 369,8 millions de Le total du bilan s'élève à francs en 1984. Banque.





							nars 1986 - Page 31
					Le	MONDE - Jeudi 6 π	4 MARS
S SOCIÉTÉ	MARCHÉS	FINANCIERS	BOURSE D	E PARIS	VALEURS Cours pric. Cours	VALEURS prés. cours	VALEURS Coers pric cours Nenste-Dalmas 710 700 215
	PARIS	NEW-YORK	A stone ay comptant N	98.20 87.50	Gelf Oil Curacks 76 75 40 Hoospield life: 575 579 Hoospield 225 LC Industrial 309 314	SECOND MARCHÉ Patricia B.D 2590 2504 Patricia S15 505	Call
TRALE D'ÉLECTRICITÉ	4 mars	En baisse	Acies Pergett 258 255 100	land Wome 158 20 158 20 168 20	let. Nov. Cases 237 780 820 Lebersamberg 12 50 12 55 12 54 263	Asythal 955 945 9A99 967 870	SCGPM 214 229 SCGPM 795 778 Scare-Harra 832 390 SEP 832 390
Court & 19 46 millions de Company	Nette reprise des actions Forte hausse des obligations	Après une ouverture en légère hausse à Fouverture (3 points en terme d'indice Dou-	Apple: Hydraul	Policy P	Macroscott 810 Mineral Research 87 52 Mineral Research 82 50 81 20	Bolioré Technologies 538 495	SEPR 275 272 Soffins 275 312 Values de France 280 276 Maler 280 276
Comment Systems on C. 1 Plants	Le fait saillant de la séance du 4 mars a été la forte hausse des obliga- tions, couplée avec une reprise du mar- ché des actions.	du terrain, et à la ciôture le D.J. accusait un du terrain, et à la ciôture le D.J. accusait un recul de 10.25 points, la baromètre numéro nu de Wall Street s'inscrivant	Bain C. Microsco 590 590 Bantose Hypoth. Esr 390 385 B.B.J 372 80 372 80	Parts Chiese 255 244 80 Parts Fig. Gest Im 245 240	Officer 40 80 199 199 199 199 199 199 199 199 199 19	C. Sepin. Bact 283 276 C. Sepin. Bact 283 122 C. Ocard. Fearantière 122 225	Hors-cote
afterna de chillre d'allam	de recul moyen, les valeurs françaises de recul moyen, les valeurs françaises	dant connecté sur les replis dans la propos tion de 970, contre 700, et le volum tion de 970, contre 700, et le volum	RHP. Intercentin. 255.20 3744 1900 3744 455.50 e	Pies Worder	Reducts	Descript O.T.A 920 883 Descript 840 806 Descript 625 528	ASP.SA 1820 1825 Asmay 27 80 30 40
201 1986 1985	se sont nettement raffermis, et mem an-delà, comme Thomson-CSF, qui an-delà, comme Thomson-CSF, qui	Selon les analystes, la demande initiale Selon les analystes, la demande initiale se control 142,6 millions it value Selon les analystes, la demande initiale (2)	2 Cambedge 188 180 di CAME 188 216 o R- Campann Barn. 225 216 o 74 Campan Lacraire 475 490	Providence S.A	Smit (port) 73	Edicots Bellond 195 828 Bect S. Demick 275 280 Especial 590 5X	County 400 410 County 580 585 Dubois Int. (Custo) 580 585
5 007 10 142 1 160	regagné 7% après de de être retardét cotation ayant même da être retardét De même, l'Oréal a pris 6%, CPD 6.7%, Peugeot 5%, BSN (3%), Polit (7%), Europre n° 1 a bondi de 16% «	lade des tent la fonds fédéranx). Plus que la bais pour les fonds fédéranx). Plus que la bais continue des dollar, accompagnant le promine des des des des des des des des des de	CEGF40. 1955 1986 Curion. Blamay 1955 1986 del Contract (high 1966 1966 1966 1966 1966 1966 1966 196	Richer-Fool, E. Int.) 140 140 140 Rockefortnine S.A. 240 Rockefortnine S.A. 35 EU Rockero-Corpe 23 35 EU 215	Suitorbain	Goy Degrams 313 300 LC.C	Sprint
7 904 9 00 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Matra, recherche, a pris Parmi les baisses, relevans celles de la Sefime Schneider	le cipaux indicateurs économiques en bai de 0.6 % au mois de janvier – le prem de 0.6 % au mois de janvier – le prem	ier Champon Dirl 137 140	Rouger et Fils 70 228 50 251 5mm 20 85 24 25 262 25 262 262 262 262 262 262 262 2	Thyseus c. 1 000 20 2 Torsy indest, isc 20 25 Valle Montages 910 Wagane-Lits 80 28	Marin Insection 188 1	
the second control of	Aux étrangères, le fait industris all la grande fermeté des valeurs all mandes, très éprouvées ces derniès mandes, très éprouvées des donées a	Fattention des investments : Si es a perdu du terrain, imité es . AMR-et Litton, la chaîne de télévision a	per Ceimid (17) 539 m6- Cepii 443 440 elle Cemihos 378 363	Safo-Alexa 1972 111 SAFT 199 40 24 Sags 443 42	8	schot VALEURS Émission R	actest VALEURS Freisnism Rechest nest
me god bride krang kranili is mangragian gody Kangern dar Landrating	l'annonce à une réduction de 0,2 en février et d'une réduction de 1,2 en février et d'une réduction de 1,2	ricame ne tanante à la suite de rum se avait enregistrée à la suite de rum d'OPA, Walt Disney progresse à la veill d'OPA, walt d'intere en opatre actions	28175 Comp. Lyon Alona 380 251 1580 2500 2500 2500 2500 2500 2500 2500 2	Section 175 70 80 Section Dural 175 39 80 Section Dural 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	22 Ham 192	SICAV 4/3	
Marie de Theorem Tenamen Marie 1981 le nort de la com- de de la contra et allacer, etc. Co	bank, prélude, au-ou, générale des taux allemands. Ce sont ces perspectives européen	POURSON SE DECISE. POURSON SE DECISE. POURSON SE DECISE. POURSON SE DECISE. 3 mars 4:	Deld Gdo, Ind 1320 1257	Sansie Machanga 512 SEP. Did 78 70 Sarv. Equip. Vib 92 20	75 80 0 A.A.A	587 70 Fraction 241 03 375 94 Fraction 661 11	Z72 04 Parkers Epurgue
gain material made in Till and 1945	le cas aux Etais-Onis) in ment, « dopé » le marché des oblinient, « dopé » le marché des oblinients out fléchi tions, où les rendements out fléchi	ga Alon 225/8 225/8 527/8 52 7	1/9 Durty Act. d. p	Sci 92.20 Scottal 413 Scottal 890 Scottal 265	421 Actions effectives	588 US Fresh EU 527 48 1120 75 Frust Frankin 12375 92 417 83 Gestilion 60752 14	45 16 74 Planets Pleasands 652 62 62 632 57 632 60 603 94 603 603 603 603 603 603 603 603 603 603
1, 174 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	des cours de l'é. A Paris, anticipe, peut-être un peu vite, détente des taux, le long te,	De Port de Harrison St. La Entrem Rodek S2.7/8 5	7/8 Dong Test. Pub	SMAC Acidrold 62. Sui Générala II. 1050 Sofi Genérala II. 1260 Sofio 314	1010 A.G.F. Interfeeds	1089 52 Gestion Associations . 137 69 571 19 Gestion Mobililes 635 72 219 20 Gest. Rendement 431 62 199 44 Gest. SR. France	606 89 Prior Association 21720 22 1750
	(8,90 %) veriaus, multiple (8,75 %) pour l'arger le court terme (8,75 %) pour l'arger jour le jour le Jour). Sur le MATIF, certaines cota	### Art	Bactro-Franc 888 26	1 Softeni	ALT.O	384 27 Houseman Associat. 90313 15 329 94 Houseman court tesse 1148 26 Houseman Objection. 1261 69 1990 19 Houseman Objection. 60654 12	50465 45 Resem Wet
rende des cooperat	ord dû être bloqueer sur dece 2 p l'indice accusait une hausse de 2 p à plus de 107.	Offsts Schimburger 29 58 58 11AL lat. 97 1/2 1	56 1/8 Beatle-fortigens 620 55 1/2 (1) Entrepties Paris 620 153 1/2 (1) Entrepties Paris 1530 153 23 5/8 Entrepties Paris 86 60 153 153 153 153 153 153 153 153 153 153	55 Spechim	577 Bourse Investige	2503 19 Horizon 543 44 1560 07 IM.S.1 653 4 759 77 Indo-Sez Valeurs 12734 0	1082 12 SHonoris Patt. 10852 93 10893 80 0 1518 4 SHonoris Rest. 10852 93 10893 80 0 1518 4 1
des mutuelles	perdu 300 F à 75 100 F et le Nap a pris 20 F à 602 F, avec une i	(1) Action dinight.	Finaless	Stami	1800 Consections	11536 88 Inserbig	10721 19 S-Heront Vacar 10897 03 10885 34 3 355 81 Sécurité 10897 03 10885 34 408 74 385 43 5 5 57 15 Sécurité Sière 12495 43 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9 12402 41 9
Total		DE LA CORBEILLE	Forcilie (Cie)	100 Hours July 100 Ho	2160 Croiss Marcurs 2306 7 500 Croiss Immobil 5402 1014 Croiss Pensign 292.0	2239 59 Invest Obligatoire 16262 1 315 71 Invest Obligatoire 16262 8 278 94 Invest Placements 1033 12425 75 o Japanic 132	10 16230 12 Secretion Condon 87 1 1296 32 1292 73 17 986 61 126 84 S.F.J. fr., inf. for
Manager and Daniel Street of the	PARISIENNE DE RESCON	S DE de titres face au second marché terreice l'introduction au second marché de la somété Asystel, prévue	pour le France LARD 584	1039 U.T.A	2400 d Drouge-Franca 536 468 Brouge-Francis 336 195 Drouge-Scoritá 227	22 512 NO Latitus Expansion 765 88 893 06 Latitus Expansion 295 45 217 15 Latitus France 285 271 128 52 Latitus Expos 285	88 731 15 Scare 1 446 49 434 54 90 282 48 Sicelatoro 282 48 Sicelatoro 288 72 388 85 51 256 33 Sicelatoro 215 97 210 13 2 35 143 53 Sicelatoro 285 72 345 71
Constitution of the state of th	de 230 millions de france, provens moitié de la CPR et pour le s	nt pour 4 mars (le aronne de la sous form side de tée au 7 mars prochain sous form enblique de vente au prix d'offre	e d'offre unitaire GAN	882 2093 Etranger	Fereit 1083 Bicoop Side 234 Energia	45 10598 96 Leffats-Rend 100 165 223 54 • Leffats-Rend 100 160 223 54 • Leffats-Tokyo 1113	120 198 76 Siminar 1187 78 1133 50 195 95 52 51 -Est 849 51 810 61 6 79 11139 79 51.6 1107 74 1057 51 241 22905 16 S.H
to the second of	ADJUDICATION 6 MARS. — Une semaine après un tion identique (qui a porté sur o miliards de francs), l'Eint' va p	plus de consider	% de Gérelot	415 480 A.E.G	Epercent Seav 7811 Epergen Americans 7801 212 Epergen-Capital 730	141 759143 Licenses 186 2653418 Licenses 19 723088 Lives porteine 10 02 133653 Médientane	194 67289 25 Sommer STO 81 357 50 86 04 530 14 Sommer STO 81 367 50 902 22 46 126 45 Sommer 112 75 175 31 121 75 18 37 3395 40 Sommer 429 25 4
The second second	gations assimilables du Trésor 9.80 % janvier 1996, deuxième.	175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	1 274 Inscholo S.A 344 90 344 90 1 775 Inschold 488 1 775 1	422.40 Algemeine Bunk. 15.76 American Brancis 32.7 496 Arts. Petrofina 32.7 Artsed 51.9	Epargee-Industr	2 41 584 94 Money 186 18	30 13 66930 13 Solul Interints. 1131 93 1090 60 34 20 414 80 Technology 37 75 131 50 U.A.P. Investints. 107 48 107 48 107 48 370 29
The same of the sa	REPORTER AU 7 MARS 1	Ent. 7 % 1973 7130 123 85 Feb. 7 % 1978 101 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	6 896 Isanch, Manufis	7660 Assumed 19 490 10 Boo Pop Espanol 19 2686 Benqué Margett 13 207 40 o Branch Ottomate 13 3	6 313 Epegne-Unit	10 89 1022 33 Nation - Fearing 10 89 33 371 68 Nation - Epargete	A7 22 13808 13 Uniforcial 1380 72 1087 08 109 86 977 97 Uniforcial 1288 44 1273 93 187 22 474 18 Uniforcial 77 761 32 197 75 1223 90 Uniforcial 1288 44 1273 93 187 75 17 761 32 198 76 187 761 32 198 76 187
The second secon		10,50 %79/94 108 90 13,26 %80/50 108 75	8 983 Line Ball 530 6 293 Line Ball 67 20 1 853 Line Burning 912 8 077 Line Burning 912	0 64 50 Br. Lumbert 4 Conscion Poelic 9 875 Consuperbook 9 BO1 Dect. and Kreft 3	90 Spec Crosses 1	86 60 464 53 Nation-Placements 61 42 89 1568 20 Nation-Placements 61 239 79 23989 79 Nation-Placement	375 73 81375 73 Uni-appea 059 02 1048 53 Uni-Régions 2213 36 2112 99 1984 37 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
	Valent françaises	(I) EDF.78%61 11240	11 792. Local Expension	450 Dow Chemical 17 30 313 Dresdoor Bank 17 80 168 Gán, Balgigun	1318 1318	311 27 310 65 Hord-Sard Développ 510 27 487 13 Chilesop Sicter	177 70 177 36 Usees 177 36 434 86 Velome
many the specification and the second	Fffers privis du 5 mars	. 83/4% CR Squis jans. 82. 106	1 861 Louvet	91 Goodyes 20 134 50 d Grace and Co	260 255 France-Obligations 380 250 Francic	434 96 430 65 Onion-Genica	744.38 710.81 Veheel
Marie San	1 deller (en year) 172 (1) Non disponible. Panne de I	Ordinatour. CRI 10,80% dec.85. 107 40	Règlem	ent me	nsuel	Denier Denier 96 Co	TOPRICE VALEURS COMES Promier Derpier 96
And the second s	du jour per reppert	poent de la velle.	Prestrier Demier % Compet-	LEURS Cours Premier Demer	+- sation	606d cours cours	28 Hituchi 25 10 28 50 28 80 + 1 42 40 Hoodist Akz 1000 1050 1040 + 4 97 20 97 20 97 20 97 20 13
200	Company VALEURS Cost Print Street Cost Str	190 220 GF-Agaitaine 215 1	218 90 221 50 + 227 470 006	a-Caby	- 3 58 530 U.C.B	910 910 910 181	98 INCOLUMNIA 1068 1090 1090 1090 1090 1090 1090 1090 109
CCM	1545 46 \$\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \		1610 + 562 900 194	as (B.)	+ 1 96 585 Via Bunqua + 1 36 750 Eli-Gobot + 1 32 93 Amax inc + 1 36 486 Amer. Express + 2 97 101 Amglo Amer. C 1 20 560 Amglo Amer. C + 6 33 930 ElASF [Ald]	96 20 94 60 80 462 50 - 2 63 476 482 50 162 50 + 0 81 151 50 162 50 162 50 + 0 81 110 90 108 10 109 10 - 1 52 573 - 4 30	720 Merck 704 691 700 - 0.55 720 Minnesota M. 704 691 700 + 0.95 205 Mobil Carp. 207 209 209 + 0.95 32700 32700 + 0.15
and the second	1950 Ricon-Paul T.P. 1998 12 1287 St. Gobain T.P. 1298 12 1280 Thoman T.P. 1290 12 1200 Accor 1110 Agenca Hasan 1110 15	1887 190 205 190 210 190	1110 1150 + 129 860 Pm 1450 1452 - 199 108 Po 762 762 + 248 108 Po 243 243 - 10 720 PJ	M. Labinal	+ 1 95	96 20 94 60 96 50 - 0 72 476 462 50 42 50 - 2 63 161 50 162 50 162 50 1 162 50	32860 Nedde 128 50 125 20 125 10 -1 11 128 50 125 20 125 10 -1 11 128 50 125 206
	1160 Agenca Hawas 1170 630 Age Ligada 611 Ala Supera 361 AL S.P.J. 361 Alsono Ad. 415 Alsono Ad. 415	109 1291 1291	24S 24S + 3 10 720 PJ 20 383 392 + 5 30 1880 Ps 110 170 - 7 56 1480 Ps 110 170 + 1 24 480 Ps 284 50 284 80 + 1 24 480 Ps 980 982 + 0 24 486 Ps 980 982 + 1 11 1150 Ps	M. Lumman 1901 1912 19	23 Chara Menh. + 177 215 Chara Menh. + 181 45 Chara Menh. + 2 93 2440 Destroka Berk. + 3 22 73 Dome Mines Character Charac	223 80 222 20 213 - 2 23 51 95 48 50 50 50 - 2 29 2440 2804 2805 + 5 75 70 70 50 + 0 85	Pridic Mariss 173 20
	300 ALSPI Alsthon-Ad. 416 1330 Adjun-Privat 1300 185 Ausschröfer 1090 1470 Au. Daus-Br. 1080 475 Bal-Equipum. 968 956 Bal-Invastas. 968 1180 Ca Baccana 1025	2000 2000	1480	Transfort 3.1	+ 181	556 550 550 - 0 17 554 563 563 - 0 17 554 563 563 - 0 17 554 563 563 - 0 17 554 563 563 - 0 17 559 550 554 - 0 24 559 550 554 - 0 24 550 560 560 - 0 72 561 560 162 50 162 50 - 2 63 151 50 162 50 162 50 - 2 63 151 50 162 50 162 50 1 - 1 152 599 575 573 - 4 34 599 575 1007 + 1 25 1044 1080 1071 - 1 42 154 00 105 10 10 104 1080 1071 - 1 42 154 00 105 1007 - 1 25 154 602 604 - 2 13 151 56 48 50 50 50 - 2 79 151 502 22 20 213 - 3 93 151 50 48 50 50 50 - 2 79 151 50 48 50 50 50 - 2 18 152 2440 253 30 253 30 + 5 54 152 396 396 396 - 1 185 151 50 48 50 50 50 - 2 18 152 525 312 312 312 - 2 47 150 40 80 40 80 41 150 40 80 41 40 - 1 26 151 50 50 50 - 2 18 151 50 50 50 - 2 18 151 50 50 50 - 2 18 152 50 50 50 - 2 18 153 50 50 50 50 - 2 18 153 50 50 50 50 - 2 18 151 50 50 50 50 - 2 18 152 50 50 50 50 - 2 18 153 50 50 50 50 - 3 38	Randforstein 477 50 478 479 478 479 478 479 478 479 478
	955 Ball-invention 958 1100 Ge Senceire 1025 490 Barri H. 4. 3462 335 Báglio-Stry 336	488 4081 - 0 52 320 GTM-Entrapose 31 320 GTM-Entrapose 31 320 GTM-Entrapose 31 320 GTM-Entrapose 31 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	338 338 + 528 2180 5508 530 + 0 93 1450 155 5508 530 + 1 185 1250 155 63 631 631 - 1 29 3400 155 63 83 90 84 30 + 1 56 220 155 63 795 745 - 1 92 2420 155 61 3000 3000 - 1 99 340 155 61 3000 5000 - 1 99 340 155 62 625 - 1 57 2100 155 62 205 205 + 0 30 1280 155 63 205 205 + 0 30 1280 155 64 205 205 4 56 625 65 25 - 1 57 2100 155 66 25 - 1 57 2100 155 67 205 205 - 1 57 2100 155 68 43 437 - 4 56 625	Run Impérials 4389 90 234 90 23 Sadu 2880 2790 275 SeLucia B. 1950 376 36 Salumon 1950 1390 195 Salumon 1950 1390 1395 Salumon 1950 1395 Salumon 1950 Salumon 19	480 - 171 - 486 240 Estasion 83 + 213 800 Eston Corp 90 + 2 06 Estasion 91 Estasion 90 Estasion 91 Estasion 91 Estasion 92 Estasion 93 Estasion 94 Estasion 95 Estasion 96 Estasion 97 Estasion 98 Estasion 98 Estasion 98 Estasion 99 Estasion 90 Estasion 90 Estasion 91 Estasion 91 Estasion 92 Estasion 93 Estasion 94 Estasion 95 Estasion 96 Estasion 97 Estasion 98 Estasion 98 Estasion 99 Estasion 90 Estasion 91 Estasion 91 Estasion 92 Estasion 93 Estasion 94 Estasion 95 Estasion 96 Estasion 96 Estasion 97 Estasion 98	240 253 30 253 30 + 5 54 249 252 254 254 + 2 384 50 378 378 378 506 499 50 499 50 - 1 38 506 499 50 499 50 - 3 38 102 50 101 102 50 - 3 38 102 50 101 102 50 - 1 28 554 545 547 - 1 22 554 545 547 - 1 22 555 555 - 0 11 43 49 10 48 20 - 1 56 43 49 10 48 20 - 1 6	1 375 Ulit. 19045 200 610 518
que Vernes manerciale d	276 Berger	550 601 + 150 2500 last. Mérium: 30, 1690 1690 1690 + 304 690 last. Mérium: 30, 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690	1110 1150	Select Color	33 + 2 13	956 1005 1007 + 1 20 1044 1080 1071 + 2 58 194 90 186 192 10 - 2 71 5580 24 90 25 10 - 2 71 514 800 22 20 213 - 2 33 51 95 48 60 50 50 - 2 73 51 95 48 60 50 50 - 2 73 51 95 48 60 50 50 - 2 73 52 440 2814 2805 + 5 75 71 60 70 50 + 0 85 71 60 140 - 1 26 41 90 40 80 41 240 253 30 253 30 + 5 54 44 90 40 80 41 240 253 30 253 30 - 1 86 384 50 378 378 - 1 58 506 499 50 499 50 - 3 28 506 50 79 90 50 50 - 3 28 507 79 90 50 50 - 3 28 508 49 10 48 50 - 1 26 508 50 50 - 3 28 509 79 90 50 50 - 3 28 509 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	315 West Deep 310 307 306 3 486 Xarox Corp 500 491 491 1 62 165 187 +-
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1470 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200 12	950 3270 3235 +2 37 1150 Lub. Beller 2 3270 3280 +2 88 1370 Lubon 2 3280 1190 +2 88 1370 Lubon 2 1190 1190 -4 80 80290 Luster 2 1190 1190 -9 27 900 Luster 2	20 931 940 72 825 55 1330 1355		- 359 - 359 - 250	# 42 10 42 20 42 20 1 - 24 98 95 95 95 0 - 24 ES CHANGES COURS DE AUX G	S BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'O
	3900 Carrefort 3770 1300 Carrefort 1250 1300 Carrefort 1250 1490 Carrefort 1268 1250 Carrefort 1268 1250 Carrefort 1268 1430 CFAD. 341	2280 3280 + 2 83 1310 1300 1310 1300 1310 1300 - 4 80 30220 1agand - 2 1102 1002 - 3 12 500 1agand - 2 128 1238 + 2 01 500 1agand - 2 1380 1571 + 4 69 860 1500 100	772 576 984 984 - 112 436 775 987 975 + 1 88 1560 157 975 710 710 - 0 77 159 1150 - 0 77 188 183 - 0 77	Sab 465 468 Safanag 445 424 Safanag 1560 1501 1 S.F.L.M. 1560 67 10 S.G.ES.B. 430 420 Sign. Ent. B. 850 860 Sign. Sac 850 850 Sign. Sac 850 860 Sign. Sac 850 860	67 10 + 0 14 CUTE DT 420 - 2 32 850 MARCHÉ OFFICI 555 - 1 08	E COURS COURS Aches.	Vents MONNAIES ET DEVISES préc. 4, 7 150 Or fin lidio en banel
	1545 4.5 × 1973 1828 1366 2700 C.H.E. 35 3820 1666 C.H.P. 1000 1139	0 1110 0 2000 - 144 388 Eso SAF, 472, 473, 6 1370 - 0 72 2560 Eurosman 570 90 1200 - 0 90 1580 Eurosman 570 90 1200 - 0 90 1580 Eurosman 570 90 1200 - 0 90 1200 Factor - 1480 565 170 90 - 0 90 1200 Factor - 1480 565 186 149 - 0 95 130 Factor - 243 781 180 1255 181 5 17 8 860 Frontino Eurosman 181 5 18 6 149 - 0 149 18 5 18 6 149 - 0 149 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	771	Sab	981 -0 80 Emis-tifie (5 17 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190	5 811 6 618 307 650 307 660 298 15 023 15 028 14 650 272 380 272 440 263 500	316 Of the san import 15 400 Pilice française (20 tr)
	685 C.LT. Alcatel 1819 1500 C.Ab Middlett 458 409 Codets 180 Codets 395 370 Coleen 450	1880 1595 + 0 98 380 402 50 482 90 + 0 98 1410 34raii	1750 1781 + 442 1860 1770 2830 2830 + 442 1860 2770 2830 2830 + 442 1860 2050 2145 2185 + 8 58 525 4830 4940 4990 - 157 515 2050 4940 4950 - 157 515	Source Alic. 520 Source Alic. 515 Source Perier 1390 Source 1390	521 + 0 19 Pays Bas (100 91) + 5 67 Denomink (100 kid) + 5 67 Denomink (100 kid) + 1 18 Horviga (100 ki) - 158 Grands-Retenge (5 Grice (100 disched	97 440 97 140 94 50 11 9510 9838 95 11 4950 4928 380	101 200 PRee de 20 doilers
	450 Compt. Entrepr. 245 255 Compt. Mod. 415 280 Orld. Forcis: 1180 470 Colds: F. Immt. 4626	366 375 -1 08 3120 185chais -1 08 2200 185chais -1 08 2200 185chais -1 08 2200 185chais -1 08 2200 185chais -1 08	1750 1751	Solution	616 + 801 Lander (100 erb)	364 320 363 190 364 95 120 94 950 93 42 790 43 780 42 86	373 Pice de 50 pesos
	250 Dist. Ridg. P. ALC 290 250 Dist. Ridg. P. ALC 290 2600 Dist. Ridg. P. ALC 290 2600 Dist. Ridg. P. ALC 290	285 285 + 670 686 Mot Leavy S. 1920 1910 + 121 67 Modient 1920 2500 + 241 825 Modient 1921 1931 1931 1931 1931 1931 1931 1931	8570 97 68 10 + 0 50 987 756 761 + 1 50 987 756 761 + 2 15 32 181 10 183 185 + 2 15 515 525 + 1 94 7 15 15 415 415 415 415 415 415 415 415 4	0 Thomson-C.S.F. 945 899 5 Total (CPP) 312 74 73 56 6 Total France 120 50 121 6 6 Total France 2450 121 6 100 T.R.T. 2450 1011 1000	315 Fapagne (100 pes 74 Portugal (100 esc. 121 80 + 0 61 Portugal (100 esc. 2420 - 1 22 Canada (\$ can 1)	4873 4878 430 43 4637 4830 43 4783 4754 45 3803 3782 38	00 5 200 Or Horgisong 339 85 50 4 950 Avest Londres 5 66
	300 10.00.00 412 413 413 414 415	2500 2500 + 241 825 Narig, Mixtes - 297 297 + 241 825 Nori-Est - 402 1830 1650 + 642 1830 1650 Nori-Est - 402 1630 1660 + 0.46 350 Nori-Est - 1076 1660 + 0.46 350 Nori-Est - 1155 1120 + 3.70 755 Occident (Gial. 1155 1858 1858 - 0.64 1310 Occident (Gial. 1155 1858 1858 1858 1858 1858 1858 185	515 \$25 8.25 9.25 9.25 9.25 9.25 9.25 9.25 9.25 9	50 T.R.T 2450 155 U.F.B 1011 1000	1000 - 106 Japon (100 years)		
S Form Control	1890 6000 187	liene I.	•				

Le Monde

A LA BOURSE

L'affaire Radar : un conflit juridique embarrassant

Un contrat sous seing privé est-il supérieur à une réglemen-tation d'ardre public ? C'est tout le problème posé par l'affaire Radar, problème qui risque d'embarrasser les autorités boersières, potatament la Commission des opérations de Bourse (COB).

Il y a plusieurs mois, un groupe d'actionnaires de la société Radar, parmi lesquels les Galeries Lafayette (28%), l'IDI (18%), le groupe Cora (22%) et le Crèdit commercial de France (12 %), qui détiennent au total 80 % du capital de cette société, s'engageaient, par un protocole d'accord, à cèder leurs titres à la société Primistères, représentée par ses principaux action-naires, MM. Amar et Gaith Pha-raon, au prix de 190 F l'action.

Pour faire respecter les droits des actionnaires minoritaires de Radar. la COB contraignait la société Primisteres à lancer une nifre d'achat en règie (OPA) an prix de 210 F sur les actions Radar, dont les principaux actionnaires, s'estimant toujnurs liés par leur printnenle d'accord, s'engageaient à livrer les titres dans le cadre de l'OPA.

Là-dessus, M. Maurice Bidermann lance une contre-OPA sur Radar à 230 F et vient même de surenchérir à 250 F. Assurant que 'ses affres, à un prix supérieur à celui de l'offre des Primistères, rendent caduc le protocole d'accord, il a demandé an tribunal de commerce, par référé, de rendre publie les termes du protocole d'accord. Le trihnnal a refusé en renvoyant à la COB, qui a pris connaissance de ce protocole, lorsqu'elle a examiné et autorisé les projets d'OPA succes-sifs. De leur côté, les actionnaires de Radar reaffirment leur vninnte d'apporter leurs titres à l'OPA de Primistères à 210 F.

Un précédent

C'est là que l'affaire se corse et qu'il convient d'évoquer un précédent. En 1975, la société belge Petrofina avait lancé une OPA à 80 F l'action sur le capital de la sociéte Ripolin, après s'être enten-due, au préalable, avec le groupe familial, majoritaire dans Ripolin. Ce dernier s'était eng blement > à livrer ses titres à l'OPA des son lancement. La Société chimique des Charbonnages (CDF chimie) ayant lancé une contre-OPA à 95 F, Pétrofina se retira et CDF chimic l'emporta.

A cette occasion, la COB, dans son rapport annuel de 1975, relevait la contradiction entre les consé-quences indirectes de l'engagement pris et le jeu libre et complet des

procédures d'offre publique, telles qu'elles sont définies par la règle-mentation du marche, qui est d'ordre public. La COB ajoutait qu'un tel engagement détermine par avance le succès d'une future OPA. rendant impossible une surenchère susceptible de faire bénéficier les actionnaires minoritaires d'un prix plus avantageux. Elle estimait qu' - une telle situation pourrait justifier, quant à la validité des engagements pris, les contestations les plus sèrieuses, notamment de la part des actionnaires minoritaires -Pour -éviter ces difficultés », la COB - recommandait - aux initiateurs d'une affre publique et aux actionnaires majoritaires, qui sou-haiteraient s'entendre en vue d'assurer le succès d'une OPA, de ne le faire que « sous reserve d'une nffre concurrente. Ajoutons que l'arti-ele 195 du réglement de la chambre syndicale des agents de change,

d'une surenchère annule les livrai-sons de titres à l'offre précédente. Le plus piquant est que, parmi les actionnaires de Radar, certains comme Cora, nu d'autres, scraient fort aises de pouvoir bénéficier de l'offre plus avantageuse de M. Bidermann si l'engagement qu'ils ont pris pouvait être frappé de cadneite. Une belle affaire, qui pourrait connaître des rebondissements inattendus.

d'ordre public, stipule que le dépôt

FRANÇOIS RENARD.

Le Canard est moins enchaîné

que jamais : à soixante-dix piges, le plus célèbre des hebdoma-

dairas continue d'épingler -depuis 1916 - les bobards de la

classe politique, à décemer ses «noix d'honneur» aux confrères

qui se mélangent les plumes (sans

s'oublier, avec sa rubrique «pan sur le bec» I) et à affubler les

hommes politiques de différents

Le célébre volatile a ainsi popu-

lerisé les surnoms maintenant célèbres de M. Michel Debré

*(l'amera), M. François Mitter-

rand («Tonton») ou de M. Valery

Giscard d'Estaing (Monsieur-Ex)...

Ses coups de palmes académi-ques ont aussi enrichi la langue

française d'expressions familières

sobriquets ou noms d'oiseau.

LE RAPPORT SUR L'AFFAIRE DES IRLANDAIS DE VINCENNES

Précisions

A la suite de la publication dans nos éditions du 5 mars des principaux passages classés « secrets défense » du rapport sur l'affaire des Irlandais de Vincennes remis le 13 juin 1983 au ministre de la défense par le général Boyé, inspecteur général de la gendarmerie, le Figaro, dans son numéro du 5 mars, fait état d'un commentaire de l'aentourage » de M. Christian Prouteau, conseiller technique anprès du président de la République depuis juillet 1982 et oui, selon le rapport du général Boyé, a donné le « seu vert » an capitaine Barril pour l'opération de Vincennes.

- Dans son entourage - écrit notre confrère, - on nous a précisé que le Monde n'avait publié que des extraits du rapport du général Boyé (_). En fait, le quotidien du soir ne fait état que de la première partie de ce ropport, qui, dons sa deuxième partie, établit les responsabilités réelles et demande des sanctions contre des officiers de gendarmerie. Il ne s'agit pas, en l'occurrence, du capitaine Barril ni du commandant Prouteau. -

En fait, une seule citation, celle qui insiste sur le rôle du comman-dant Pronteau dans le déclenchement de l'opération, est extraite de la première partie, intitulée « Chronologie des événements ». Toutes les autres citations sont extraites de la seconde partie, où le général énnmère les mesures nécessaires concer-

Canard d'honneur

«à se taper le derrière par terre», ainsi que da mots comme «lam-

piste y ou «bia-bia-bia», crées par

le journaliste Pierre Benard. Le

deuxième est même entre au dic-

tionnaire de l'Académie française

record du Canard enchaîne, lors du second tour de l'élection presi-

dentielle de 1981, est de

1 229 574 exemplaires), le

Canard e connu une erosion de sa

diffusion sous la gauche, mais à l'approche du 16 mars, il se frotte

déjà les pattes. L'hebdomadaire

satirique a été aussi très écouté :

en 1973, des micros de la DST

sont découverts dans ses nou-

Très lu sous la droite (le tirage

en 1978...

nant aussi bien les structures (le GIGN) que les hommes.

Tous les acteurs-gendarmes de cette affaire sont passés en revue dans la seconde partie - classée « secret-défense » - du rapport : ceux de la hrigade de Vince qui, responsables de l'éclatement de la vérité sur le mensonge judiciaire. furent d'ailleurs sanctionnés : des membres dn GIGN, des subordonnés du commandant Beau; le major Windels, inculpé comme lui

de subornation de témoin...

Un seul absent

Mais, pour le général Boyé, il s'agit clairement de seconds rôles. Les principaux passages, les plus longs et les plus précis, sont bien ceux que nous avons cités et concer-nent les rapports du GIGN et de l'Elysée (deux feuillets sur un total de seize), le rôle du commandant Beau et la responsabilité du capitaine Barril. Un seul absent - et non deux - dans la liste du général Boyé: le commandant Prouteau. Bien qu'ayant souligné son rôle dans l'affaire, le général Boyé ne fait aucune recommandation à son sujet. de M. François Mitterrand, le commandant ne relève plus de la hiérar-

Fêté cette semaine, l'anniver-

saire du Canard enchaîné est

l'occasion de retracer, dans un

numéro spécial encarté, toutes les

grandes affaires où il a plongé bec

et palmes de l'affaire Stavisky

aux diamants de M. Velery Gis-

card d'Estaing, sans oublier sa

spécialité, la publication des

feuilles d'impôt, dont MM. Marcel

Dassault et Jacques Chaban-

Delmas ont fait les frais, Imperti-

nent, parfois gaulois, mais tou-

(politique), le Canard encheiné a

souvent eu un ramage d'avance

Y-M. L.

sur le reste de la presse...

La raisnu est simple : détaché comme conseiller technique auprès

pourrait trouver refuge sur la Côte d'Azir, dans une propriété située du côté de Grasse, que « Baby Doc » louerait. Cette résidence isolée et clôturée permettrait un minimum de surveillance et offrirait un certain confort. L'opération est matérielle-ment préparée, précise-t-on de même source, même si aucune mesure juridique u'a encore été

Cette solution aurait l'avantage d'avoir l'aval de l'ancien dictateur et d'éviter ainsi une nouvelle bataille juridique au moment où le tribunal des référés de Paris doit, ce mer credi 5 fevrier, rendre son jugement daus l'affaire qui oppose M. Jean-Claude Duvalier au gouvernement français concernant ses conditions intentée par le propriétaire de l'hôtel où séjourne actuellement «Baby Doc», qui doit être jugée jendi, pourrait conduire à l'expulsion de l'hôtel de l'ancien président à vie.

On précise, de source officielle, qu'un pays d'accueil est toujours recherché pour M. Jean-Claude Duvalier. Mais les résultats d'une

Avantages

Elle a vraiment de la chance, la reine d'Angleterre. Partout ou elle vz, tì, en ce moment, elle ne voit que des derrières. Tenez, hier encora, en Australia, devent l'Opéra de Sydney, elle artive en grand traisis avec son man et sur quoi elle tombe ? Sur une belle paire de fesses blanches et potelées offertes à sa curiosité parune excitée, une mana genre Women's Lib qui accusa-Sa Maiesté de donner une image. trop conservatrice de la famme.

-Sur le vif

Pauvre Elizabeth I On ne peut pas plaire à tout le monde et à son pere. On en Nouvelie-Zélande des Maoris teloneux loi. sient balancé des œufs, que des ieunes gens en colère aient vo asperger à grands jets sa belle robe du soir — on les a arrêtés juste à temps, — bon, ça, c'est normal. Ce sont les risques du

Mais ce que je ne comprends. pas, c'est cette soudaine manie qu'ont les gens en Océanie de se foutre à poil sur son passage. Des postérieurs, elle en aura dévisacé de toutes les couleurs, noirs et tatoués, roses et gras-souillets, étalés entre deux

per la cortège royal, exposée entre deux plantes en por sur des marches d'escalles. Corieux, querd même, noe ? .

jonez par les milies, les éton-rées : C'est pous, le cinquer, le Queen, qu'ils font ça, pour la eveller-son strention. C'est un truc, quoi. Un bon truc puisque toute le presse s'en fait l'écho, à commencer per vous. Oui, bon, ça, je m'en doute. Et c'est justement ce qui me donne à rêver. Il n'y e pas de raison pour que ce en reste là. Elle est pleine d'avenir, cette technique. Au lieu de se belancer des vannes à la telé. nos candidats à Matignon et à culotte. Ce en direit plus long que tous les discours sur ce ou le pensent de le concus Certains seraient avantagés, bien aur. Léotard risque d'être moins Gloquent que Barre. Lin. Il occupera tout l'écran. Et puis pensez au débet politique. Il trouverait enfig là un solide fondement.

CLAUDE SARRAUTE.

€ BABY DOC > SUR LA COTE D'AZUR?

L'ancien président à vie de Halti, M. Jean-Claude Duvalier, pourrait quitter prochainement l'hôtel de l'Abbaye, à Talloires, où il réside depuis près de trois semaines. Selon certaines sources bien informées, il

telle démarche semblent de plus ca plus aléatoires.

de 19 hourse à 19 à 30 à Paris (89 Mile) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeeux (101,2 MHz) tes-Saint-Nezzire (94,8 Mil.) à Limoges (102,1 Mitz) à Toulouse (88,6 Mitz) à Caon (163,2 Mitz) à Brive (90,9 Mitz) à Saint-Etienne (96,6 MHz) à Montpeller (88,8 MHz) à Strasboury (100,9 MHz) à Dous (97,1 MHz) Alenciennes (97,1 MRiz)

MERCREDI 6 MARS Allö « le Monde » 47-20-52-97 LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE: UN BILAN GLOBALEMENT POSITIF Emission préparée par FRANÇOIS KOCH

JEUDI & MARS c le Monde » reçoit MICHEL BUTEL directeur de e l'Autre Journel » AVEC PHILIPPE BOUCHER

A PARAITRE le 30 avril 1986

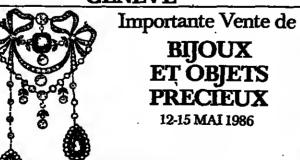
LE CATALOGUE DE LOGICIELS

réservé aux établissements scolaires et collectivités sociétaires

La CAMIF a réalisé la distribution des logiciels et le catalogue INFORMATIQUE POUR TOUS.

FOUNDED 1744

GENEVE



Les personnes désireuses de soumettre des bijoux en vue de ces ventes pourront rencontrer notre spécialiste, Nicholas Rayner, sur rendez-vous à Paris jeudi 6, vendredi 7, hndi 10 et mardi 11 mars Monaco mercredi 12 et jeudi 13 mars

vendse à Genève, novembre 1985 : 99 000 Francs Suisses (soit 365 000 F.F.

Venillez contacter: Sotheby's Paris, 3, rue de Miromemil, 75008 Paris. Tel. : (1) 42.66.40.60 Sotheby's Monaco, Sporting d'Hiver, Place du Casino, Monte-Carlo (Monaco). Tel.: 93.30.88.80 Sotheby's Genève, 24, rue de la Cité, Genève. Tel. : (22) 21.33.77

Maroc Le monarque et le roi-citoyen

De notre envoyé spécial

Marrakech. - Etonnant spectacle que celui offert ici par le roi à un autre roi, mardi 4 mars. En fin de journée, un vent frais venu de l'Arlas fait onduler les burnous et les djellabas des milliers de Marocains ras-semblés au Méchouar, à l'entrée du palais pour la traditionnelle cérémoie d'allégeance. Sur la tribune officielle, les épouses des quelques pro-fesseurs de médecine français nvités personnels du souverain frisnnent dans leur tailleur d'été. Une vaste limousine conduit le roi d'Espagne au pied de la tribune. Accueilli par une ovation, Juan Carlos I. en complet-veston, attend quelques minutes à la place d'honnenr la majestucuse apparition

d'Hassan II. Tout de blanc vêtu sur son étaion noir dont les sabots sont passés à la-poudre d'or - comme l'exige un rituel séculaire, - le Commandeur des ernyants, maîtrisant avce adresse sa monture, passe par le portique principal du palais et avance vers ses sujets qui se prosternent par vagues successives. Un carrosse rouge roule derrière le cavalier, snivi par une grosse voiture décapotée du service de sécurité qui donne une touche de modernité incongrue à cette cérémonie hors du temps.

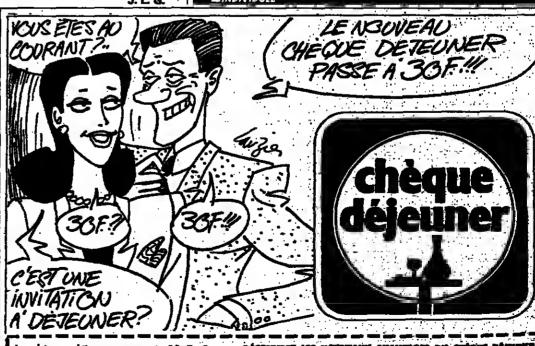
Longues et puissantes acciama-tions. Le « roi-citoyen » des Espa-gnols applaudit lui aussi.

Le guméro du « Monde :

daté 5 mars 1986 a été tiré à 470 446 exemplaires *QEVOILEE...* ·lout sur son

Après s'être félicité du bon fonctionnement des institutions parle-mentaires dans le cadre d'une Constitution rédigée par un profes-seur de droit français, le roi Has-san II a dit lundi, à la fin du dis-cours du trône : « Nous avons temu à ce que le Maroc demeure attaché aux principes et aux particularités que lui confèrent ses caractèristiques propres et son génie. Il n'était guère possible de laisser le Maroc, dont la civilisation est millénaire et dont les traditions se sont développées à travers les siècles, perdre ce qui constitue sa spécificité et tom-ber dans l'anonymat. »





Le chèque déjeuner passe à 30 F. Pour I l'entreprise cela équivaut maintenant à une 1 économie annuelle de 1 650 F par salarié. Pour chaque salarié c'est un avantage de 3 300 F par an totalement net d'impôt.

DÉCOUVREZ LES MOUVEAUX AVANTAGES DU CHÉQUE DÉJEUNER

déieunez chic, déjeunez cheque.

